6. Antoine Babuty Desgodetz, ***Les edifices ontiques de Rome dessinés et mesurés très exactement*****, 2nd ed. (Paris: C.-A. Jombert, 1779).**

Folio, 140p., 137 plates [restrikes of 1682 1st ed.]. 43.5cm x 29.5cm, marbled leather covers with gold tooling on spine and cover edge, red leather title plate.

Originally published in 1682, this splendid folio containing rigorous descriptions and exacting measured drawings of the major extant monuments of ancient Rome provided, alongside Claude Perrault's translations of Vitruvius, a major spark to the well-known *Querrel des Anciens et Modernes* (the Quarrel between the Ancients and the Moderns).

Tasked by Louis XIV's minister Colbert with establishing once and for all the universal proportional system that modern French architects assumed prevailed in antiquity, Degodets quickly discovered that no such standard existed in ancient Rome. Instead, his analysis unveiled a vast panoply of wildly diverse proportions, classical orders, and planning arrangements. Rather than side with Moderns such as Perrault, however, Degodets concluded that there must still be a divine, universal order underlying the design of these monuments that had yet to be uncovered.

Degodets's masterpiece retained its authority well into the 19th century, and it is likely that Jefferson acquired this late edition during his time in Paris, probably following the sage advice of Clérisseau.

LES EDIFICES ANTIQUES DE ROME

DESSINÉS ET MESURÉS TRES EXACTEMENT

Par feu M. Desgodetz

Architecte du Roi.

Nouvelle Edition.

A PARIS,

Rue Dauphine;

Chez Claude Antoine Jombert Fils ainé,

Libraire du Roi.

M.DCC.LXXIX.

Desgodetz del. et sculps.

LES ÉDIFICES ANTIQUES DE ROME,

MESURÉS ET DESSINÉS TRES-EXACTEMENT SUR LES LIEUX

PAR FEU M. DESGODETZ,

ARCHITECTE DU ROI.

NOUVELLE ÉDITION.

A PARIS, RUE DAUPHINE,

Chez CLAUDE-ANTOINE JOMBERT, Fils aîné,

Libraire du ROI pour le Génie & l'Artillerie.

DE L'IMPRIMERIE DE MONSIEUR.

M. DCC. LXXIX.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILÈGE DU ROI.

A MONSEIGNEUR
COLBERT,
MARQUIS DE SEIGNELAY,
BARON DE SEAUX, &c.

MINISTRE ET SECRÉTAIRE D'ÉTAT, & des Commandemens du Roi, Commandeur, & Grand-Tréforier des Ordres de Sa Majefté, Contrôleur Général des Finances, Surintendant & Ordonnateur Général des Bâtimens & Jardins de Sa Majefté, Arts & Manufactures de France.

MONSEIGNEUR,

JE n'ai garde de confidérer ce Livre comme étant mon ouvrage, ni de croire qu'il ait befoin de vous être dédié pour être à vous. Il vous appartient, MONSEIGNEUR, par toutes fortes de titres. C'eft vous qui en avez conçu le deffein, follicité par l'amour tendre & paternel que vous avez pour les beaux Arts, & plus encore par cette paffion dominante, qui ne vous permet pas d'oublier rien de ce qui peut contribuer à la gloire de notre grand Monarque. C'eft vous auffi, MONSEIGNEUR, qui, preffé par ces mêmes motifs, avez fourni tous les moyens & tous les fecours néceffaires pour fon exécution, enforte qu'il ne m'y refte d'autre part que l'honneur d'avoir fuivi vos ordres, qui pouvoient tomber aifément en de meilleures mains. Si cet Ouvrage avoit paru au fiècle de nos Pères, où l'Architecture ne commençoit qu'à renaître, on auroit pu la regarder comme une efpèce d'infulte qu'on auroit voulu faire à la France, en lui faifant voir combien elle étoit éloignée, dans la conftruction de fes Bâtimens, de cette beauté & de cette

magnificence qui éclatent dans les somptueux Édifices de l'ancienne Rome ; mais aujourd'hui, MONSEIGNEUR, que par vos soins, & par ce goût exquis que vous avez pour toutes choses, cette maîtresse des autres Arts, la belle & noble Architecture, est presque parvenue à sa dernière perfection, je ne sai si l'on ne pourroit point plutôt s'imaginer que c'est une espèce d'hommage que ces illustres monumens de l'Antiquité viennent rendre aux Ouvrages admirables de notre siècle, après avoir reconnu que les grands Hommes qui les ont élevés, les Augustes, les Trajans & les Antonins ont cédé la première place dans le Temple de la Gloire, à l'invincible, au grand & au magnanime LOUIS. *En effet, MONSEIGNEUR, comme toutes les vertus militaires & civiles, qui ont rendu ces Empereurs Romains si célèbres, se trouvent assemblées en notre incomparable Monarque, & s'y trouvent même en un plus haut dégré, qu'elles n'ont paru séparément en chacun d'eux ; ne peut-on pas dire aussi que ce qu'il y a de plus beau, de plus somptueux & de plus magnifique dans leurs grands Edifices, se voit en quelque sorte ramassé dans nos Ouvrages, qui, selon toutes les apparences, les surpasseront dans peu d'années en nombre, en beauté & en magnificence. Après avoir béni le Ciel d'être né dans un siècle si rempli de merveilles, & si fécond en ces sortes de beautés, pour lesquelles il m'a donné tant d'amour, permettez-moi, MONSEIGNEUR, que je vous rende mille actions de graces d'avoir jeté les yeux sur moi, pour me faire entrer en quelque part de l'exécution de ces dessins admirables que vous méditez tous les jours pour la gloire du plus grand Roi du monde ; comblé de tant de bonheur, il ne me reste plus à desirer que de pouvoir acquérir par l'étude & par le travail, & sur-tout par le glorieux avantage d'exécuter vos ordres, qui instruisent & qui animent si puissamment ceux qui les reçoivent, une capacité proportionnée à l'ardeur de mon zèle, & qui réponde en quelque sorte à la passion violente & respectueuse avec laquelle je suis,*

MONSEIGNEUR,

Votre très-humble, très-obéissant & très-obligé serviteur, A. DESGODETZ.

AVIS
SUR CETTE NOUVELLE ÉDITION.

Les reſtes précieux des beaux Monumens qui décoroient l'ancienne Capitale de l'Univers, n'ont pas peu contribué à faire ſortir les Arts de l'eſpèce d'anéantiſſement où l'ignorance & la barbarie les avoient plongés depuis pluſieurs ſiècles, & à leur rendre une partie de leur éclat. On peut regarder ces ſuperbes modèles comme des règles ſûres, & capables de redreſſer à jamais les écarts du mauvais goût.

Un Ouvrage dans lequel ces reſtes ſont raſſemblés avec leurs juſtes meſures & leurs proportions, pour être mis ſous les yeux des vrais Amateurs qui ne peuvent jouir de l'avantage de les connoître par eux-mêmes, ne doit il pas être comme des plus utiles & des plus intéreſſans que l'on puiſſe préſenter aux Artiſtes & aux Connoiſſeurs? Le grand Colbert, connu par ſon amour pour les Arts, en conçut le projet. Il réſolut d'envoyer à Rome des perſonnes dont l'intelligence & la plus ſcrupuleuſe exactitude puſſent lui répondre du ſuccès & de la perfection de cette entrepriſe auſſi difficile que délicate. M. Deſgodetz fut chargé de remplir les vues patriotiques de ce Miniſtre éclairé, Reſtaurateur du Commerce & des Arts; ſon zèle & ſa perſévérance ſurmontèrent, non-ſeulement les obſtacles qu'il rencontra, mais encore les dégoûts & les dangers attachés à un travail de cette nature.

Lorſque M. Deſgodetz revint à Paris, il rendit compte de ſes travaux à M. Colbert, qui en fut ſi ſatisfait, qu'il le chargea de choiſir les meilleurs Graveurs en Architecture [1], pour faire exécuter ſes deſſins aux dépens de Sa Majeſté : il ordonna que rien ne fût épargné pour rendre cet Ouvrage digne de la grandeur & de la magnificence de Louis XIV. Ce Monarque fit préſent de l'Edition à l'Auteur, laquelle, à la vérité, fut tirée à petit nombre & bientôt épuiſée. Après la mort de M. Deſgodetz, ces Planches ſont paſſées dans les mains d'un de ſes neveux, qui n'a point voulu qu'elles viſſent le jour tant qu'il a vécu. Depuis nombre d'années, ce Livre infiniment recherché étoit

---

[1] Le Clerc, P. & J. le Pautre, Chatillon, Guérard, Brebes, Bonnart, de la Boiſſiere, Tournier & Marot.

devenu d'un prix excessif; & l'on regrettoit de ne pouvoir jouir des Planches pour le réimprimer & le remettre à son premier taux. Des héritiers plus traitables viennent heureusement de consentir à les céder; ce sont ces mêmes Planches que l'on s'empresse d'offrir aux Curieux instruits, avec le texte de l'Auteur, que l'on redonne sans aucun changement. On se flatte que cette Collection sera favorablement accueillie, sur-tout dans ce siècle où tout respire le goût le plus recherché dans les Bâtimens, tant publics que particuliers, où cette simple & noble Architecture a pris enfin la place du genre mesquin & maniéré, introduit par quelques Artistes qui n'étoient pas tout-à-fait sans génie, mais qui se livroient inconsidérément au desir de donner des formes neuves.

L'Académie Royale d'Architecture, sentant la nécessité d'un Ouvrage aussi important, a bien voulu consentir que cette nouvelle Edition parût avec son Approbation & sous son Privilège. On n'a rien négligé pour la rendre plus correcte & mieux exécutée que la précédente, en observant que toutes les Planches fussent tirées séparément, & placées à côté du discours qui en fait mention.

Le Public verra sans doute avec plaisir quelques Notes historiques que l'Académie a eu la bonté de nous communiquer sur notre Auteur & sur ses Ouvrages.

ANTOINE DESGODETZ naquit à Paris en Novembre 1653, & s'adonna, dès ses premières années, à l'étude de l'Architecture, pour laquelle il avoit un goût décidé. Il se livra à cet Art avec tant d'ardeur, qu'à l'âge de dix-neuf ans* il obtint la permission d'être présent aux conférences de l'Académie. Deux ans après*, M. Colbert l'envoya en Italie pour l'exécution du projet dont nous venons de parler. De retour dans sa patrie*, il rassembla tous les dessins qu'il avoit faits de ces somptueux Edifices, dont les vestiges ont encore aujourd'hui tant d'admirateurs. Il ajouta une description historique & critique sur chacun de ces objets, & en fit un recueil qu'il publia* à Paris en un volume in-folio sous ce titre, *Les Edifices antiques de Rome*, &c.; & c'est ce même Ouvrage dont nous donnons aujourd'hui une Edition nouvelle. Notre Auteur ne présenta son Livre à l'Académie que douze ans après*; & cette Compagnie s'est entretenue principalement de cet objet, dans la plus grande partie de ses séances, pendant plus de neuf mois. Il fut nommé* Contrôleur des Bâtimens du Roi; & Sa

* 1672.
* 1674.
* 1677.
* 1682.
* 1694.
* 1698.

Majeſté le déſigna pour remplir, dans l'Académie, la place vacante par la mort de M. Dorbay.

M. Deſgodetz lut à l'Académie, en différentes circonſtances, pluſieurs Mémoires très-intéreſſans, dont voici les énoncés.

* *Deſcription de la manière de conſtruire des môles avancés dans la mer, ſuivant ce qui ſe pratique en pluſieurs endroits de l'Italie.* * 1699.

Deux Mémoires ſur la conſtruction des Ponts, lorſque le fond de la rivière eſt de ſable mouvant & fluide.

Remarques ſur le troiſième Livre de Palladio.

Obſervation ſur le renflement des colonnes, & la règle pour le tracer par une portion de cercle, dont le centre eſt ſur la ligne de niveau au bas de la colonne.

Obſervation ſur les différentes diſpoſitions des colonnes qui en peuvent faire augmenter ou diminuer la groſſeur.

* *Méthode facile pour tracer généralement le contour de la volute du chapiteau de l'ordre Ionique par des quarts de cercle.* * 1701.

Mémoire ſur la proportion de l'ordre Ionique.

* *Projet pour la conſtruction des piles de ponts, lorſque le fond du lit de la rivière eſt de roc, l'eau profonde & le courant rapide.* * 1707.

Mémoire touchant la proportion des ſtatues placées avec différens ordres d'Architecture, les uns au-deſſus des autres.

* *Obſervation ſur la proportion de la hauteur des attiques.* * 1709.

* *Règle pour la proportion de la hauteur des corniches du dedans des ſalles, chambres, cabinets & autres pièces des appartemens, par rapport aux différentes hauteurs des pièces.* * 1710.

* *Explication de la définition du bon goût en Architecture.* * 1712.

M. Deſgodetz fut nommé Profeſſeur de l'Académie, à la place de M. de la Hire. Louis XV ayant honoré cette Compagnie de ſa préſence, le 2 août 1719, il offrit à Sa Majeſté un *Traité ſur les Ordres* [1]. Depuis cette époque *, il lut à la Compagnie *le neuvième Chapitre de ſon Traité du Toiſé des Bois de Charpente*; & vers la fin de ſa vie *, il montra à ſes Confrères *le plan d'un Palais de Parlement*, qu'il avoit compoſé pour ſervir de leçons aux Elèves. Ce plan eſt diſtribué * 1727. * 1728.

---

(1) M. Dupré L., Notaire, ſe trouvant poſſeſſeur de ce Livre totalement manuſcrit de M. Deſgodetz, en a fait hommage à M. le Comte d'Angiviller, qui en a gratifié l'Académie d'Architecture, où il eſt dépoſé.

de manière que toutes les Juridictions renfermées à Paris dans l'étendue du Palais, ſont contenues dans un eſpace donné, & ménagées de telle ſorte par la diſtribution, que toutes les pièces néceſſaires à chaque Juridiction ſe trouvent dégagées, & ſe communiquent de plein-pied par des galeries, ſans monter ni deſcendre. La deſcription de ce plan ſe trouve dans *le Chapitre III de la ſeconde Section de ſon Traité de la Commodité de l'Architecture*, dont il fit lecture en le préſentant à l'Académie.

M. Deſgodetz mourut ſubitement en Mai 1728, infiniment regretté des juſtes appréciateurs de ſon mérite. Depuis ſa mort, on a imprimé, ſur les leçons qu'il dictoit à l'Académie, *les Loix des Bâtimens, in-8°.* dont il y a eu pluſieurs Editions; & *le Toiſé général du Bâtiment*, auſſi *in-8°.* mis au jour par M. Ginet. Ces deux Ouvrages ſe trouvent chez le même Libraire qui vend celui-ci.

PRÉFACE

PRÉFACE
DE M. DESGODETZ.

Je ne doute point que mon entreprife ne paroiffe bien téméraire, de vouloir traiter un fujet fur lequel les plus favans Architectes ont déja travaillé, & qu'ils femblent avoir entièrement épuifé : je ne le fais auffi qu'avec beaucoup de répugnance, ayant de la peine à me perfuader qu'il fe puiffe rien ajouter aux Ouvrages excellens que Palladio, Serlio & Labacco nous ont laiffés des Edifices anciens, & à ce que M. de Chambray en a remarqué dans fon Parallèle de l'Architecture antique avec la moderne. Car la vénération que mes Maîtres m'ont infpirée pour les écrits de ces grands Perfonnages, me les ayant toujours fait lire avec refpect, je n'ai jamais eu la penfée qu'on y pût rien trouver qui ne fût appuyé fur de très-bonnes raifons; & j'ai préfumé que s'il y a quelque chofe qui ne s'accorde pas avec celles dont le vulgaire eft capable, ces Auteurs en ont d'autres par devers eux qui nous font inconnues, & fur lefquelles toute notre capacité ne nous fauroit donner d'autre droit que de les deviner, fi nous pouvons, pour en faire notre profit.

Dans cette louable prévention, j'ai cherché ce qui pourroit avoir fait, que ces Auteurs fi célèbres ont négligé la précifion & l'exactitude qui manquent aux defcriptions & aux *deffins qu'ils* ont donnés au Public; car enfin on ne peut pas dire que les mefures y foient juftes, ni que le goût & toutes les particularités des originaux s'y trouvent exactement rapportées dans la vérité, puifque la plupart de ces chofes font différentes dans les Livres de chacun de ces Architectes; & qu'il eft conftant que même avant mes remarques, qui font voir qu'ils n'ont pas dit les chofes comme elles font, ils s'étoient déja démentis les uns & les autres. Il m'étoit venu d'abord dans l'efprit que ces grands Auteurs n'avoient pas jugé qu'une telle exactitude fût d'aucune utilité; l'excellence & la beauté qui fait admirer les Edifices des Anciens, ne dépendant pas des minuties de ces proportions, & des autres circonftances de cette nature, fans lefquelles on peut dire que leurs Ouvrages ne laiffent pas d'éclater, & de paroître avec toute leur grandeur & toute leur majefté. Mais confidérant que ces Auteurs ont marqué toutes les proportions des parties, jufqu'aux plus petites & moins importantes, j'ai penfé qu'il falloit croire que ne s'accordant pas dans leurs mefures, il pouvoit y en avoir du moins un d'entre eux qui y eût mis les véritables. Et cette exactitude de ces grands Maîtres à coter toutes les mefures, femble faire entendre qu'il y a des myftères dans les proportions de l'Architecture, qu'il n'eft donné qu'aux Savans de pénétrer; & que, de même que dans le cours des aftres & dans les organes qui fervent aux plus nobles fonctions des animaux, il y a des mouvemens & des conformations dont on ignore les caufes & les ufages, quoique l'on foit affuré qu'il n'y a rien dans ces êtres fi parfaits, qui ne ferve à quelque chofe, il fe peut faire auffi que les Savans en Architecture, qui ont part aux fecrets de cette grande maîtreffe des Arts, font les feuls qui fachent le fin de ces proportions; & que s'il y en a quelques-unes dont les raifons échappent à leur connoiffance, il faut juger par celles qu'ils ont découvertes, de celles qui ne font pas encore trouvées, & être affuré du moins que ces grands exemples que les Anciens nous ont laiffés, ne fauroient être affez exactement imités.

Ma première intention a donc été, lorfque j'ai entrepris de mefurer avec précifion les Antiquités de Rome, de favoir lequel de ces Auteurs qui font en réputation devoit être fuivi, comme ayant donné les véritables mefures. Mais lorfqu'étant fur les lieux j'ai employé tout le foin néceffaire pour être éclairci fur ce doute, j'ai été bien furpris de trouver un autre éclairciffement que je ne cherchois pas, qui a été de voir que ceux qui ont mefuré jufqu'à préfent les Edifices antiques, ne l'ont pas fait avec précifion; & qu'il n'y a aucun de tous les deffins que nous en avons, où il ne fe trouve des fautes très-confidérables.

Quoique ce ne foit pas une grande louange que d'avoir eu la patience de prendre toutes ces mefures, & que la capacité des excellens hommes qui ont ramaffé les deffins des Edifices

antiques, & qu'ils nous ont expliqués avec tant de doctrine, ne soit pas beaucoup intéressée dans les défauts qu'on y voit, qui ne doivent être imputés qu'à des Ouvriers qu'ils ont employés à ce travail, lesquels n'ont pu savoir que par conjecture & par estime beaucoup de choses, pour être ou presque inaccessibles par leur hauteur, ou cachées dans la terre dont elles étoient couvertes; je n'aurois néanmoins jamais eu la hardiesse de paroître en public, en une qualité aussi peu favorable qu'est celle de réformateur des Ouvrages généralement approuvés, si je n'avois été obligé d'obéir à des Puissances, & de déférer à des approbations qui ont dû surmonter & mon inclination à ne me point produire, & la défiance que mon âge me doit raisonnablement faire avoir dans une entreprise de cette importance.

Il est donc à propos, avant que de juger de ma conduite sur l'édition de cet Ouvrage, que l'on sache avec quel esprit je l'ai entrepris; par quelle conduite il a été mis en l'état où il est, & ce qui m'a porté à le publier : car la vérité est que je ne l'avois premièrement entrepris que pour mon instruction particulière.

Monseigneur Colbert, Surintendant des Bâtimens du Roi, pour exécuter le dessein que Sa Majesté a de faire cultiver les Sciences & les Arts en son Royaume, avec un soin & par une magnificence digne de sa grandeur, ayant établi une Académie d'Architecture dans le Palais Royal, où il y a des assemblées des Architectes du Roi; j'obtins en 1672 la permission d'être présent à ces conférences, où après avoir, pendant près de deux ans, profité des avantages qu'il y a d'entendre des personnes consommées dans toutes les connoissances de l'Architecture, je fus sur la fin de l'année 1674, envoyé à Rome avec les Académiciens que le Roi y entretient, pour étudier l'Architecture, la Peinture & la Sculpture. Je partis avec résolution de ne rien épargner pour me prévaloir d'une occasion si favorable au desir ardent que j'avois de m'instruire, & me proposai d'employer dans ce voyage, toute la peine & toute la patience nécessaire pour venir à bout de ce dessein. Je ne manquai pas de matière. D'abord nous fûmes pris des Turcs qui nous menèrent à Alger, & nous y retinrent prisonniers pendant seize mois, d'où ayant été délivré par un échange que le Roi fit, je ne me trouvai point encore à Rome dans la liberté que j'aurois pu desirer, pour étudier à ma manière ces excellens monumens de l'esprit & du savoir des Anciens, que j'avois souhaité de voir avec tant d'empressement, & que j'avois intention de connoître & d'examiner avec une exactitude qui ne m'étoit pas permise. Je voyois que pour déterrer ce qui étoit caché, & pour approcher, comme je voulois, de ce qui étoit élevé, il me falloit faire des dépenses, & me donner des peines qui étoient beaucoup au dessus de mes forces. Mon zèle néanmoins & ma persévérance surmontèrent enfin toutes ces difficultés; car j'ai trouvé le moyen, pendant seize mois que j'ai été à Rome, de dessiner moi-même tous ces anciens Edifices dont j'ai levé les plans, & fait les élévations & les profils, avec toutes les mesures que j'ai prises exactement, ayant observé les contours des ornemens dans leur goût & dans les différentes manières qui s'y remarquent. J'ai vérifié le tout plusieurs fois, pour me confirmer dans une certitude dont je pusse répondre, ayant fait fouiller ceux qui étoient enterrés, & fait dresser des échelles & autres machines pour approcher de ceux qui étoient beaucoup élevés, afin de voir de près, & prendre avec le compas les hauteurs & les saillies de tous les membres, tant en général qu'en particulier, jusqu'aux moindres parties.

Ayant communiqué ces dessins à Messieurs de l'Académie Royale d'Architecture, lorsque j'ai été de retour, & à quelques autres personnes intelligentes pour les examiner, ils m'ont témoigné de les approuver assez pour me donner la confiance de les présenter à Monseigneur Colbert, qui m'ordonna de les mettre en état d'être gravés par les plus habiles de ceux qui gravent l'Architecture pour le Roi, & d'être imprimés; voulant que le tout fût fait aux dépens de Sa Majesté, afin que rien ne manquât de sa part à la perfection de cet Ouvrage.

Dans la confrontation que je fais des mesures que j'ai prises, avec celles qui sont marquées dans les Auteurs que j'ai déja nommés, je fais deux classes de ces Auteurs; car Palladio, Labacco & M. de Chambray, ont établi des mesures précises, avec lesquelles ils mesurent toutes les particules des Bâtimens qu'ils décrivent, & Serlio n'en donne point : c'est pourquoi j'ai rapporté toutes les proportions des parties des Edifices qu'il a dessinés, au diamètre qu'il donne des colonnes, supposant que ce diamètre a été bien mesuré; & je compare les mesures qu'il

donne, & les mesures des autres Auteurs aux mesures que j'ai prises, lesquelles sont de deux sortes : les unes sont prises avec le pied Parisien, que l'on nomme pied de Roi, dont à chaque plan, aux élévations & profils en petit, j'ai chiffré les mesures d'un côté : les autres sont prises avec le diamètre du bas des colonnes de chaque Edifice, que je divise en deux modules, & chaque module en trente parties ; de sorte que le diamètre entier est divisé en soixante parties, le nombre desquelles j'ai chiffré à chacune des parties que j'ai mesurées, & l'ai mis à l'autre côté du dessin. Pour les profils en grand, je les ai tous mesurés & chiffrés par le module, afin qu'on puisse confronter les proportions des uns avec les autres, & que les étrangers en puissent connoître les mesures. J'ai dessiné tous les profils en grand sur la même grandeur de module, pour les pouvoir confronter à vue d'œil, sans qu'il soit besoin de calculer les parties.

On trouvera peut-être la grande précision des mesures que je donne, avoir quelque chose d'inutile ou de trop affecté, lorsque, par exemple, je remarque que sur une longueur de neuf ou dix toises, quelqu'un des Auteurs que j'examine s'est trompé de six ou sept lignes ; mais je n'ai pas cru que pour éviter le reproche d'une vaine ostentation d'exactitude, je dusse m'abstenir d'exposer les choses telles que je les ai trouvées, puisque cette exactitude est la seule chose dont il s'agit ici : car s'il m'est échappé en deux ou trois endroits de faire quelque réflexion sur les particularités que j'ai remarquées, je ne les donne point comme venant de moi, mais comme les ayant entendu faire dans les conférences de l'Académie ; & quoique ces réflexions soient fondées sur des opinions particulières à quelques-uns de la Compagnie, & non reçues par les autres, elles m'ont assez touché l'esprit pour ne me pouvoir empêcher de les rapporter en des occasions où les exemples de la pratique des Anciens *sembloient en quelque façon* les appuyer, de telle sorte néanmoins, que la liberté demeure toute entière au Lecteur d'en juger avec beaucoup de facilité, ayant devant les yeux les pièces sur lesquelles il doit juger.

Les dessins que j'ai donnés représentent les Edifices en l'état qu'ils sont ; & je n'ai point imité les Auteurs qui ne se sont pas contentés de les restaurer, mais qui les ont comme rebâtis tout de nouveau, composant un grand Temple sur trois colonnes qui en restent ; & si j'ai suppléé quelques particules, comme des volutes ou des feuilles qui manquoient à des chapiteaux, je ne l'ai fait que parce que les particules semblables qui y restoient, empêchoient de douter que celles que je restaurois, n'eussent été de la même manière que je les ai faites.

Je n'ai parlé dans le titre de ce Livre que des Edifices de Rome, parce que ceux des autres lieux que j'y ai joints sont en si petit nombre, qu'ils ne valoient pas la peine d'en faire un article à part. J'ai mis ensemble ceux qui sont de même espèce, comme les Temples, les Arcs, les Théâtres & les Amphithéâtres, les Bains, &c. ; & l'ordre que j'ai suivi pour les placer, est celui de la grandeur & de la beauté des Edifices, plutôt que celui de l'antiquité, qui est une chose dont on ne convient pas si bien, & dont on n'a point de certitude.

NOTA.

TOUTES les saillies des bases des chapiteaux, des entablemens & des profils de ce Livre, sont à compter de la ligne qui passe par le milieu des colonnes ou pilastres, ainsi qu'il est expliqué à la dixième page.

Les corniches & autres moulures qui ne font pas de retour, ne laissent pas d'être profilées en ce Livre comme si elles le faisoient, pour en faire connoître les profils, & pour y pouvoir mettre les chiffres des mesures, afin de n'être pas obligé de répéter des dessins sans nécessité.

Il ne faut pas s'étonner si les mesures qui sont examinées selon le module, ne se rapportent pas à celles des mêmes dessins qui sont examinées selon le pied de Roi, parce que, lorsque le diamètre des colonnes des dessins des Auteurs qui sont examinés, est trop grand ou trop petit, il fait changer les proportions, lorsqu'il est réduit en modules.

TABLE DES CHAPITRES
CONTENUS EN CE LIVRE.

EXTRAIT d'après les Registres de l'Académie Royale d'Architecture.

Messieurs Peyre l'aîné, Guillaumot, Peyre le jeune, qui avoient été nommés pour examiner un Ouvrage de M. Desgodetz, *sur les Edifices antiques de Rome*, en ayant fait leur rapport, l'Académie a jugé que cet Ouvrage, déja connu & favorablement accueilli du Public, méritoit d'être réimprimé, avec l'Approbation & sous le Privilège de l'Académie; en foi de quoi j'ai signé le présent Certificat. A Paris, ce 8 Août 1779. J. M. SEDAINE.

LES



LES ÉDIFICES ANTIQUES DE ROME.

CHAPITRE PREMIER.

Du Panthéon, aujourd'hui nommé la Rotonde.

COMME ce Temple eſt le plus entier & le mieux exécuté de ceux qui ſont reſtés juſqu'à notre temps, c'eſt par cet édifice que je commence la deſcription de ceux que j'ai meſurés. Il fut édifié par Agrippa, gendre d'Auguſte, qui le dédia à tous les Dieux, mais particulièrement à Jupiter le Vengeur & à Cybèle; on voit encore à la face du Portique, dans la friſe, cette inſcription :

M. AGRIPPA. L. F. COS. TERTIVM. FECIT.

Le Portique ayant été ruiné par le tonnerre, fut refait par les empereurs Sévère & M. Aurèle, ainſi qu'il ſe voit par l'inſcription qui eſt ſur les bandes de l'architrave; car dans la ſupérieure, il y a en petits caractères :

IMP. CÆS. SEPTIMIVS. SEVERVS. PIVS. PERTINAX. ARABICVS. PARTHICVS. MAXIMVS.
PONT. MAX. TRIB. POT. XI. COS. III. P. P. PROCOS.

Et dans la bande du milieu, eſt écrit;

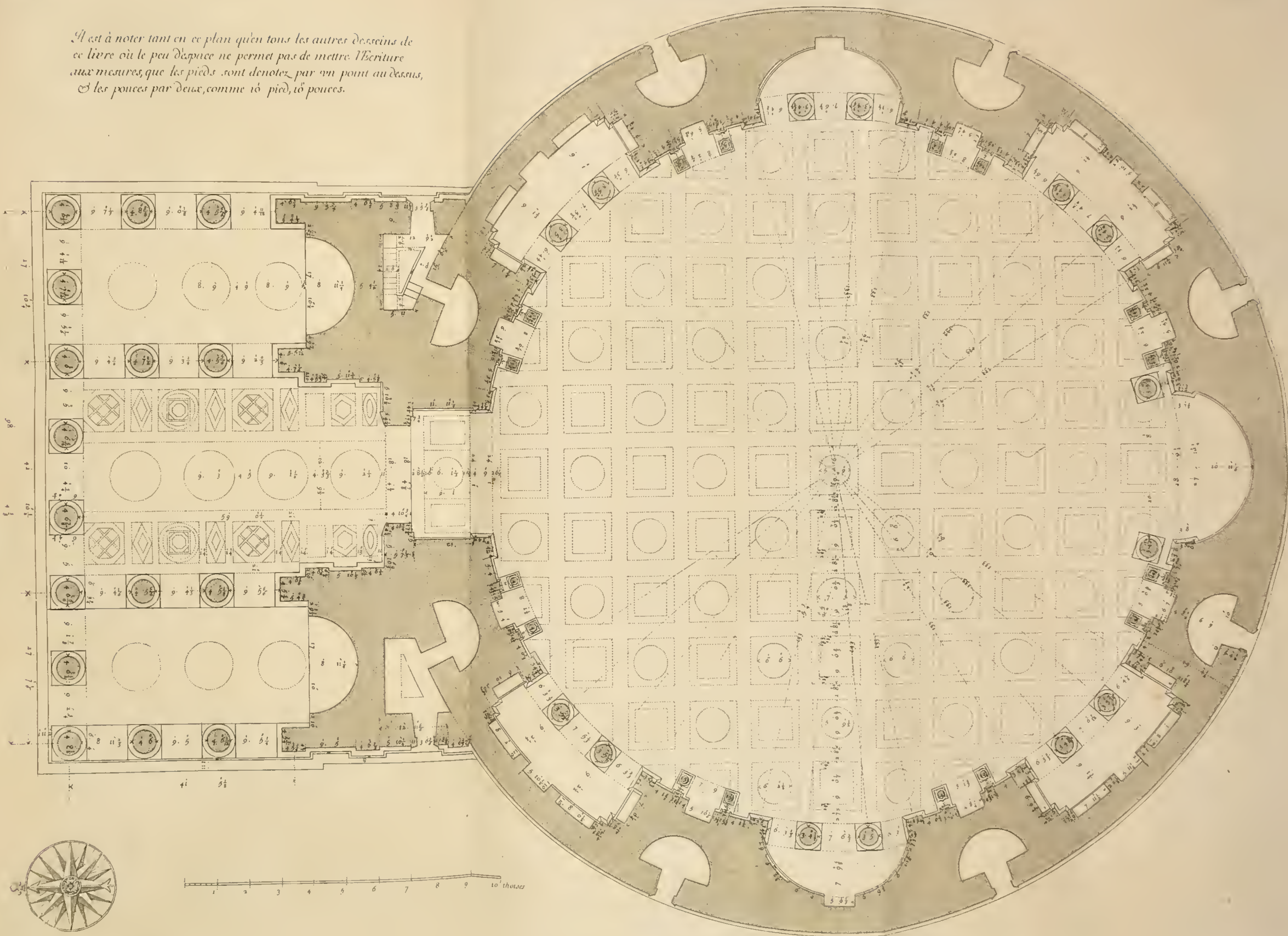
ET. IMP. CÆS. M. AVRELIVS. ANTONIVS. PIVS. FELIX. AVG. TRIB. POTEST. V. COS.
PROCOS. PANTHEVM. VETVSTATE. CORRVPTVM. CVM. OMNI. CVLTV. RESTITVERVNT.

Le pape Boniface IV, ſous l'empereur Phocas, dédia ce Temple à Dieu, ſous le nom de la ſainte Vierge & de tous les ſaints Martyrs. Deux colonnes du Portique ayant été tranſportées en un autre lieu, le pape Urbain VIII, en 1627, les fit replacer, & refaire leurs deux chapiteaux qui manquoient; fit reſtaurer le frontiſpice, applanir la place, & découvrir les deux dernières marches d'en haut, par leſquelles on monte au Portique; il fit auſſi enlever les tirans, & autres pièces de bronze qui étoient reſtées du comble, qui autrefois étoit auſſi couvert de bronze. Cela ſe voit écrit en deux inſcriptions qui ſont ſous le Portique aux deux côtés de la porte, en l'une deſquelles on lit :

Pantheum ædificium toto terrarum orbe celeberrimum, ab Agrippa Auguſti genero impiè Jovi, cæteriſque mendacibus Diis conſecratum, à Bonifacio IV, pontifice, Deiparæ & Sanctis Chriſti

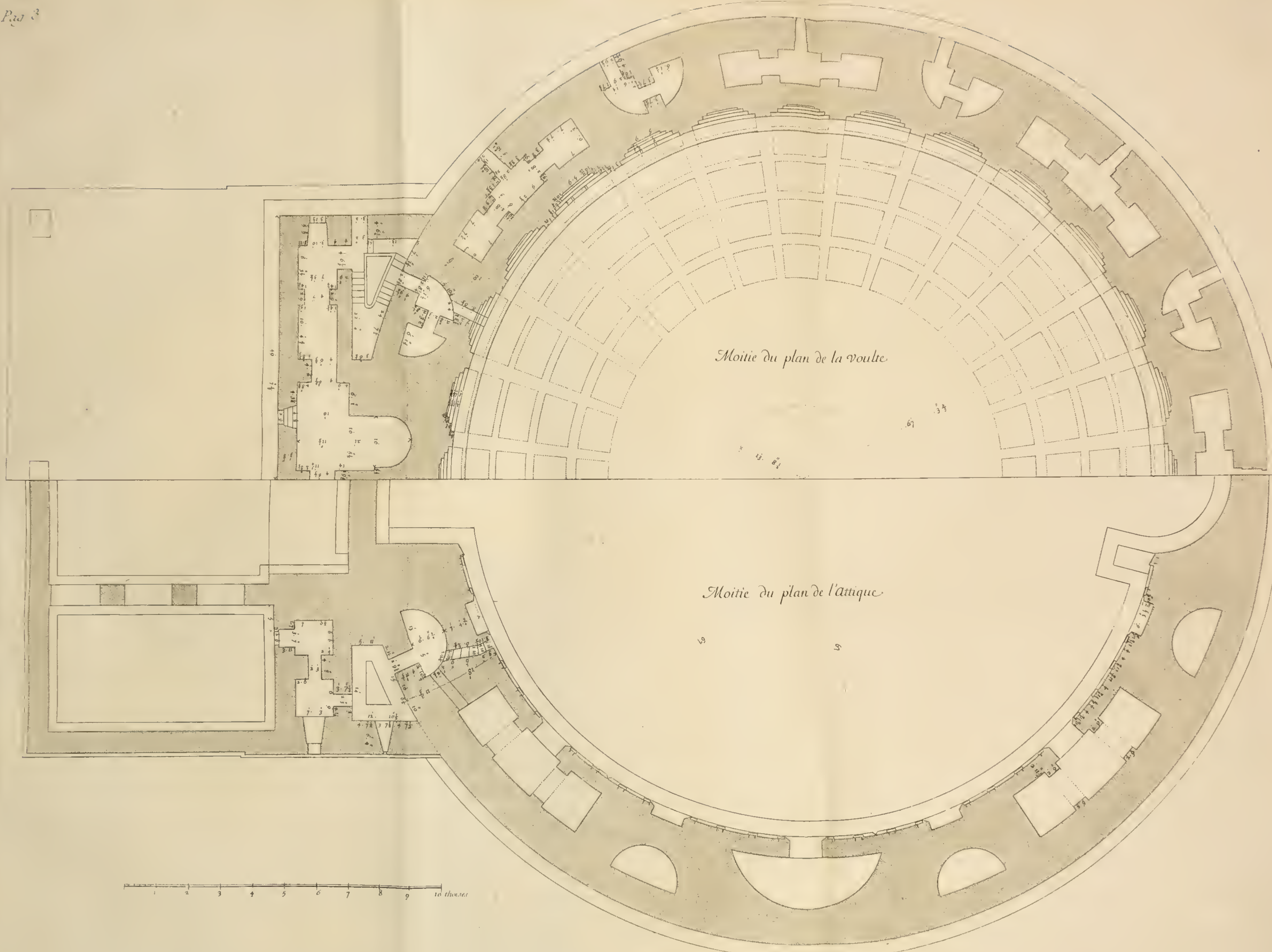
PLAN DU REZ DE CHAUSSÉE DU PANTHEON A ROME

Il est à noter tant en ce plan qu'en tous les autres desseins de ce livre où le peu d'espace ne permet pas de mettre l'Ecriture aux mesures, que les pieds sont denotez par un point au dessus, & les pouces par deux, comme 10 pied, 10 pouces.



Desgodetz delin

DU PANTHEON A ROME.



Desgodetz del.

de Chastillon sc.

il y a des ruines d'un autre édifice, que l'on tient être des Thermes d'Agrippa; & même il y a encore des arrachemens au mur vers le bas du Temple. Je ne les ai point dessinés, parce qu'ils sont enfermés dans des maisons particulières où l'on n'entre point; & j'ai fait le Temple comme étant isolé, parce qu'il l'est par le haut. On a opinion que le corps du Temple a été construit le premier, & que l'on y a ajouté le Portique après que tout a été fait. J'ai remarqué que dans les escaliers du Portique, le côté qui est vers le Temple suit la circonférence du dehors du Temple, & que les murs de face des escaliers touchent seulement le mur du Temple sans aucune liaison, & de manière qu'en beaucoup d'endroits on voit le jour au travers : cela se peut observer sur le plan où la circonférence extérieure est continuée; & dans la quatrième Planche, cette séparation du Portique & du Temple est marquée B B.

PALLADIO, en son quatrième Livre d'Architecture, a donné les dessins de ce Temple. Au plan, il ne met des degrés que par le devant du Portique, que j'ai trouvé faire retour par les côtés; aussi ne les met-il, ainsi qu'il le déclare, que par conjecture, parce qu'ils n'étoient pas déterrés de son temps. Le plan qu'il fait des escaliers du Portique, n'est pas véritable; il marque des marches à tous les deux, & il n'y en a qu'à un; il ne fait point d'entrée aux chambrettes qui sont dans l'épaisseur du mur au rez-de-chaussée. Pour les mesures, il fait le diamètre des colonnes du Portique trop petit de deux pouces; il fait l'entre-colonnement du milieu trop petit de quatre pouces, & les autres entre-colonnemens des côtés aussi trop petits de cinq pouces un tiers : ce qui fait que toute la face du Portique est trop petite de quatre pieds quatre pouces. Il fait la largeur de la partie libre du milieu du Portique trop petite d'un pied dix pouces; la largeur du rétrécissement du Portique vers l'entrée du Temple est aussi trop petite d'un pied. Il fait les grandes niches qui sont sous le Portique trop étroites de six pouces; la porte est aussi trop étroite de cinq pouces cinq sixièmes. Il fait le diamétre du Temple par le dedans trop petit de deux pieds, & le Portique beaucoup trop petit à proportion du Temple; & même il n'a pas dessiné le plan comme il l'a coté dans sa description.

SERLIO, qui a dessiné ce Temple, a aussi fait beaucoup de fautes dans le plan, où l'on ne trouve aucune proportion, ni au dessin, ni aux mesures qu'il donne. Le plan des escaliers n'est point le véritable; & il ne marque point l'entrée des chambrettes qui sont dans l'épaisseur du mur.

PLANCHE II.

LA seconde Planche contient la moitié du plan au droit de l'Attique, & la moitié du plan de la voûte avec ses compartimens. Dans la première moitié, on voit le plan du premier étage des logemens qui sont au dessus du Portique, le haut des Chapelles, avec les fenêtres qui sont dans l'Attique pour les éclairer. L'autre moitié contient le plan du second étage des logemens qui sont sur le Portique, & celui des chambrettes pratiquées dans l'épaisseur du mur, avec la moitié de l'ouverture qui est au haut de la voûte, appelée *l'œil du Temple*, parce que c'est par-là qu'il reçoit le jour; cette moitié contient encore les compartimens de la voûte.

PALLADIO & SERLIO parlent d'un corridor qui tourne autour du Temple dans l'épaisseur du mur au dessus des Chapelles, qui ne se trouve point.

PLANCHE III.

La troiſième Planche repréſente la face du Temple & celle du Portique. Pour ce qui eſt du corps du Temple, il eſt ceint de trois corniches les unes ſur les autres, dont la ſeconde eſt plus grande que la première, de même que la troiſième eſt plus grande que la ſeconde : les deux d'en haut ont des modillons de pierre ; le reſte de la corniche eſt de brique, de même que tout le corps du Temple en dehors, & cette brique eſt recouverte de ſtuc en quelques endroits. Au deſſus de la troiſième corniche, il y a une retraite de huit pieds onze pouces trois quarts, qui monte en glacis, de dix-huit pouces & demi de hauteur. Sur cette retraite eſt un ſocle de ſix pieds neuf pouces, qui fait encore retraite de quatre pieds quatre pouces. Les joints des pierres qui couvrent ce ſocle ſont relevés par des rebords que les deux pierres ſont. Les degrés de la coupe ſont auſſi en glacis, & leurs carnes ſont arrondies : ils ſont recouverts de plomb.

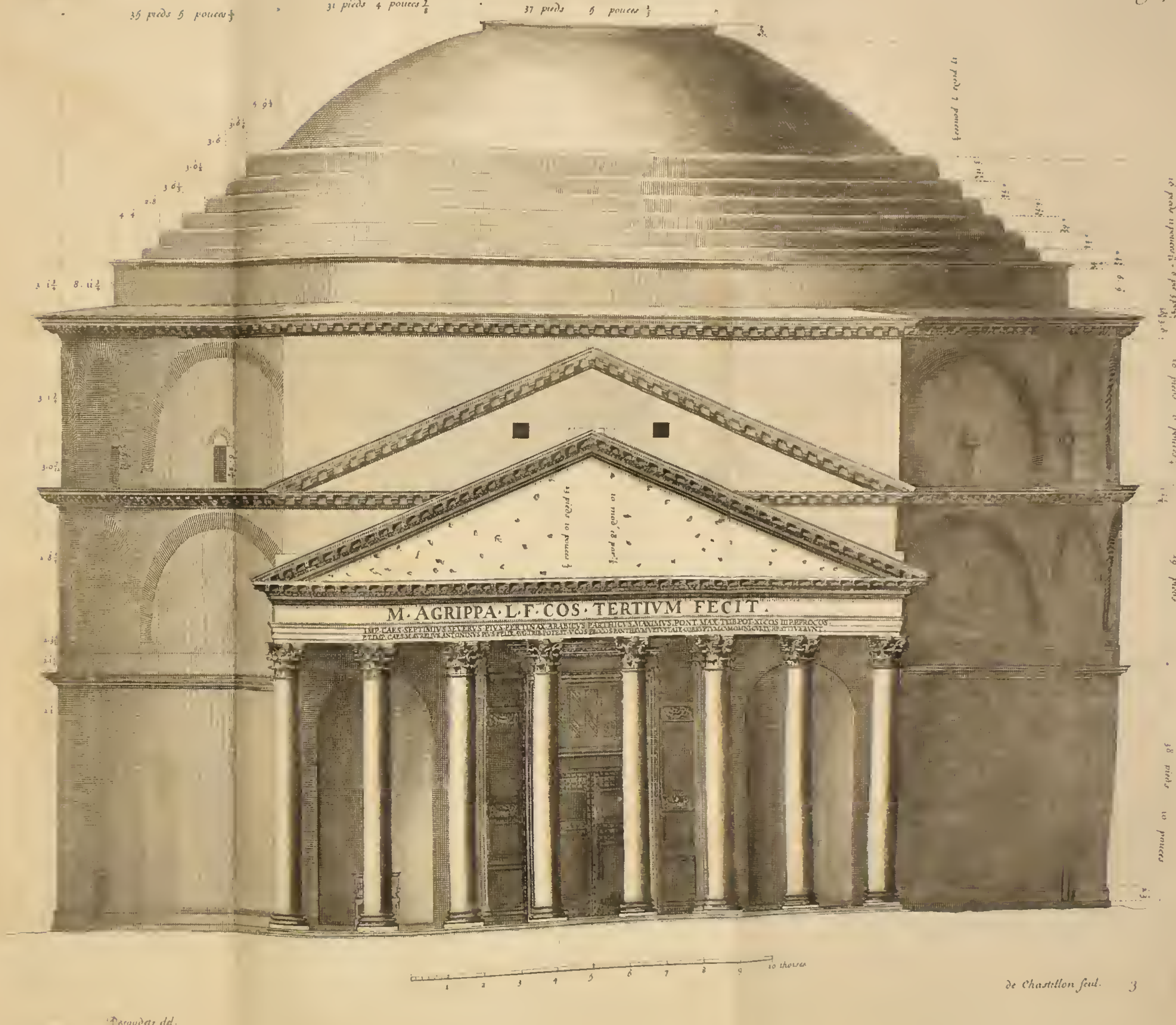
Le Portique eſt octoſtyle ſyſtyle, un peu élargi. La diminution des colonnes commence dès le pied : elles ſont de granite d'Egypte : les baſes, les chapiteaux & l'entablement ſont de marbre blanc : les modillons de la corniche ne répondent point aux colonnes. Il y a deux frontons l'un ſur l'autre ; celui de deſſus eſt beaucoup ruiné, & déplaît à quelques-uns, parce qu'il ne ſert de rien, qu'il ne couvre que la corniche, & qu'il devroit du moins couvrir quelque petit avant-corps : Serlio ne l'a point deſſiné. Dans l'un & dans l'autre de ces frontons, les modillons ſont à plomb, comme auſſi les raies de cœur de leur cymaiſe. Il y a un double modillon au ſommet de l'angle du timpan, & il y a un modillon de moins au côté gauche qu'il n'y en a au droit, qui a été reſtauré par le pape Urbain VIII, de la longueur de ſix modillons. Les oves de la corniche du timpan ſont dans une poſition moyenne entre la perpendiculaire à la pente du timpan, & la ligne à plomb. Dans le timpan d'en haut, il y a deux petites fenêtres quarrées, qui donnent jour aux logemens qui ſont ſur le Portique ; dans le timpan de deſſous, on voit pluſieurs trous qui ſont conjecturer qu'il y avoit un bas-relief de bronze attaché dans ces trous par des crampons. Les inſcriptions qui ſont dans la friſe & dans les bandes de l'architrave, ſont gravées dans le marbre ; enſorte qu'il y a lieu de croire que dans ces gravures il y avoit des lettres de bronze, parce que les gravures ſont percées fort avant en quelques endroits, comme pour y ſceller les crampons qui tenoient les lettres attachées.

Palladio, dans la corniche de la face du Portique, où il y a vingt-trois modillons dans la moitié, ſans celui du milieu, n'en met que dix-neuf. Il ne les fait point répondre aux modillons de la corniche du timpan ; il met des modillons à la première corniche du dehors du corps du Temple ; il met deux ordres de pilaſtres au deſſus de la première & ſeconde corniche, dont il ne reſte aucuns veſtiges ; il met un eſcalier ſur la coupe, pour monter juſqu'en haut au droit du milieu de la face du Temple ; il ne met point de cymaiſe au haut du ſocle de la coupe ; il fait les degrés de la coupe tout quarrés ; il marque des côtes ſur la coupe. La meſure qu'il donne des colonnes du Portique, eſt différente en trois endroits. Au deſſin de la face du Portique, les colonnes, compris la baſe & le chapiteau, ſont trop hautes de trois pouces ſept huitièmes. A l'élévation du Portique par le flanc, elles ſont trop baſſes de ſept pouces & demi ; & au profil du Portique, elles ne ſont trop baſſes que de quatre pouces un quart. Il fait la hauteur depuis le rez-de-chauſſée du Portique, juſqu'au deſſus de la première corniche du corps du Temple, trop grande d'un pied neuf pouces ; celle de depuis le deſſus de cette corniche juſqu'au deſſus de la ſeconde, auſſi trop grande d'un pied huit pouces ſept huitièmes. La hauteur d'entre le deſſus de la ſeconde corniche juſqu'au deſſous de la troiſième, eſt trop grande encore d'un pied cinq pouces trois quarts ; mais la hauteur depuis le deſſus de la troiſième corniche juſqu'au haut de la coupe, ſous la bordure de l'œil, eſt trop petite de onze pouces un quart. Le ſocle de la coupe eſt trop bas de dix pouces deux tiers. Le premier degré de la coupe eſt trop haut de trois pouces trois quarts ; le cinquième, encore trop haut d'un pouce. Il fait tous ces degrés d'une égale hauteur, & il y en a qui ſont plus grands que les autres de plus d'un tiers. La retraite du ſocle de la coupe eſt trop grande de deux pouces trois quarts. La retraite du premier degré de la coupe par deſſus le devant du ſocle, eſt trop grande de trois pouces un quart, & la largeur du ſixième degré eſt trop petite d'un pied deux pouces un quart.

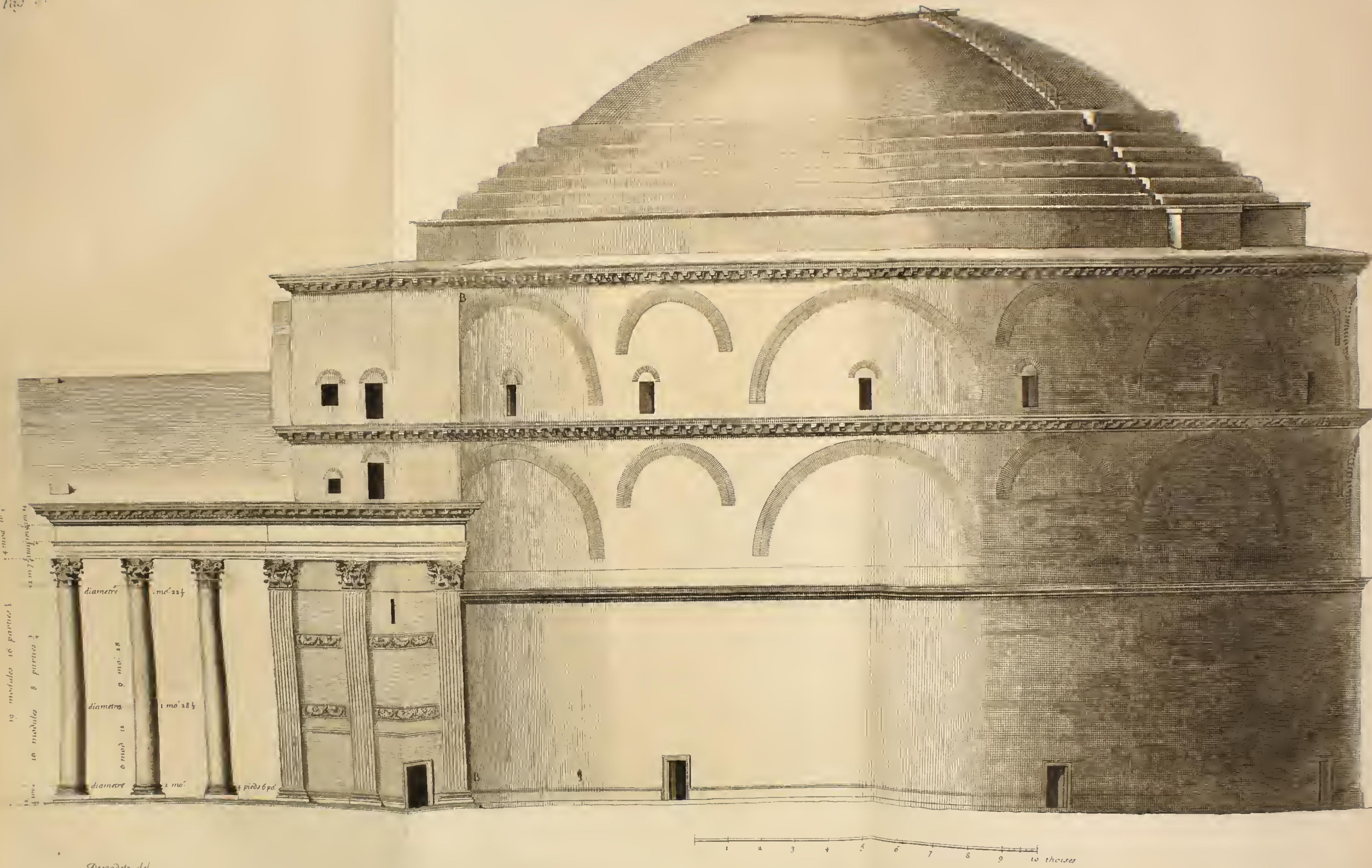
Serlio n'a point mis le ſecond fronton qui eſt au Portique. Il fait pluſieurs eſcaliers par deſſus la coupe en devant. Il donne à la colonne du Portique, compris la baſe & le chapiteau, neuf pouces de trop ; & il fait l'entablement trop bas de quatre pouces & demi.

PLANCHE

ELEVATION DE LA FACE DU PANTHEON, A ROME.



ELEVATION DU FLANC DU PANTHEON A ROME



Desgodetz del.

de Chastilon sculp.

PLANCHE IV.

La quatrième Planche repréſente l'élévation de tout le Temple, avec le Portique par le flanc, où il ſaut remarquer que l'entablement du Portique fait retour au deſſus du premier pilaſtre, & qu'il y a un modillon ſous le larmier au droit du retour, qui n'eſt que comme profilé; que le derrière du Portique qui s'élève quarrément juſqu'à la troiſième corniche du Temple, porte ſur le nu du mur de deſſous le Portique, où ſont les grandes niches; que les pilaſtres n'ont point de diminution, & ſont cannelés; qu'on commence à monter à l'eſcalier qui eſt ſur la coupe du deſſus de la troiſième corniche, par derrière le petit mur marqué A, qui paroît de la hauteur du ſocle. Il faut ſavoir que de l'autre côté, il y a un eſcalier ſemblable, à la réſerve qu'il n'a pas d'appui; que les ouvertures qui ſont au deſſus de la ſeconde corniche, ſont les portes pour entrer dans les chambrettes pratiquées dans l'épaiſſeur du mur; que les arcs qui paroiſſent au corps du Temple, ſont les voûtes des Chapelles & des chambrettes qui ſont continuées dans l'épaiſſeur du mur juſqu'à la ſuperficie extérieure, pour plus grande ſolidité; qu'il y a une porte au côté du Portique, pour entrer dans l'eſcalier.

Les pilaſtres, leurs baſes & chapiteaux, avec l'entablement & l'entre-deux des pilaſtres du Portique, ſont de marbre blanc; le reſte du Temple eſt de brique, à la réſerve de la baſe qui règne autour du Temple, qui eſt de marbre, & les modillons de la ſeconde & troiſième corniche, qui ſont de pierre. L'intervalle marqué B B, eſt celui dont il eſt parlé dans l'explication de la première Planche, où il a été dit que du dedans de l'eſcalier, on voit le jour entre le Temple & le Portique: ce qui fait voir que l'on a ajouté le Portique après que le Temple a été achevé.

Palladio, dans le deſſin du côté du Portique, ne marque point la porte qui eſt à côté du Portique pour l'eſcalier, quoiqu'il l'ait marquée dans ſon plan. Il ne marque point auſſi la porte qui ſort ſur la corniche du Portique, ni la fenêtre qui eſt au deſſus de la ſeconde corniche à côté de la porte. Pour les meſures, il fait la hauteur depuis le rez-de-chauſſée du Portique juſqu'au deſſus de la corniche du Portique, ſans la cymaiſe, trop petite de trois pouces; & celle depuis le deſſus de la même corniche, ſans la cymaiſe, juſqu'au deſſus de la pointe de la corniche du timpan, trop grande de cinq pouces cinq ſixièmes. Les entre-colonnes ſont trop petits de ſept pouces, & l'entre-pilaſtre où eſt l'entrée de l'eſcalier, eſt auſſi trop petit de deux pouces un tiers.

PLANCHE V.

La cinquième Planche repréſente le profil du Portique ſur la largeur, où il faut remarquer que l'architrave qui règne ſous le Portique, & qui porte ſur les colonnes, fait retraite ſur les pilaſtres de la moitié de la différence qu'il y a entre le diamètre du haut des colonnes, & la largeur de la face du pilaſtre, qui eſt la même par le haut que par le bas. La porte a trente-ſix pieds un pouce un tiers de haut, & dix-huit pieds quatre pouces un tiers de large : elle eſt auſſi large par le haut que par le bas. Le chambranle a un peu plus qu'un huitième de la largeur de la porte : chaque montant du chambranle eſt de deux pièces, & la traverſe eſt d'une ſeule. Le chambranle poſe à cru & ſans ſocle ſur le pavé : il eſt de marbre blanc, comme auſſi la friſe & la corniche qui eſt au deſſus, de même que les côtés qui ſont entre la porte & les pilaſtres. La friſe eſt à plomb par devant, & bombée par les côtés. La fermeture de la porte eſt de bronze corinthien, appliqué ſur du bois. Les baſes & les chapiteaux des pilaſtres & la corniche de cette fermeture, qui étoient auſſi de bronze, ont été emportés, & il ne reſte plus que le bois qui étoit deſſous. Le treillis qui eſt par le haut eſt de bronze fondu, de l'épaiſſeur d'un pouce.

Le tombeau qui eſt au bas de la Planche, eſt poſé dans une des niches du Portique, comme on le peut voir au profil. L'on tient que c'eſt le tombeau d'Agrippa; il eſt de porphyre : le corps eſt d'une pièce, & les ſupports ſont de deux autres pièces. Je l'ai deſſiné par le bout, par le flanc & par le profil, pour en faire connoître toutes les parties & leurs meſures.

Au deſſin que Palladio donne du profil du Portique, il fait deſcendre les grandes niches juſqu'en bas, quoiqu'il y ait dix pouces à dire qu'elles n'aillent juſqu'au pavé. Il fait la hauteur depuis le rez-de-chauſſée juſqu'au haut des niches, trop grande de cinq pouces & demi : il ne fait point la friſe, qui eſt au deſſus de la porte, bombée par les côtés comme elle l'eſt; il fait paroître que les pilaſtres de la fermeture de la porte n'avoient point de baſe, & il paroît qu'il y en avoit; il fait trois plate-bandes en manière de friſe dans les eſpaces qui ſont aux côtés de la porte, & il n'y en a que deux.

Serlio, dans la deſcription qu'il fait de ce profil, dit que l'architrave qui porte ſur les colonnes, fait ſaillie, au droit des pilaſtres, de la moitié de la différence qu'il y a entre le diamètre du haut des colonnes & la largeur des pilaſtres : ce que j'ai remarqué n'être pas, ainſi que je l'ai déja dit. Il fait tout le chambranle de la porte d'une ſeule pièce, qui eſt de cinq pouces, ainſi que je l'ai marqué dans ma deſcription.

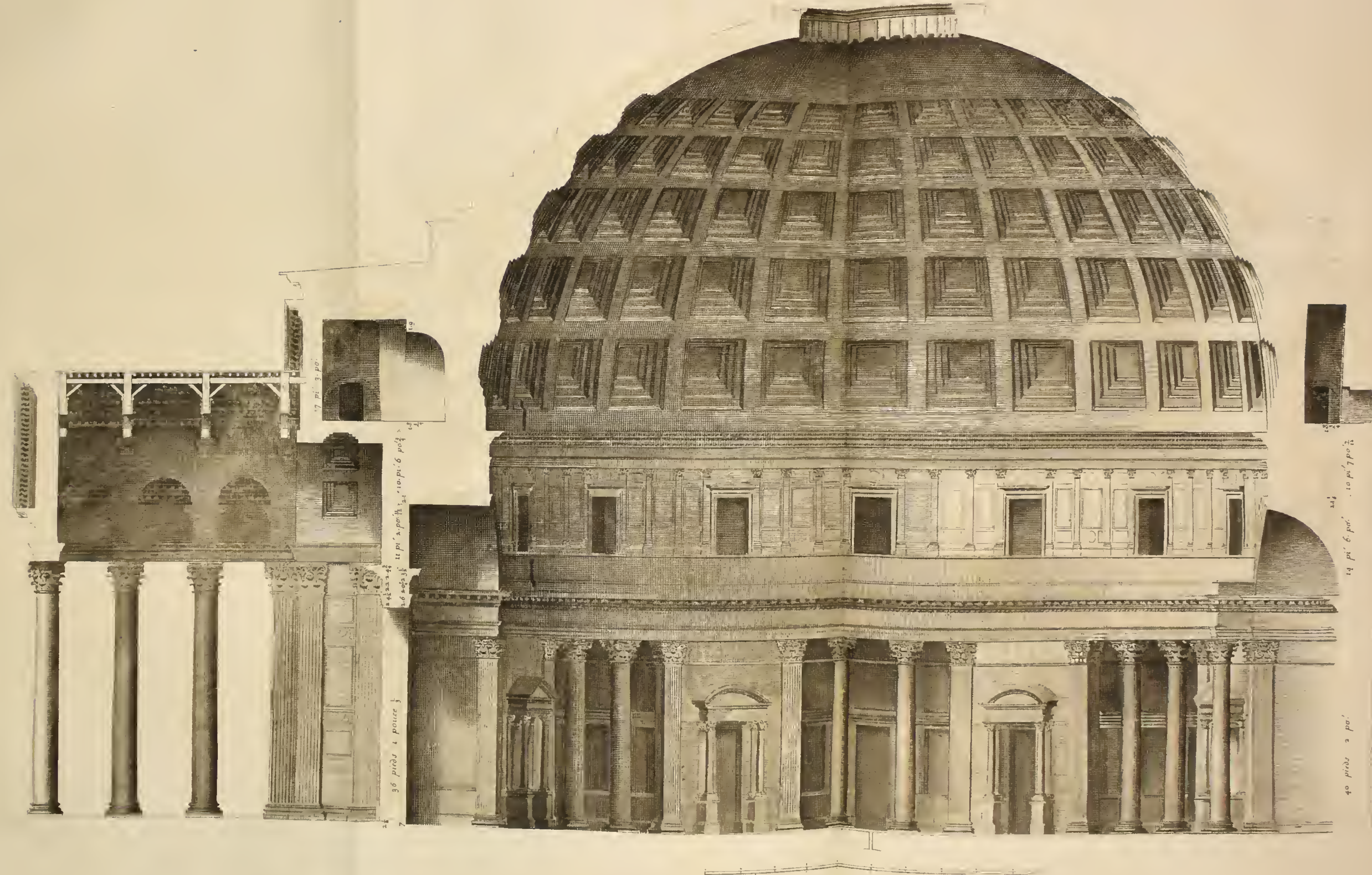
Profil sur la largeur du Portique



Du Tombeau qui est sous le Portique dans une des niches.

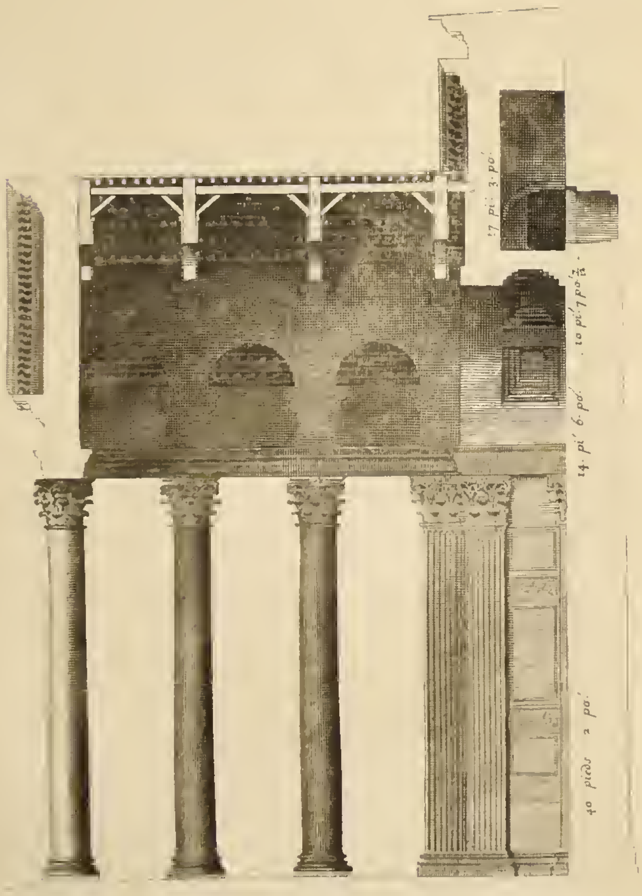


PROFIL SUR LA LONGUEUR DU PANTHEON, À ROME.



Desgodetz del.

le Clerc fecit



Desgodets del.   ... sculp.

PLANCHE VI.

LA fixième Planche repréfente le profil, fur la longueur du dedans du Temple, & celui du Portique.

Le dedans du Temple, dont la hauteur eft égale à la largeur, eft partagé en deux; une moitié eft pour le mur, l'autre eft pour la voûte, qui a fon plein ceintre en cul de four. La partie que j'appelle le mur, eft divifée en deux autres parties inégales, qui font deux ordres d'architecture. Le premier eft le plus grand, qui eft pourtant moindre que celui du Portique : il eft haut de quarante pieds deux pouces. On a pu voir par le plan, qu'il y a huit maffifs & huit vides entre deux, qui compofent fept Chapelles, avec le vide de l'entrée. Or chaque maffif eft cantonné par deux pilaftres, entre lefquels font des Tabernacles ou petits Autels; & chaque vide eft fermé par deux colonnes qui foutiennent l'entablement, à la réferve du vide de la Chapelle du milieu, où les colonnes font à côté, & du vide de l'entrée, où il n'y a point de colonnes. Les colonnes & les pilaftres pofent immédiatement fur le pavé : elles ont trois pieds cinq pouces de diamètre. Le fût eft de vingt-fept pieds un pouce un tiers; toute la colonne de trente-deux pieds cinq pouces cinq douzièmes; l'entablement de fept pieds huit pouces fept douzièmes. Le fecond ordre, que quelques-uns prennent pour un attique, & qui proprement n'eft ni un ordre, ni un attique, eft compofé d'un grand piédeftal continu en manière de foubaffement, d'un très-grand entablement, & de pilaftres fort petits. Dans cet attique, il y a quatorze fenêtres par lefquelles le Temple n'eft point éclairé, mais dont quelques-unes donnent du jour qui vient du dedans du Temple aux Chapelles, au deffus defquelles elles font; car les fenêtres qui font au droit des maffifs, font feulement enfoncées de la largeur de leur tableau, & fermées en manière de niche quarrée. Tout le jour du Temple vient de la porte, & d'une ouverture ronde qui eft au haut de la voûte, que l'on peut nommer l'œil du Temple. Cette ouverture n'eft point couverte; & les eaux de la pluie qui tombent par-là, font recueillies fur le pavé, qui eft un peu plus bas vers le milieu que vers la circonférence, de laquelle il y a une pente vers le centre, environ d'un demi-pied fur onze toifes. La voûte a vingt-huit bandeaux traverfés par quatre bandes, qui forment cinq rangs de quarrés enfoncés par degrés.

Au Portique, les pilaftres font cannelés fans rudenture. Les colonnes font fans cannelure, parce qu'elles font jafpées. L'architrave paffe tout droit fur les colonnes; & par deffus, il y a des arcs en décharge qui pofent au droit des colonnes, & foutiennent le mur qui porte le comble.

Les colonnes du dedans du Temple font rudentées, quoiqu'elles foient de marbre jafpé : ce marbre eft ifabelle & blanc : leur diminution commence dès le bas. La rudenture eft affez particulière en ce que, ce qu'il y a de convexe aux cordes ou bâtons, quand ils font faits à l'ordinaire, eft abattu en ces colonnes, & ne laiffe qu'une plate-bande qui, à l'endroit de la rudenture, emplit toute la cannelure, à un tiers de pouce près. Les bafes & les chapiteaux font de marbre blanc, de même que les pilaftres, qui font auffi cannelés & rudentés.

L'entablement, qui eft de marbre blanc, paffe fur les colonnes & fur les pilaftres, fans faire aucun reffaut, fi ce n'eft fur les deux colonnes qui font aux côtés de la Chapelle du milieu. En cet endroit, de même que dans le vide de l'entrée, l'entablement entre & foutient un bandeau qui coupe l'attique & les pilaftres qui y font : il porte fur le vif du haut des colonnes, & fait retraite fur les pilaftres, de la grandeur de la moitié de la diminution des colonnes. Les modillons ne répondent point au milieu des colonnes ni des pilaftres.

Dans l'attique, les pilaftres qui ne faillent point fur le nu du mur, & qui n'en font diftingués que par les couleurs différentes des marbres, font fi peu proportionnés avec l'entablement & le piédeftal, que l'on a de la peine à appeler un ordre, cet affemblage mal ordonné de parties, lefquelles ne convenant point à un attique qui ne doit pas avoir les parties effentielles d'un ordre, empêchent auffi que cette partie ne puiffe être appelée un attique, fi ce n'eft qu'on fuppofe que c'en étoit un autrefois, auquel on a depuis ajouté des pilaftres, un architrave, & une frife.

Les quarrés qui font le compartiment de la voûte, y font enfoncés comme par degrés. L'épaiffeur de ces degrés eft coupée fuivant des lignes, lefquelles étant parallèles à celles qui partent du centre du Temple, à cinq pieds de hauteur, vont au milieu du quarré : ce qui eft pratiqué pour faire que tous ces degrés foient vus d'une même façon dans chacun des quarrés, & que les degrés qui font au bas des quarrés, ne foient pas cachés par la faillie qu'ils ont les uns fur les autres. Cette pratique eft examinée ci-après, dans l'explication de la Planche XVIII.

Tout le corps du Temple eft bâti de brique incruftée de marbre par dedans; à la voûte, il

n'y a plus que la brique, l'incruſtation qui étoit de ſtuc étant tombée; & il y a lieu de croire que les quarrés étoient remplis de roſes de bronze doré, ſi l'on en doit juger par ce qui eſt reſté à l'œil du milieu de la voûte, où l'on voit encore une corniche de bronze doré, & des harpons de bronze, où étoit attaché le reſte de la bordure.

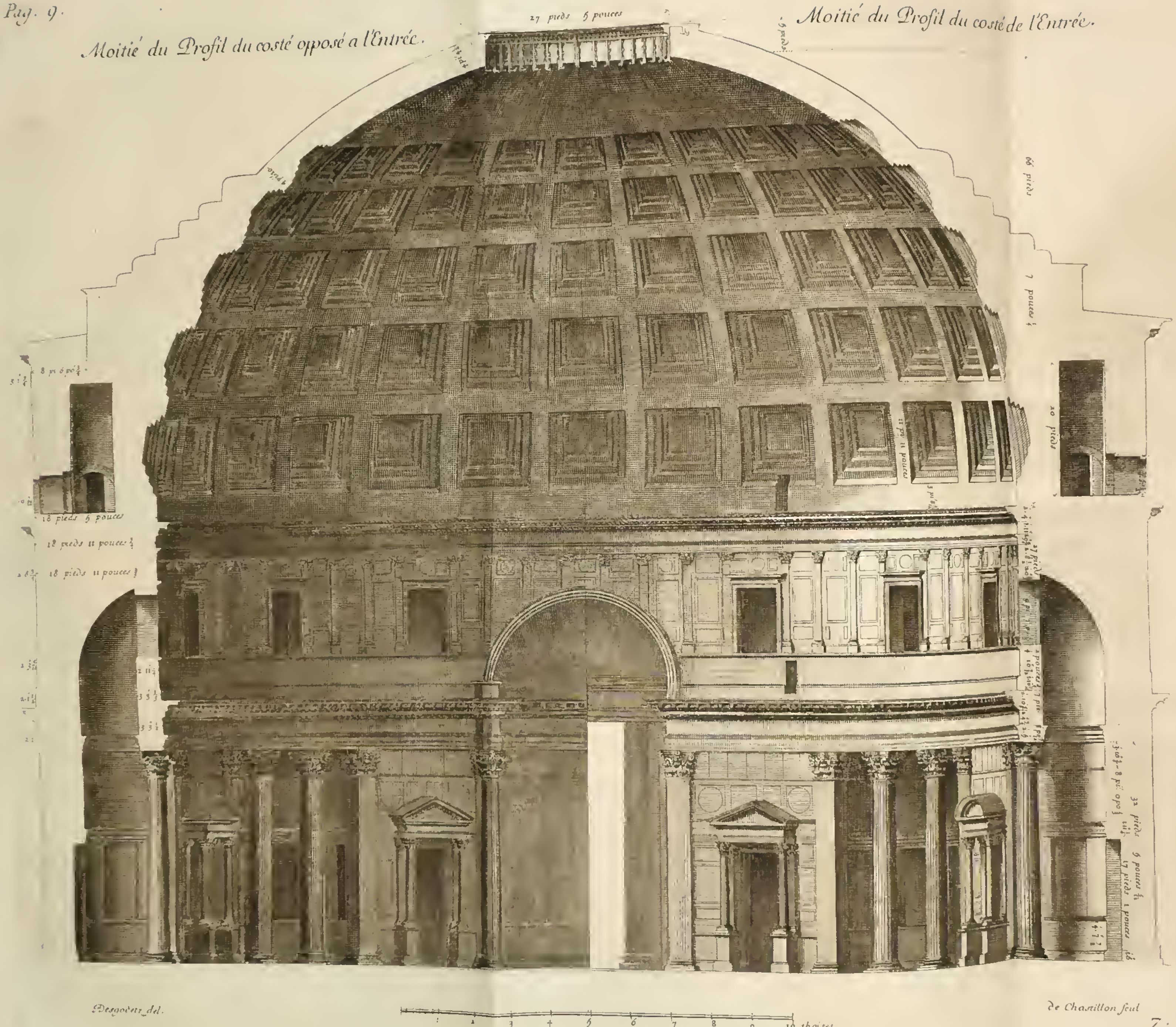
PALLADIO, au profil qu'il donne du Portique & de l'entrée du Temple, met trois hauteurs de friſes ornées aux entre-pilaſtres du deſſous du Portique; & il n'y en a que deux. Il fait le deſſus du Portique tout maſſif, n'y laiſſant qu'un petit paſſage; & il y a des logemens. Il fait des compartimens en la voûte, au deſſus de l'entrée du Temple, par le dedans; & cette voûte eſt toute liſſe. Il met entre le pilaſtre de l'entrée par le dedans, & le mur de la porte, un impoſte plus bas que l'aſtragale du haut des pilaſtres, qui n'y eſt point.

PLANCHE VII.

DU PANTHEON, À ROME.

Moitié du Profil du costé opposé a l'Entrée.

Moitié du Profil du costé de l'Entrée.



Desgodets del.

10 thoises.

de Chastillon sculp

PLANCHE VII.

LA ſeptième Planche contient une moitié du profil du dedans du côté de l'entrée, & l'autre moitié du côté oppoſite, qui eſt celui de la grande Chapelle. Il y a à remarquer dans le profil du côté de l'entrée, que la voûte qui couvre l'entrée, porte à plomb ſur le vif du mur, & ſurmonte de trois pieds un pouce & demi; ce que le bandeau ne fait pas : car au lieu de deſcendre à plomb ſur le vif du mur, il continue ſon contour, & vient poſer à faux ſur la corniche, qui lui ſert d'impoſte; que la corniche & l'architrave qui ſont ſur la porte de l'entrée, vont mourir contre les reins de la voûte, & contre la grande corniche de l'ordre, ſans que cet architrave, qui eſt au deſſus de la porte comme un chambranle, deſcende des deux côtés; que les grandes niches qui ſont les Chapelles, s'élèvent juſqu'au haut des fenêtres de l'attique, & qu'elles reçoivent du jour par cet endroit.

L'autre profil fait voir de petits acrotères ſur les colonnes qui ſont aux côtés de la principale Chapelle. Dans l'un & dans l'autre profil, il faut remarquer un architrave qui tourne dans les grandes Chapelles fermées de colonnes, qui eſt placé au deſſus des niches quarrées qui y ſont.

Dans le ſoubaſſement de l'attique, il y a écrit en grands caractères, au côté droit:

LAVS EIVS IN ECCLESIA SANCTORVM.

Et au côté gauche;

LAVDATE DOMINVM IN SANCTIS EIVS.

L'aſtragale du haut des colonnes, règne tout autour du Temple & dans les Chapelles.

PALLADIO ne met point l'architrave qui règne au deſſus des niches des ſix grandes Chapelles; il ne met point auſſi les acrotères qui ſont au deſſus des colonnes de la principale Chapelle; il fait la colonne, avec la baſe & le chapiteau, trop haut de ſix pouces; l'entablement trop petit d'un quatrième de pouce. Il donne à la hauteur de l'attique pris ſans l'entablement, trop de quatre pouces & demi; & à ſon entablement, trop peu d'un pied huit pouces cinq ſixièmes. Il fait la hauteur depuis le rez-de-chauſſée juſqu'au deſſus de la petite corniche, qui règne ſous les niches des grandes Chapelles, trop grande de trois pouces cinq huitièmes. Le diamètre de l'œil du Temple eſt trop petit de deux pieds neuf pouces un quart.

SERLIO fait le fût des colonnes trop haut de ſix pouces cinq ſixièmes; l'entablement eſt auſſi trop haut d'un pied huit pouces & demi; le ſoubaſſement de l'attique eſt trop bas d'un pied onze pouces un ſixième; la hauteur, entre le deſſus du ſoubaſſement & le deſſous de l'architrave de l'attique, eſt trop grande d'un pied huit pouces & demi; l'entablement de l'attique eſt trop bas d'un pied un pouce deux tiers; la hauteur de la voûte, depuis le deſſus de la corniche de l'attique juſqu'au haut, ſous l'ouverture de l'œil, eſt trop petite de trois pieds cinq pouces, & le diamètre de l'œil eſt trop petit de deux pieds trois pouces un tiers.

PLANCHE VIII.

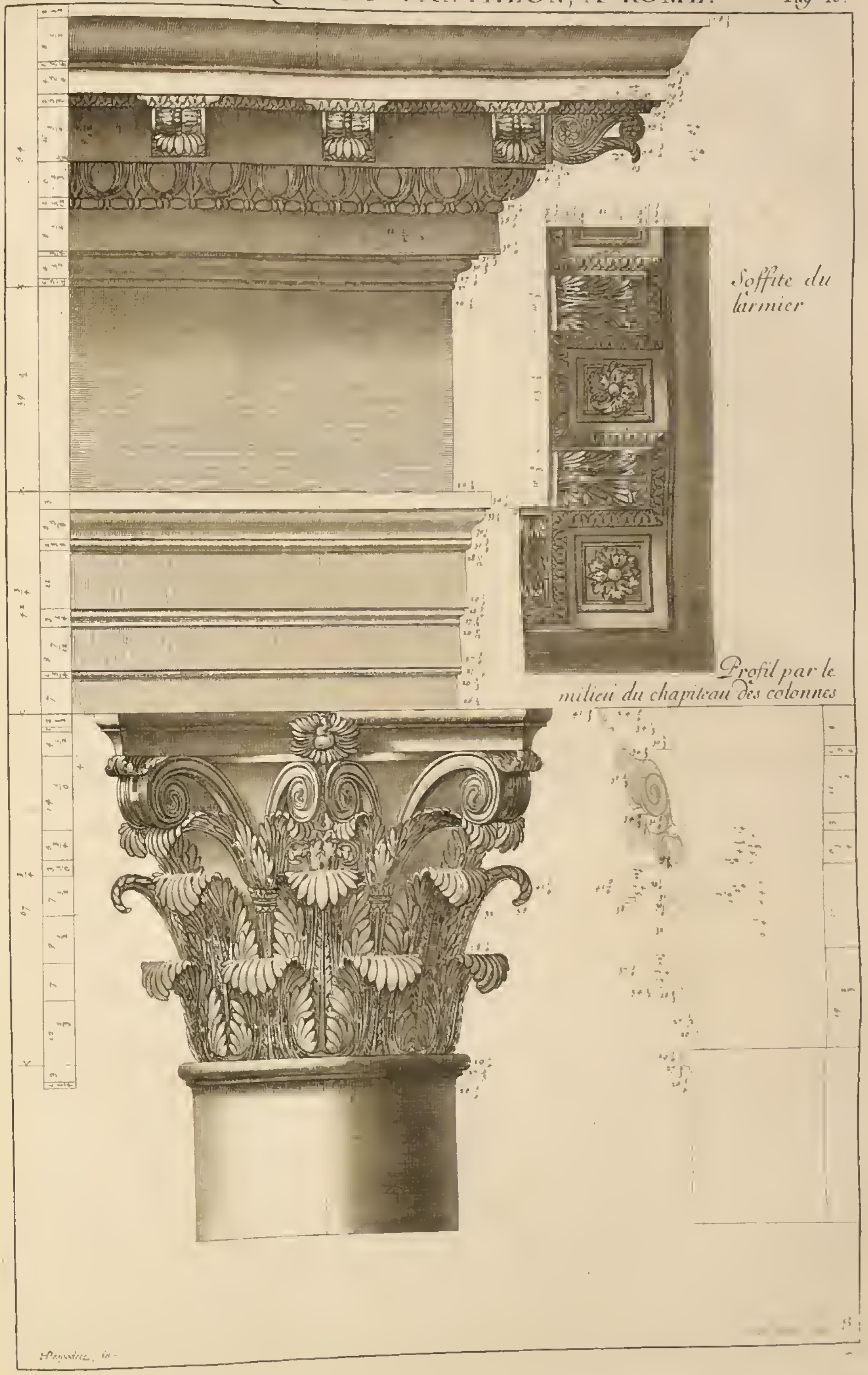
La huitième Planche repréſente en grand le profil de l'entablement, le ſoffite du larmier, la face & le profil par le milieu du chapiteau des colonnes du Portique. J'ai déja remarqué que les modillons de la corniche ne répondent pas au droit du milieu des chapiteaux des colonnes; ils ont encore cela de particulier, que chaque modillon a une table quarrée par derrière. Les denticules ne ſont point taillés. Les bandes de l'architrave ſont un peu plus ſaillantes par le bas que par le haut : au chapiteau des colonnes, les tuyaux des refends des feuilles ont un petit canal creuſé dans le milieu; le reſte ſe peut connoître par le deſſin. Il faut remarquer qu'en tous les deſſins de ce Livre, je diviſe le diamètre du bas de la colonne en deux modules, & chaque module en trente parties; de ſorte que le diamètre entier eſt de ſoixante parties, avec leſquelles parties j'ai chiffré tous les profils en grand; & ſi l'on veut ſavoir combien de modules contiennent les grandeurs que l'on trouvera être chiffrées par parties, il les faudra diviſer par trente.

Les meſures des ſaillies, tant en ce profil qu'en tous les autres de ce Livre, ſont à compter de la ligne qui paſſe par le milieu de la colonne, prolongée tant qu'il ſera beſoin, laquelle repréſente l'axe de la colonne : par exemple, au haut de la colonne, il y a vingt-ſix un ſixième; l'on doit entendre que le demi-diamètre du haut de la colonne, eſt de vingt-ſix parties un ſixième, & que tout le diamètre entier eſt de cinquante-deux parties un tiers, qui valent un module vingt-deux parties un tiers : de même, le nud de la friſe étant chiffré vingt-ſix & demi, l'on doit entendre que le devant de la friſe eſt diſtant de vingt-ſix parties & demie de cette ligne du milieu de la colonne, & qu'elle a ſaillie d'un tiers de partie par deſſus le nud du haut de la colonne; & ainſi des autres. De manière que, pour ſavoir quelle ſaillie un membre a par deſſus l'autre, il faut ſouſtraire le moins ſaillant de l'autre : par exemple, pour ſavoir quelle ſaillie le larmier de la corniche a par deſſus la friſe, il faut ſouſtraire vingt-ſix & demi de ſoixante-neuf trois quarts, & il reſtera quarante-trois parties un quart, qui ſera la ſaillie; ce qui doit être entendu de toutes les autres meſures.

Palladio, dans les profils en grand qu'il donne des membres du Portique, fait, au chapiteau des colonnes, les canaux des tigettes tournés en ſpirale, qui ſont toutes à plomb; & les grandes volutes, qui ne ſont que toucher le tailloir, il les fait monter plus haut, enſorte que le tailloir les pénètre. Il fait joindre la friſe par un congé avec le liſteau du haut de l'architrave, quoiqu'elle y ſoit jointe quarrément : à la corniche, il met des dards entre les oves où il y a des feuilles d'eau : pour les meſures, il fait le chapiteau trop haut de deux parties trois quarts; il fait les moyennes feuilles trop hautes d'une partie un tiers; & les grandes, d'une partie un ſixième. Les volutes ſont trop baſſes de quatre parties, & le tailloir trop haut d'une partie un tiers. Il fait l'architrave trop bas d'un tiers de partie, & il ne proportionne pas les moulures entr'elles : il fait la bande inférieure & l'aſtragale du haut de la bande ſupérieure, trop bas chacun d'un quart de partie. Le talon entre la bande du milieu & la ſupérieure, eſt auſſi trop bas de cinq huitièmes de partie; & la bande du milieu & la ſupérieure ſont chacune trop baſſes d'une demi-partie. Il fait les bandes de l'architrave à plomb, qui ſont plus ſaillantes par le bas que par le haut: la bande du milieu eſt trop peu ſaillante d'un tiers de partie, & la ſupérieure d'autant. Il fait tout l'architrave trop ſaillant d'un quart de partie. La friſe eſt trop haute de deux parties & demie, & la corniche d'une partie cinq douzièmes. L'aſtragale ſous les oves & le filet ſous le larmier, ſont trop bas. Il fait toute la corniche trop ſaillante de trois parties un ſixième : il fait la bande des denticules à plomb; & elle eſt plus ſaillante par le bas que par le haut. Le front des modillons eſt trop étroit de trois quarts de partie; & la diſtance entre deux, trop grande d'une partie & demie.

Serlio fait le chapiteau trop haut de trois parties; l'architrave trop haut de trois parties; la friſe trop haute de huit parties, & la corniche trop baſſe de ſeize parties.

M. de Chambray, en ſon Parallèle de l'Architecture antique avec la moderne, donne les les profils en grand des membres de ce Portique. Pour ce qui eſt du chapiteau des colonnes, il ſemble qu'il a été deſſiné d'invention; car il ſerre trop le galbe des feuilles par le milieu : il fait les canaux des tigettes tortillés; il refend les feuilles autrement qu'elles ne ſont; il ne fait point les petits canaux qui ſont aux éminences ou tuyaux des refends; il fait les ceintures & les fleurons des tigettes tout autrement qu'elles ne ſont, de même que le petit fleuron qui


Soffite du larmier
Profil par le milieu du chapiteau des colonnes

porte la rose du tailloir : il incorpore les volutes angulaires; & elles conservent leur séparation, étant seulement jointes par une petite traverse : il met une feuille d'eau renversée par dessus les grandes volutes, au lieu d'une feuille de refend; à la corniche, il n'observe pas que les patenotres de l'astragale qui est sous les oves, ont un rapport régulier avec les oves : il met un dard entre les oves au lieu d'une feuille; aux renfoncemens du soffite du larmier où sont les roses, il met une gueule droite pour servir de bordure, au lieu d'un quart de rond; il fait joindre la frise par un congé avec l'architrave. Quant aux mesures, il fait tout l'ordre trop bas de douze parties & demie; il fait le fust de la colonne trop bas de vingt parties & demie; il fait le diamètre du haut trop grand de deux tiers de partie. La saillie de l'astragale de la colonne est trop grande de trois quarts de partie. Le chapiteau est trop haut de deux parties un quart : il fait le tailloir du chapiteau trop haut d'un quart de partie : il donne trop peu de saillie aux feuilles moyennes, de deux parties un quart; & aux grandes, de cinq sixièmes de partie : il fait tout l'entablement trop haut de cinq parties trois quarts. L'architrave est trop haut d'un quart de partie; les moulures ne sont point avec leurs véritables proportions, l'astragale de dessus la bande inférieure étant trop bas d'un quart de partie. Le talon d'entre la bande du milieu & la supérieure, est trop bas de trois quarts de partie & l'astragale de dessus la bande supérieure est aussi trop bas de trois huitièmes de partie. La bande du milieu est trop haute de cinq douzièmes de partie, & la supérieure encore trop haute d'une partie. Le talon du haut de l'architrave est trop haut d'un sixième de partie; le bas de l'architrave trop saillant, par dessus le haut de la colonne, d'une partie un sixième. Il fait la frise trop haute de trois parties & demie; la corniche de deux parties, & les moulures n'ont point leurs proportions; car le filet du bas de la corniche & celui de dessus le larmier, sont chacun trop bas d'un sixième de partie. L'astragale, sous les oves, est trop bas de sept douzièmes de partie; & le talon, qui sert de cymaise aux modillons, encore trop bas de trois huitièmes de partie. Le talon du bas de la corniche est trop haut d'une demi-partie; la bande des denticules, le filet de dessous & la bande des modillons, sont aussi chacun trop hauts d'un quart de partie; le quart de rond est trop haut d'un tiers de partie, & le larmier d'un sixième de partie.

PLANCHE IX.

LA neuvième Planche repréſente les profils en grand des deux degrés qui paroiſſent du Portique; la baſe des colonnes, le plan du chapiteau renverſé, & le chapiteau deſſiné ſur l'angle du tailloir.

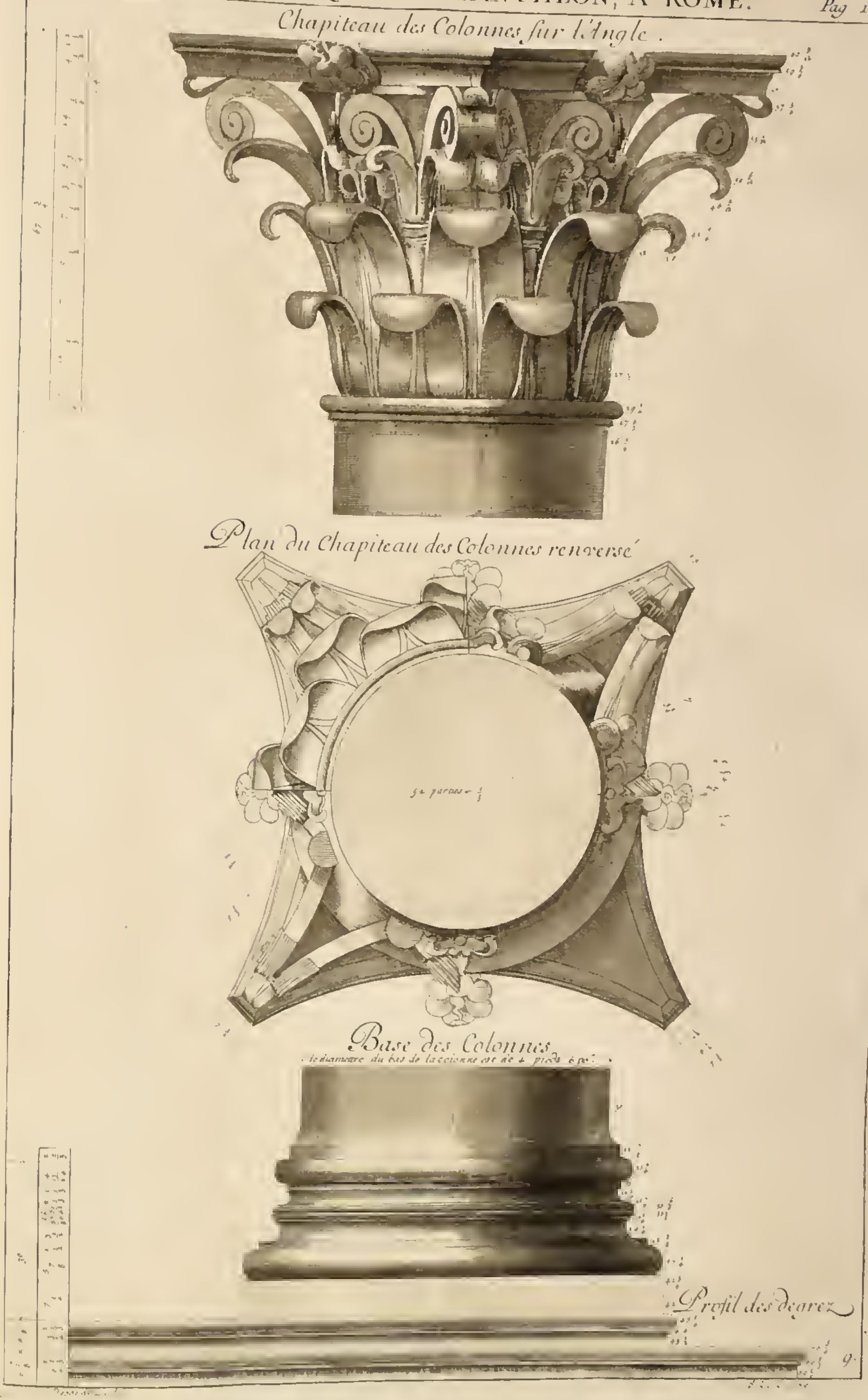
A la baſe, le contour des ſcoties deſcend plus bas que le haut des orles de deſſous. Pour ce qui eſt des aſtragales, celui de deſſous eſt plus ſaillant que celui de deſſus; l'orle du bas de la colonne eſt plus ſaillant que le fond de la ſcotie ſupérieure; la plinthe eſt plus ſaillante par le bas que par le haut.

Par le plan & par le profil angulaire du chapiteau, on peut connoître la poſition, les largeurs & les ſaillies de toutes ſes parties. J'ai obſervé pluſieurs points ſur le contour des feuilles & des autres parties de ce chapiteau, de même que de tous les autres qui ſe verront ci-après, pour en avoir le véritable galbe; car c'eſt ce qui en fait toute la beauté. La ſaillie de toutes les feuilles commence dès le bas, & augmente à meſure qu'elles montent : ce qui fait paroître toutes les parties du chapiteau dégagées les unes des autres, & le rend plus agréable. Le diamètre du bas de la colonne eſt de quatre pieds ſix pouces, diviſé en deux modules, chacun de trente parties. Le fût de la colonne, ſans comprendre la baſe ni le chapiteau, eſt de ſeize modules huit parties un quart. La diminution commence dès le bas; de ſorte que le diamètre du tiers de la hauteur, eſt plus petit que celui du bas.

SERLIO fait la baſe de la colonne trop haute d'une partie.

M. DE CHAMBRAY lui donne ſa hauteur véritable, mais les moulures n'en ſont pas proportionnées. Il donne trop peu de hauteur à l'orle & à la ſcotie inférieure; cela va pour chacun à une demi-partie : les deux aſtragales enſemble ſont trop bas d'un huitième de partie. L'orle ſupérieur eſt trop bas d'un tiers de partie; & il fait la plinthe & l'orle de deſſus les aſtragales, chacun trop haut d'un quart de partie. Le tore ſupérieur eſt trop haut de onze vingt-quatrièmes de partie; il en eſt de même des ſaillies. Il fait la plinthe & le tore ſupérieur trop ſaillant d'un quart de partie; le tore inférieur de cinq huitièmes de partie, & l'orle ſupérieur d'une partie.

PLANCHE X.


Chapiteau des Colonnes sur l'Angle.
Plan du Chapiteau des Colonnes renversé
Base des Colonnes
Profil des degrez

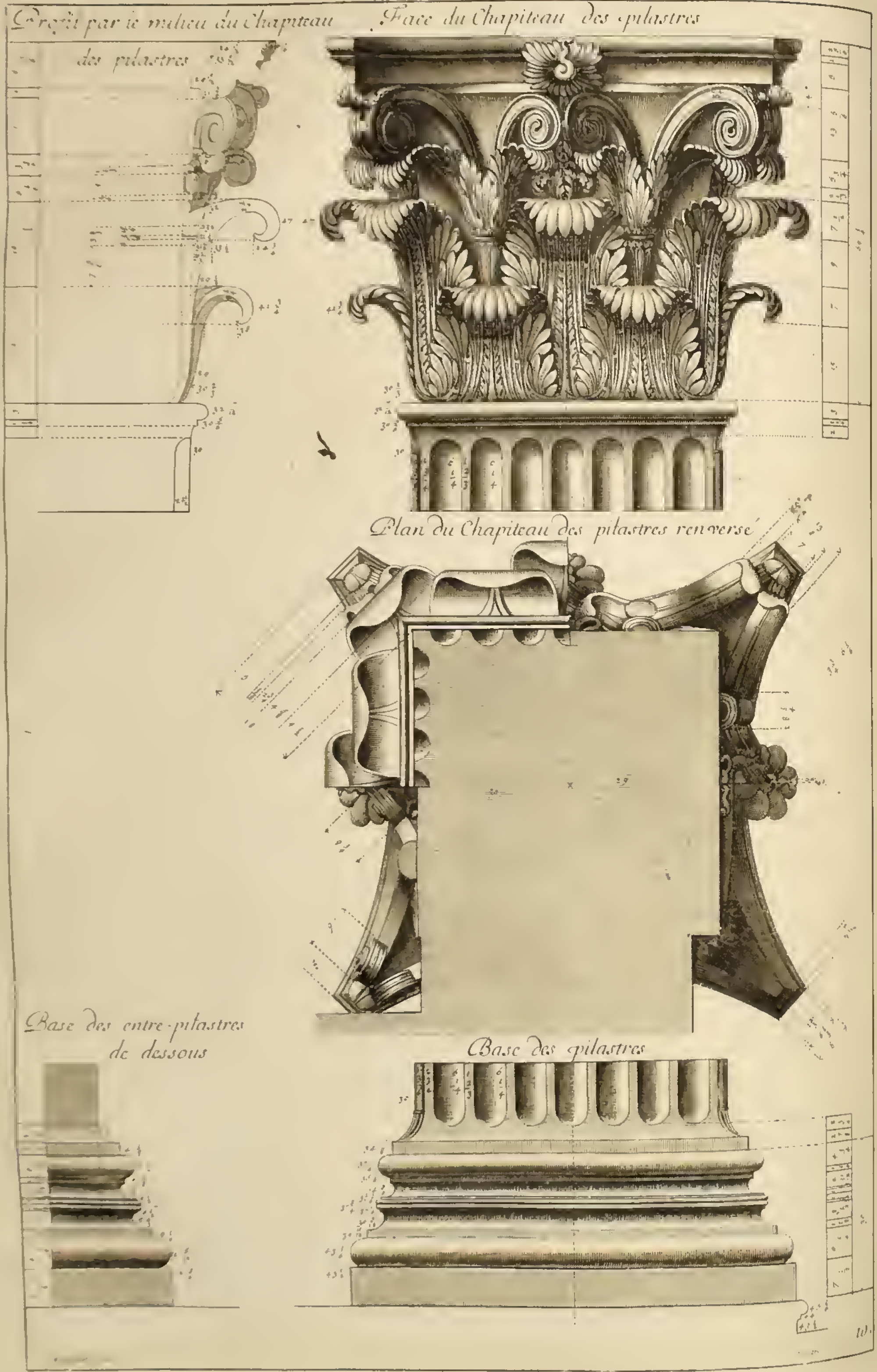

Profil par le milieu du Chapiteau des pilastres
Face du Chapiteau des pilastres
Plan du Chapiteau des pilastres renversé
Base des entre-pilastres de dessous
Base des pilastres

PLANCHE X.

LA dixième Planche repréſente en grand les parties des pilaſtres du Portique; ſavoir, la baſe, le plan du chapiteau renverſé, la face du chapiteau & ſon profil par le milieu, & la baſe qui continue aux entre-pilaſtres de deſſous le Portique. Les pilaſtres ſont cannelés de ſept canaux à chaque face; & ſur l'angle qui eſt abattu de la largeur d'une côte, ils ont un aſtragale qui ſe termine en manière de feuilles d'eau par le haut & par le bas. Les feuilles du chapiteau ont, comme aux colonnes, un canal ſur les tuyaux de leurs refends. La lèvre du haut du chapiteau, ſous le tailloir, eſt bombée; de ſorte qu'elle eſt plus ſaillante par le milieu que par les côtés.

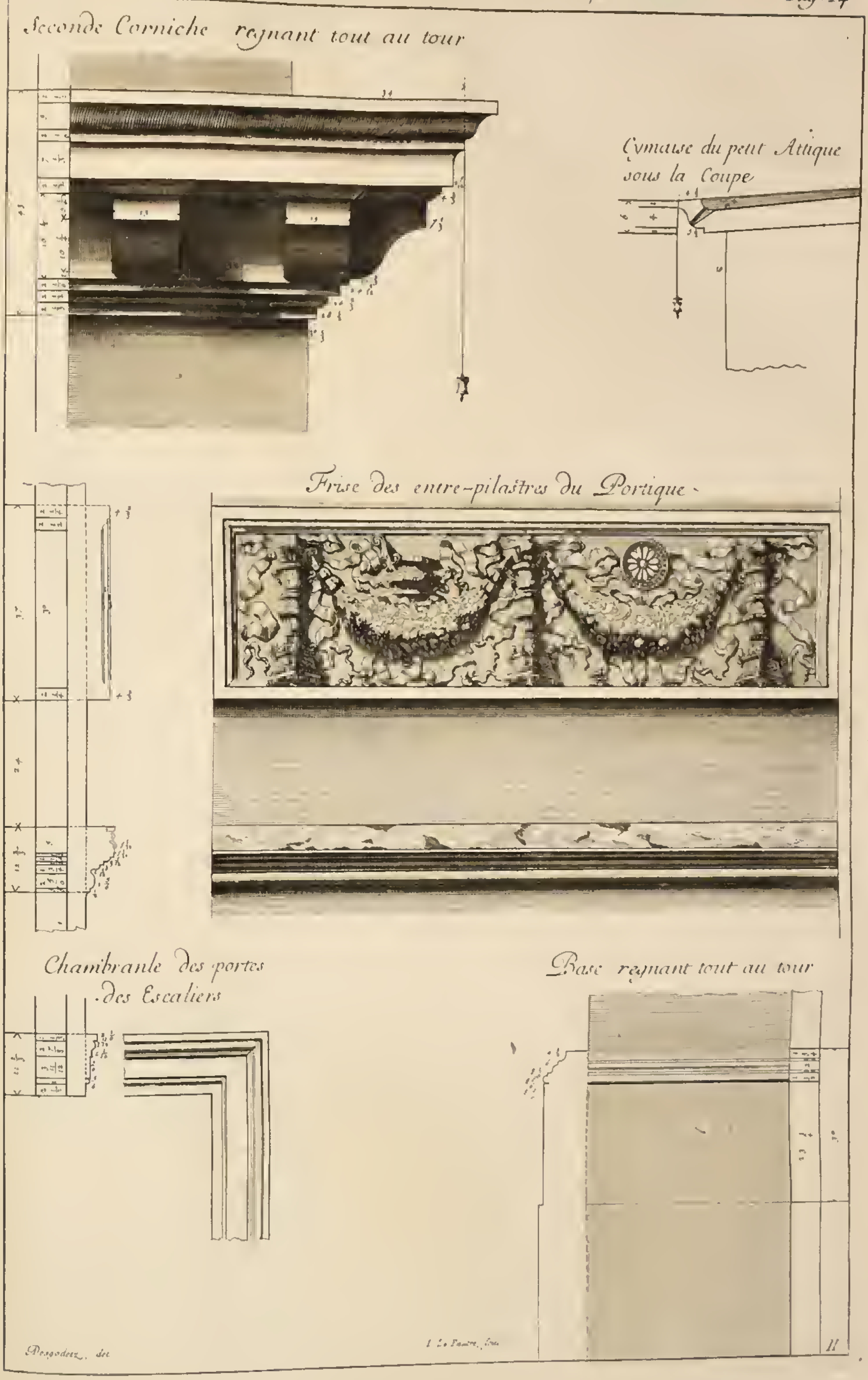
PALLADIO fait, dans la baſe, le tore ſupérieur trop haut de cinq douzièmes de partie; les deux aſtragales, avec leurs filets, enſemble auſſi trop hauts de trois quarts de partie; le tore inférieur eſt trop bas de trois huitièmes de partie, & l'orle inférieur d'un quart de partie. La plinthe eſt trop peu ſaillante de deux parties un douxième de chaque côté; & l'orle du bas du pilaſtre, auſſi trop peu ſaillant d'une partie trois quarts de chaque côté.

PLANCHE XI.

La onzième Planche repréſente les profils en grand de la baſe qui règne autour du Temple par le dehors; celui du chambranle des portes des eſcaliers qui ſont aux côtés du Portique, celui de la face de l'impoſte, avec ceux des friſes qui ſont aux entre-pilaſtres par le dehors, celui de la cymaiſe du haut du ſocle de la coupe, & celui de la ſeconde corniche qui règne autour du Temple par le dehors, & qui forme le ſecond fronton du Portique.

Il faut remarquer que les inſtrumens des ſacrifices qui ſont ſur les feſtons des friſes, & dont il n'y a que deux de deſſinés, ſont tous différens; que les moulures du haut de l'impoſte ſont ruinées, comme je les ai deſſinées; qu'à la cymaiſe du haut du ſocle de la coupe, le renſoncement qui eſt dans le milieu des dalles de marbre qui couvrent le ſocle & forment la cymaiſe, les joints & le devant étant plus relevés, l'eau de la pluie ne ſauroit entrer dans les joints, parce qu'elle s'amaſſe toute dans le milieu des dalles; que les modillons de la ſeconde corniche ſont de pierre, le reſte étant de brique qui étoit autrefois recouverte de ſtuc, mais dont il n'eſt rien reſté; & que tous ces profils ſont meſurés avec le module des colonnes du Portique.

Palladio, dans le profil qu'il donne de la ſeconde corniche qui tourne par le dehors, ne met point la cymaiſe qui eſt au deſſus des modillons, & il met des moulures au deſſous, qui n'y ſont point; il fait la hauteur de cette corniche, trop grande de trois parties.


Seconde Corniche regnant tout au tour
Cymaise du petit Attique sous la Coupe
Frise des entre-pilastres du Portique
Chambranle des portes des Escaliers
Base regnant tout au tour
Desgodetz del.
II

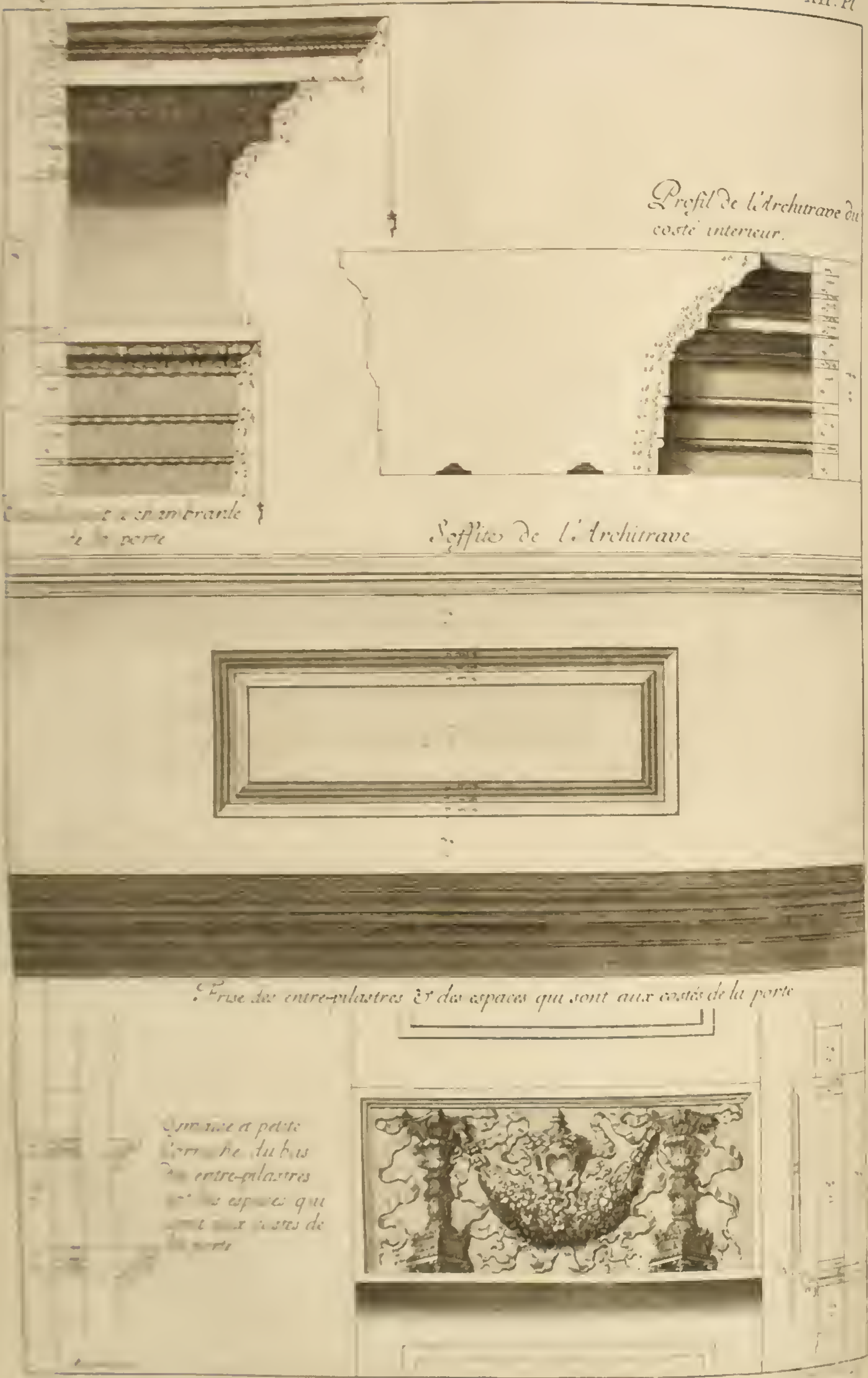

Profil de l'Architrave du
costé interieur.
Soffite de l'Architrave
Frise des entre-pilastres & des espaces qui sont aux costés de la porte

PLANCHE XII.

La douzième Planche repréſente le profil du dehors de l'architrave du Portique, & de ſa ſoffite; le profil du dedans, celui de la face des friſes qui ſont aux entre-pilaſtres du dedans du Portique, & celui du chambranle de la friſe & de la corniche de la porte.

Il faut remarquer que l'architrave qui règne par le dedans du Portique, eſt une corniche architravée; que les deux premières bandes ſont à plomb, & que la ſupérieure n'eſt guère plus haute que la moyenne, mais qu'elle eſt inclinée en devant, & plus ſaillante par le haut que par le bas; ce qui la fait paroître plus haute qu'elle n'eſt. Que le ſoffite du petit larmier eſt levé par devant, pour faire paroître cette corniche plus ſaillante; que les feſtons des friſes du dedans du Portique, ſont plus délicatement travaillés que de celles qui ſont aux entre-pilaſtres du dehors, peut-être parce qu'elles ſont en un lieu où on peut les conſidérer avec plus d'attention. Que les montans du chambranle ont le même profil & les mêmes meſures que la traverſe du haut de la porte, & qu'ils poſent à cru ſur le pavé; que la friſe de deſſus la porte eſt à plomb par devant & bombée par les côtés, ainſi que la ligne ponctuée le fait voir.

Tous ces profils ſont meſurés avec le module des colonnes du Portique.

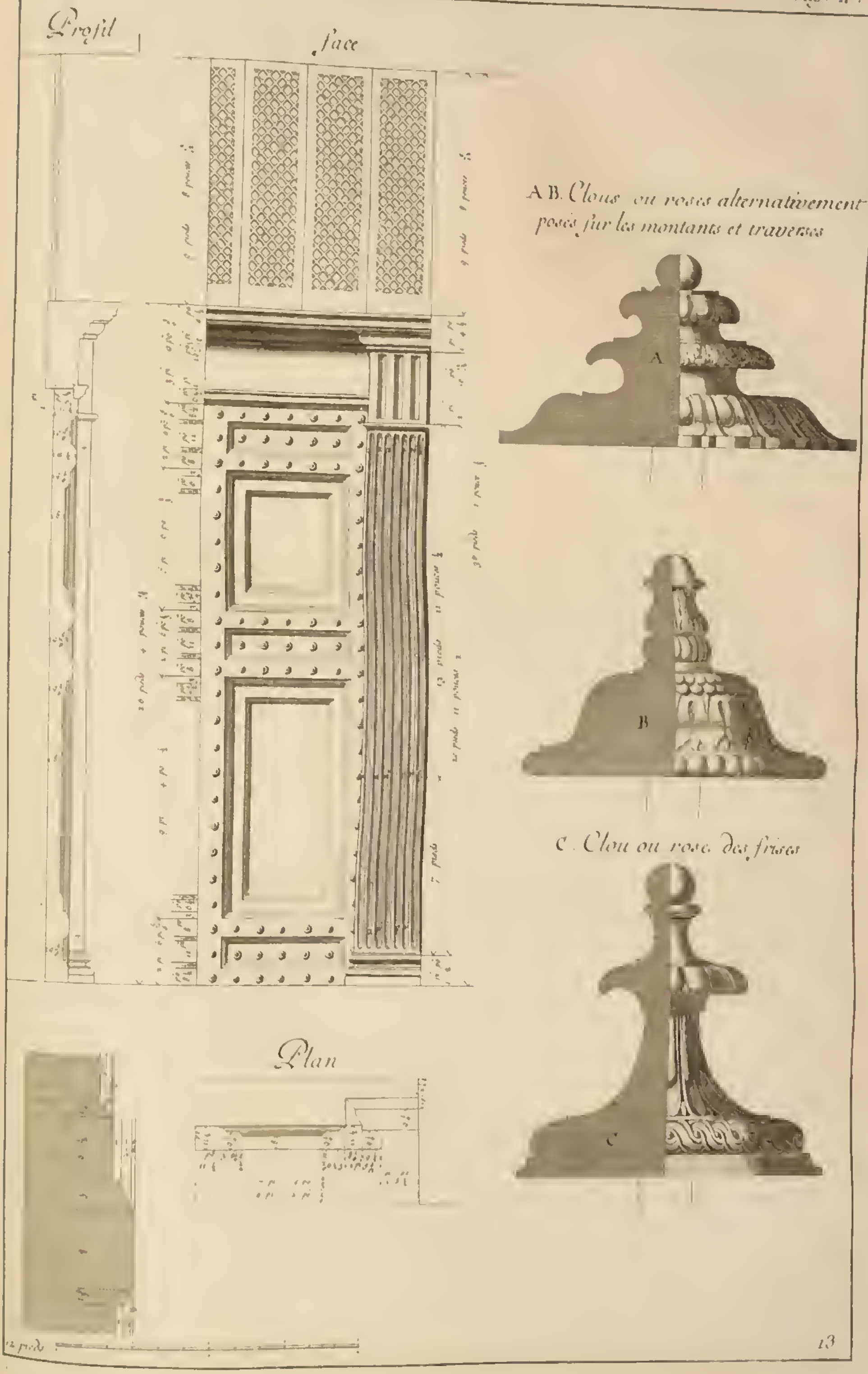
Palladio, au profil qu'il donne du dedans du Portique, fait l'architrave trop haut d'une demi-partie. Les trois bandes, avec leurs aſtragales, enſemble ſont trop hautes d'une partie & demie; & les autres moulures, enſemble trop baſſes d'une partie. Des moulures, il fait les unes trop baſſes, les autres trop hautes. Tout l'architrave a trop peu de ſaillie d'une partie ſept douzièmes, dont le larmier en a trop peu d'une partie un tiers. Le chambranle de la porte eſt trop bas de deux parties un ſixième, & trop ſaillant de cinq douzièmes de partie. Il fait la friſe trop haute d'un tiers de partie, & la corniche trop haute auſſi d'une partie un quart, & trop ſaillante d'une partie un tiers : les moulures mêmes ſont mal proportionnées entr'elles.

Serlio n'a point donné les proportions véritables dans les profils du chambranle de la porte de ſa friſe & de ſa corniche : le chambranle & la corniche ſont aſſez juſtes en ce qui regarde leur hauteur, mais les moulures n'en ſont aucunement proportionnées entr'elles; pour la friſe, elle eſt trop baſſe de huit parties.

PLANCHE XIII.

La treizième Planche représente l'elevation de la moitié de la porte ou huis, son plan & son profil, un bout de profil en grand de ses bordures, de ses panneaux & de ses frises, avec les profils & les faces de ses clous, de la même grandeur qu'ils sont. Cette porte, ainsi qu'il a été dit, est de bronze corinthien appliqué sur du bois.

Les pilastres de cette porte sont diminués par le haut, & leur diminution commence dès le pied; ils ne font qu'un assemblage avec la corniche & le treillis du haut, lequel est aussi de [illegible], de l'épaisseur d'un pouce. Les clous A B sont posés alternativement sur les montans & traverses de la porte: le clou A est posé où sont les plus grands, dans la figure entière de la porte, & le clou B est posé où sont les plus petits; le clou C est placé dans les trois frises; ils sont aussi de bronze comme le reste; dans les panneaux d'en bas, il y a de petites tables avec des [illegible]es au dessus: je ne les ai pas dessinées, parce qu'elles ne sont pas antiques. Les desseins & profils de cette Planche, sont mesurés avec le pied de Roi.


Profil
face
AB. Clous ou roses alternativement posés sur les montants et traverses
A
B
C. Clou ou rose des frises
C
Plan
12 pieds

DU DEDANS DU PANTHEON, À ROME.

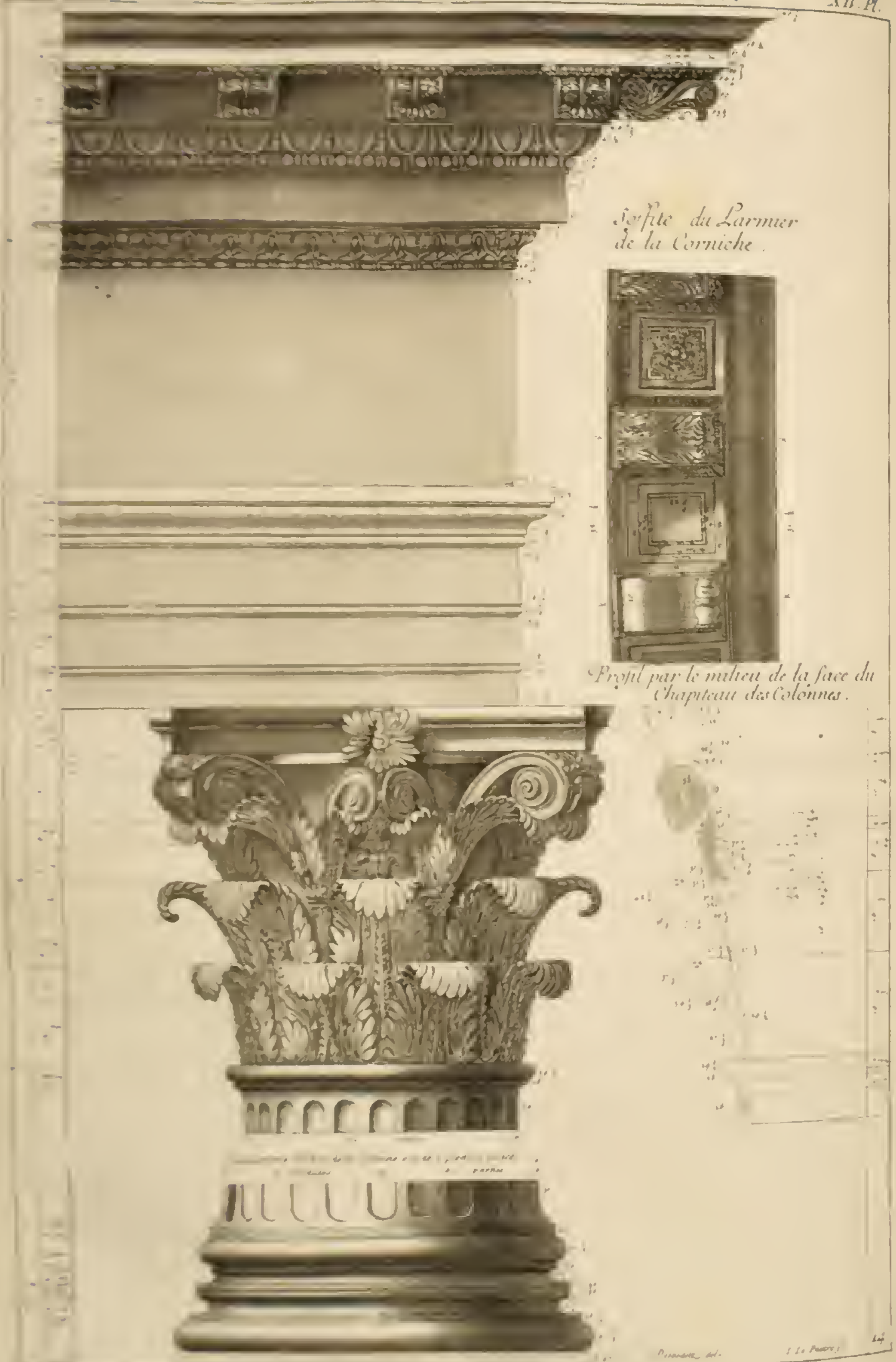


PLANCHE XIV.

La quatorzième Planche contient la base, la face & le profil par le milieu du chapiteau des colonnes, & l'entablement de l'ordre du dedans du Temple, avec le soffite du larmier de la corniche. La hauteur de la plinthe des bases des colonnes, est remarquable à cause de sa petitesse, n'ayant pas la moitié de ce qu'elle doit avoir; ce qui fournit encore une conjecture pour appuyer l'opinion que l'on a que le Portique a été ajouté long-temps après que le Temple a été achevé; y ayant apparence que quelque raison que l'on ne sait point, ayant obligé de faire le pavé du Portique à la hauteur qu'il est, on a été contraint d'enterrer les deux tiers de la plinthe des bases, pour avoir le pavé du dedans du Temple de même hauteur. Je me suis confirmé dans cette pensée par la vérification que j'ai faite, que le reste de cette plinthe est actuellement enterré sous le pavé; car j'ai trouvé que la plinthe est entaillée ensorte que le pavé entre dedans environ d'un demi-pouce : ce qui la fait paroître posée sur le pavé, quoiqu'elle descende cinq ou six pouces plus bas. Le contour des scoties de la base descend plus bas que le haut des orles qui sont dessous, de même qu'au Portique. Aux chapiteaux, il y a aussi des canaux creusés dans le milieu des tuyaux des refends des feuilles. L'architrave porte sur le vif des colonnes, & en retraite sur les pilastres. Les modillons de la corniche ne répondent pas, non plus qu'au Portique, sur le milieu des colonnes; & les autres ornemens de la corniche ne répondent pas les uns au droit des autres. La bande des modillons est plus saillante par le haut que par le bas; ce qui la fait paroître plus haute. Derrière les modillons, il y a une table quarrée comme au Portique. Au soffite du larmier, les modillons qui tendent au centre du Temple, sont plus étroits par le front que par derrière, de même que les espaces entre les modillons. Les saillies des moulures de l'architrave & de la corniche, lèvent par le devant, comme je l'ai observé au dessin, peut-être pour réfléchir le jour qui vient du pavement, afin que les membres paroissent plus distingués les uns des autres. Les bandes de l'architrave sont plus saillantes par le bas que par le haut, apparemment pour recevoir le jour qui vient de l'œil du Temple.

Le diamètre du bas de la colonne est de trois pieds cinq pouces, duquel on a fait deux modules, divisés chacun en trente parties, avec lesquelles sont mesurés tous les membres du dedans du Temple, à la réserve de ceux des petits Autels, qui ont leur module particulier fait du demi-diamètre de leur colonne. La hauteur de la base est de vingt-cinq parties un quart; la hauteur du fût de la colonne est de quinze modules vingt-six parties; la hauteur du chapiteau est de deux modules huit parties & demie : le reste des mesures se peut connoître par les chiffres. Les saillies sont à compter de l'axe de la colonne, prolongé tant que besoin est, comme j'ai déja averti. La diminution de la colonne commence dès le bas, comme je dirai ci-après.

Palladio, aux profils en grand qu'il donne des membres du dedans du Temple, fait les mêmes fautes qu'il a faites au Portique, à l'égard des canaux des tigettes qu'il fait tortillés, & à l'égard des volutes qu'il fait monter dans le tailloir de la frise, qu'il joint par un congé sur l'architrave. Il a encore manqué au soffite du larmier de la corniche, où il taille des oves sur le quart-de-rond qui sert de bordure au renfoncement des roses, lequel est sans sculpture. Pour les mesures, il fait la base des colonnes trop basse d'une partie trois quarts, & trop saillante d'une partie un quart de chaque côté; & il fait la plinthe & le tore inférieur chacun trop bas d'une demi-partie. Il ne donne pas au chapiteau la hauteur qu'il a, ni la largeur qui se trouve au diamètre du haut de la colonne : il fait les feuilles trop hautes, celles du premier rang de deux parties un sixième, & les grandes d'une partie & demie. Les volutes angulaires sont trop basses de deux parties onze douzièmes, & le tailloir est trop haut de deux parties sept douzièmes. L'architrave est trop bas d'une partie deux tiers, & trop saillant d'une partie cinq douzièmes. Il en fait toutes les bandes à plomb, & trop hautes; l'inférieure l'est d'un sixième de partie, la moyenne d'un tiers de partie, & la supérieure d'un quart de partie. Il fait les astragales trop bas; l'inférieur l'est trop de cinq douzièmes de partie, le moyen de deux tiers de partie. Le talon de la cymaise d'en haut est trop bas d'une partie trois huitièmes. La frise a sa juste hauteur; mais la corniche est trop haute de onze douzièmes de partie, & les moulures sont mal proportionnées, le talon du bas étant trop bas d'un tiers de partie. La bande des denticules & le quart-de-rond sous la bande des modillons, est chacun trop bas de cinq douzièmes de partie; la grande cymaise trop haute d'une partie cinq vingt-quatrièmes; & le listeau d'en haut, de même que le larmier, trop haut chacun de cinq douzièmes de partie. Il en est de même des saillies que des hauteurs; car il fait la bande des denticules trop peu saillante d'un sixième de partie; le nu de la bande des modillons, par

dessus la bande des denticules, trop saillant de cinq vingt-quatrièmes de partie. La saillie du larmier, au dessus la bande des modillons, est trop petite d'une partie; & le listeau du haut de la corniche, trop saillant par dessus le larmier de onze douzièmes de partie.

SERLIO omet l'astragale qui est sous le talon de l'architrave, & l'astragale qui est sous le talon du bas de la corniche. Il fait la base des colonnes trop haute de cinq parties, le fût de la colonne trop haut de dix parties; la hauteur du chapiteau est juste, mais l'entablement est [illegible]. L'architrave, pour sa part, a trop de sept parties un quart, la frise de [illegible] parties cinq huitièmes, & la corniche de quinze parties un huitième; les saillies sont aussi trop grandes à proportion.

PLANCHE XV.

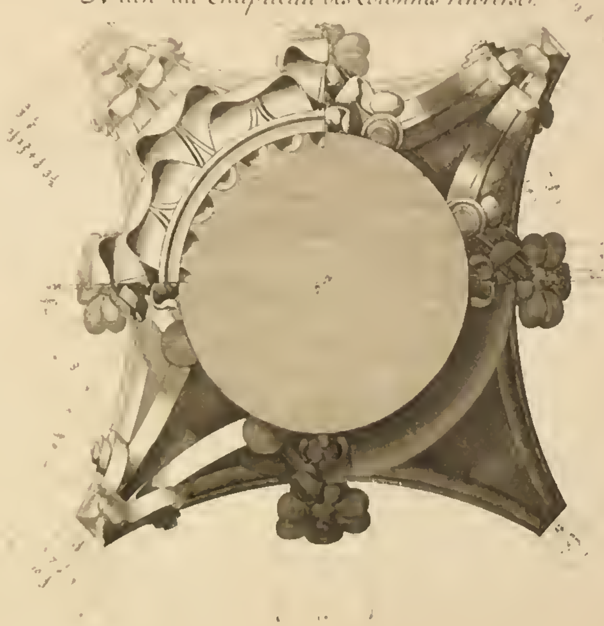
LA quinzième Planche contient deux dessins du chapiteau des colonnes de l'ordre du dedans du Temple, savoir, celui du chapiteau renversé, & celui du même chapiteau vu par l'angle. Au chapiteau renversé, la ligne tirée d'un des angles du tailloir à l'autre, termine la saillie de la rose du milieu du tailloir; au chapiteau vu par l'angle, l'on peut connoître les mesures des différentes saillies du contour du galbe des grandes feuilles. Les volutes du milieu descendent plus bas de cinq douzièmes de partie que celles des angles, & ne montent pas jusqu'à la lèvre du vase du chapiteau.

PALLADIO ni SERLIO n'ont point observé cette dernière particularité, ainsi qu'il se voit par leurs figures.

Chapiteau des Colonnes dessiné sur l'angle.



Plan du Chapiteau des Colonnes renversé.



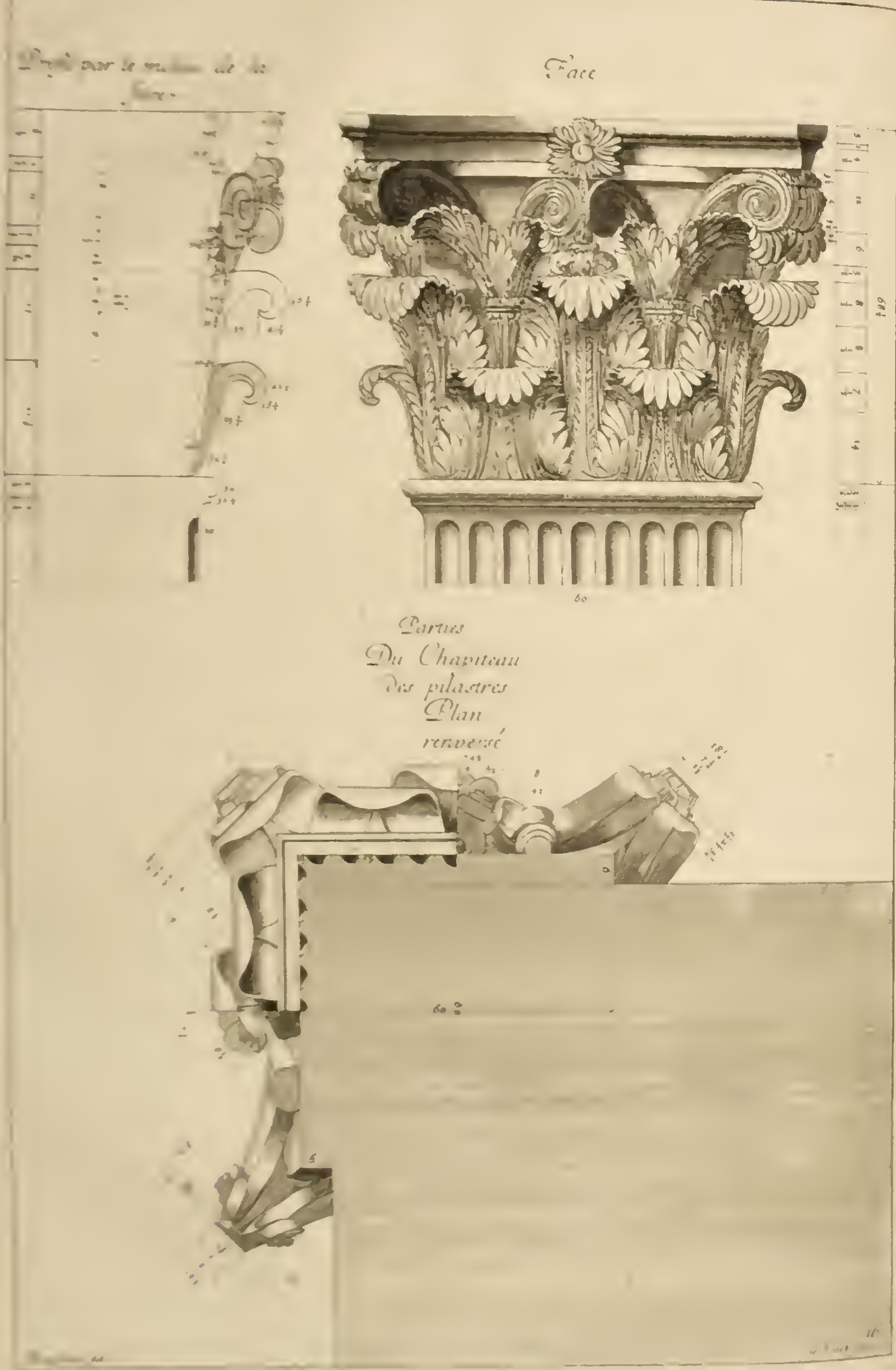

Face
Parties
Du Chapiteau
des pilastres
Plan
renversé

PLANCHE XVI.

La feizième Planche contient trois deffins du chapiteau des pilaftres de l'ordre du dedans du Temple ; favoir, le plan du chapiteau renverfé, fa face, & fon profil par le milieu. Ces pilaftres font auffi larges par le haut que par le bas : ils font cannelés de neuf canaux à chaque face ; & cela fait que les canaux ne font pas plus larges que ceux des colonnes, ainfi qu'il arrive lorfqu'il n'y en a que fept. Il y a des canaux creufés fur les tuyaux des refends des feuilles du chapiteau, comme aux chapiteaux des colonnes. La lèvre du vafe ou tambour du chapiteau, laquelle eft immédiatement fous le tailloir, eft bombée en fon plan, de forte qu'elle eft plus faillante par le milieu que vers les angles.

PLANCHE XVII.

La dix-ſeptième Planche repréſente la baſe qui règne tout autour du Temple par le dedans; la petite corniche qui règne ſous les renfoncemens ou niches des ſix grandes Chapelles; l'architrave qui règne par le dedans des mêmes Chapelles au deſſus des renfoncemens; l'entablement qui traverſe le deſſus de la porte par le dedans du Temple; la moitié du plan d'une colonne par le bas; la proportion des colonnes & le contour de leur diminution; le profil & le ſoffite de l'architrave qui porte ſur les colonnes au droit des ſix grandes Chapelles, avec la repréſentation du fût d'une colonne par une ligne ponctuée, & du plan d'un pilaſtre, avec une partie du mur qui retourne dans la Chapelle.

Dans la moitié du plan de la colonne, on peut obſerver qu'il y a des plate-bandes qui rempliſſent preſque les canaux; cela eſt ainſi juſqu'à la hauteur de cinq modules huit parties & demie. Par deſſus cette hauteur, ces plate-bandes ſont coupées en talus, de la hauteur de trois parties un quart. Les canaux n'ont pas la profondeur de la moitié de leur largeur; & leur contour eſt une portion de cercle. Dans la proportion des colonnes, il faut remarquer que le contour de leur diminution, qui eſt en ligne convexe, commence dès le bas, d'où, ayant diviſé juſqu'au haut toute la colonne d'eſpace en eſpace de la hauteur d'un module, il ſe trouve que tous les diamètres ſont differens, ainſi qu'ils ſont chiffrés. On pourroit, par ce moyen, ſi l'on vouloit, donner à une colonne, un contour pareil à celles du dedans du Panthéon. Cette manière de diminuer les colonnes dès le bas, eſt fort en uſage parmi les anciens : je l'ai trouvée telle en tous les Edifices antiques que j'ai meſurés, excepté au Temple de Veſta à Tivoli, à l'Arc de Conſtantin & à celui de Septimius, où les colonnes ſont auſſi groſſes au tiers de leur hauteur que par le bas. Pour ce qui eſt du renflement des colonnes, je ne l'ai trouvé nulle part. Dans le ſoffite de l'architrave qui paſſe ſur les colonnes qui ferment les Chapelles, on peut voir comment l'architrave porte ſur le vif des colonnes par le haut, & en retraite ſur les pilaſtres, & de quelle manière il retourne par le dedans des Chapelles.

Tous les profils de cette Planche ſont meſurés avec le module des colonnes de l'ordre du dedans.

PLANCHE XVIII.

DU DEDANS DU PANTHEON A ROME



DE L'ATTIQUE DU DEDANS DU PANTHEON, A ROME. XVIII. Pl.



PLANCHE XVIII.

La dix-huitième Planche repréfente une partie de l'élévation de l'attique du dedans du Temple, & les profils en grand de fes membres. Il faut remarquer que le fût des pilaftres, & les panneaux & compartimens qui font entre deux, n'ont aucune faillie fur le nu du mur, & qu'ils ne font diftingués que par les couleurs des marbres différens dont ils font faits. Les bafes mêmes & les chapiteaux ont fi peu de faillie, qu'ils ne font qu'en bas-relief : les trois bandes de l'architrave n'ont point auffi de faillie l'une fur l'autre, n'étant diftinguées que par leurs couleurs. Tout cet attique eft donc compofé de quatre fortes de marbre ; favoir, de marbre blanc, de marbre ifabelle, de porphyre & de ferpentin. Les parties faites de marbre blanc, font le foubaffement, les focles, les bafes & les chapiteaux des pilaftres, le champ des compartimens, le chambranle & la corniche des croifées, les bandes inférieure & fupérieure & la cymaife de l'architrave, & la corniche de l'attique. Les parties faites de porphyre, font les pilaftres, les frifes d'entre le chambranle & la corniche des croifées, les ronds de deffus les croifées, & ceux d'entre les panneaux qui font entre les pilaftres du milieu. Les parties faites de ferpentin, font les panneaux couchés du haut & du bas des autres entre-pilaftres, la bande du milieu de l'architrave, les petits panneaux montans aux côtés des cercles de l'entre-pilaftre du milieu, les bordures des grands panneaux des autres entre-pilaftres, & les bordures des petits panneaux quarrés du deffus des croifées. Les parties faites marbre ifabelle, font le dedans des panneaux du deffus des croifées, la bordure du grand panneau de l'entre-pilaftre du milieu, & les grands panneaux des autres entre-pilaftres. Dans cet attique, de même que dans le grand ordre du dedans du Temple, les faillies ou foffites des moulures ne font point la plupart à niveau, mais elles pendent en devant: les faces auffi quelquefois ne font point à plomb, mais inclinées en devant; ce qui eft fait apparemment pour diftinguer ces membres les uns des autres, & pour faire que leurs largeurs ou hauteurs paroiffent plus grandes qu'elles ne font. J'ai autrefois entendu traiter, dans l'Académie Royale d'Architecture, cette queftion du changement des proportions, fuivant les différens afpects que la hauteur ou l'éloignement peuvent donner aux membres des Edifices. Les opinions étoient partagées; car les uns, fuivant les fentimens des Architectes modernes, difoient que c'eft en cela que confifte toute la capacité d'un Architecte, que de favoir bien ménager ce changement qu'il faut toujours pratiquer. Les autres, fuivant l'avis de Vitruve, au fecond Chapitre de fon fixième Livre, foutenoient que cela ne fe doit faire que rarement, les circonftances qui le peuvent permettre ne fe rencontrant que peu fouvent. Car, à l'égard de la propofition générale du changement des proportions, ils difoient que le jugement de la vue, qui ne fe trompe prefque jamais, rendoit cette précaution inutile, ainfi qu'il eft expliqué dans les notes fur l'endroit de Vitruve que je viens de citer; & même que le changement des afpects, qui eft prefque toujours libre, pourroit fouvent rendre ce changement vicieux; puifque fi, par exemple, l'inclinaifon en devant fait paroître une face affez large à une certaine diftance, elle doit paroître trop large fi l'on s'approche davantage. A l'égard des occafions de fe difpenfer des règles ordinaires, on difoit qu'elles étoient très-rares, comme d'être contraint à n'avoir qu'un feul afpect, ainfi qu'il arrive à ces figures d'optique, dont les parties, quoique fans proportion, paroiffent bien proportionnées, à caufe qu'on ne les regarde que par un trou; & qu'enfin, cette inclinaifon des faces, même en toutes fortes d'afpects, faifoit toujours un fort mauvais effet, quand il y avoit des angles qui la rendoient vifible, & que cela ne fe pouvoit pratiquer que lorfqu'il n'y avoit point d'angles, ainfi qu'il fe rencontre dans l'attique du Panthéon : qu'il y avoit lieu de croire que cet exemple pris dans un Edifice fi bien conduit, fi bien entendu, & qui a tant d'autorité, avoit porté les Architectes à faire une règle générale d'un exemple particulier, n'ayant pas pris garde à cette uniformité de la corniche, qui, tournant & revenant en elle-même, ne fait aucuns angles; ce qui eft une condition fans laquelle l'inclinaifon des faces eft vicieufe. Or, nonobftant ces raifons, je vois que c'eft une pratique généralement reçue, que de pencher les faces des moulures, & de ne faire aucun fcrupule de fe difpenfer du niveau, de l'à-plomb, & des autres lois qui rendent les ouvrages réguliers, quand on eft perfuadé que ces changemens peuvent produire quelque bon effet.

Toutes les parties de cet attique font mefurées avec le module des colonnes de l'ordre du dedans du Temple.

Palladio, au deffin qu'il donne de cet attique, omet la frife qui eft entre la corniche & le chambranle des croifées; il ne deffine pas les compartimens des entre-pilaftres comme ils font;

[illegible] aux moulures de l'architrave de l'entablement, qui n'en a [illegible] fait le soubassement trop bas de six pouces trois quarts; les petits [illegible] trop hauts de quatre pouces cinq sixièmes; le pilastre, avec la base & [illegible] trop haut de quatre pouces trois quarts; l'entablement trop bas d'un pied [illegible]

[illegible] soubassement trop bas d'un pied onze pouces un sixième; il fait la hauteur [illegible] & le dessous de l'architrave, trop grande d'un pied huit pouces & demi; [illegible] trop bas d'un pied un pouce deux tiers : il met dans l'entablement [illegible] au lieu de la face du denticule qui y est.

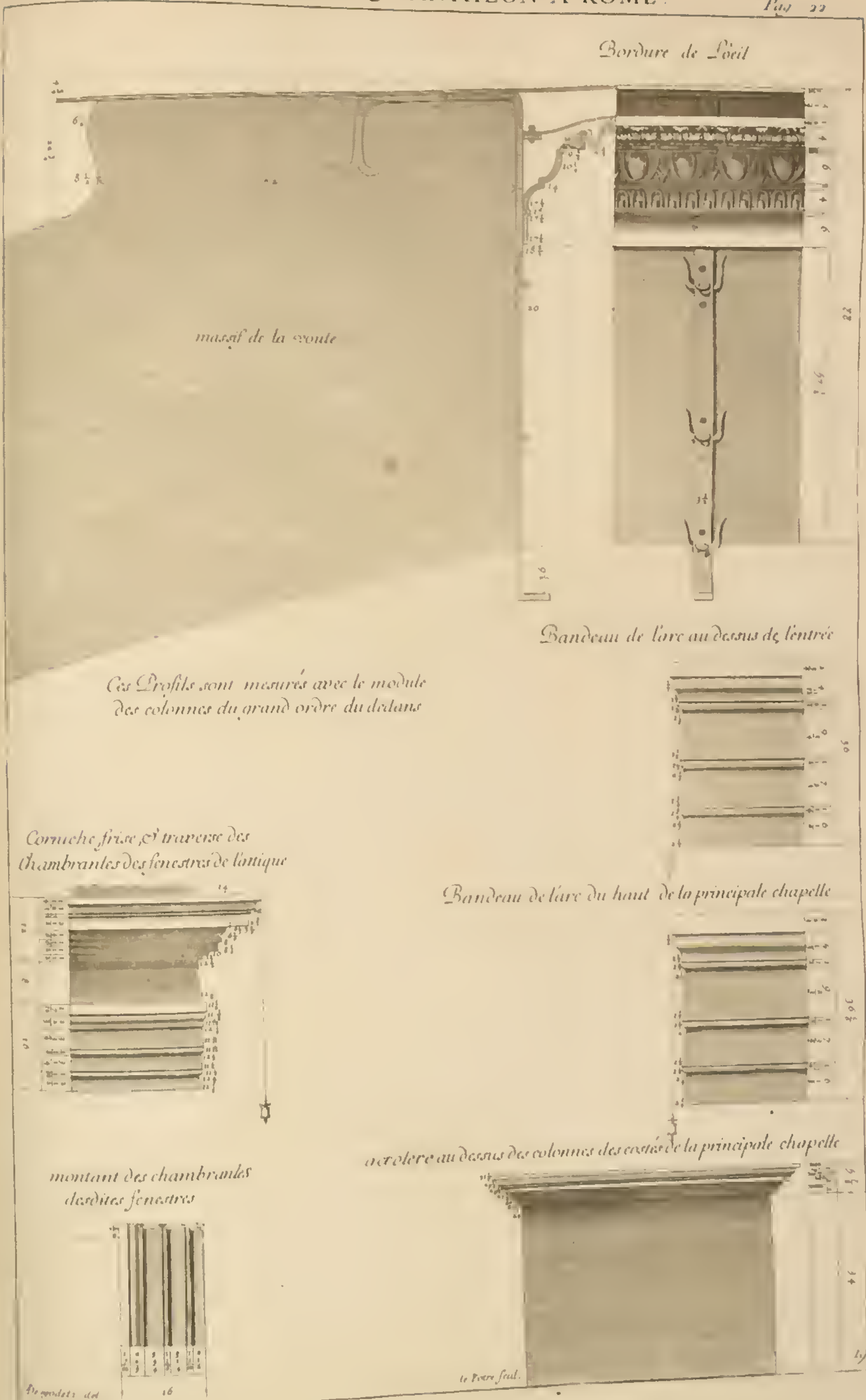
PLANCHE XIX.

La [illegible] Planche contient plusieurs parties du dedans du Temple; savoir, la corniche, [illegible], la traverse & le montant des chambranles des croisées de l'attique, le bandeau de l'arc [illegible] de l'entrée, le bandeau de l'arc du haut de la principale Chapelle, un des petits [illegible] qui sont au dessus des deux colonnes placées aux côtés de la principale Chapelle, le [illegible] de la voûte autour de l'œil, la petite corniche du haut, & les arpons qui retenoient le reste de la bordure qui étoit dessous la corniche, avec les crochets où sont les trous qui tenoient la bordure attachée : la couverture du dessus de l'œil & de sa bordure.

Il faut remarquer que les bandeaux, tant de l'entrée que de la grande Chapelle & du chambranle des croisées, ont très-peu de saillie, la plupart de leurs faces étant inclinées en arrière, peut-être parce que ne faisant point d'angle, la vue ne peut s'appercevoir de cette inclinaison; que la couverture qui est autour de l'œil, est une table de bronze, épaisse d'un tiers de pouce; que la corniche est aussi de bronze, dorée d'un or aussi vermeil que si l'on venoit de l'appliquer : les arpons sont aussi de bronze.

Tout ce qui est rapporté en cette Planche, est mesuré avec le module des colonnes de l'ordre [illegible].

DU DEDANS DU PANTHEON A ROME.




Fronton des quatre Autels des flancs
l'entree & de la chapelle oposee
Plan

PLANCHE XX.

La vingtième Planche contient le plan, l'élévation & le profil des petits Autels qui sont entre les grandes Chapelles; & comme ils ont leurs frontons différens, les uns les ayant ronds, les autres angulaires, j'ai mis, outre l'entablement qui est à l'élévation entière de l'un de ces Autels qui ont un fronton angulaire, un autre entablement, avec un fronton rond. Il faut remarquer que ces petits Autels sont encore différens, en ce que ceux dont les frontons sont angulaires, ont leurs colonnes de marbre & qu'elles sont cannelées, au lieu que les autres ont leurs colonnes de porphyre sans cannelure. Dans le plan & dans l'élévation, j'ai fait retourner les piédestaux sous chaque colonne, ainsi qu'ils sont à ceux des petits Autels qui n'ont point été restaurés, & qui, n'ayant qu'une table de bois pour autel, laissent voir quelle étoit l'ancienne manière de ces piédestaux, & comment leurs niches alloient jusqu'en bas, de même que celles qui sont au milieu des grandes Chapelles; car ces piédestaux continués qui soutiennent les colonnes, & qui servent d'Autels, ont été ainsi faits quand on a restauré ces tabernacles ou petits Autels. Les ornemens de la corniche des frontons angulaires, sont en la moyenne position entre la ligne à plomb & la ligne perpendiculaire aux moulures de la corniche, ainsi qu'il est expliqué dans la vingt-deuxième Planche. Aux corniches des frontons circulaires, ils tendent au centre de leur contour; aux espaces des côtés des Autels, la corniche est mutilée; & toutes les moulures du bas, jusqu'au dessus du larmier, sont réduites en une plate-bande, & la saillie de l'architrave est diminuée aussi, pour ne pas excéder les pilastres des côtés des grandes Chapelles. Aux compartimens qui sont aux côtés & par le haut, le champ est de marbre noir, les panneaux sont de marbre de couleur isabelle, & les ronds de porphyre.

PALLADIO fait tous les piédestaux continués en forme de soubassement; ce qui n'est qu'à ceux des petits Autels qui ont été restaurés, & auxquels on a fait ainsi le piédestal continu pour servir d'autel, y ayant beaucoup d'apparence qu'ils ont tous été faits, dans le commencement, avec des piédestaux retournans : il ne fait pas les compartimens des côtés comme ils sont. Quant aux mesures, les piédestaux sont trop bas d'un pouce un douzième; le socle sous la base des colonnes, est trop haut d'un pouce un huitième. Il fait les colonnes, avec la base & le chapiteau, trop hautes de cinq pouces & demi.

SERLIO fait, comme Palladio, les piédestaux en forme de soubassement; ils sont trop hauts de neuf pouces un quart; la colonne, avec la base & le chapiteau, est trop haute de trois pouces sept douzièmes; l'entablement trop bas de neuf pouces sept huitièmes, & les frontons trop hauts de quatre pouces un huitième.

M. DE CHAMBRAY en son Parallèle, au dessin qu'il donne d'un de ces petits Autels qui ont un fronton circulaire, fait aussi les piédestaux continués en manière de soubassement. Il fait les bases des colonnes attiques, qui sont corinthiennes; les feuilles des chapiteaux, qui sont d'olivier, il les fait d'acanthe. Il fait monter la niche trop haut; le talon du bas de la corniche, qui est taillé & refendu de raies de cœur, il le fait lisse; il fait les oves de la corniche du fronton à plomb, au lieu qu'elles tendent au centre du contour du fronton.

PLANCHE XXI.

L[illegible] Planche repreſente l'entablement des petits Autels, la face & le profil par le [illegible] colonnes, & l'entablement mutilé des côtés. Aux feuilles du chapiteau, [illegible] des refends; les volutes angulaires montent un peu dans le tailloir. A [illegible], le [illegible] des [illegible]es des moulures lève par le devant, pour recevoir la réflexion du [illegible], [illegible] l'ai fait remarquer ci-deſſus, aux profils en grand des membres du [illegible] Les bandes de l'architrave ſont un peu plus ſaillantes par le bas que par le [illegible], & [illegible] des denticules & du larmier de la corniche, le ſont un peu plus par le [illegible] le bas. L'architrave qui règne par les côtés a peu de ſaillie, pour avoir plus de [illegible] avec la corniche mutilee: dans cet architrave, il y a des aſtragales qui ſéparent ſes bandes, [illegible] n'y en [illegible] pas au même architrave quand il paſſe au deſſus des Autels. Les [illegible] de l'entablement mutilé, ſont à compter du nu du mur; les autres ſont à compter de l'axe de la [illegible], prolongé comme j'ai déja averti. Ces membres, & les autres ci-après qui dépendent des petits Autels, ſont meſurés avec le module de leurs colonnes.

PALLADIO fait joindre la friſe par un congé au liſteau du haut de l'architrave, & il omet les [illegible] de ceux qui ſont au talon du bas de la corniche. Le chapiteau eſt trop haut de ſix parties [illegible]; l'architrave eſt auſſi trop haut d'un deuxième, & la corniche trop baſſe d'une partie.

SERLIO fait le chapiteau trop haut de huit parties, l'architrave trop bas de douze parties cinq [illegible], la friſe trop baſſe de onze parties, & la corniche trop haute de douze parties; il met des aſtragales entre les bandes de l'architrave d'au-deſſus des colonnes, qui ne ſont qu'à l'architrave qui retourne aux côtés.

PLANCHE XXII.


Entablement moule regnant aux costés
Profil par le milieu de la face
du chapiteau des colonnes
module
parties
21


Corniche des frontons pointus
Corniche des frontons ronds.
Chapiteau des Colonnes dessiné sur l'Angle.
Plan du Chapiteau des Colonnes renversé.
Profil de l'Architrave

PLANCHE XXII.

La vingt-deuxième Planche contient le plan du chapiteau des colonnes des petits Autels ; le soffite de l'architrave joint au chapiteau renversé ; le même chapiteau dessiné sur l'angle ; le profil de l'architrave & deux corniches, l'une des frontons circulaires, & l'autre des frontons angulaires. Dans la corniche du fronton angulaire, la ligne A B représente la ligne à plomb, la ligne C D représente la ligne perpendiculaire aux moulures de la corniche ; & la ligne E F, qui divise l'angle fait par les deux lignes A B & C D en deux également, est selon le sens que sont taillés les oves & les raies de cœur de cette corniche : les saillies sont à compter de l'axe de la colonne. J'ai profilé ces corniches, quoiqu'elles ne fassent pas retour, pour en faire connoître les saillies, & pour les chiffrer. J'en ai usé ainsi en beaucoup de rencontres, pour n'être pas obligé de répéter des dessins sans nécessité.

PLANCHE XXIII.

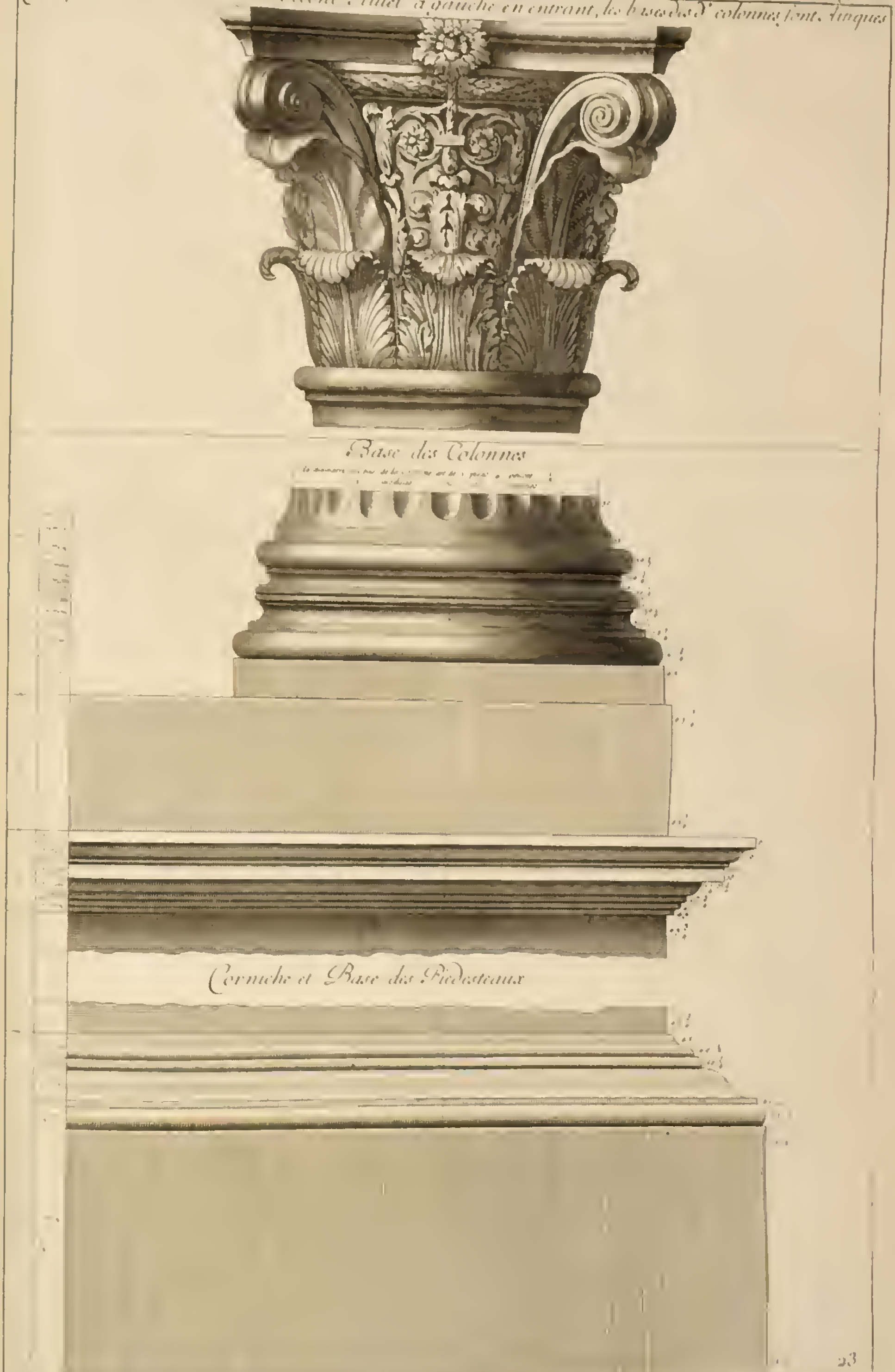
La [illegible] Planche repreſente la baſe & la corniche des piédeſtaux, le ſocle & la baſe [illegible] & [illegible] chapiteau qui eſt different des autres. Il faut remarquer que le [illegible] des colonnes, ne deſcend pas plus bas que le haut des orles de [illegible], & [illegible] qui eſt d'une forme differente des autres, eſt du petit Autel qui eſt [illegible] que la baſe des colonnes où ſont ces chapiteaux, eſt attique. Le diamètre [illegible] petits Autels, eſt d'un pied quatre pouces & demi. J'ai fait de ce [illegible] chacun en trente parties, avec leſquelles ſont meſurés tous les [illegible] aux petits Autels.

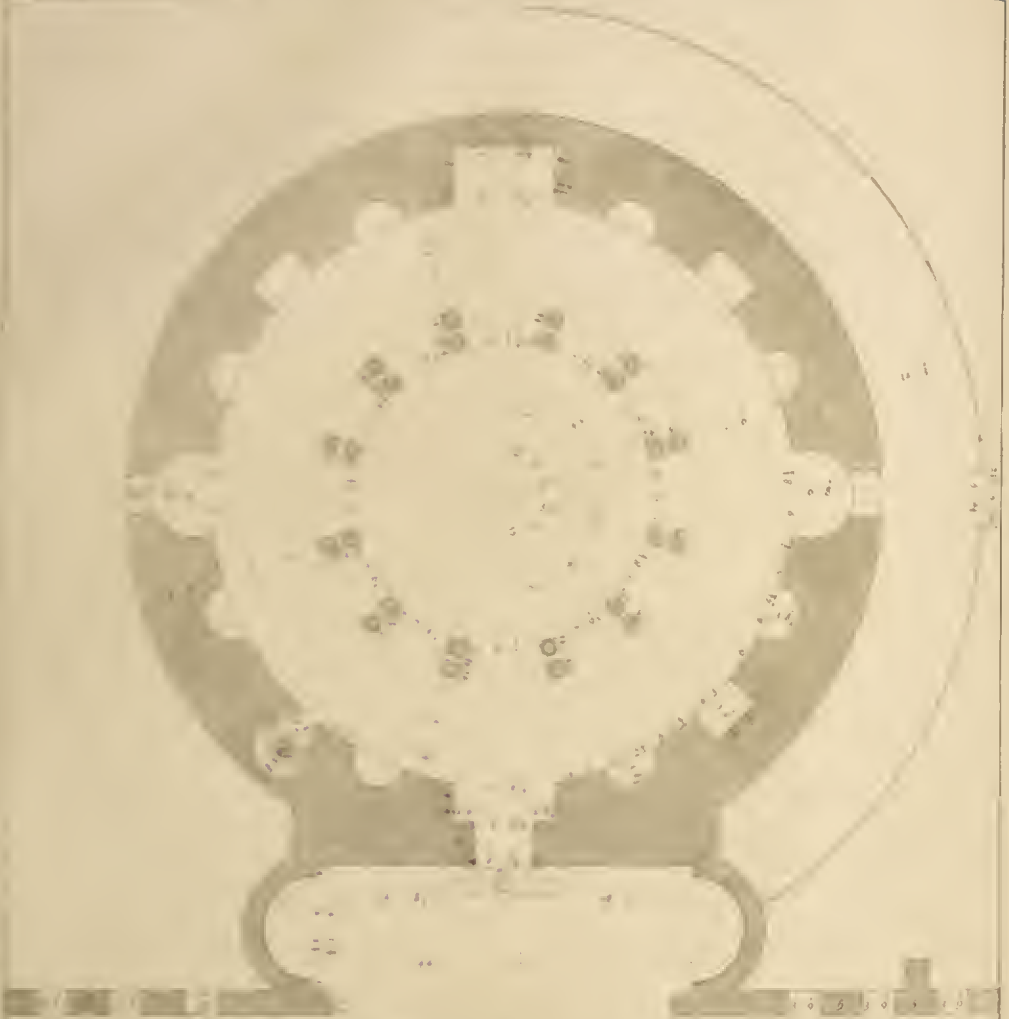
[illegible] la baſe des piédeſtaux trop baſſe de cinq parties cinq ſixièmes; le ſocle de [illegible], trop bas de huit parties & demie; les moulures, enſemble, ſont trop hautes de deux [illegible]. Il fait le dé des piédeſtaux trop haut d'un tiers de partie; leurs corniches trop [illegible]-partie, & trop peu ſaillantes de deux parties. Le ſocle, ſous la baſe des colonnes, eſt trop haut de quatre parties, & la baſe des colonnes eſt trop baſſe d'une partie.

[illegible] les piédeſtaux trop hauts d'un module trois parties trois quarts, & le fût des colonnes trop haut de cinq parties.

XXIII Pl. DES PETITS AUTELS DU PANTHEON, A ROME. Pag. 26

Chapiteau des Colonnes du Second Autel à gauche en entrant, les bases des colonnes sont Attiques





Plan Géneral du Temple et de la Cour.



CHAPITRE II.

Du Temple de Bacchus, à Rome.

Ce Temple eſt hors de la porte Pie, que l'on nomme auſſi de ſainte Agnès; il eſt à préſent l'égliſe de ſainte Conſtance. On ne ſait point par qui il a été bâti, ni à quelle intention. Quelques-uns tiennent que c'étoit une ſépulture, à cauſe d'un tombeau que l'on a trouvé dedans; & d'autres croient que c'étoit un Temple dédié à Bacchus, à cauſe que dans quelques-unes des voûtes, on voit des ornemens de moſaïque, entre leſquels il y a de petits enfans qui vendangent : la ſculpture du tombeau repréſente auſſi de ces petits vendangeurs.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'ai fait cinq Planches de ce Temple. La première en repréſente le plan; ſa figure eſt circulaire; il a un double rang de colonnes en dedans vers le milieu. Au devant du Temple, il y a un porche large & étroit, qui joint le Temple à une grande cour de la même figure que le porche : cette cour eſt fermée d'un mur épais de deux pieds dix pouces & demi, percé de quantité de fenêtres; & parce que cette cour eſt ſur un penchant, elle eſt enterrée d'un côté, & beaucoup élevée de l'autre. En cet endroit, le mur eſt ſoutenu par des éperons ou arc-boutans. Le Temple eſt auſſi quelque peu plus enterré d'un côté que de l'autre; & il y a, du côté de la pente, une manière de ſoubaſſement ou ſtylobate continu de huit pieds & demi de haut, qui ſoutient une manière de corridor autour du Temple : au milieu de ce ſoubaſſement, au côté du Temple, il y a un petit avant-corps, dans lequel eſt une niche; l'autre côté, qui eſt enterré, eſt figuré par une ligne ponctuée. Le côté de la grande cour où les éperons ſont marqués, eſt encore en ſon entier; l'autre eſt tout ruiné.

Palladio, au plan qu'il donne de ce Temple, met deux niches aux côtés de la porte par le dehors, qui n'y ſont pas; par le dedans, il ne met que deux petites niches rondes à chaque quart du plan entre deux grandes, & il y en a trois, deux rondes, & une quarrée entre deux : il n'y a point mis l'eſcalier ni le ſoubaſſement. Quant aux meſures, il fait le porche trop étroit de deux pouces, & trop court de dix : il fait les grandes niches des bouts trop étroites d'un pouce cinq douzièmes; il fait la porte trop étroite de trois pouces deux tiers : le diamètre du Temple par le dedans, eſt trop petit d'un pied. Il fait l'eſpace entre les colonnes & le mur, trop petit de deux pouces deux tiers; le mur eſt plus épais d'un pied qu'il ne le fait : cela eſt cauſe que le diamètre extérieur du Temple, eſt trop petit de trois pieds. Il fait la grande niche quarrée de l'entrée, trop petite de onze douzièmes de pouce; & l'autre, qui lui eſt oppoſée, trop petite d'un pouce deux tiers. Il fait les grandes niches rondes des côtés, trop petites d'un pouce un tiers; & il fait les petites niches trop étroites d'un pouce & demi. Pour le diamètre des colonnes, comme elles ſont toutes différentes, il le fait égal à celles dont j'ai pris le diamètre pour former deux modules, lequel eſt d'un pied quatre pouces un quart.

Serlio n'a pas obſervé, non plus que Palladio, le ſoubaſſement qui eſt par le dehors; il dit que la grande cour eſt ovale; ce qui n'eſt pas vrai, parce que les côtés ſont en lignes droites, & les bouts preſque en demi-cercle : il marque des niches au mur qui ferme cette cour, au lieu des croiſées qui y ſont. Pour les meſures, il les donne ſi diſproportionnées, que l'on peut dire qu'il n'y a rien de vrai.

PLANCHE II.

La deuxième Planche représente le profil du Temple & du porche, en l'état qu'ils sont présentement. Il y a lieu de croire que ce Temple avoit anciennement un Portique tout à l'entour, à cause des restes qui s'y voient en dehors, de la retombée d'une voûte que j'ai marquée A; & apparemment, l'autre côté de ce Portique étoit sur le soubassement dont il a été parlé, & dont le profil se voit dans cette Planche. J'ai trouvé aux environs de ce Temple, des bases de colonnes semblables à celles du dedans, qui pouvoient être celles des colonnes sur lesquelles la voûte portoit de la même maniere qu'elle fait au dedans; & il n'y a point d'apparence que ce Temple, qui n'est pas fort grand, eût quatre portes comme il y a, & que ces quatre portes eussent issue en dehors; au contraire, ces issues sont fort à propos dans un Portique.

Il faut remarquer que les arcs qui posent sur les colonnes, & qui soutiennent la coupe, sont faits en arriere-voussure; ils sont incrustés de marbre par le dessous, & sont de différentes hauteurs, ceux des milieux ont quatre pieds dix pouces & demi de haut, & les autres n'ont que quatre pieds: les niches qui sont quarrées en leurs plans, sont circulaires par le haut. Au haut de la voûte de la coupe, il y a un renfoncement qui peut faire croire qu'il y avoit une ouverture pour laisser sortir la fumée des sacrifices. La porte de la principale entrée est quarrée par le haut, & elle est aussi large que par le bas: dans la voûte en berceau qui tourne autour par le dedans, il reste des peintures antiques, lesquelles ont été refaites en beaucoup d'endroits. A ce qui reste d'antique, il y a de petits enfans qui représentent les vendanges, & plusieurs sortes de compartimens différens. Toutes les peintures qui sont en la coupe, sont modernes; la couverture est moderne aussi, & est de tuiles: le comble de la coupe est aussi moderne; j'en ai marqué la charpente avec des lignes ponctuées, parce que je ne l'ai faite que par conjecture, n'y ayant pu entrer. Tout cet Edifice est de brique, à la réserve des colonnes qui sont de granite, & leurs bases, chapiteaux & entablement, qui sont de marbre blanc, avec l'incrustation des arcs qui posent sur les colonnes, ainsi qu'il a été dit.

SERLIO ne marque point le soubassement ni la naissance de voûte qui est par le dehors, & ne donne aucunes mesures qui soient véritables.

PLANCHE III.

PROFIL DU TEMPLE DE BACCHUS A ROME.





A Base de la Colonne,
B face du Chapiteau,
C proportion des Colonnes
D Entablement de l'ordre qui porte la Coupe.

PLANCHE III.

La troisième Planche représente les parties de l'ordre du dedans du Temple, qui sont la base & la face du chapiteau des colonnes, & les profils de l'entablement, avec une figure de la proportion des colonnes, marquée C.

Les colonnes de ce Temple sont de différentes grosseurs; & l'on peut dire même qu'elles sont d'espèces différentes, y en ayant dont la diminution commence dès le bas, d'autres où elle ne commence qu'au dessus du tiers d'en bas. J'ai mis le profil de celle qui m'a semblé la mieux proportionnée avec toutes ses mesures, tant celles de la hauteur, que des différens diamètres qu'elle a au pied, au haut, & au droit du premier tiers vers le bas : elle a un pied quatre pouces un quart de diamètre par le bas, que j'ai réduit en deux modules divisés à l'ordinaire, chacun en trente parties. Dans la base, on peut remarquer que le contour de la scotie descend plus bas que le haut de l'orle de dessous : les bandes de l'architrave sont plus saillantes par le bas que par le haut. Ce qu'il y a de remarquable au chapiteau qui est composite, est qu'il y a un cavet au dessus du quart-de-rond du tailloir; & que sur le revers des volutes, outre la feuille d'acanthe qui le couvre, il y a une autre feuille d'eau par dessous, qui va se coller, par son revers, contre le tambour du chapiteau.

Toutes les saillies sont à compter de l'axe de la colonne, prolongé.

Palladio met des feuilles d'olives au chapiteau, au lieu des feuilles d'acanthe, formées en feuilles de persil, qui y sont; il ne fait pas le fleuron du milieu du tailloir comme il est; il met un grand feuillage qui couvre tout le haut des volutes, au lieu qu'il y a un petit rinceau de feuilles qui garnit le dedans de la bande qui forme les révolutions de la volute; il omet un petit cavet qui est au haut du tailloir; à l'architrave, il fait toutes les bandes à plomb, & elles sont plus saillantes par le bas que par le haut; il met un cavet au bas de la corniche, où il y a un talon; il met une goutte ou menton sous le larmier, qui n'y est point. Pour les mesures, la colonne, avec la base & le chapiteau, le tout ensemble est trop bas de quatorze parties; la base est trop basse de deux parties un douzième, dont la plinthe est trop haute de deux tiers de partie. Il fait les tores chacun trop bas de trois quarts de partie; les deux orles sont aussi trop bas chacun d'une demi-partie, & la scotie encore trop basse d'un quart de partie : il fait l'orle du bas de la colonne, trop bas de deux parties & demie. Tout le chapiteau est trop bas de douze parties, le tailloir seul étant trop bas de deux parties : l'architrave & la frise sont trop bas, l'architrave d'une partie & demie, la frise d'une partie; la corniche est trop haute d'une partie un quart.

Serlio fait le chapiteau des colonnes tout autre qu'il n'est; il n'y met qu'un rang de feuilles, & il omet l'astragale qui est sous le quart-de-rond. Il fait les volutes lisses & plates, comme au chapiteau Ionique, sans être angulaires; il ne fait pas le fleuron du tailloir comme il est, non plus que Palladio; à l'architrave, il fait le talon & le listeau du haut trop petits; il fait la première & la seconde bandes plus saillantes par le haut que par le bas, au contraire de ce qu'elles sont; à la corniche, il met une bande de denticules avec un filet dessus, & il fait une goutte sous le larmier; il met un talon avec un filet entre le larmier & la grande cymaise, où il y a seulement un astragale, qui est une chose assez remarquable; il fait le talon du bas de la corniche trop petit; le fût des colonnes est trop haut de seize parties, & le chapiteau est trop bas de seize parties; l'architrave est encore trop bas de huit parties trois quarts, & la frise d'une partie un quart; mais la corniche est trop haute de dix-huit parties trois quarts.

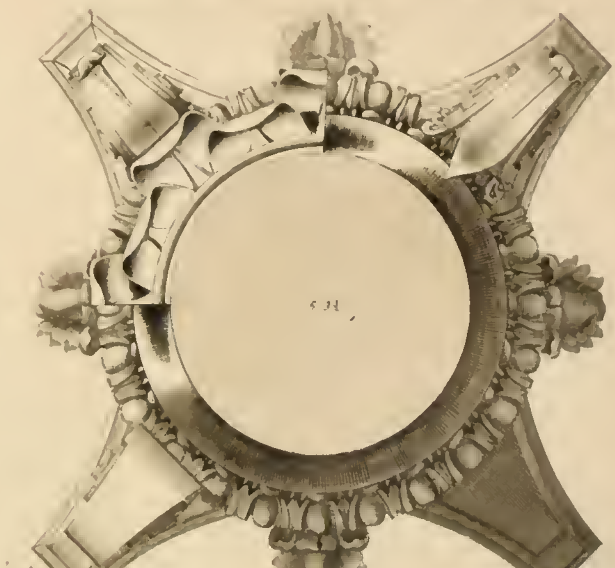
PLANCHE IV.

LA quatrième Planche repréſente les parties en grand du chapiteau deſſiné ſur l'angle du tailloir & ſur le plan renverſé. Dans ce dernier, il faut remarquer que la ligne tirée d'un des angles du tailloir à l'autre de la même face du chapiteau, termine la ſaillie du fleuron qui eſt au milieu du tailloir. On peut auſſi remarquer les feuilles d'eau dont il a été parlé, leſquelles [illegible] [illegible] les volutes, & vont toucher au vaſe du chapiteau pour affermir les volutes.

Chapiteau des Colonnes sur l'angle



Plan du Chapiteau des Colonnes renversé



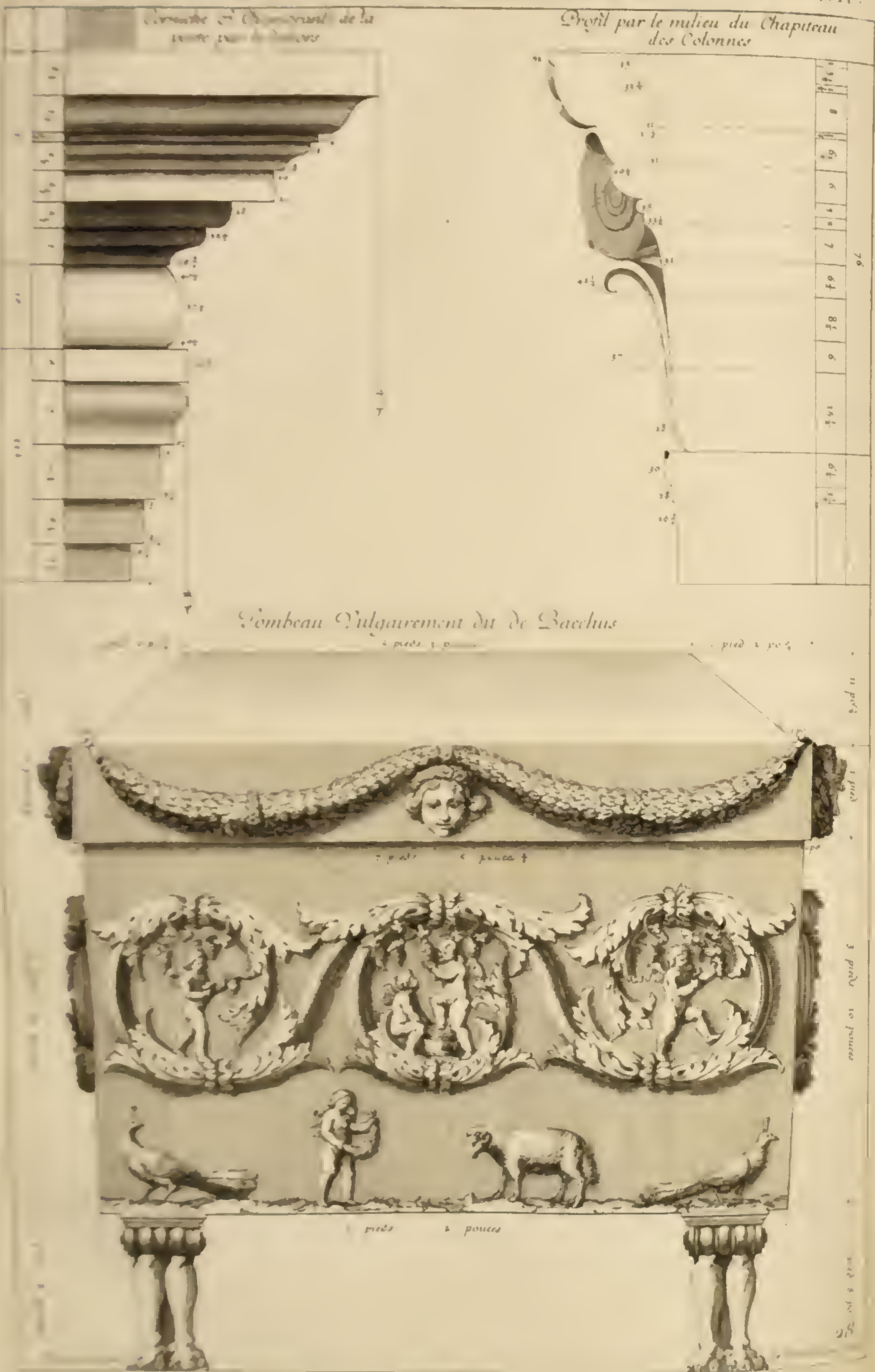

Profil par le milieu du Chapiteau
des Colonnes
Tombeau Vulgairement dit de Bacchus

PLANCHE V.

La cinquième Planche repréſente pluſieurs parties du Temple; ſavoir, le profil par la moitié de la face du chapiteau des colonnes, la corniche, la friſe, & le chambranle de la porte, tant au dedans comme au dehors, avec le tombeau placé à préſent dans la grande niche du milieu, & qui eſt oppoſée à l'entrée. Toutes ces parties ſont de marbre blanc, à la réſerve du tombeau qui eſt de porphyre. La ſculpture de ce tombeau, par les côtés, eſt un guillochis de fleurons, deſquels il ſort de petits pampres, avec des raiſins que des enfans vendangent : au dedans, à un des bouts, il y a une eſpèce de chevet, le fond étant plus élevé à cet endroit; les pieds ou ſupports ſont de marbre blanc, faits depuis peu. La longueur du tombeau eſt de ſept pieds cinq pouces & demi du nu au nu, la largeur de cinq pieds, & la hauteur de trois pieds dix pouces; le deſſus eſt d'une autre pièce d'un pied onze pouces & demi de haut, ayant un pouce de ſaillie de tous les côtés. Il y a au milieu de chacun des côtés du couvercle, une tête; celles des deux bouts ſont d'un jeune homme, & celles des flancs ſont d'une femme, ſoutenant des feſtons qui vont paſſer ſur chacun des coins du couvercle.

CHAPITRE III.

Du Temple de Faune, à Rome.

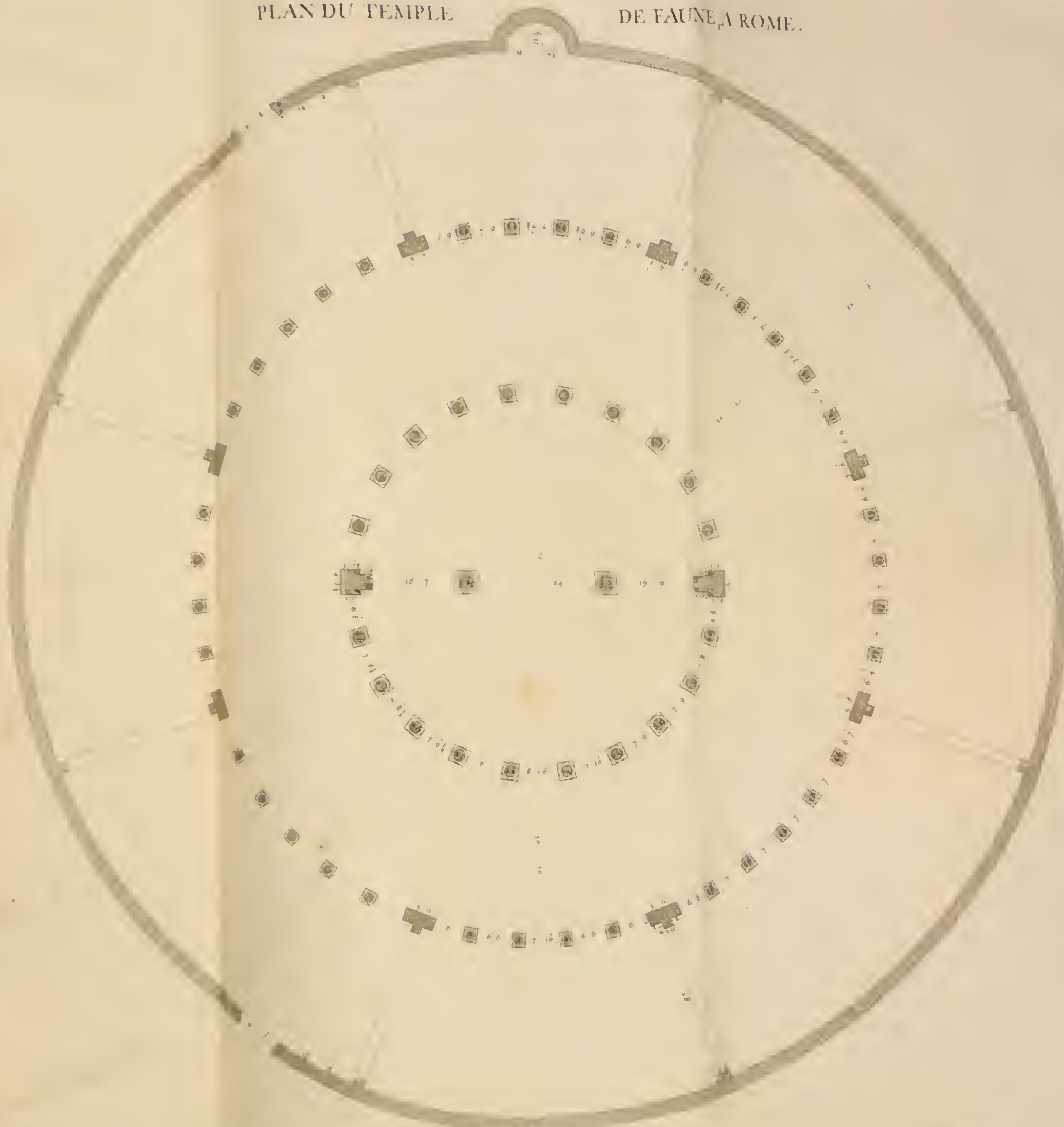
Ce Temple fut édifié par l'Empereur Claude, & dédié à Faune sur le mont Célio. Le Pape Simplice I le dédia à Dieu sous le nom de S. Etienne, & il est à présent appelé *S. Etienne le Rond.* Le Pape Nicolas V l'a fait restaurer.

PLANCHE PREMIÈRE.

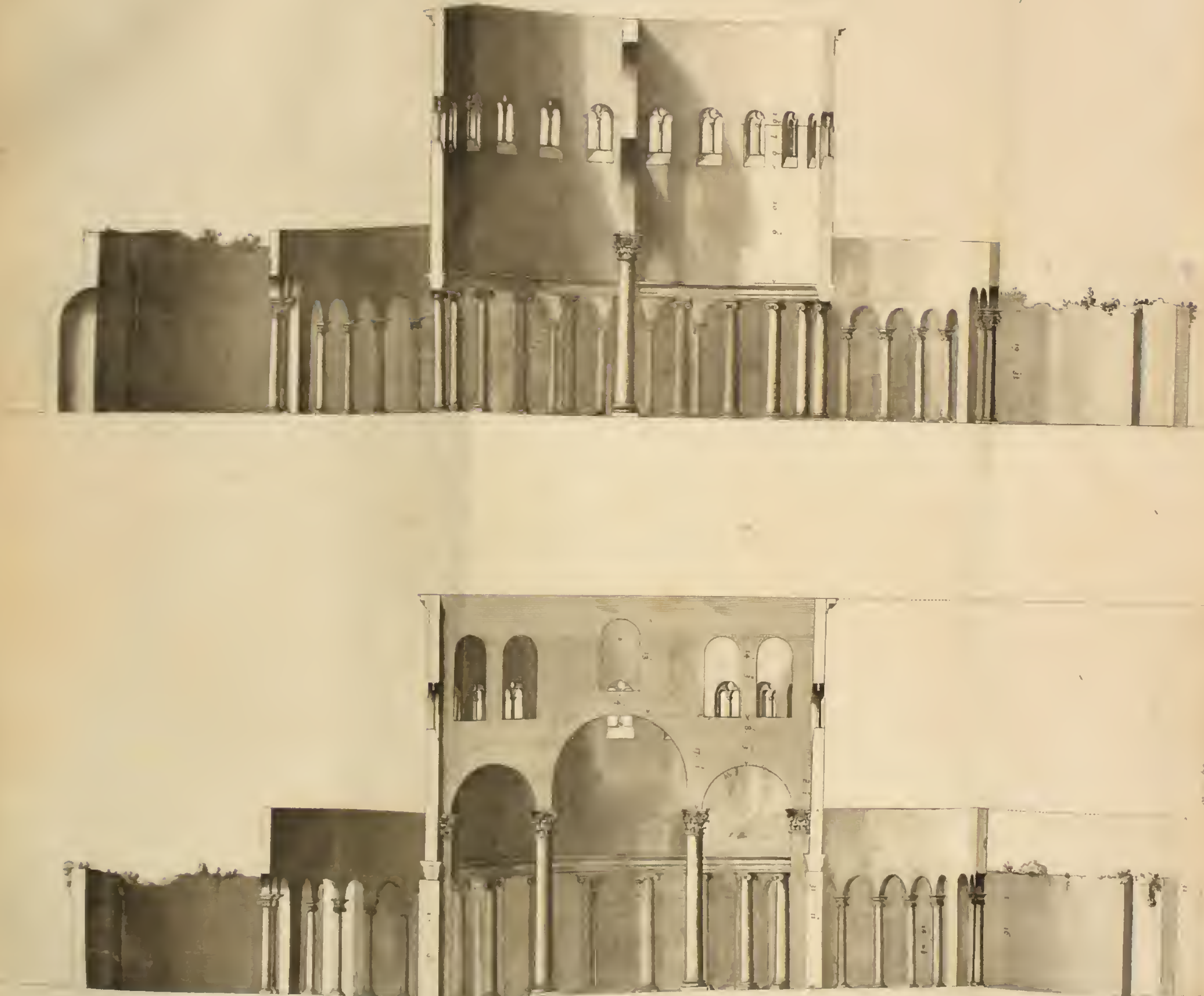
J'en ai fait deux Planches; la première représente le plan qui est de figure circulaire à doubles rangs de colonnes par dedans, lesquelles enferment en leur milieu deux autres colonnes plus grosses que celles d'alentour. Le rang extérieur a, parmi les colonnes, des trumeaux ou pieds-droits qui séparent tout le circuit en huit intervalles, garnis les uns de quatre, les autres de cinq colonnes. Les colonnes du rang extérieur sont jointes l'une à l'autre par un mur qui fait à présent la clôture de l'Eglise: sur ces petits murs qui sont entre les colonnes qui sortent en dedans seulement de la moitié de leur grosseur, il y a des peintures de Nicolo del Pomarancio, qui représentent les martyres de plusieurs Saints. Une partie de l'espace qui est depuis cette enceinte jusqu'au grand mur de dehors, sert à l'Eglise, & l'autre partie est un jardin. Dans ce grand mur, il y a une niche, près de laquelle est une porte par où on entre à présent; l'autre est murée.

PLANCHE II.

PLAN DU TEMPLE DE FAUNE, A ROME.



PROFILS DU TEMPLE DE FAUNE À ROME.



de Chatillon fec.

PLANCHE II.

La deuxième Planche contient deux profils de ce Temple, lesquels étant pour la même chose, l'expliquent plus clairement, parce qu'ils représentent deux aspects différens. Ils font voir que les deux rangs de colonnes plus petites, portent chacun un mur en rond; que le rang intérieur porte son mur posé sur un architrave soutenu par les colonnes; que ce mur, vers le haut, a des fenêtres rondes par en haut, embrasées par en bas en abat-jour, & un meneau par le milieu, fait d'une petite colonne qui soutient un petit mur qui pose en arcades sur le chapiteau de la petite colonne à la gothique, ce petit mur ayant au dessus de la petite colonne, un trou rond; que par le milieu, l'enceinte de ce rang intérieur est traversée d'un autre mur soutenu par deux grands pilastres d'ordre Corinthien, entre lesquels sont deux colonnes du même ordre qui portent trois arcades, au dessus desquelles il y a cinq fenêtres, dont deux répondent à chacune des arcades des côtés, & une à l'arcade du milieu; que les pilastres n'ont point de base, & que leurs chapiteaux ne sont pas de la hauteur de ceux des colonnes, leurs astragales étant situés plus haut; que dans le rang extérieur des colonnes, entre les pieds-droits ou trumeaux qui séparent tout le circuit en huit intervalles, garnis les uns de quatre, les autres de cinq colonnes, il y a deux intervalles de quatre colonnes chacun, où les colonnes sont plus grandes que les autres, & dont les chapiteaux sont Corinthiens, les autres étant Ioniques; que quatre de ces colonnes qui sont au droit de la niche du grand mur, sont sans cannelures, les quatre autres étant cannelées; que toutes les colonnes de ce rang extérieur soutiennent une espèce de petite corniche architravée, non continue, mais coupée sur chacune des colonnes, sur lesquelles le mur pose par arcades, ensorte que les huit colonnes Corinthiennes de ce rang étant plus grandes que les autres, leurs arcades montent aussi plus haut que celles des autres colonnes.

L'enceinte intérieure qui sert à présent d'Eglise, est couverte; mais comme cette couverture est moderne, je ne l'ai pas dessinée. Il est mal aisé de dire comment tout ce Temple étoit couvert anciennement, ou même s'il l'étoit; mais s'il étoit couvert, le comble ne pouvoit être que de bois, les murs étant trop foibles pour porter des voûtes de la largeur qu'il les auroit fallu; & le mur qui traverse le milieu du Temple, étoit apparemment pour porter le comble. La plupart des colonnes sont de granite, & il y en a quelqu'une de marbre blanc; les bases, chapiteaux & architraves, sont aussi de marbre blanc; le reste est de brique.

CHAPITRE IV.

Du Temple de Vesta, à Rome.

Ce Temple est sur le bord du Tibre. Autrefois c'étoit l'Eglise de S. Etienne; on le nomme à présent l'Eglise de la Madonna del Sole. On croit qu'il a été bâti par Numa, parce qu'on trouve écrit dans Plutarque, en la vie de ce Roi, qu'on disoit qu'il avoit bâti à Vesta un Temple rond, pour y placer au milieu le feu sacré qui y étoit gardé par les Vestales. Quelques-uns tiennent qu'il fut dédié à Hercule le Vainqueur, & d'autres au Soleil. L'espèce de ce Temple est celle que Vitruve nomme Periptère rond.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'en ai fait trois Planches: la première contient le plan & l'élévation: le plan est de figure ronde, avec un portique autour composé de vingt colonnes, dont le diamètre par le bas est de deux pieds onze pouces. On voit par ce plan que le seuil de la porte est droit, & ne suit pas la rondeur du mur.

Dans l'élevation à laquelle j'ai joint aussi le profil, on peut remarquer que les bases des colonnes n'ont point de plinthe. Je n'ai pu savoir si la pierre sur laquelle le grand tore pose, est un socle, ou s'il est sur des marches, comme Palladio fait dans sa figure. Ayant fait fouiller, j'ai trouvé que ce socle ou marche a de hauteur neuf à dix pouces; & qu'au dessous, il y a un mur qu'on ne me voulut point permettre de sonder, ainsi que j'en avois envie; mais s'il y avoit des marches, elles etoient bien hautes.

Les colonnes qui sont de marbre blanc, sont de plusieurs assises; leur diminution commence dès le pied; elles sont cannelées de vingt-quatre cannelures creusées au demi-cercle: la côte a de largeur les deux septièmes de la largeur du creux. Ces colonnes ont vingt-un modules vingt-huit parties & un tiers de haut, compris la base & le chapiteau; il ne reste aucune partie de l'entablement. On tient que ce Temple fut brûlé en l'embrasement de Rome, du temps de Néron. Je n'ai dessiné que ce qui est resté de l'antique, la couverture qui y est étant ajoutée; le mur même n'est pas resté si haut que les colonnes. Il y a par le bas, environ à la hauteur de sept pieds, une corniche qui marque comme un soubassement; & au dessus de cette corniche, il y a des bossages, ou de trois en trois il y a une assise plus basse de la moitié que les autres. Tout le Temple est de marbre blanc.

Palladio marque des fenêtres dont je n'ai vu aucun vestige. Il ne marque point les bossages qui sont en dehors au mur. Il fait le diamètre du dedans trop petit de cinq pouces trois quarts; la porte trop etroite de trois pouces un quart; le diamètre des colonnes trop petit de deux pouces & demi. Le portique est aussi trop étroit de deux pouces; les colonnes sont trop basses d'un pied huit pouces.

DU TEMPLE DE VESTA A ROME

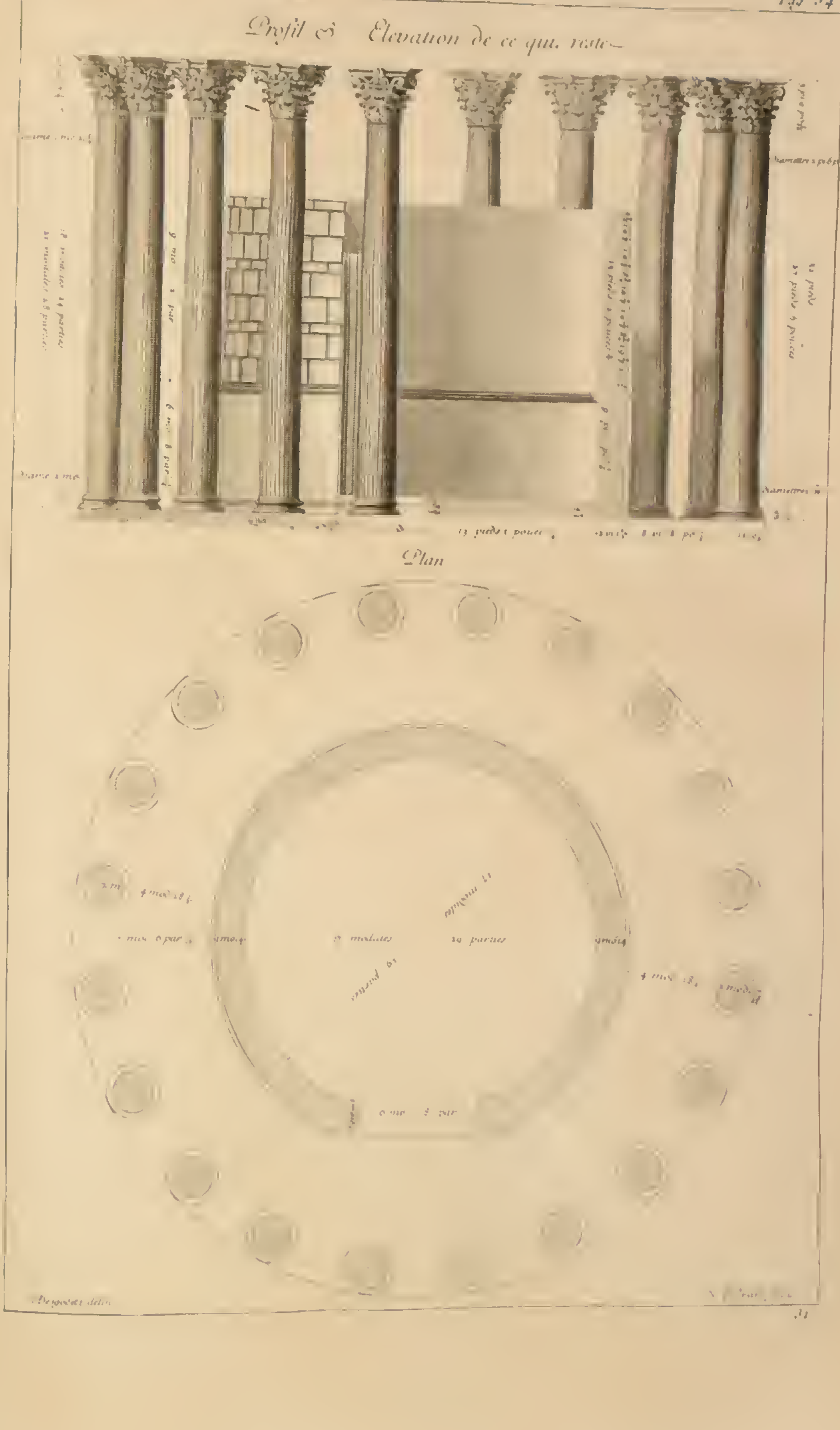
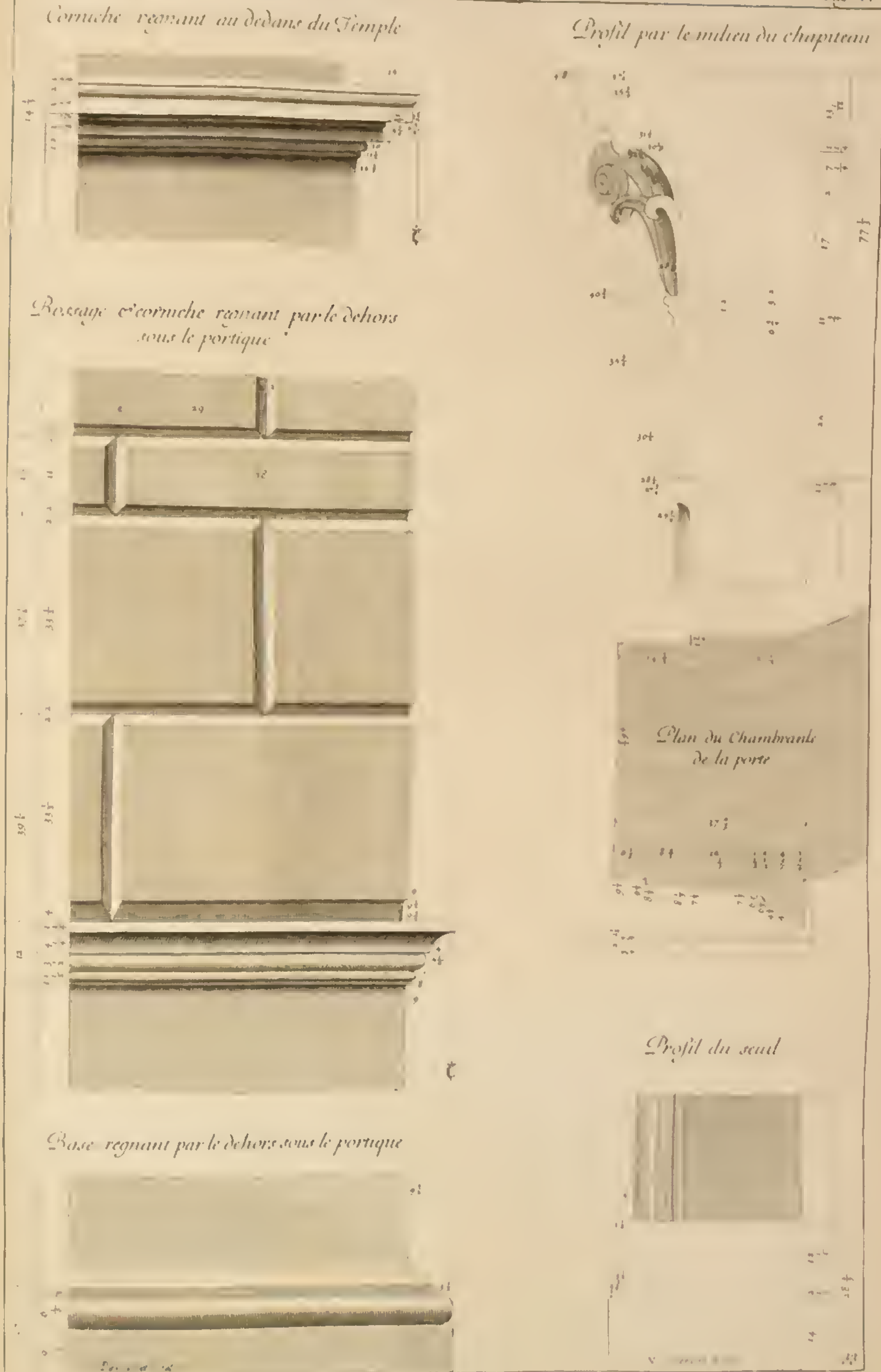


PLANCHE III.

LA troiſième Planche repréſente le profil par le milieu du chapiteau, le plan du chambranle de la porte, le profil du ſeuil de la porte, la baſe & la corniche du ſoubaſſement du mur par le dehors, & les boſſages qui ſont au deſſus, avec la petite corniche qui eſt par le dedans à la hauteur de celle du ſoubaſſement du dehors. Ce qu'il y a de plus remarquable, eſt que l'aſtragale qui eſt au deſſus de la bande ſupérieure du chambranle, a plus de ſaillie que le bas du talon qui a au deſſus.

PALLADIO fait le chambranle trop large d'une partie cinq douzièmes; le talon & les bandes ont trop de hauteur, & la ſcotie trop peu. Il fait le bas du talon auſſi ſaillant que l'aſtragale. La plinthe de la baſe du ſoubaſſement du dehors, eſt trop baſſe de quatre parties & demie; le tore eſt trop haut de cinq ſixièmes de partie; le filet de deſſus eſt auſſi trop haut d'un quart de partie, le cavet de la corniche du ſoubaſſement eſt trop haut d'un quart de partie. Toute la corniche eſt trop peu ſaillante d'un quart de partie; l'aſtragale l'eſt trop peu d'une partie un quart. Il fait la hauteur dudit ſoubaſſement, depuis le deſſous de la baſe juſqu'au deſſus de la corniche, trop petite de huit parties un quart, & la petite corniche du dedans du Temple, trop haute d'une partie un tiers.

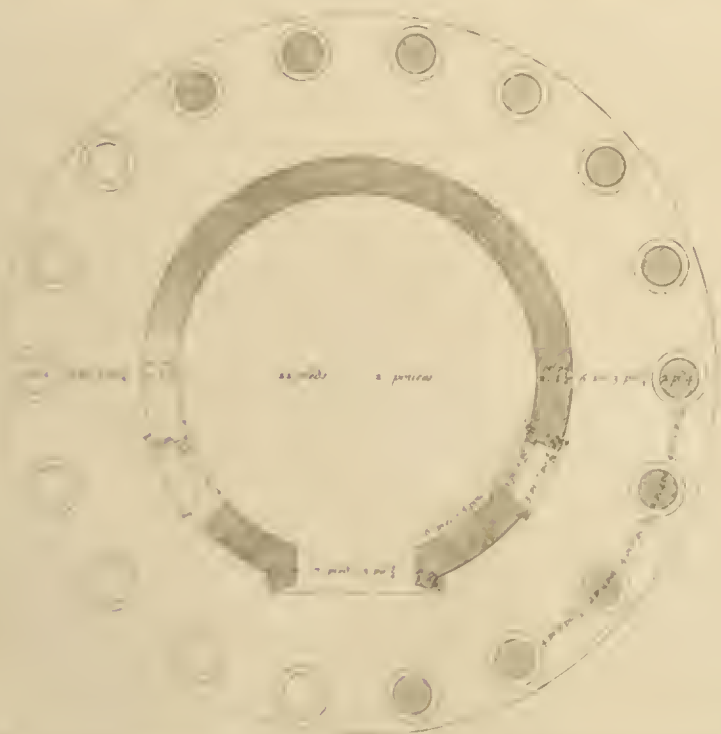
CHAPITRE V.


Corniche regnant au dedans du Temple
Profil par le milieu du chapiteau
Bossage & corniche regnant par le dehors sous le portique
Plan du Chambranle de la porte
Profil du seuil
Base regnant par le dehors sous le portique

Elevation



Plan



CHAPITRE V.

Du Temple de Veſta, à Tivoli.

A Tivoli, ville d'Italie, éloignée de cinq ou ſix lieues de Rome, on voit les reſtes d'un petit Temple vis-à-vis la caſcade du Téveron. Les habitans du lieu croient qu'il ſervoit de demeure à la Sibylle Tiburtine. Quelques-uns le nomment le Temple de la Sibylle, par cette raiſon qui n'eſt pas trop bonne. J'ai ſuivi Palladio, qui lui donne le nom de Veſta; & en effet, il ſemble avoir été bâti ſur le deſſin de celui de Rome. J'en ai fait quatre Planches.

PLANCHE PREMIÈRE.

La première contient le plan & l'élévation. J'ai marqué dans le plan ce qui reſte de ce Temple; ſavoir, onze colonnes des dix-huit qu'il y avoit, & la plus grande partie du mur, qui contient la porte & une des fenêtres. L'élévation fait voir la proportion du ſtylobate continu ou ſoubaſſement qui porte les colonnes; ſavoir, qu'il eſt haut du tiers de toute la colonne, compris la baſe & le chapiteau; qu'il n'y a aucun veſtige des degrés par où on montoit au Portique; que la plus grande partie des colonnes qui reſtent, ſont poſées de la manière que Vitruve enſeigne, au Chapitre III du troiſième Livre, que les colonnes des côtés des Temples doivent l'être : ſavoir, que le côté qui répond au mur doit être à plomb, enſorte que toute la diminution ſoit du côté de dehors, c'eſt-à-dire, que l'axe de la colonne penche vers le mur. Il y a quelques-unes de ces colonnes qui ſont à plomb; mais il y a apparence qu'elles ont été redreſſées par les ruines. Le diamètre de ces colonnes eſt par le bas de deux pieds quatre pouces; elles ſont cannelées de vingt-quatre canaux, dont la côte a les trois dixièmes de la largeur du creux. Les baſes n'ont point de plinthe; l'entablement eſt un peu plus de trois dix-ſeptièmes de la hauteur de la colonne, avec la baſe & le chapiteau. Au deſſus de la corniche, il y a un petit ſocle qui répond au droit du milieu des colonnes, lequel eſt formé des dalles de pierre qui couvrent le Portique, & en forment le plafond. Dans la friſe, il y a des têtes de bœufs repréſentées au naturel, avec la peau; aux cornes de ces têtes, il y a des feſtons de fruits attachés: il y en a une qui répond au droit de chaque colonne, & deux entre deux. Tout ce Temple eſt bâti de la pierre appelée *tiburtine*, à la réſerve du mur qui eſt de cailloux. Cette pierre tiburtine reçoit un poli comme le marbre, quoiqu'elle ait beaucoup de trous & de porosités.

Palladio fait le diamètre du dedans trop petit de trois pouces ſept huitièmes; le mur eſt trop épais de trois pouces; la largeur du Portique entre les colonnes & le mur, eſt trop petite de trois pouces un huitième; le diamètre des colonnes eſt auſſi trop petit de cinq ſixièmes de pouce. En la friſe, il ne met qu'une tête de bœuf au droit de chaque entre-colonne, & il y en a deux; il ne met point le petit ſocle qui eſt au deſſus de la corniche; il fait le rez-de-chauſſée du Temple au niveau du rez-de-chauſſée du Portique, & il eſt plus haut d'un pied quatre pouces trois quarts; il fait le ſoubaſſement trop haut de deux pouces un ſixième; il fait les colonnes, avec la baſe & le chapiteau, trop baſſes de deux pouces, l'entablement trop haut de huit pouces deux tiers; il fait la hauteur de la porte, à la prendre du rez-de-chauſſée du Portique, trop petite de deux pieds trois pouces un quart; il fait la largeur de la porte par le bas, trop petite de deux pouces trois quarts.

Serlio, dans le plan, fait aller les tableaux de la porte au centre du Temple; il y marque des feuillures qui n'y ſont point; il fait les feuillures des croiſées par dedans, & elles ſont par dehors. Quant aux meſures, ſuppoſé qu'il donne le diamètre des colonnes juſte, il fait le diamètre du dedans du Temple trop grand de neuf pouces trois quarts; il fait le mur trop épais de deux pouces un douzième; il fait la porte, par le bas, trop large d'un pouce; il fait la largeur du Portique trop petite de ſept pouces onze douzièmes; il fait les croiſées trop étroites de quatre pouces deux tiers par le bas; il fait la hauteur du ſoubaſſement trop grande de trois pouces trois quarts; il fait la colonne, avec la baſe & le chapiteau, trop haute de cinq ſixièmes de pouce; il fait l'entablement trop haut de huit pouces, la porte trop baſſe de cinq pouces trois quarts, & les croiſées trop baſſes de deux pouces.

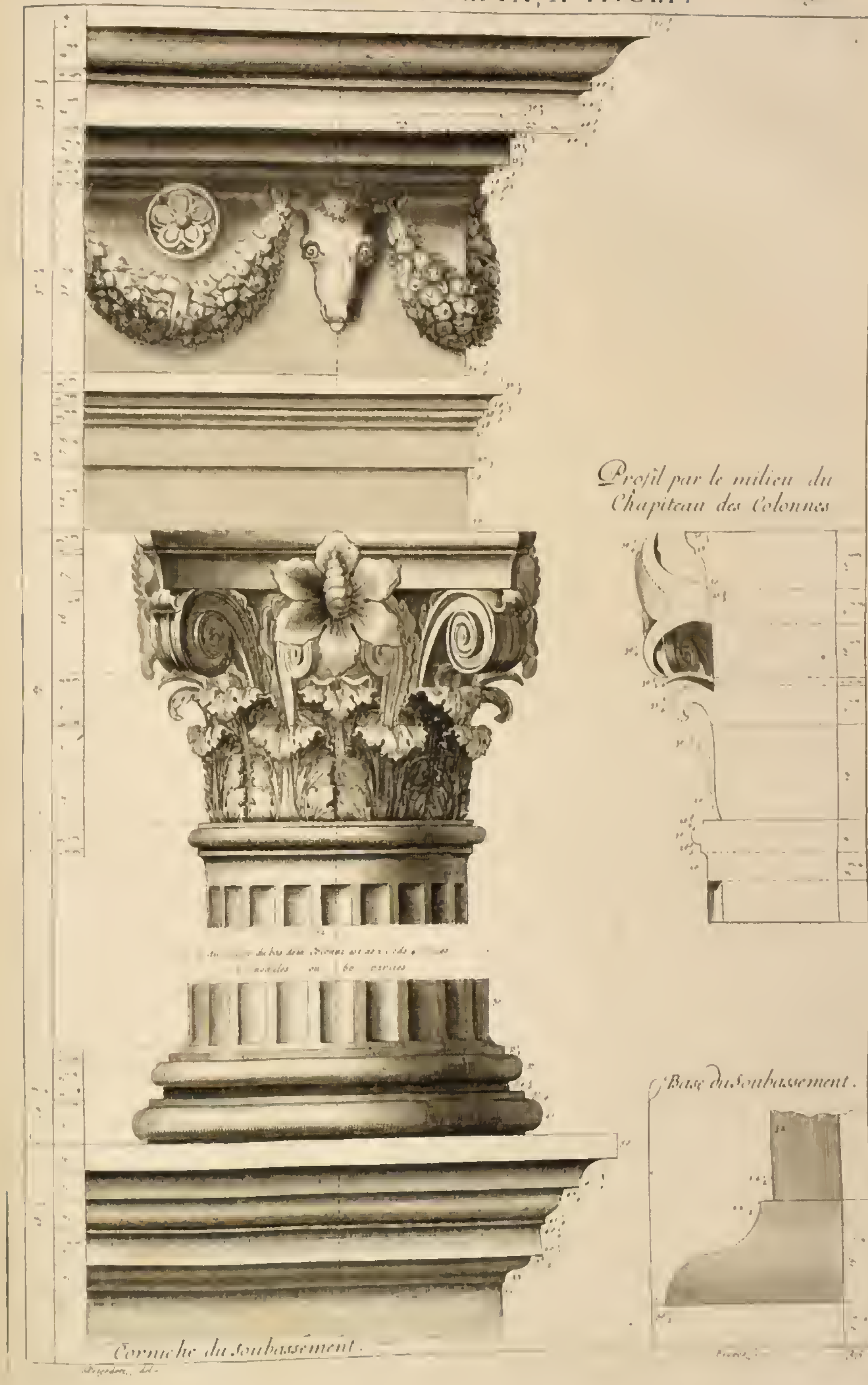
PLANCHE II.

LA deuxième Planche repréſente la baſe & la corniche du ſoubaſſement, la baſe & le chapiteau des colonnes, avec l'entablement & le profil du chapiteau par le milieu de la face. Il faut obſerver que le vif des colonnes répond au nu du dé du ſtylobate ou ſoubaſſement; enſorte que toute la ſaillie de la baſe porte à faux. Ces baſes, au lieu de la ſcotie, ont une enfonçure quarrée ſous [illegible]. Les canaux des colonnes ſont terminés tout quarrément par en haut & par en bas. Les chapiteaux ſont bien particuliers; ils ont moins de hauteur que le diamètre du bas de la colonne, au bas, ſur l'aſtragale du haut de la colonne, il y a un orle qui ſoutient les feuilles; ces feuilles qui ſont d'acanthe, peu refendues, ont la proportion de celles des chapiteaux des colonnes du Temple de Veſta à Rome, celles du ſecond rang étant fort courtes. Il ſort d'entre les quatre feuilles du ſecond rang, qui ſont ſous les roſes, deux petites feuilles d'eau qui ſe recourbent ſur la grande feuille d'acanthe. Les volutes ſont ſans caulicoles; on ne voit point leur ſéparation au droit de leur enroulement, à cauſe qu'elles ſont couvertes d'une feuille d'eau qui va toucher à la tige de la volute. Il y a une autre feuille d'acanthe peu refendue, qui [illegible] du bas des volutes, & paſſant ſous le tailloir par derrière les volutes, vient ſe recourber vers la coupure du tailloir. Les roſes ſont fort grandes, & elles occupent l'eſpace qui eſt depuis le bas des volutes juſqu'au haut du tailloir; elles ſont compoſées de ſix grandes feuilles ſans refends, jetant de leur milieu une eſpèce de piſtil tortillé en limaçon.

Dans l'entablement, l'architrave a ſa première bande plus large que la ſeconde; ce qui eſt contre l'uſage, mais non pas ſans raiſon, les membres de deſſous, & qui portent, devant être plus forts que ceux de deſſus. A la friſe qui eſt ornée, ainſi qu'il a été dit, de têtes de bœufs & de feſtons, il y a ſous le cavet de la corniche un filet, avec un congé qui n'eſt point de la corniche, mais qui appartient à la friſe. Le larmier de la corniche pend preſque auſſi bas que le bas du talon qui eſt au deſſous: ce qui fait paroître la corniche plus haute qu'elle n'eſt; car elle eſt plus petite que la friſe.

PALLADIO n'a pas obſervé que le vif des colonnes répond à celui du dé du ſtylobate ou ſoubaſſement, & que la ſaillie de la baſe porte à faux; il termine en demi-cercle les cannelures qui ſont toutes droites: il n'a exprimé aucune des particularités extraordinaires du chapiteau. Il fait la ſeconde bande de l'architrave plus haute que la première; il fait joindre la friſe par un congé au liteau du haut de l'architrave, ce qui n'eſt point; il fait les têtes de bœufs dans la friſe ſans peau, & n'y met que les os. Il ne met point le filet qui eſt au haut de la friſe; il ne fait pas pendre aſſez bas la gorge qui eſt au bas du larmier de la corniche. Il fait la baſe du ſoubaſſement trop haute de [illegible] parties, le dé du ſoubaſſement trop haut d'une partie, & la corniche trop haute d'une demi-partie. Il fait la baſe de la colonne trop haute de cinq douzièmes de partie; il fait le chapiteau trop haut de quatorze parties un ſixième. Il fait l'architrave trop haut de neuf parties & demie, la friſe trop baſſe d'une partie, & la corniche trop haute de quatorze parties & demie.

SERLIO n'a rien mis de vrai au ſoubaſſement que la baſe; il met une plinthe & une ſcotie à la baſe de la colonne; il termine les canaux de la colonne en demi-cercle, de même qu'a fait Palladio. Il n'a point auſſi deſſiné le chapiteau comme il eſt; à l'architrave, il met trois bandes ſéparées par des aſtragales; il met un talon par le haut ſous le liſteau, où il y a un cavet. De plus, il fait la friſe toute liſſe. Il n'y a rien de vrai au profil qu'il donne de la corniche. Pour ce qui eſt des meſures, il fait la baſe du ſoubaſſement trop haute de ſix parties, le dé trop haut d'une partie trois [illegible], la corniche trop haute de ſept douzièmes de partie; il fait la baſe de la colonne trop haute de quatorze parties un quatrième, le fût de la colonne trop bas de vingt-une parties, le chapiteau trop haut de huit parties & demie; il fait tout l'entablement trop haut de dix-ſept parties un quart.


Profil par le milieu du
Chapiteau des Colonnes
Base du Soubassement.
Corniche du Soubassement.

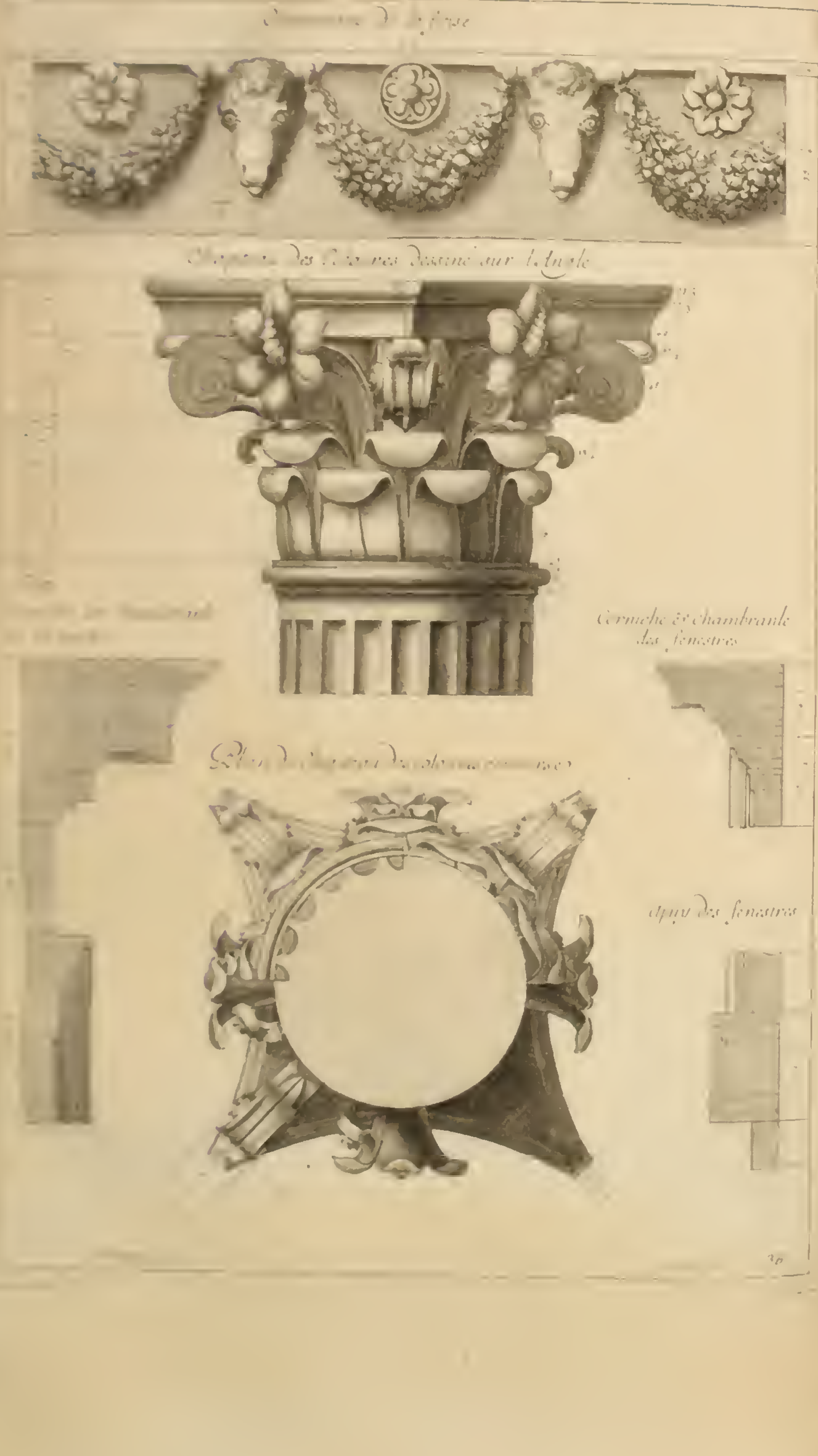

Chapiteau des Colonnes dessiné sur l'Angle
Corniche & chambranle des fenestres
Appuy des fenestres

PLANCHE III.

La troisième Planche repréſente le plan du chapiteau des colonnes renverſé, le chapiteau deſſiné ſur l'angle du tailloir, les ornemens de la friſe, la corniche, la friſe & le chambranle de la porte; la corniche, avec le chambranle & l'appui des fenêtres. Sur quoi on peut remarquer dans la face du chapiteau vu ſur l'angle, les feuilles d'eau, tant celles qui ſont derrière la grande feuille d'acanthe de deſſous la roſe, que celles qui retournent ſe coller contre la tige de la volute. Dans la friſe, on peut voir les roſes qui ſont au deſſus des feſtons, leſquelles ſont de deux ſortes, miſes alternativement. Dans le chambranle des croiſées, on peut remarquer que la première bande eſt plus haute que la ſeconde, & que l'aſtragale qui eſt deſſous le talon, eſt plus ſaillant que le bas du talon.

Palladio, à la corniche de la porte, met un filet entre un talon & un quart-de-rond ſous le larmier, où il y a une bande de denticules entre deux talons; il met un cavet à la place de la gueule droite du haut.

Serlio, au profil du chambranle de la porte, fait la première bande plus baſſe que la ſeconde, au contraire de ce qui eſt; il n'obſerve pas que l'aſtragale eſt plus ſaillant que le bas du talon ſous lequel il eſt : à la corniche, il met un quart-de-rond à la place du talon qui eſt ſous le larmier.

PLANCHE IV.

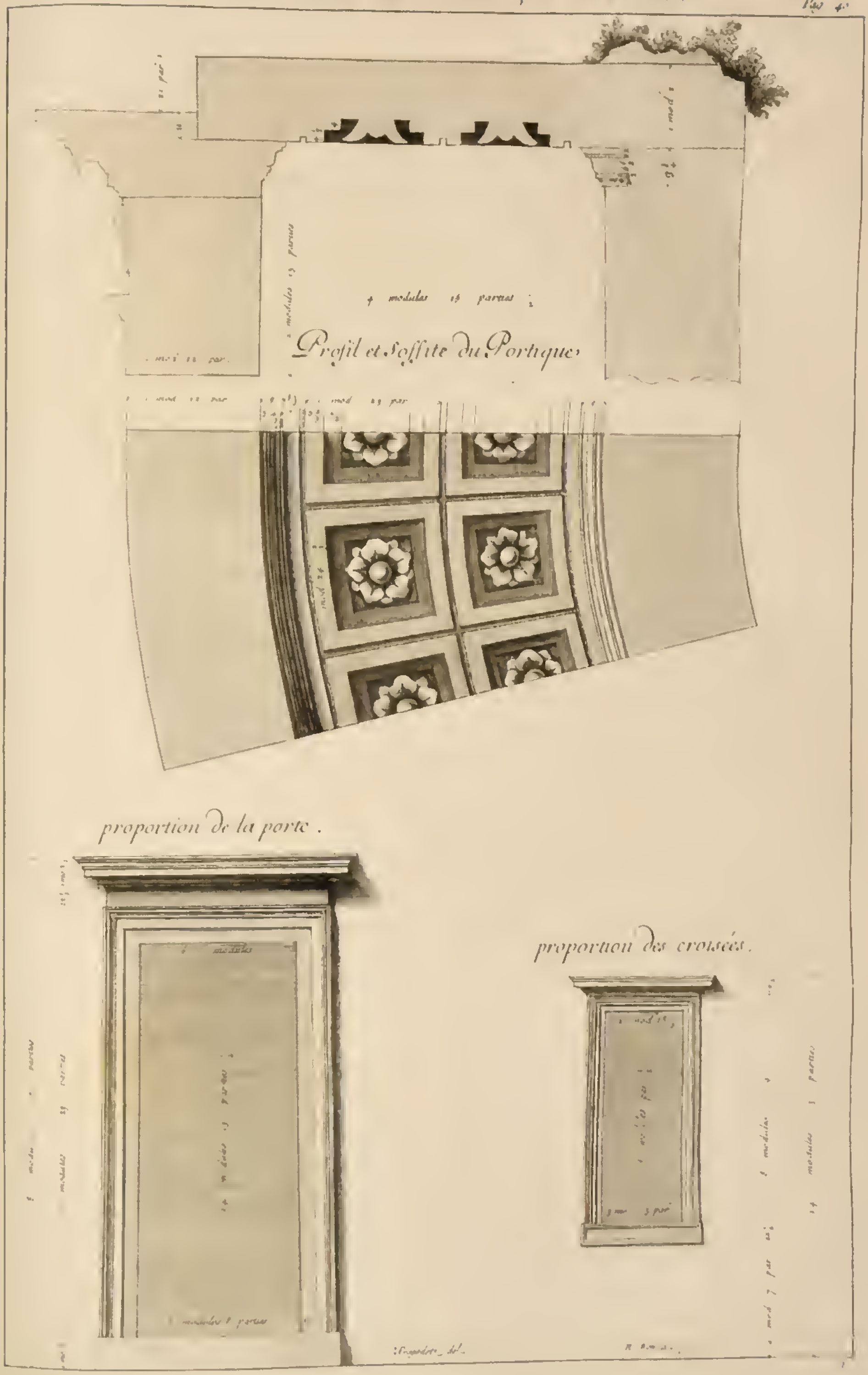
La [illegible] Planche représente le profil & le soffite ou plafond du Portique, la proportion [illegible] par le dehors. Il y a à remarquer que le plafond est soutenu par deux [illegible] beau profil, d'où apparemment les Architectes modernes ont pris le [illegible], qui [illegible] pas des parties d'architecture si en usage dans l'antique qu'elles [illegible]. Ces petites [illegible] tiennent lieu ici de tous les ornemens de dessus les colonnes, [illegible], ni petite frise, ni petite corniche. A l'égard de la proportion des portes [illegible] par le haut, elle est suivant ce que Vitruve en enseigne au Chapitre VI du quatrième *Livre*. Les fenêtres [illegible] aussi retrecies par le haut; & il est à remarquer que leurs chambranles [illegible] des fenêtres par les côtés & par le haut, & posent à cru sur l'appui par le dehors du Temple; mais, par le dedans, les chambranles ont des oreilles ou crossettes par le haut & par le bas, & tournent sous l'appui par le bas des croisées.

PALLADIO fait la porte trop haute de neuf parties trois quarts, & il la fait trop large par le haut de deux parties.

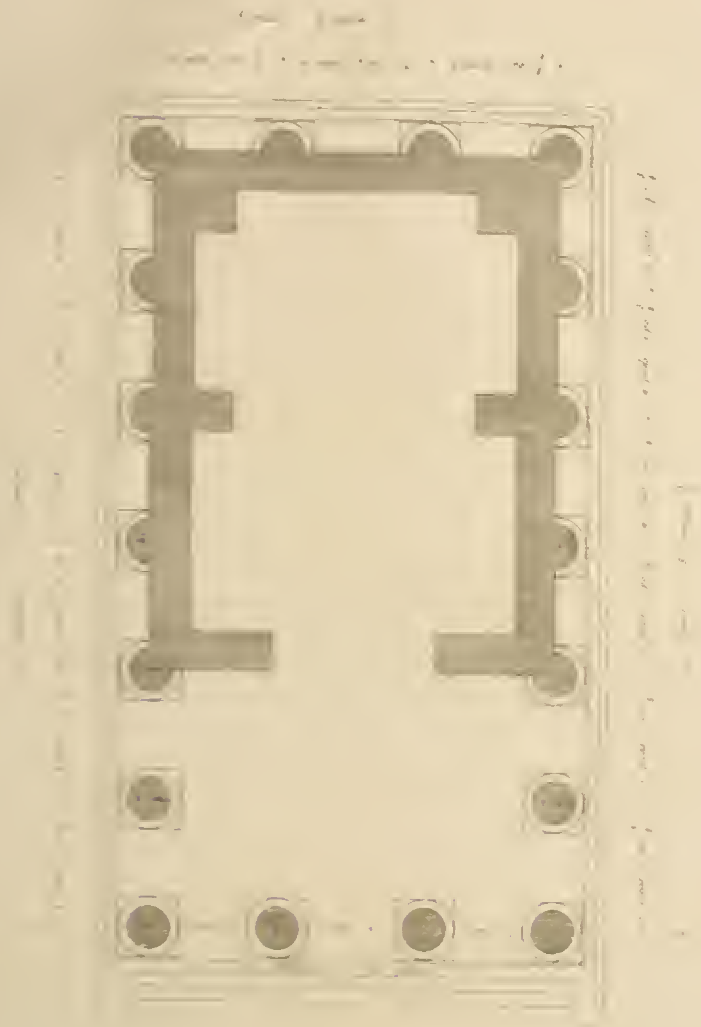
SERLIO fait la porte trop basse de douze parties un tiers, & trop large de deux parties un huitième par le bas, & de deux parties un tiers par le haut; il fait le chambranle trop large d'une partie & demie.

CHAPITRE VI.

DU TEMPLE DE VESTA, À TIVOLI.



PLAN DU TEMPLE DE LA FORTUNE VIRILE, A ROME. *I. Pl*



CHAPITRE VI.

Du Temple de la Fortune Virile, à Rome.

PROCHE le pont Senatorius, lequel se nomme présentement le pont de Sainte-Marie, ou le pont rompu, est l'Eglise de sainte Marie Egyptienne de l'hôpital des Arméniens. Quelques-uns croient que c'étoit le Temple de la Fortune Virile, dans lequel on dit que la statue de Servius Tullius, qui étoit de bois doré, se trouva seule avoir été préservée du feu, le reste ayant été consumé.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'AI fait quatre Planches de ce Temple. La première contient le plan, qui fait voir qu'il est tétrastyle prostyle pseudopériptère, moyen entre le systyle & l'eustyle, parce qu'il a quatre colonnes seulement à la face du devant; qu'il n'a que des demi-colonnes par le derrière & par les côtés, qui font que par le flanc il semble avoir des allées ou ailes tout à l'entour; & enfin que les entre-colonnes ont deux diamètres & un huitième de la colonne. Il faut encore remarquer que l'entre-colonnement du milieu est plus large que les autres, ayant deux diamètres & sept douzièmes. Ce plan fait encore voir qu'à ce Temple, qui est posé sur un soubassement, on montoit par un degré qui étoit à la face du Portique, duquel il ne reste que les trois dernières marches d'en haut, les autres ayant été démolies, & qu'il ne reste qu'une partie du massif qui les portoit.

PALLADIO ne marque point les avant-corps qui sont par le dedans du Temple; il fait le diamètre des colonnes trop grand de cinq vingt-quatrièmes de pouce, & l'entre-colonnement du milieu de la face du Portique, trop petit d'un pied demi-pouce; il fait aussi les autres entre-colonnes trop petits de deux tiers de pouce.

PLANCHE II.

La [illegible] Planche represente l'élévation de la face, & l'élévation par le flanc de tout le Temple. Le [illegible] sur lequel il est élevé, a au dessus de sa corniche, deux socles en forme [illegible], sur le dessus desquels les bases des colonnes sont posées; & il y a apparence que ces [illegible] des degrés qui tournent tout autour du Temple; & que par le devant [illegible] par d'autres degrés enfermés entre deux ailes, qui étoient la continuation [illegible] des côtés. Ce Temple est enterré jusqu'au dessus des bases des colonnes; l'ayant [illegible] largeur de trois entre-colonnemens vers le devant où il est ruiné, j'ai trouvé que le [illegible], y compris les deux socles ou marches, a de hauteur un peu plus de deux [illegible] de la colonne, avec la base & le chapiteau; & que sans les socles, il a [illegible] un peu moins d'un tiers de la hauteur de la colonne, avec la base, le chapiteau & les deux socles. La hauteur de l'entablement est presque le quart de la colonne, avec la base, le chapiteau, & les deux socles de dessous la base. Les colonnes ne sortent du mur que de la moitié. Les chapiteaux des angles ont les deux faces des volutes jointes ensemble, de même que les deux [illegible]; ce qui fait que tout autour du Temple, les chapiteaux présentent les faces. Dans la frise, il y a des festons soutenus par des enfans, des candélabres, & des têtes de bœufs; toutes ces choses étant disposées de sorte qu'au dessus de chaque colonne, il y a un enfant. Dans le milieu de l'entre-colonnement, il y a une tête de bœuf; & entre la tête de bœuf & chacun des enfans, il y a un candélabre. La corniche tient plus de la moitié de la hauteur de tout l'entablement. A la corniche du fronton, les ornemens sont à plomb. Le diamètre des colonnes par le bas, est de deux pieds onze pouces. Les colonnes ont vingt cannelures. Le mur du Temple est fait avec des bossages, représentant des pierres en liaison.

Tout cet edifice est bâti de pierres dures, recouvertes de stuc par-tout, à la réserve des bases des colonnes & du soubassement. Dans l'élévation de la face, je n'ai point dessiné la porte, parce qu'elle n'y est plus, tout le mur où étoit la porte ayant été abattu pour y faire une grande arcade, qui fait que le dedans du Temple & le porche ne sont à présent qu'une seule pièce, les entre-deux des colonnes du porche étant fermés de murs que l'on y a bâtis.

Palladio n'a point mis les deux socles qui sont au dessus du soubassement sous les bases des colonnes; aux côtés & au derrière, il continue les bases aux entre-colonnes; il ne met qu'un feston entre les enfans & les têtes de bœufs, & ne met point les candélabres qui y sont; & il fait poser les festons sur les épaules des enfans, au lieu qu'ils les portent en leurs mains. Il ne met des musles [illegible] qu'au droit des colonnes, & la vérité est qu'ils sont plus près l'un de l'autre, & même ils ne [illegible] pas au droit des colonnes. Il ne met point les ornemens qui sont dans la cymaise de la corniche. Il fait le soubassement trop bas d'un pied huit pouces onze douzièmes; il fait la colonne, avec la base & le chapiteau, le tout ensemble trop bas de cinq pouces deux tiers. L'entablement est aussi trop bas d'un pied deux pouces cinq douzièmes; de sorte qu'il fait tout l'Edifice, depuis le rez-de-chaussée jusqu'au dessus de la corniche, trop bas de cinq pieds trois quarts de pouce.

M. de Chambray, en son Parallèle, donne le dessin de la face du portique de ce Temple, & le fait tout semblable à celui de Palladio; de sorte qu'il y a les mêmes remarques à faire que sur le dessin de Palladio, à la réserve des mesures qu'il ne donne pas.

DU TEMPLE DE LA FORTUNE VIRILE, À ROME.

Elevation de la face



Elevation par le flanc



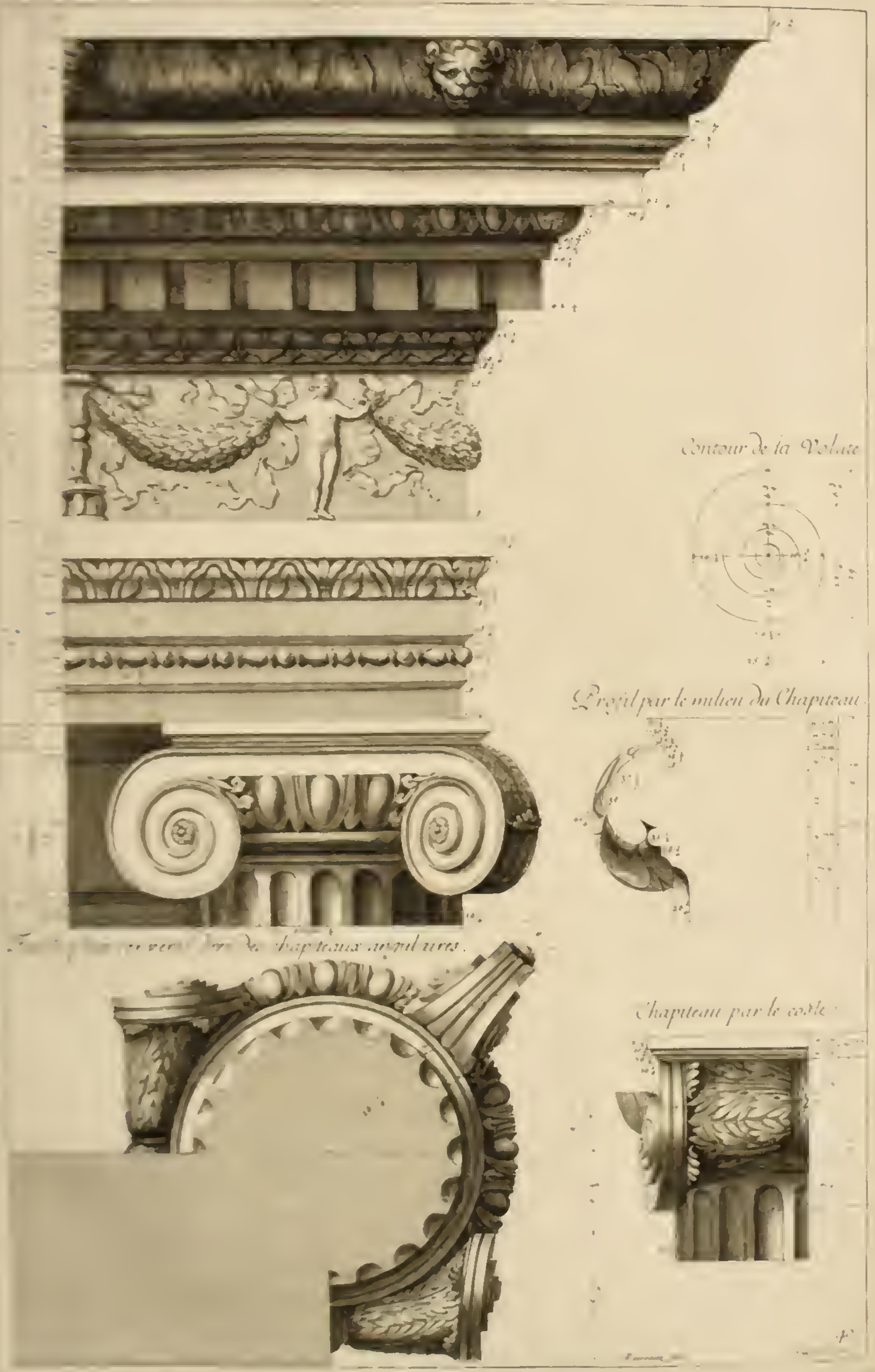

Contour de la Volute
Profil par le milieu du Chapiteau
Chapiteau par le costé

PLANCHE III.

La troisième Planche contient le contour de la volute, le profil par le milieu de la face de côté du chapiteau des colonnes, le chapiteau par le côté, le plan d'un des chapiteaux angulaires renversé, la face du chapiteau, & l'entablement. Par le plan du chapiteau, on connoît la saillie de la volute angulaire, sa largeur par le dehors & par le côté qui regarde la colonne; & on connoît de quelle manière elle correspond aux autres volutes. Le tailloir est tout quarré comme aux autres chapiteaux. Je n'ai pas dessiné le plan des chapiteaux angulaires isolés, parce que je ne les ai pu voir, étant enfermés dans le mur qui a été fait pour joindre le porche à l'Eglise, comme j'ai dit ci-dessus. Par le dessin du chapiteau vu par le côté, on connoît de quelle manière est le rouleau ou balustre des volutes, & quelles sont les saillies du tailloir par le devant. Au profil par le milieu du chapiteau, on peut remarquer comme le rouleau des volutes ne se confond pas avec l'astragale du haut de la colonne; on voit aussi les saillies du tailloir. Le contour de la volute que j'ai dessiné, n'est pas ainsi dans toutes; car elles sont différentes étant faites de stuc, les unes plus rondes, les autres un peu pendantes. L'architrave est d'une manière assez particulière, ayant un astragale au milieu de la seconde bande. Les saillies des bandes lèvent beaucoup par le devant. Le listeau du haut est presque aussi haut que le talon qui est dessous. A la corniche, la coupure des denticules n'est creusée que de deux tiers de partie, tant par le devant que par le dessous: au dessus des denticules, il y a un listeau qui est de beaucoup plus saillant par le haut que par le bas. Lorsque j'ai mesuré ce Temple, il restoit encore une partie de la corniche & de la frise assez considérable, où le stuc étoit encore entier; celui de l'architrave étoit beaucoup plus ruiné, qui laissoit voir la pierre de dessous qui formoit un profil fort différent de celui de stuc.

Palladio met vingt-quatre canaux à la colonne, au lieu de vingt qui y sont. Il fait à la face du chapiteau les volutes ovales qui sont rondes, ou seulement quelque peu pendantes. Il marque un chapelet sur l'astragale du haut de la colonne, qui est tout lisse; il met des dards entre les oves, où il y a des feuilles. Au profil par le milieu du chapiteau, il met un astragale qui tourne autour des volutes, & il n'y a qu'un listeau quarré; il met un petit filet entre l'astragale du haut de la colonne & le quart-de-rond du chapiteau, qui n'y est pas. Au chapiteau par le côté, il ne fait pas le contour du rouleau de la volute comme il est, ni les feuilles qui sont dessus, ni la ceinture. Il met deux astragales pour border le rouleau, & il y a deux listeaux quarrés. Au plan du chapiteau angulaire, il fait les deux côtés de la volute parallèles, au lieu qu'ils s'élargissent devers la colonne. A l'architrave, il ne fait pas l'astragale assez grand, & il ne le met pas au milieu de la bande comme il est; il ne fait point le dessous des bandes en chanfrein; il fait les festons de la frise avec des fruits, au lieu qu'ils sont de feuilles de chêne. A la corniche, il fait les denticules trop étroits, & leurs coupures trop renfoncées; il met une pomme de pin à l'angle du retour, où il n'y a qu'un simple denticule; au dessus des denticules, il met deux petits filets l'un sur l'autre, où il y a un listeau en chanfrein, & un filet par dessus. Il omet les ornemens qui sont en la cymaise; il fait le diamètre du haut de la colonne trop grand d'une demi-partie; il ne donne pas au chapiteau la hauteur qu'il a; il fait l'astragale du haut de la colonne trop bas de sept douzièmes de partie, & le filet de dessous aussi trop petit d'une partie onze douzièmes. Il fait le quart de-rond du chapiteau trop bas de trois parties trois huitièmes; la bande des volutes trop basse d'un tiers de partie; les volutes trop basses de cinq parties onze douzièmes, & trop étroites de trois parties un huitième. Il fait le quart-de-rond trop peu saillant de trois parties deux tiers; le front du tailloir trop étroit de quatre parties. Il fait tout l'entablement trop bas de vingt-cinq parties trois huitièmes. L'architrave, pour sa part, est trop bas de trois parties trois quarts; la frise trop haute de trois parties un tiers, & la corniche trop basse de vingt-quatre parties onze douzièmes. La première bande de l'architrave est trop basse d'une partie sept huitièmes; la seconde, avec l'astragale ensemble, est trop haute de deux parties onze vingt-quatrièmes; la bande supérieure est aussi trop haute de trois parties cinq douzièmes; le talon est trop bas de trois parties un douzième; le listeau est aussi trop bas de quatre parties deux tiers. A la corniche, le larmier est trop haut d'une partie deux tiers; le filet de dessus est trop bas d'une partie; le filet sous la grande cymaise trop bas de trois parties; la grande cymaise est aussi trop basse de sept parties & demie.

M. de Chambray, qui semble avoir copié Palladio, a fait encore d'autres fautes, comme d'avoir mis des feuilles de persil au talon qui est sous le denticule, où Palladio a mis des raies

[illegible] d'avoir mis des dards entre les oves, où Palladio a mis des feuilles [illegible] qui y sont; & d'avoir fait une [illegible] au soffite du larmier, où Palladio a mis une plate-bande [illegible] avec un congé, comme il y en a effectivement. Il est vrai qu'il met des feuilles [illegible] la grande cymaise, que Palladio a omises; mais il les dessine autrement qu'elles ne sont. [illegible] le chapiteau trop bas de deux parties & demie, l'architrave aussi trop bas de deux [illegible], la frise trop haute de quatre parties un quart, & la corniche trop basse de [illegible] trois quarts.

PLANCHE IV.

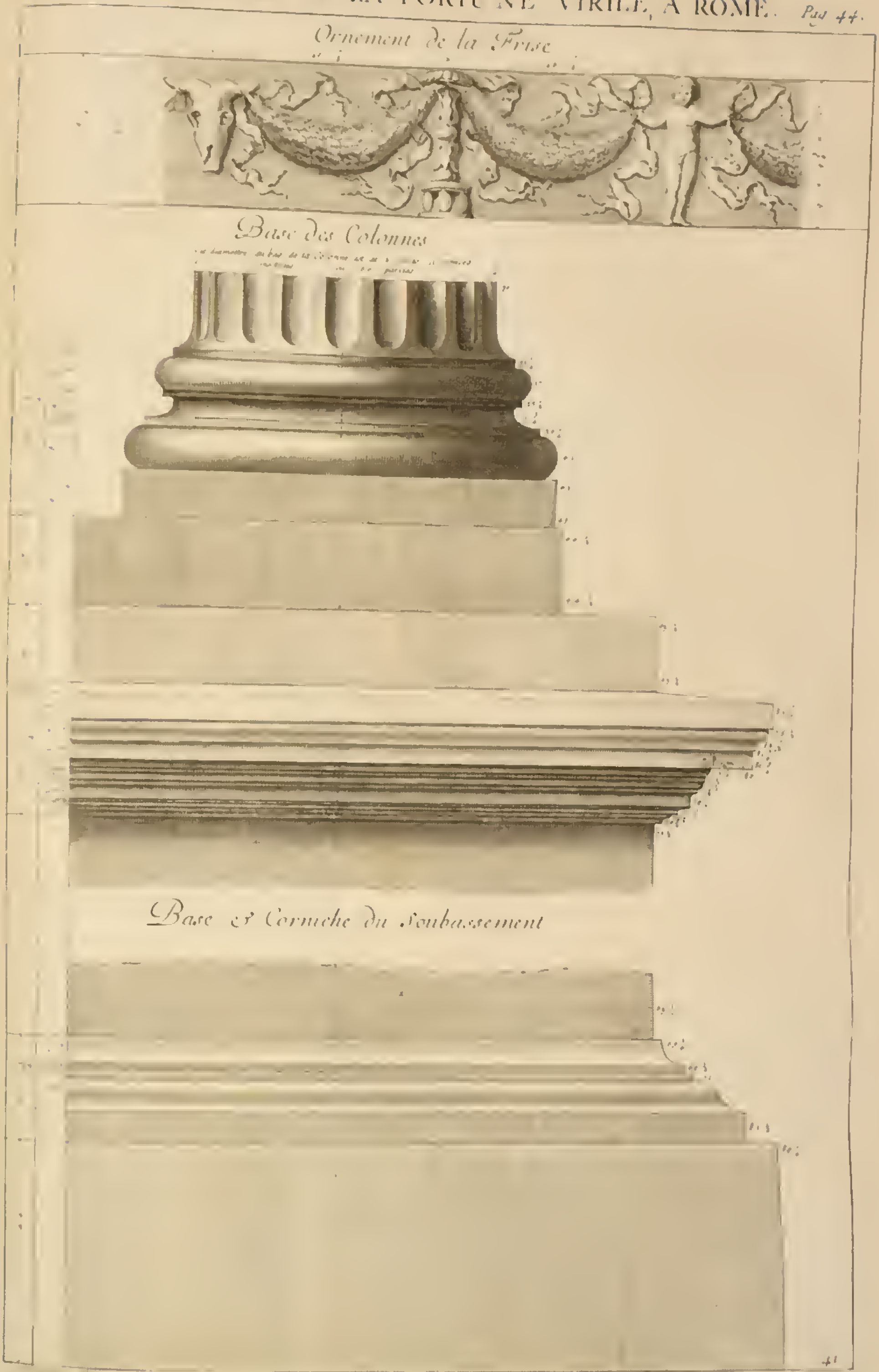
La [illegible] Planche contient la base & la corniche du soubassement, les deux socles qui [illegible], la base des colonnes, & les ornemens de la frise. La base du soubassement est remarquable, à cause de deux filets égaux qu'elle a entre la doucine renversée & le cavet. Dans la corniche, il y a à remarquer un grand amas confus de petits membres sous le larmier qui est plus petit que le talon, & le talon est plus petit que le listeau. Les ornemens de la frise sont [illegible] toutes les choses qui en ont déja été remarquées.

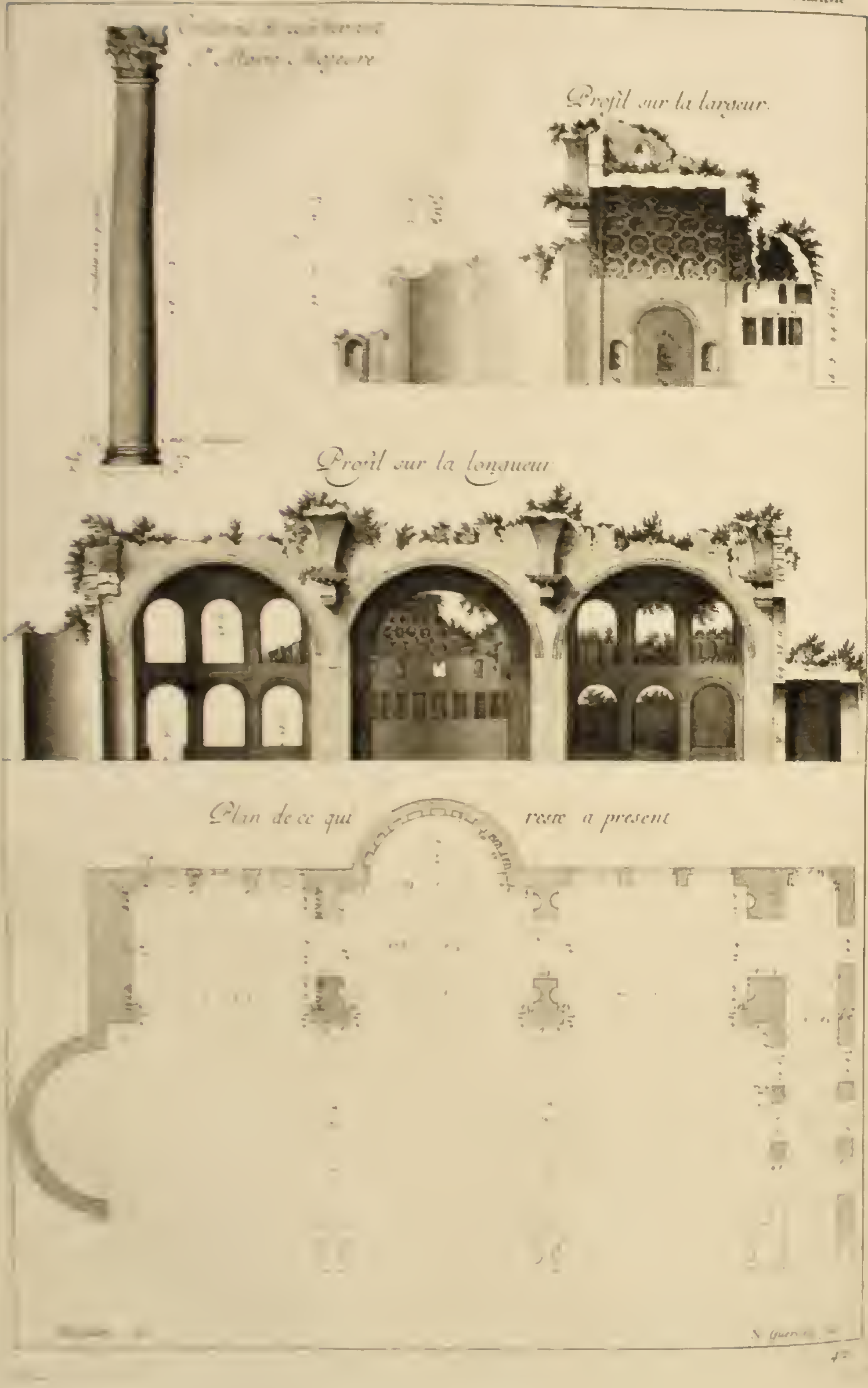
Le diametre de la colonne par le bas est de deux pieds onze pouces, réduit en deux modules, chacun en trente parties.

Palladio n'a point dessiné les particularités contenues en cette Planche, & n'en a point donné les mesures comme elles sont, ainsi qu'il a deja eté remarqué.

M. de Chambray fait la colonne, avec la base & le chapiteau ensemble, trop haute de huit parties trois quarts; la base est trop basse de trois quarts de partie, la plinthe étant trop haute de trois quarts de partie. Le tore inférieur est trop bas d'une partie un douzième, l'orle de dessus trop haut d'un sixieme de partie, la scotie trop basse d'un douzième de partie; l'orle supérieur & le tore supérieur, sont chacun trop bas d'un quart de partie.

CHAPITRE VII.


Ornement de la Frise
Base des Colonnes
Base & Corniche du Soubassement


Profil sur la largeur.
Profil sur la longueur
Plan de ce qui reste a present

CHAPITRE VII.

Du Temple de la Paix, à Rome.

Ce Temple eſt proche l'Arc de Titus. Il fut commencé par l'empereur Claudius. Veſpaſien le fit achever; & lorſqu'il eut ſubjugué la Judée, il y fit mettre les riches dépouilles qu'il avoit fait enlever du Temple de Jéruſalem. Ce Temple étoit le plus grand & le plus magnifique de Rome, ainſi qu'on le peut juger par ce qui en eſt demeuré.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'en ait fait deux Planches; la première contient le plan, & deux différens profils de ce qui reſte, avec l'élévation d'une des colonnes. On voit par le plan & par les profils, que ce Temple avoit cinquante-ſix toiſes de long ſur quarante-trois de large. Au devant, il y avoit une loge ou porche de la largeur du Temple; on entroit dans ce porche par cinq portes, dont les trois du milieu étoient au droit de la partie du Temple que j'appelle la nef; les deux autres étoient au droit de celles que j'appelle les bas-côtés. La voûte de la nef poſoit ſur huit grandes colonnes adoſſées contre des pieds-droits qui ſoutenoient trois grandes voûtes en berceau, qui couvroient trois enfoncemens ou Chapelles, dont étoit compoſé chacun des bas-côtés. A l'enfoncement du milieu des bas-côtés, de même qu'au bout de la nef, il y avoit de grandes niches larges de neuf toiſes. Ces niches ont dans leur arrière-vouſſure, des compartimens de ſtuc, de même que les voûtes en berceau. Les Chapelles qui ſont ſans grandes niches, ont deux rangs de fenêtres ceintrées, trois à chaque rang. Au deſſus de chaque Chapelle, il y avoit une grande fenêtre de plus de cinq toiſes de large. Au plan, ce qui n'eſt pas rempli de points, n'eſt élevé du rez-de-chauſſée que de ſeize à dix-ſept pieds. J'ai pris pour le rez-de-chauſſée, le deſſus des empatemens des murs. Il ſemble que la partie faite en niche à la Chapelle du milieu, ait été ajoutée après que l'Edifice a été achevé, parce que l'on connoît que le mur continuoit comme aux autres Chapelles, par les veſtiges des arcades qui y reſtent.

La colonne que j'ai deſſinée eſt la ſeule qui reſte; elle eſt à préſent devant l'Egliſe de ſainte Marie Majeure, où le Pape Paul V l'a fait tranſporter, & y a fait mettre deſſus l'image de la Vierge en bronze. La colonne eſt de marbre blanc, toute d'une pièce; ſon diamètre par le bas eſt de cinq pieds huit pouces un quart; ſa hauteur, ſans la baſe & le chapiteau, de quarante-neuf pieds un quart : la baſe, qui eſt auſſi d'une pièce, a deux pieds onze pouces deux tiers de haut.

Palladio omet la porte qui eſt au droit des bas-côtés au porche; il met deux grandes niches aux bouts de ce porche, au lieu des arcs qui y ſont, & qui n'ont point plus de hauteur que les trois arcs qui ſont aux Chapelles. Il met de petites chambres derrière les Chapelles des deux bouts, dont je n'ai vu aucun veſtige. Dans la partie circulaire de la Chapelle du milieu des bas-côtés, il ne met que trois niches, deux rondes & une quarrée, & il y en a neuf toutes quarrées. Il fait la nef trop étroite de huit pouces & demi; la profondeur des Chapelles trop petite de cinq pieds dix pouces un quart, & la largeur de trois pieds huit pouces & demi. Les ouvertures qui ſont la communication des Chapelles, ſont trop étroites de ſix pouces; les arcs qu'il marque dans le porche ſont trop étroits de trois pouces. Il donne trop peu d'épaiſſeur aux murs, celui du porche & celui d'entre le porche & le Temple étant trop étroits d'un pouce trois quarts, celui d'entre les Chapelles & le porche de ſept pouces; celui d'entre les Chapelles eſt auſſi trop étroit de quatre pouces un tiers : les niches des côtés des Chapelles ſont trop étroites de quatre pouces. Au profil, il omet dans les deux Chapelles du milieu des bas-côtés, les cinq fenêtres qui ſont au deſſus des neuf niches, dont il n'a mis que trois, ainſi que j'ai déja remarqué. En ces mêmes Chapelles, il marque les compartimens des voûtes en berceau juſque ſur le devant, au lieu qu'il y a un bandeau de la largeur du doſſeret, orné de feuillages bordés de guillochis, ainſi qu'il ſe voit en grand dans la Planche qui ſuit. Il fait la hauteur, depuis l'aire du Temple juſque ſous l'architrave, c'eſt-à-dire, la hauteur de la colonne avec la baſe & le chapiteau, trop petite d'un pied ſix pouces. La baſe des colonnes eſt trop haute de trois quarts de pouce; le fût de la colonne trop bas d'un pied cinq pouces & demi; le diamètre du bas de la colonne eſt trop grand d'un pouce un douzième. Il fait l'entablement trop bas de neuf pouces & demi. La hauteur, depuis l'aire du Temple juſque ſous la clé des voûtes des Chapelles, eſt trop petite de ſept pieds trois

pouces & demi. Les arcs qui communiquent les Chapelles sont trop hauts, de même que le [illegible] de la voûte du porche, chacun d'un pied cinq pouces. Il fait les autres arcs des Chapelles trop bas d'un pied.

Serlio met dans le plan des niches au bout du porche, au lieu des arcs qui y sont; à la partie opposée des Chapelles du milieu, il met seulement trois niches, comme Palladio. Pour ce qui est de ses mesures, je trouve, suivant celle qu'il donne de la moitié d'un bras avec lequel il dit avoir tout mesuré, que le porche est trop court de huit pieds dix pouces & demi, à le prendre, comme il le marque, entre les murs; qu'il est trop étroit de quatre pouces deux tiers. Il fait les murs de ce porche, au contraire de Palladio, trop épais d'un pouce & demi, & ne donne qu'une même mesure pour la largeur de tous les arcs du porche, laquelle, si on la compare à celui du milieu, se trouve trop grande de sept pieds six pouces trois quarts; si on la compare aux arcs par où on entre aux Chapelles, elle n'est trop grande que de cinq pouces trois quarts; & si on la compare aux autres arcs, elle est trop grande de huit pieds cinq pouces un quart. Il fait la longueur du Temple, entre les murs, trop petite de dix pieds; & toute la largeur, aussi entre les murs, trop petite de quatre pieds sept pouces deux tiers. Il fait la nef trop étroite de deux pieds un pouce deux tiers. Le diamètre des colonnes est trop grand de six pouces un douzième; le mur extérieur du flanc du Temple est trop épais de deux pieds; les Chapelles sont trop étroites de six pieds. Son élévation est encore moins juste; mais il déclare aussi ne l'avoir dessinée qu'à vue.

PLANCHE II.

La deuxième Planche contient la base avec une partie du fût de la colonne, l'entablement, & les compartimens des voûtes. La colonne est cannelée de vingt-quatre canaux qui ont six parties de large, & trois parties trois huitièmes de profondeur. La largeur de la côte est d'une partie cinq sixièmes. Entre l'orle du bas de la colonne & le tore d'en haut de la base, il y a un astragale. Le filet d'en haut de la scotie a beaucoup de saillie.

Dans l'entablement, il y a à remarquer, entre autres choses, que les deux premières faces de l'architrave sont presque égales; qu'à la corniche, il y a des modillons à la place du larmier, qui supportent le filet du dessous de la grande cymaise; qu'au soffite, entre les modillons, il y a des roses appliquées sur le nu du plafond, sans caisse ni enfoncemens.

Palladio fait la seconde face de l'architrave beaucoup plus grande que la première; à la frise, il met un congé par le bas, qui la joint au listeau du haut de l'architrave; dans la corniche, il ne fait pas les denticules comme ils sont, il met une pomme de pin à l'angle du retour; il omet le filet qui est entre la bande des modillons & le quart-de-rond; il fait les modillons avec des volutes à l'ordinaire, & ils sont autrement. Au soffite qui est entre les modillons, il met les roses dans des renfoncemens. Il fait la base de la colonne trop haute d'une partie trois quarts, la plinthe trop haute d'une partie un vingtième: les tores & l'orle supérieur sont aussi chacun trop bas d'un sixième de partie: la scotie est trop basse d'un cinquième de partie. Il fait l'architrave trop basse d'une partie cinq douzièmes. La première bande est trop basse d'une partie un sixième, l'astragale de dessus trop bas d'un troisième de partie, & le listeau du haut aussi trop bas d'une partie [illegible] vingt-quatrièmes. Le talon, entre les bandes, est trop haut de trois huitièmes de partie. La bande supérieure est encore trop haute de treize vingt-quatrièmes de partie. Il fait le quart-de-rond & le cavet de dessus, chacun trop haut de cinq douzièmes de partie. La frise est trop basse de quatorze parties cinq sixièmes, & la corniche d'une partie un sixième. Le talon du bas de la corniche est trop bas d'une partie. La bande des modillons, avec le filet qu'il transpose, [illegible] trop [illegible] d'une partie un sixième, & le listeau du haut aussi trop bas d'une partie un vingt-quatrième. Il fait le quart-de-rond, sous les denticules, trop haut d'une partie un quatrième, & la bande des denticules trop haute d'une partie un vingt-quatrième. Il fait la saillie de la corniche trop grande de trois parties un huitième. Pour les saillies particulières de chaque moulure, elles ne sont point aussi dans leurs grandeurs véritables.

DU TEMPLE DE LA PAIX, A ROME.

Base de la Colonne dressé devant S.te Marie Majeure

Compartiments de l'arrere voussure de la chapelle du milieu

Bordure du devant, & compartiments des voutes en berceaux des Chapelles.





CHAPITRE VIII.

Du Temple d'Antonin & de Fauſtine, à Rome.

Ce Temple eſt ſur la place que l'on appeloit *Forum Romanum*, & qui ſe nomme préſentement *Campo Vaccino*. Marc Aurèle le fit bâtir en l'honneur d'Antonin ſon prédéceſſeur, & de Fauſtine fille de cet Empereur, qu'il avoit épouſée. Préſentement dans ce Temple eſt l'Egliſe de ſaint Laurent *in miranda*.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'en ai fait cinq Planches; la première eſt le plan qui fait voir qu'il ne reſte plus qu'une partie du mur du corps du Temple par les côtés, & les colonnes du porche. Il paroît encore qu'il étoit proſtyle hexaſtyle & pycnoſtyle, ayant quelque choſe de l'euſtyle, à cauſe de la largeur de l'entre-colonnement du milieu, qui ſurpaſſe celle des autres entre-colonnemens. Il eſt vrai auſſi qu'il n'eſt pas purement pycnoſtyle, ces entre-colonnemens ayant quelque choſe de plus que le diamètre & demi de la colonne. Ce diamètre n'eſt pas différent aux colonnes de cet Edifice, comme il eſt en pluſieurs autres; car elles ont toutes quatre pieds ſix pouces ſept lignes.

Palladio fait le diamètre des colonnes trop petit d'un pouce & demi, & l'entre-colonnement du milieu trop étroit de deux pouces & demi.

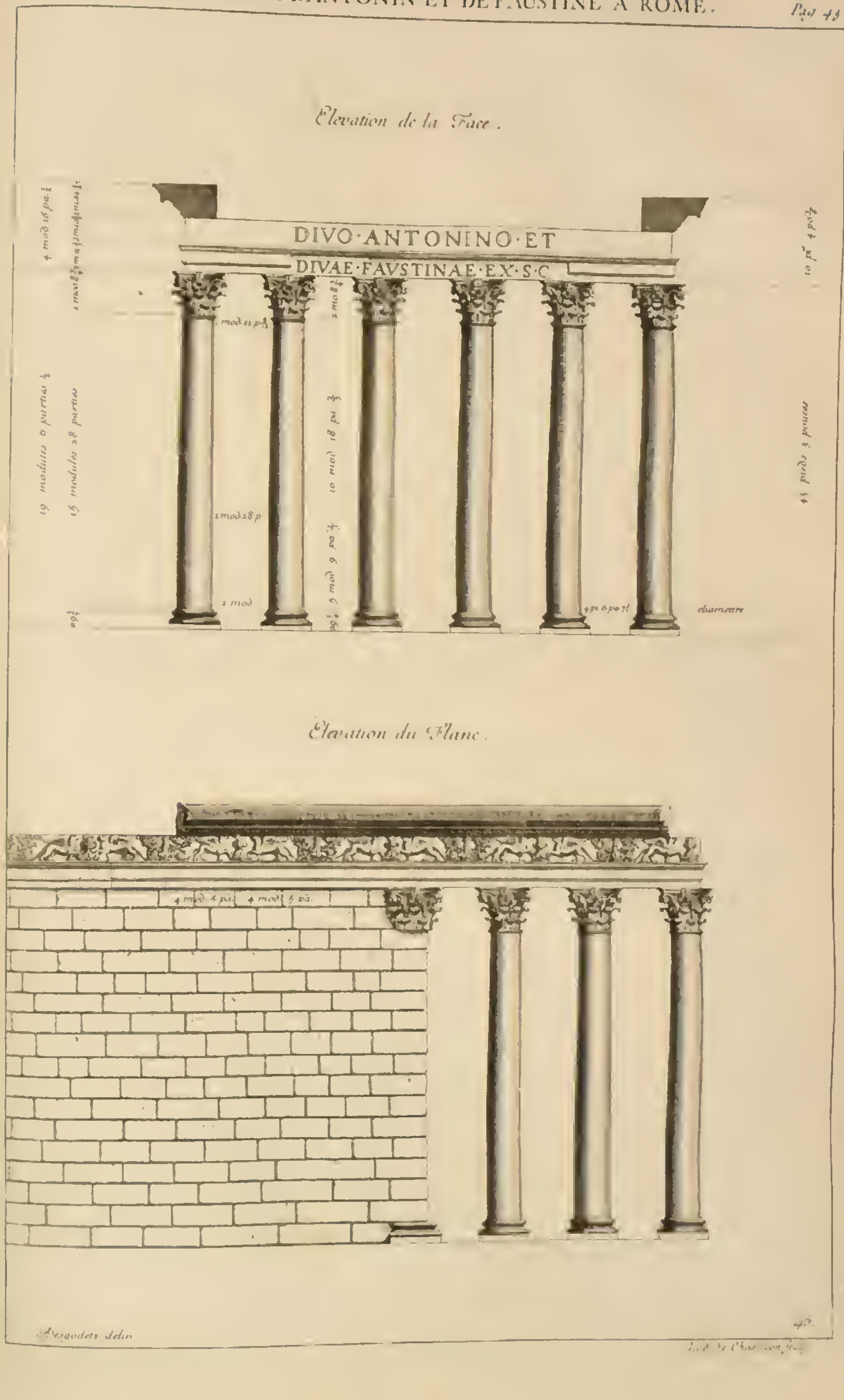
PLANCHE II.

L[illegible] Planche [illegible] les elevations de la face & du flanc du Temple. A l'élévation de [illegible] de l'architrave eſt retranchee & enfoncée juſqu'au nu de la première, [illegible] entre-colonnes, pour recevoir la ſeconde ligne de l'inſcription. Il paroît [illegible] apparemment de bronze, ont été enlevées; leurs places ſont ſeulement [illegible]. La diminution des colonnes commence dès le bas. Je n'ai point fait [illegible] les baſes des colonnes. Toute la corniche de la face eſt emportée, de même [illegible] qui fermoit les pilaſtres, dont il n'eſt reſté que la baſe & le chapiteau, [illegible] blanc, de même que l'entablement. Les colonnes ſont d'un marbre jaſpé, [illegible] croient être artificiel; pour moi, je crois que c'eſt du marbre naturel.

PALLADIO met à la face du Temple des ornemens dans la friſe, au lieu de l'inſcription qui y eſt. Il ne retranche point auſſi la ſeconde bande de l'architrave, qui eſt jointe à la première pour y pouvoir placer la ſeconde ligne de l'inſcription; mais il fait paſſer l'aſtragale qui eſt entre les deux bandes, tout du long ſans interruption. Il fait la colonne, avec la baſe & le chapiteau, trop haute d'un pied; & il fait l'entablement trop bas de trois pouces trois huitièmes.

PLANCHE III.

DU TEMPLE D'ANTONIN ET DE FAUSTINE A ROME.




colonne et de 4 pieds 6 pouces 7 lignes
46

PLANCHE III.

LA troifième Planche repréfente la bafe & la face du chapiteau des colonnes en grand, avec l'entablement, où il y a à remarquer qu'au deffus du tailloir du chapiteau, on a mis un petit filet pour empêcher que la pefanteur de l'architrave ne rompe le tailloir. A l'architrave, l'aftragale qui fépare les deux bandes, eft joint par un congé à la bande de deffous. Dans la corniche, le bas du talon qui eft fous la grande cymaife, ne faille pas plus que la face du larmier, & il n'en eft féparé que par les ornemens qui y font.

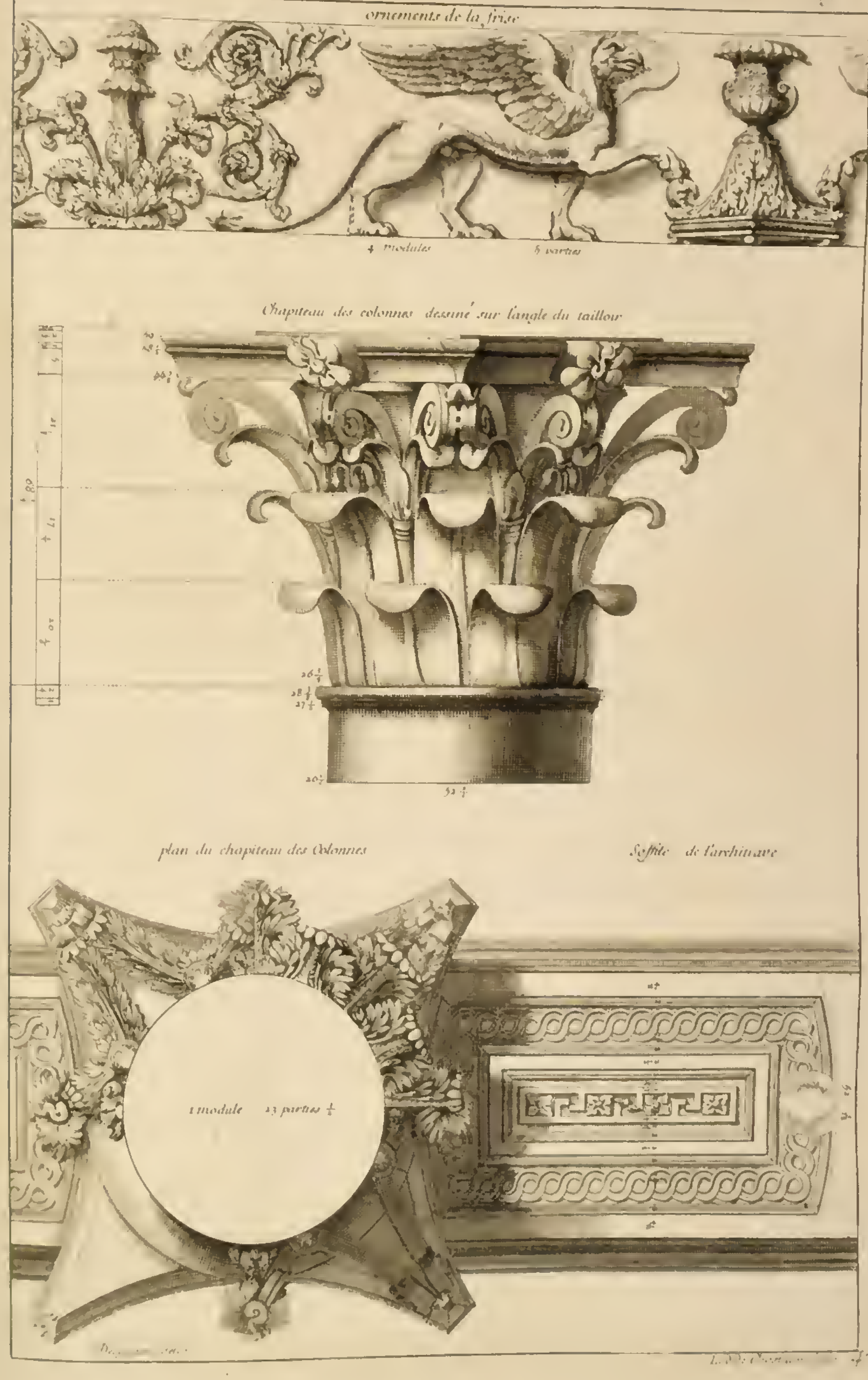
PALLADIO met à la bafe des colonnes un petit filet renfoncé entre l'orle & le tore fupérieur, qui n'y eft point. Au chapiteau, il fait les cannelures des tigettes torfes; il fait monter les volutes angulaires dans le tailloir. A la corniche, il omet un petit filet enfoncé entre l'aftragale & la gueule droite, qui eft fous le denticule. Ce filet enfoncé eft ce que les Maçons appellent *le coup de crochet*, parce que, dans les corniches de plâtre, ils le font avec un crochet de fer. Les Menuifiers, dans les moulures de bois, le mettent auffi bien fouvent en ufage, lorfqu'ils font un aftragale fous un quart-de-rond, pour les mieux diftinguer; & ils le nomment un coup de grain d'orge; & cela ne fait pas un mauvais effet, quoique les exemples en foient bien rares dans l'antique. Palladio ne marque pas de petits fleurons qui font entre les feuilles de la gueule droite dont il a été parlé; & il fait monter les oves jufqu'au haut du quart-de-rond, ayant oublié un petit filet réfervé qui y eft. Il fait faillir le bas du talon qui eft fous la grande cymaife, fur le larmier. Il fait le diamètre du haut de la colonne trop petit d'une partie; l'aftragale qui eft en cet endroit, eft trop faillant de deux parties un quatrième de chaque côté, par deffus le vif de la colonne. Il fait le chapiteau trop haut de deux parties fept vingt-quatrièmes; les grandes feuilles en font trop hautes de deux parties & demie: le tailloir eft auffi trop haut de deux parties un troifième. Pour la hauteur de l'entablement, au deffin qu'il donne de la moitié de l'élévation, il la fait de neuf pieds trois onces & demi; & aux profils en grand, il ne la fait que de huit pieds dix onces. Suivant les mefures du profil en grand, l'architrave eft trop bas de cinq fixièmes de partie; fon lifteau eft trop haut de cinq fixièmes de partie; la frife eft trop baffe de trois quarts de partie; la corniche eft auffi trop baffe de cinq parties un huitième. La gueule droite du bas eft trop haute d'une partie un douzième; la grande cymaife eft auffi trop haute de deux parties dix-neuf vingt-quatrièmes. Le quart-de-rond fous le larmier eft trop bas de deux parties un quart, & le larmier trop bas auffi de quatre parties un fixième. Il fait toute la corniche trop faillante de cinq fixièmes de partie.

PLANCHE IV.

La [illegible] Planche contient les ornemens de la frise par les flancs du Temple, le chapiteau des [illegible] sur l'angle du tailloir, le plan du même chapiteau renversé, & le soffite de [illegible] au droit des entre-colonnes du porche. Les ornemens de la frise sont réitérés tout au long des [illegible] du Temple ; & les griffons sont tous de la même attitude, & se regardent de deux en deux, ayant un grand fleuron qui sépare chaque couple des griffons.

P[illegible] n'a point mis les fleurons ; & il a fait les queues des griffons relevées en haut, qui [illegible]. Il a placé au droit du milieu de chaque entre-colonnement, les chandeliers sur [illegible] les griffons ont les pieds appuyés ; ce qui n'est pas, ces chandeliers étant mis sans ordre, & [illegible] aucun rapport avec les colonnes.

DU PORTIQUE DU TEMPLE D'ANTONIN ET DE FAUSTINE A ROME



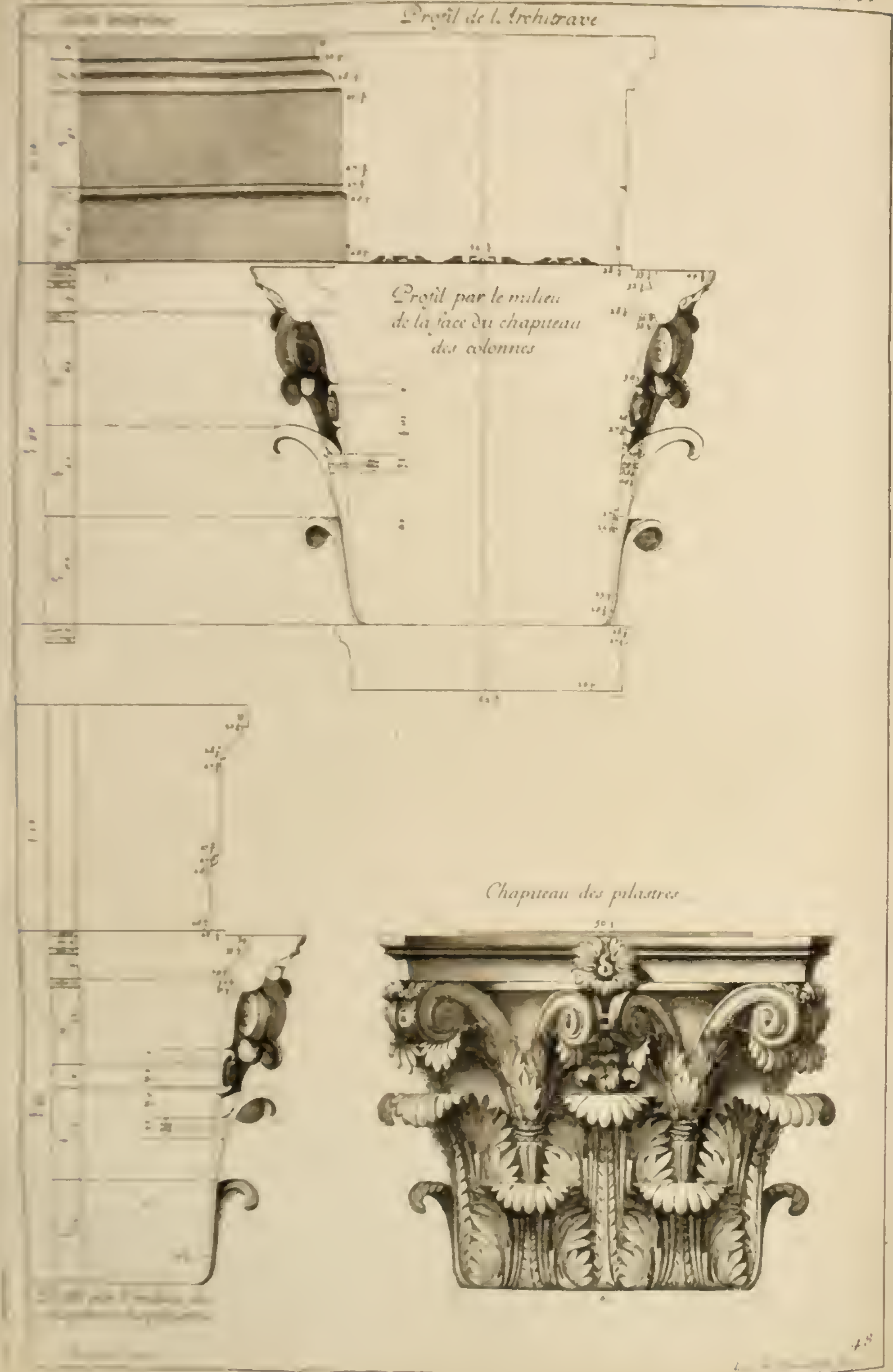

Profil de l'Architrave
Profil par le milieu
de la face du chapiteau
des colonnes
Chapiteau des pilastres

PLANCHE V.

La cinquième Planche contient le profil de l'architrave au droit du porche, qui eſt le même par dedans que par dehors; le profil par le milieu de la face du chapiteau des colonnes; la face & le profil par le milieu du chapiteau des pilaſtres, avec le profil de l'architrave au droit du pilaſtre, qui eſt l'architrave du deſſus des colonnes continué. Le chapiteau des pilaſtres a par la face de dehors du Temple, autant de largeur que le diamètre du bas des colonnes, c'eſt-à-dire, deux modules. Pour ce qui eſt de l'autre face qui regarde ces colonnes, je n'ai pu la meſurer ni la voir, parce qu'elle eſt enfermée dans le mur de l'Egliſe que l'on a bâtie dans les ruines de ce Temple. Il eſt pourtant facile de juger que cette face eſt plus étroite que l'autre, & qu'elle n'eſt pas plus large que le haut de la colonne qui eſt diminuée, parce que l'architrave qui paſſe le long du flanc du Temple, paſſe ſur les colonnes du porche ſans faire de reſſaut, & poſe au droit du nu du pilaſtre, de même qu'il poſe au droit du nu du haut de la colonne : d'où il s'enſuit que la face du pilaſtre qui regarde la colonne, étoit diminuée des deux côtés comme la colonne, & que la face de ſon chapiteau qui regarde la colonne, a le même profil que le chapiteau de la colonne; & que la face du dehors du pilaſtre n'étoit point droit à plomb, mais qu'elle penchoit vers le mur, à cauſe de la diminution qu'elle avoit par en haut.

CHAPITRE IX.

Du Temple de la Concorde, à Rome.

A[illegible] C[illegible]e, en entrant dans le *Forum Romanum*, proche de l'Arc de Septimus, [illegible] porche d'un Temple que l'on dit être celui de la Concorde, bâti par F. Camillus, & l'un de ceux qu'on appeloit *Curia*, à cause que quelquefois les Assemblées du Sénat & du Peuple s'y tenoient pour délibérer sur les affaires de la République. Il paroît par l'inscription qu[illegible] à la face de devant, qu'ayant été brûlé, il a depuis été restauré.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'ai fait trois Planches de ce Temple; la première contient le plan & l'élévation de huit colonnes qui restent du porche, lesquelles soutiennent l'entablement de la face de devant, avec une partie du fronton, qui est tout ce qui reste. Le plan fait voir que ce Temple étoit hexastyle; & il y a lieu de croire qu'il étoit prostyle ou pseudopériptère, n'y ayant pas apparence qu'il pût avoir des ailes, & que les colonnes qui restent fussent celles d'un Portique; car si ce Temple servoit aux Assemblées, il auroit été trop petit. Il faut donc supposer que ces colonnes sont celles d'un porche. Leur grosseur n'est point égale, non plus que la largeur des entre-colonnemens. La colonne de l'angle à gauche est plus menue que les autres, & celle qui est derrière est plus grosse. L'entre-colonnement du milieu est plus large que les autres, environ d'un tiers de module.

Dans l'élévation, il faut remarquer que les bases des colonnes, hormis les angulaires, n'ont point de plinthe. Les chapiteaux sont composés du Dorique & de l'Ionique. Les colonnes ont quatre pieds deux pouces un quart de diamètre par le bas, & trente-neuf pieds onze pouces sept huitièmes de haut, avec la base & le chapiteau; leur diminution commence dès le pied: elles sont de granite, toutes d'une pièce. Les bases, les chapiteaux & l'entablement sont de marbre blanc. Entre les joints des bases & des chapiteaux avec les colonnes, il y a des tables de plomb. L'architrave & la frise sont d'une seule assise, & ne font qu'une table toute unie par le devant, sur laquelle est l'inscription. La face du côté gauche est aussi toute unie, l'architrave n'étant profilée que du côté droit. La corniche est d'une autre assise, posée à sec & sans mortier sur l'architrave; & il est à remarquer que les lits ne sont pas polis, ni même layés, mais piqués fort dru & profond. Au dessus de la corniche, il y a des arcs en décharge au droit des entre-colonnemens, pour soulager la pesanteur du timpan qui est de brique. Il ne reste que les retours de la corniche du fronton, comme je l'ai dessiné. Il y a vingt-deux modillons dans la corniche, en toute la largeur de la face du porche; & il y a un vide ou entre-modillon qui répond au droit de chaque colonne. La ligne qui traverse trois des colonnes, & descend plus bas de l'autre côté, représente le terrain.

Palladio n'a point mis de plinthe aux bases des colonnes angulaires; il fait profiler l'architrave des [illegible] côtés; il fait le diamètre des colonnes trop petit d'un pouce & demi; l'entre-colonnement du milieu est aussi trop petit de deux pouces un quart. Il fait les autres entre-colonnes trop petits d'un pouce; la hauteur de la colonne avec la base & le chapiteau, est trop petite de trois pieds [illegible] pouces cinq huitièmes. Il ne met que quatre lettres à la première ligne de l'inscription, & [illegible] tout au long sans abréviation. Il met en la largeur de la face du porche, onze modillons plus qu'il n'y en a; & il fait répondre un modillon au droit des colonnes.

PLANCHE II.


Elevation
SENATVS POPVLVS QVE ROMANVS
INCENDIO CONSVMPTVM RESTITVIT
Plan


Base des Colonnes angulaires
Base des autres Colonnes

PLANCHE II.

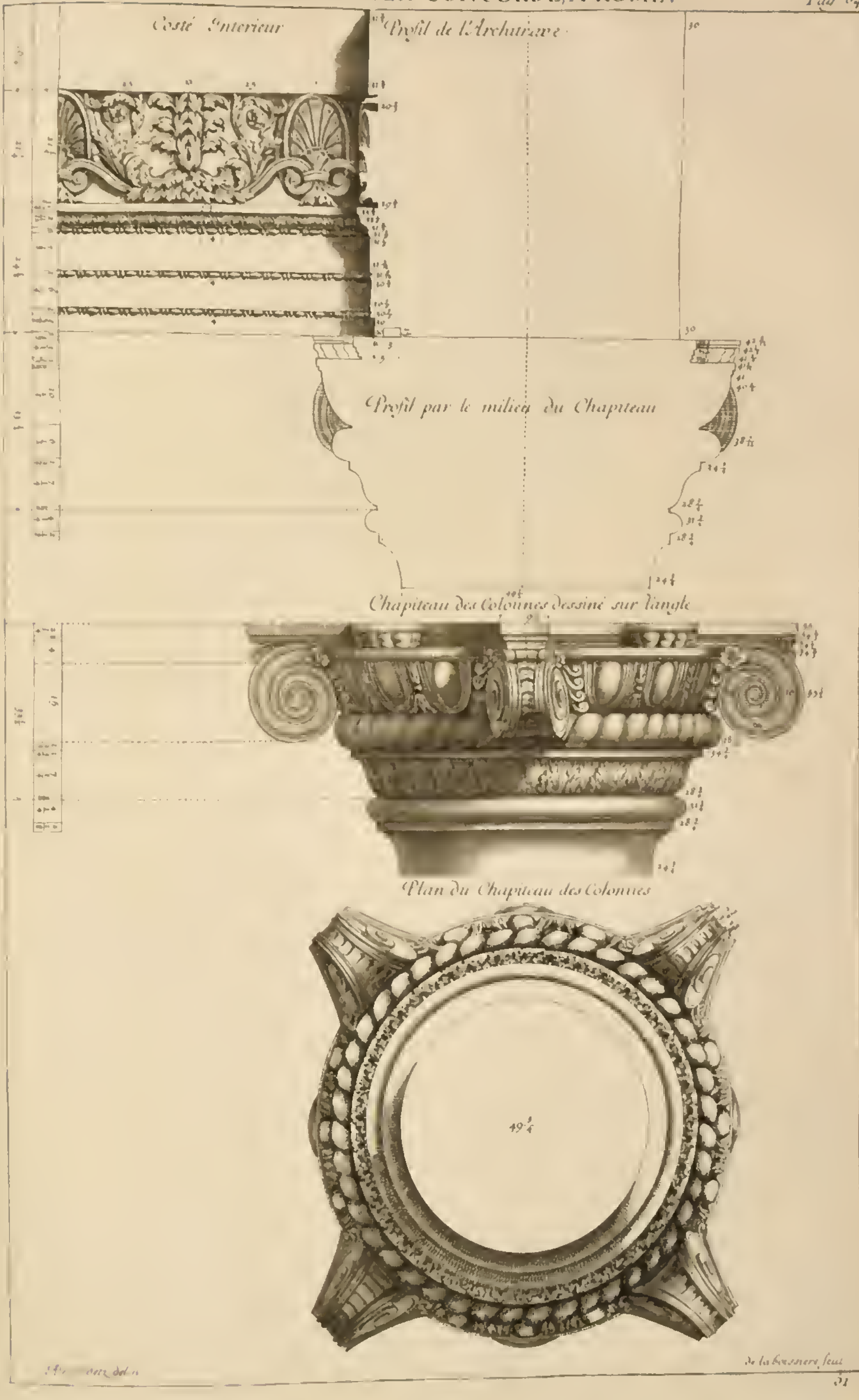
La deuxième Planche contient plusieurs parties en grand; savoir, la base des colonnes angulaires, & celle des autres colonnes, la face du chapiteau, l'entablement & le soffite de la corniche. Aux bases des colonnes, le contour des scoties ne descend pas plus bas que le haut des orles de dessous; & il n'y a point d'astragales entre les scoties. A l'entablement, la frise reste en bossage au côté droit du porche, & ce bossage comprend le filet ou listeau de la cymaise du haut de l'architrave. Au soffite de la corniche par le dessous des modillons, il y a un astragale entre deux filets renfoncés, comme il est profilé à la face d'un modillon par des points.

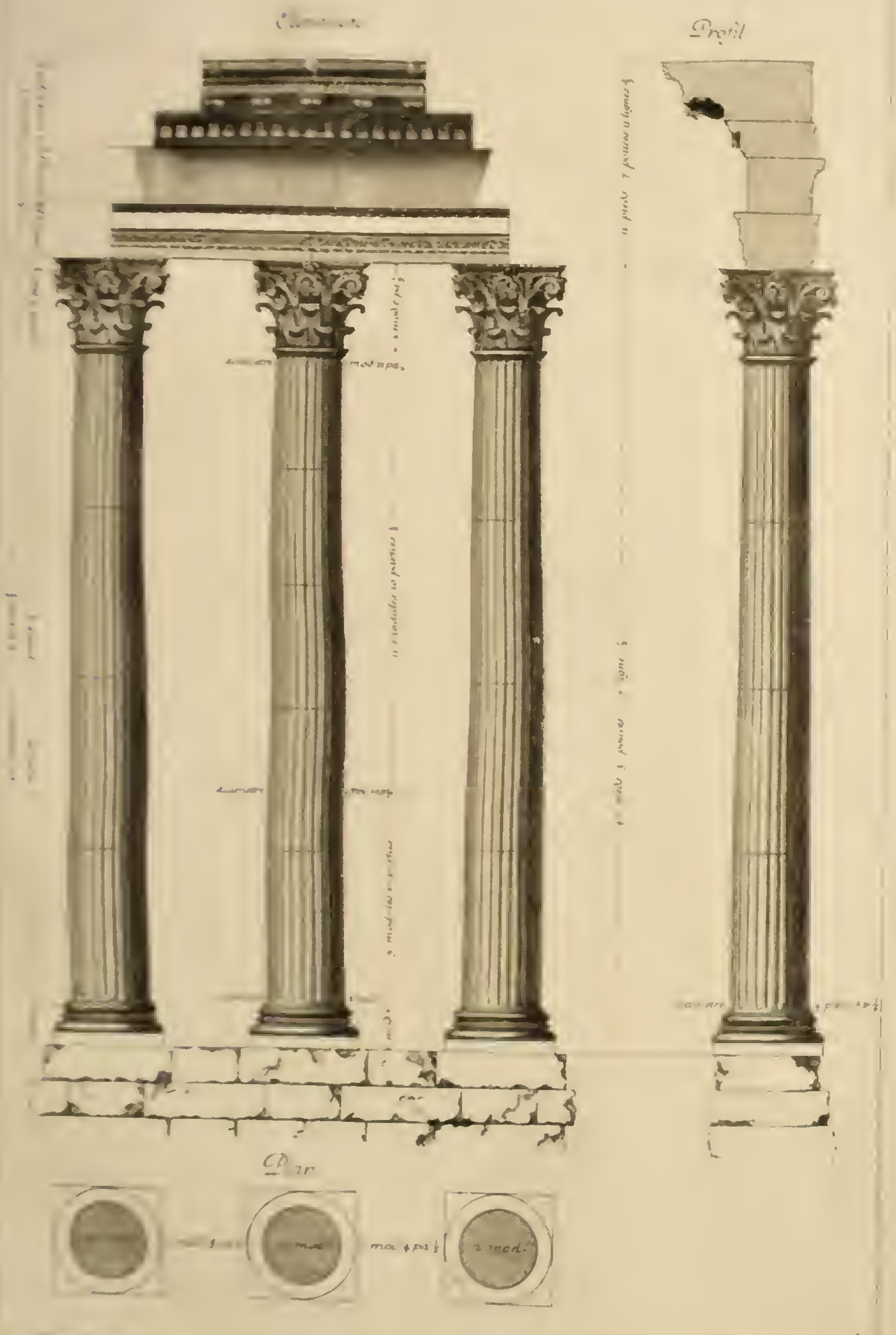
Palladio, à la base des colonnes, omet un petit filet enfoncé qui est entre l'orle & le tore supérieur; il fait descendre le contour des scoties plus bas que le haut des orles de dessous. A la face du chapiteau, il fait rentrer les volutes dans le vase du chapiteau. Il met un quart-de-rond par le haut du tailloir, où il n'y a qu'un listeau quarré; il met un fleuron au milieu du tailloir, au lieu d'un ornement tout particulier qui représente comme une tasse goudronnée. Il fait descendre les volutes jusqu'à l'astragale du haut de la colonne, au lieu qu'elles ne descendent pas seulement jusqu'au bas de l'astragale du chapiteau. Il met une feuille renversée en en-haut au dessus des volutes, au lieu d'un petit rouleau renversé en en-bas sur la volute; il met sur l'épaisseur des volutes une feuille refendue qui les revêt, au lieu des petits ensoncemens ronds & ovales, qui vont en s'élargissant comme la volute; il met des dards imparfaits entre les oves, au lieu des doubles fleurons qui y sont; il forme la frise & la sépare de l'architrave, avec lequel elle est confondue par un bossage. Il ne met point le petit talon qui est au bas de la corniche. Il met une pomme de pin à l'angle du retour des denticules, où il y a un denticule. Il met un petit filet autour des renfoncemens des roses du soffite du larmier; & il fait ces renfoncemens trop profonds, & les roses trop peu saillantes. Le front des modillons est trop petit; il les fait répondre au droit du milieu des colonnes, au lieu que c'est une rose qui y répond. Il fait la base des colonnes trop haute d'une partie trois neuvièmes; le tore inférieur est trop haut d'une partie, & le tore supérieur trop bas de deux tiers de partie. Le diamètre du haut de la colonne est trop grand de deux parties & demie. La hauteur générale qu'il donne du chapiteau, est plus grande de trois onces trois quarts que le total de toutes les hauteurs des moulures qu'il a cotées : à le prendre à la hauteur générale, il est trop bas de trois parties & demie; & à le prendre au total de l'addition des moulures, il est trop bas de huit parties & demie. Le filet du bas est trop haut d'une demi-partie; la gueule droite qui est ensuite, est trop basse de quatre parties sept douzièmes : son filet est aussi trop bas d'une partie un douzième. L'astragale sous le quart-de-rond est trop bas de quatre parties un sixième; le quart-de-rond est aussi trop bas de quatre parties. La hauteur entre le haut du quart-de-rond & le dessus du tailloir, est trop grande de six parties onze douzièmes. L'architrave & la frise ensemble sont trop hautes de deux parties deux tiers.

PLANCHE III.

La troisième Planche contient le profil par le milieu du chapiteau des colonnes, le même chapiteau dessiné sur l'angle avec son plan renversé, & l'architrave avec la frise du côté intérieur du porche. Il faut remarquer que l'architrave, tant par dedans que par dehors, répond à plomb sur le nu des colonnes, & porte à faux sur le nu du haut, à cause de la diminution.

Palladio, au plan du chapiteau renversé, fait les côtés des volutes parallèles, au lieu de les courber vers le dedans comme elles sont. Le tailloir est trop saillant. Il ne met point un double filet qui est au haut de l'ove : il n'a point dessiné dans la frise les ornemens de fleurons qu'elle a; & il a mis des coquilles semblables aux coquilles de saint Michel, au lieu d'un autre ornement qui y est.


Costé Interieur
Profil de l'Architrave
Profil par le milieu du Chapiteau
Chapiteau des Colonnes dessiné sur l'angle
Plan du Chapiteau des Colonnes
49 ½



Lud. de Chastillon sculp.

CHAPITRE X.

Du Temple de Jupiter Stator à Rome, dont il reste trois colonnes dans le Campo Vaccino.

Ce Temple étoit au pied du mont Palatin, dans le *Forum Romanum*. Quelques-uns croient que c'étoit un Temple de Vulcain, d'autres de Jupiter Stator, bâti par Romulus, ou du moins rebâti au même endroit. Il n'en reste que trois colonnes, avec une partie de l'entablement qui porte dessus.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'en ai fait trois Planches; la première contient le plan, l'élévation & le profil de ces trois colonnes. Le diamètre des colonnes par le pied, qui est de quatre pieds cinq pouces trois quarts, est égal dans ces trois colonnes; les deux entre-colonnemens sont inégaux, l'un étant plus grand que l'autre d'une partie. Les colonnes sont cannelées de vingt-quatre cannelures, dont le creux contient six parties un quart de large, & deux parties cinq sixièmes de profondeur, les côtes d'entre-deux ayant une partie deux tiers de large. La diminution commence dès le pied. Elles sont de plusieurs assises de marbre blanc, de même que leurs bases & chapiteaux avec l'entablement : toutes les assises sont posées à sec sans mortier, & leurs lits sont polis au grès. Le fût de la colonne a un astragale par le bas comme par le haut; à l'une des trois, l'astragale par le bas fait partie de la base : le chapiteau, l'architrave & la frise, sont chacun d'une seule pièce. La corniche est de deux assises. L'architrave porte d'une colonne à l'autre, le joint répondant au milieu du chapiteau. Dans la frise, il y a un coussinet au dessus de la colonne, & un claveau d'une pièce d'un coussinet à l'autre. Il y a un modillon de la corniche qui répond au droit du milieu des colonnes, & tous les ornemens se répondent les uns aux autres.

Palladio, au dessin qu'il donne de ce Temple, fait le diamètre des colonnes par le bas, trop petit d'un pouce un quart; & il fait la colonne avec la base & le chapiteau, trop basse d'un pied onze pouces cinq huitièmes.

Labacco, qui attribue ces colonnes à un Temple de Vulcain, & qui, comme Palladio, en compose un Temple entier, fait la colonne avec la base & le chapiteau, trop bas de quinze parties un sixième, & les entre-colonnemens trop petits de deux parties & demie.

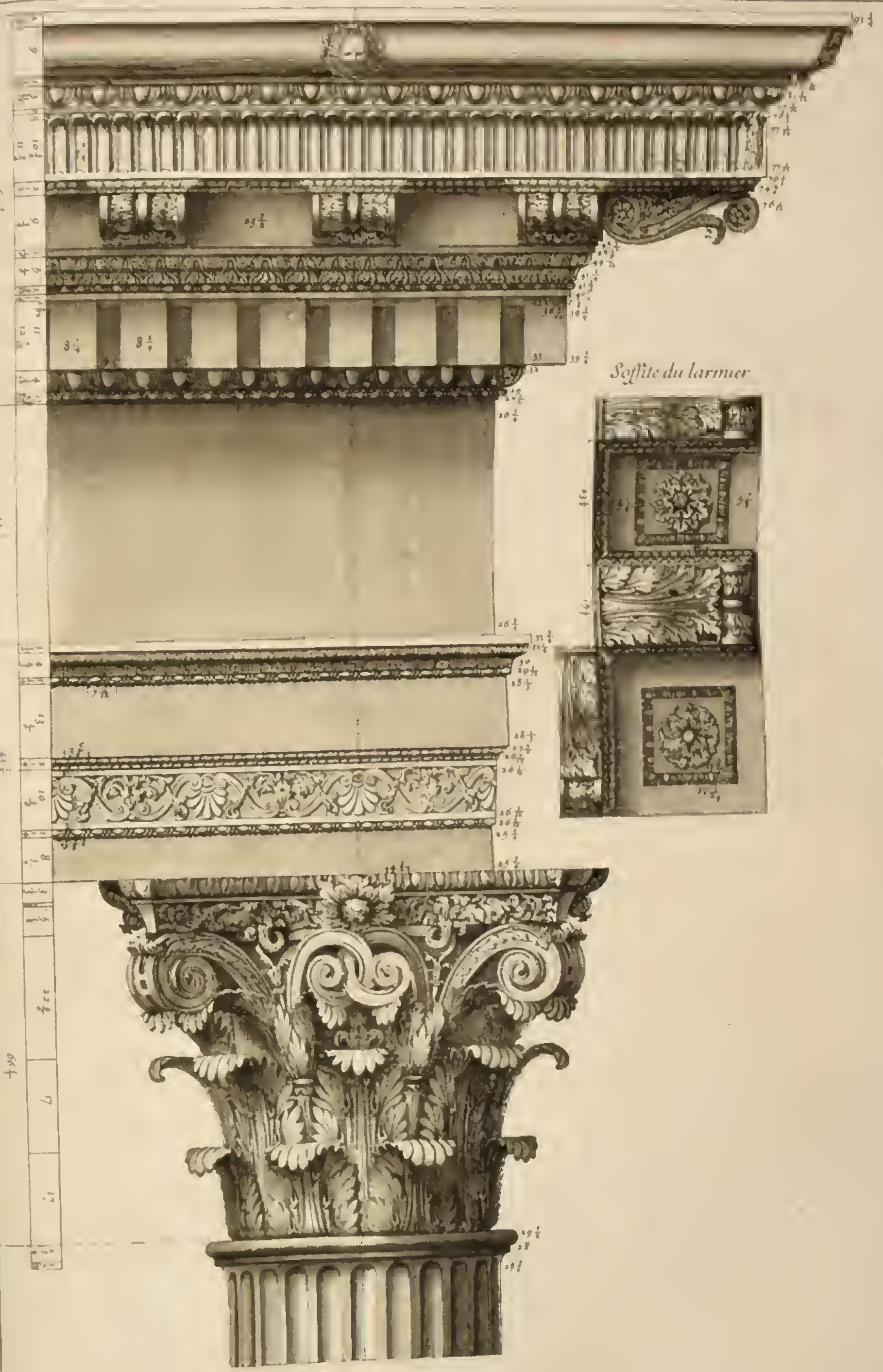
PLANCHE II.

La [illegible] Planche contient l'entablement, le foffite du larmier de la corniche, & la face [illegible]. Les canaux des tigettes font tortillés : les volutes du milieu font entrelacées l'une [illegible], & il fort de petits rinceaux des tigettes qui montent entre les volutes, & courent [illegible]. Il y a une pomme de grenade au milieu de la rofe du tailloir. La feconde [illegible] eft ornée de fleurons & de rinceaux. Tous les ornemens, tant de l'architrave [illegible], font travaillés très-délicatement, & ne font refouillés que pour les détacher [illegible] de la frife. Les chapelets des aftragales font prefque ifolés, & les grains ne fe tiennent [illegible] que par un petit filet; & par le derrière, il y a une fcotie dans laquelle ils font. Dans la grande cymaife, au droit des colonnes & du milieu des entre-colonnemens, au lieu des mufles de lion, il y a des rofes au milieu defquelles font des têtes d'hommes fans cheveux, mais [illegible] de pointes en forme de rayons.

Palladio, à la rofe du milieu du tailloir du chapiteau, met une petite rofe au milieu de la [illegible], au lieu de la grenade qui y eft; il fait la grande rofe de feuilles d'olives, qui eft de [illegible] de perfil. Il fait joindre la frife, par un congé, au lifteau du haut de l'architrave; il met un demi-denticule à l'angle du retour de la corniche, ce qui n'a pu être. Sous le larmier de la corniche, il met un petit filet au deffus du quart-de-rond des renfoncemens des rofes, qui n'y eft pas. Il n'obferve pas que le haut des portiques gravés dans le larmier, occupent le filet; & [illegible] par le deffus il y a encore un filet, lequel eft renfoncé, & répond à plomb fur le devant du larmier. Il met des mufles de lion dans la grande cymaife, au lieu des rofes au milieu defquelles il y a des têtes d'hommes. Il fait l'aftragale du haut de la colonne trop haut de cinq douzièmes de partie, & trop faillant d'une demi-partie : le filet de deffous eft trop bas d'un fixième de partie. Le chapiteau eft trop haut de deux parties deux tiers; l'architrave eft trop bas d'une partie un fixième, & trop faillant d'une partie trois huitièmes. Il en fait la première bande à plomb, au lieu qu'elle eft plus faillante par le bas que par le haut. Cette première bande eft [illegible] trop baffe de trois quarts de partie; la feconde eft auffi trop baffe d'une partie onze vingt-quatrièmes. Il fait le talon du haut de l'architrave trop haut de cinq fixièmes de partie. Le lifteau de deffus eft trop haut d'un tiers de partie; la frife eft trop baffe d'une partie cinq fixièmes; la bande des denticules avec le filet de deffus, font chacun trop bas de fept douzièmes de partie; le larmier & le quart-de-rond de deffus font chacun trop hauts de onze douzièmes de partie; la [illegible] eft trop peu faillante de fix parties un douzième; le front des modillons eft trop étroit de trois parties un tiers; l'efpace d'entre-deux eft trop large de trois parties un fixième; les denticules font trop étroits d'une demi-partie, & les efpaces d'entre-deux trop larges d'un tiers de partie.

Labacco, au chapiteau en grand, fait les feuilles baffes plus faillantes par le bas que par le [illegible], au lieu que leur faillie augmente toujours à mefure qu'elles montent. Il fait les tigettes [illegible] en manière de corne d'abondance, au lieu qu'elles font à plomb, leurs canaux feulement étant [illegible]. Il met deux refends de feuilles qui fe couvrent l'une l'autre par le bas des tigettes, [illegible] n'y en a qu'un. Il ne met point la grenade au milieu de la rofe du tailloir, comme elle eft. Aux renfoncemens des rofes du foffite du larmier, il met un petit filet de trop au deffus du quart-de-rond. Il fait l'architrave trop bas d'une partie cinq douzièmes, & trop faillant d'une [illegible]. Il en fait les bandes inférieure & fupérieure chacune trop baffe d'une demi-partie, [illegible] eft trop baffe d'une partie & demie. Il fait le talon du haut de l'architrave [illegible] quarts de partie, & le lifteau de deffus auffi trop haut d'un quart de partie. Il fait la frife trop baffe de deux parties deux tiers, & la fait pofer à plomb fur la première bande de l'architrave, au lieu qu'elle eft en faillie d'une partie. Il fait la corniche trop baffe d'une demi-partie, & trop peu faillante d'une partie deux tiers. La bande des denticules eft trop baffe de [illegible] douzièmes de partie; le filet de deffus auffi trop bas de deux tiers de partie; le talon [illegible] des modillons, eft trop bas d'une demi-partie, & le filet du bas de la corniche [illegible] douzièmes de partie. Le larmier eft trop haut de fept douzièmes de partie, & le quart-de-rond de deffus trop haut de trois quarts de partie.

PLANCHE III.



face du Chapiteau

Desgodetz delin. Lud. de Chastillon

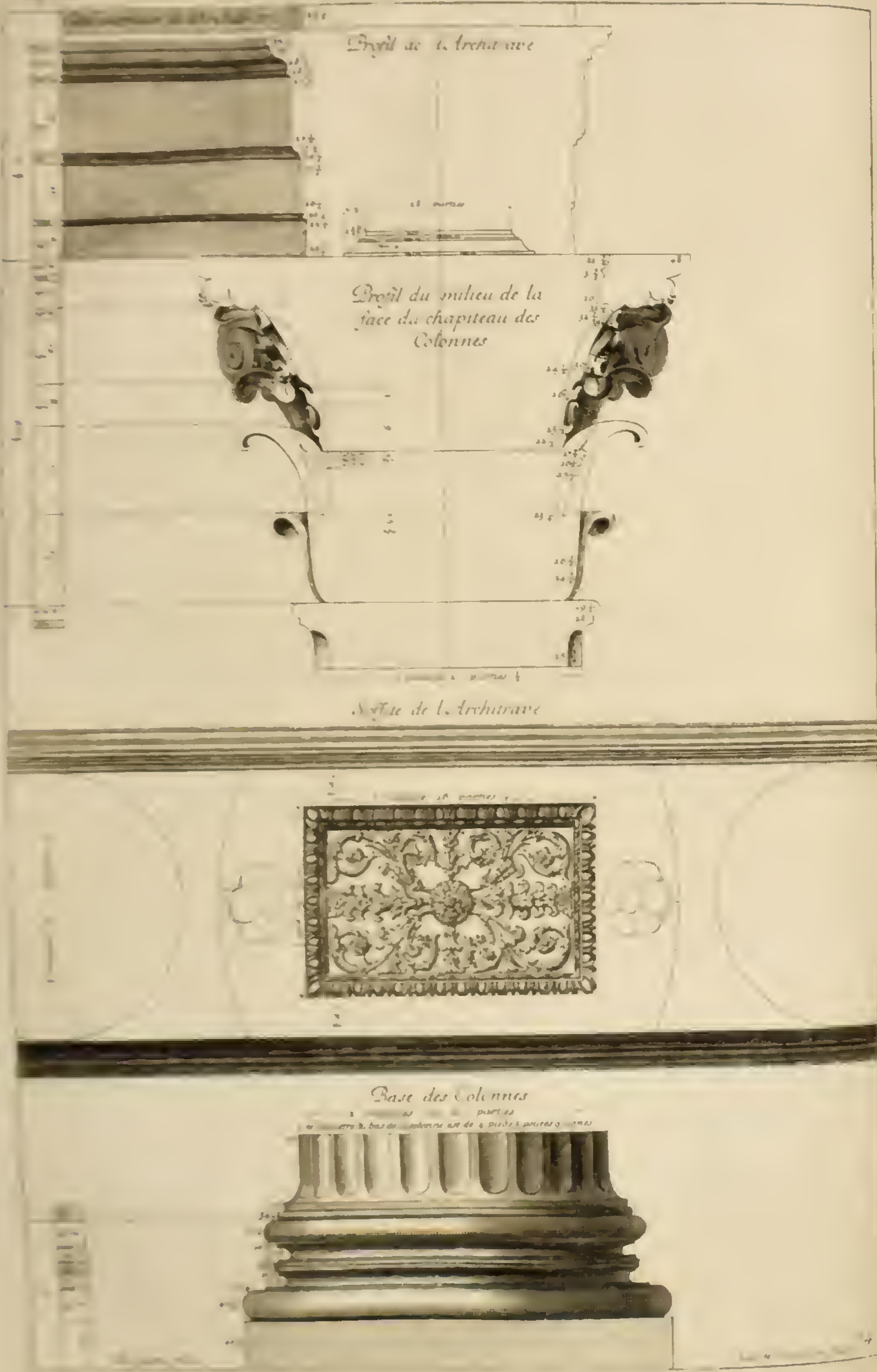

Profil de l'Architrave
Profil du milieu de la face du chapiteau des Colonnes
Soffite de l'Architrave
Base des Colonnes

PLANCHE III.

LA troiſième Planche contient la baſe & le profil par le milieu de la face du chapiteau des colonnes, avec le profil & le ſoffite de l'architrave. L'architrave n'eſt pas ſi haut par le dedans que par le dehors; il n'a point d'ornement, & les bandes ſont plus ſaillantes par le bas que par le haut.

PALLADIO fait la baſe des colonnes trop haute d'une demi-partie; il ne deſſine pas les ornemens du ſoffite de l'architrave comme ils ſont, & ne met qu'un quart-de-rond pour ſervir de bordure à ces ornemens, au lieu qu'il y a de plus un aſtragale entre deux filets.

LABACCO fait la baſe des colonnes trop baſſe d'une partie un tiers, & il n'en fait pas les moulures dans leurs proportions.

CHAPITRE XI.

Du Temple de Jupiter tonnant, à Rome.

On tient que ce Temple fut bâti par Auguste, au pied du Capitole du côté du *Forum Romanum*, pour satisfaire à un vœu qu'il avoit fait après être échappé du tonnerre qui tua un de ses muletiers au devant de la litière dans laquelle il étoit. Il ne reste plus de ce Temple que trois colonnes d'un des angles du Portique, & une partie de l'entablement qui pose dessus.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'ai fait trois Planches de ce Temple; la première contient le chapiteau d'une colonne, avec l'entablement & le soffite du larmier de la corniche. Cette corniche, qui, au dessus du larmier, n'a qu'un talon sans grande cymaise, fait croire qu'il y avoit un fronton sur cette face. L'architrave & la frise sont applanis pour l'inscription qui y étoit, dans une table entourée d'un talon orné de fleurons. Il reste au bas de cette table ces huit lettres, ESTITVER, qui sont fort grandes, gravées dans le marbre, & creusées en quelques endroits pour sceller les crampons par lesquels les lettres de bronze étoient attachées. Toutes les moulures de la corniche sont ornées, & le tailloir même du chapiteau. Les modillons sont placés sans aucune correspondance aux colonnes ni aux ornemens des moulures. La frise est jointe par un congé avec le listeau du haut de l'architrave. Les faces de l'architrave sont plus saillantes par le bas que par le haut. Au dessus du tailloir du chapiteau, il y a un filet creusé par le dessus en forme de caisse, dans laquelle il y a une dalle de marbre de trois pouces cinq douzièmes d'épaisseur, laquelle est entre le chapiteau & l'architrave. Les volutes angulaires du chapiteau montent dans le tailloir. Tout ce qui reste de cet Edifice est de marbre blanc, & les assises sont posées à sec l'une sur l'autre & sans mortier. Je n'ai pu voir le pied des colonnes, parce qu'elles sont enterrées presque jusqu'au chapiteau. Je me suis réglé sur le diamètre du plan de l'astragale du haut de la colonne, qui est de quatre pieds trois pouces trois quarts, pour former les deux modules, divisés chacun en trente parties.

Palladio fait les premières feuilles du chapiteau plus saillantes par le bas que vers la moitié de leur hauteur, au lieu que leur saillie augmente à mesure qu'elles montent. Les canaux des tigettes qui sont à plomb, il les fait tortillés. Il met une petite feuille renversée au dessus des volutes angulaires, qui n'y est point. Il ne marque ni le filet ni la dalle de marbre qui sont entre le tailloir du chapiteau & l'architrave. A la bordure de la table de l'inscription, il met un astragale au lieu du talon, qui n'y est point. Il ne dessine point les côtés des modillons comme ils sont, avec des feuillages tortillés au lieu des volutes. Il fait le diamètre du plan de l'astragale du haut de la colonne, trop petit de cinq pouces, qui valent six parties & demie. Il fait l'architrave trop basse d'une partie un quart; la frise est aussi trop basse d'une partie un douzième. Il ne fait pas les faces de l'architrave plus saillantes par le bas que par le haut, comme elles sont.

DU TEMPLE DE IUPITER TONANT, À ROME.



Ornements qui sont en la frise par le flanc



Profil de l'Architrave & frise



Plan du Chapiteau renversé de la Colonne angulaire



PLANCHE II.

La deuxième Planche contient les ornemens de la frise par le flanc, le profil de l'architrave & de la frise par le dedans, celui de la table de l'inscription par le dehors, & celui du soffite au droit des entre-colonnemens, avec le plan du chapiteau renversé de la colonne angulaire. Dans la frise, les têtes de bœuf ne répondent pas au droit du milieu des colonnes; & les instrumens des sacrifices sont semés sans ordre & sans symétrie. On ne peut savoir ce qui étoit à l'angle de la frise, parce qu'il est ruiné. Par le dedans, les bandes de l'architrave sont à plomb, & les ornemens des moulures sont les mêmes que par le dehors.

PLANCHE III.

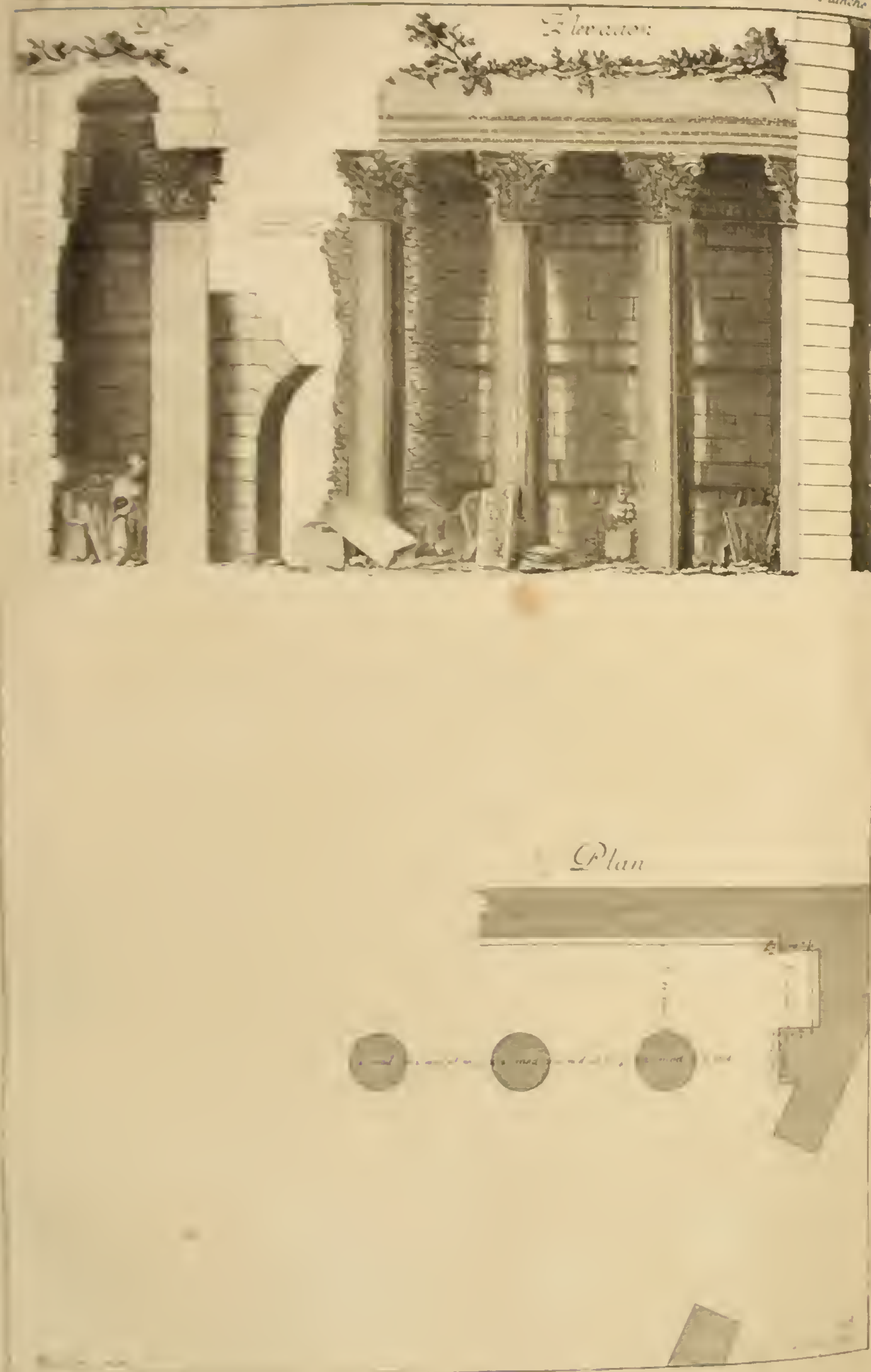
LA troisième Planche contient le soffite de l'architrave, dessiné double de l'échelle ordinaire, & le plan des trois colonnes qui restent de ce Temple, en la situation qu'elles sont. Le soffite est dessiné double de l'échelle ordinaire, afin que ses ornemens, qui sont fort délicats, puissent être représentés assez distinctement. Le plan des colonnes n'est dessiné que de la moitié de l'échelle ordinaire: elles sont cannelées de vingt-quatre cannelures, dont la côte a un peu plus du tiers de la largeur du canal. Il faut remarquer que la profondeur des cannelures n'est pas la même à toutes les colonnes; car celles de la colonne angulaire sont plus profondes que les autres, & ont trois parties onze douziemes de profondeur par le bas; celles de l'autre colonne de la face n'ont que trois parties sept douzièmes de profondeur, & celles de l'autre colonne du flanc sont de différentes profondeurs: car celles qui regardent les entre-colonnes marquées C D, sont profondes de trois parties sept douzièmes; & celles des faces de dedans & de dehors, marquées A B, n'ont que trois parties de profondeur; & la profondeur des autres cannelures de la même colonne, augmente petit à petit depuis les cannelures A B jusqu'aux cannelures C D. L'entre-colonnement de la face du Temple est plus grand que celui du flanc; ce que Palladio n'a pas observé.

CHAPITRE XII.

DU TEMPLE DE JUPITER TONANT, A ROME.



DU TEMPLE DE MARS LE VENGEUR, A ROME.



CHAPITRE XII.

Du Temple de Mars le Vengeur, à Rome.

On tient que les ruines que l'on voit près de la tour de Conti, qui consistent en trois grandes colonnes presque à demi enterrées, & un pilastre avec quelques restes de mur, sont d'un Temple qu'Auguste fit bâtir à Mars le Vengeur, & qu'il lui voua lorsqu'il fut faire la guerre à Brutus & à Cassius, pour venger la mort de Jules César.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'en ait fait quatre Planches; la première contient le plan, avec l'élévation & le profil de ce qui reste. Ce plan est de trois colonnes, d'un pilastre & d'un demi-pilastre, qui sont apparemment les restes d'un des côtés du Portique. Il reste aussi une partie du mur du Temple, & une partie du mur de la place dans laquelle on dit que ce Temple étoit bâti. N'ayant pu mesurer les colonnes qui sont enterrées, je me suis servi du diamètre du plan de l'astragale du haut, lequel est de cinq pieds cinq pouces, que j'ai réduit en deux modules, divisés chacun en trente parties. Dans l'élévation & dans le profil, les pilastres ne sont pas cannelés; mais ils sont un peu diminués par le haut, quoique moins que les colonnes, ainsi qu'on le peut voir dans la Planche qui suit, où les largeurs du haut des colonnes & des pilastres sont marquées. Les colonnes sont cannelées de vingt-quatre cannelures; elles sont de marbre blanc, comme aussi les pilastres, les chapiteaux, ce qui reste de l'entablement, & le soffite du Portique. Le mur du Temple est de pierres dures, où d'espace en espace il y a des bossages de marbre en saillie, lesquels font liaison dans le mur, qui me font conjecturer que le mur étoit incrusté de marbre par bossages, & que ceux qui y restent ont été posés en l'édifiant, pour entretenir les autres qui avoient été mis ensuite.

Palladio, aux dessins qu'il donne de ce Temple, fait le diamètre du plan de l'astragale du haut de la colonne, trop petit de trois pouces. Le diamètre qu'il donne du bas de la colonne, est à peu près égal à celui que j'ai mesuré du plan dudit astragale du haut de la colonne.

Labacco, qui donne aussi les dessins de ce Temple, fait les entre-colonnemens trop grands de deux parties & demie, & la distance entre les colonnes & le mur, aussi trop grande de six parties & demie.

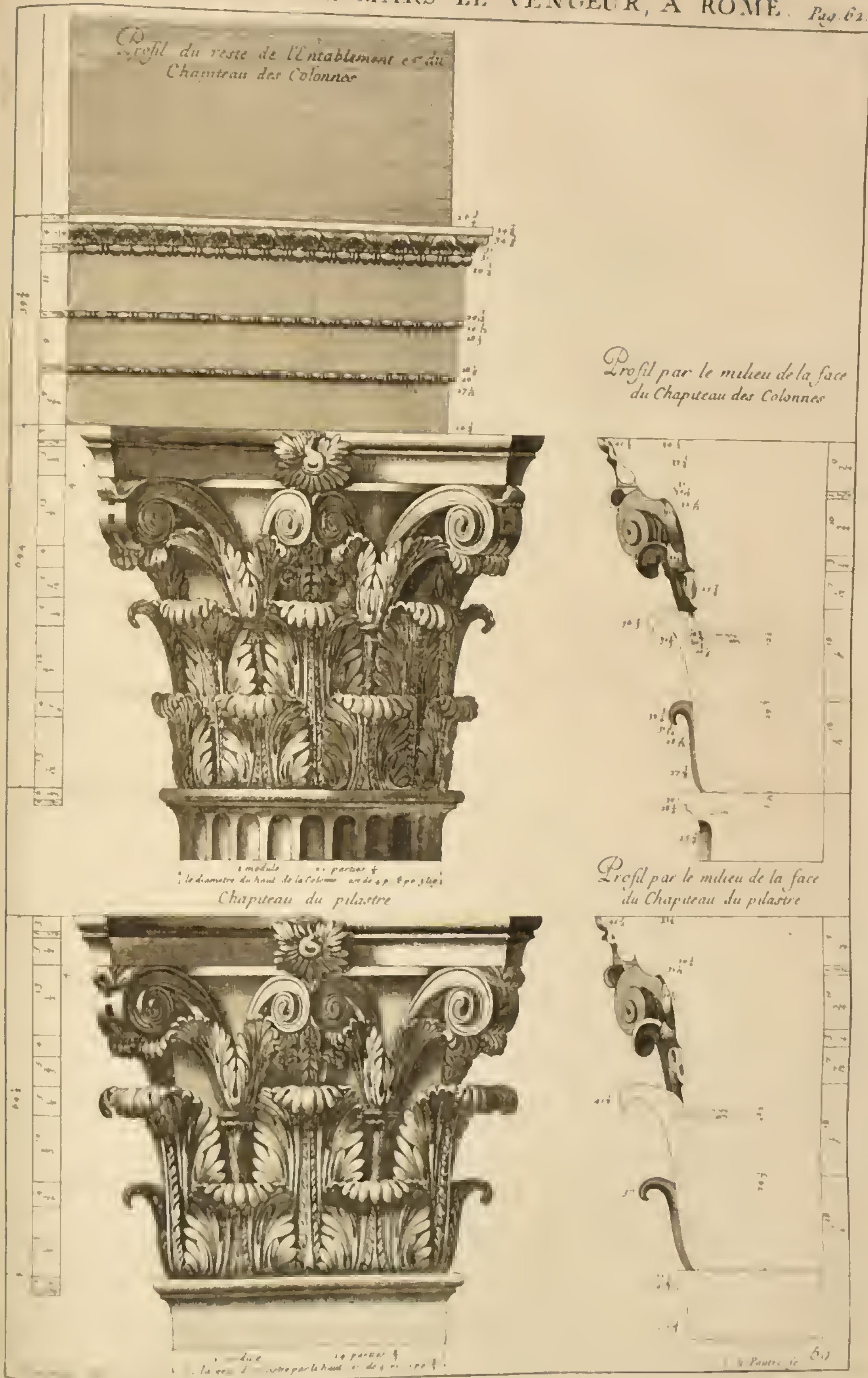
PLANCHE II.

La deuxième Planche représente la face & le profil par le milieu du chapiteau du pilastre, la face & le profil par le milieu du chapiteau des colonnes, & ce qui reste de l'entablement. Le pilastre, ainsi qu'il a été dit, n'est pas cannelé, & il est diminué par le haut un peu moins que la colonne. La lèvre du vase du chapiteau du pilastre est bombée, c'est-à-dire, qu'elle est plus saillante par le milieu que par les côtes. Les canaux des tigettes des chapiteaux sont tortillés, & il n'y a que quatre feuilles d'olives à chaque refend de feuilles des chapiteaux; & aux tigettes, au lieu du refend à cinq feuilles, qui recouvre ordinairement la division de chaque tigette, il y a deux refends de trois feuilles chacun. Les feuilles des chapiteaux des colonnes ont très-peu de saillie, au pilastre elles en ont un peu davantage; à l'architrave, les bandes sont plus saillantes par le haut que par le bas.

Palladio fait les feuilles basses du chapiteau des colonnes plus saillantes par le bas que vers le haut, au lieu que la saillie augmente toujours à mesure qu'elles montent. Il met cinq feuilles d'olives à chaque refend des feuilles du chapiteau. Au bas des fleurons des tigettes, il met un refend au milieu à l'ordinaire. Il fait monter les volutes angulaires dans le tailloir, dont elles touchent seulement le dessous; il fait la face des volutes toute lisse, & elle est bordée de deux listeaux qui tournent tout autour des revolutions; il fait joindre la frise par un congé au listeau du haut de l'architrave, ce qui n'est pas. Le chapiteau est trop bas de trois parties un quart; les grandes feuilles sont trop basses d'une partie un sixième; les volutes sont trop basses d'une partie sept huitièmes; & le tailloir est trop haut de deux parties trois quarts. Il fait la première bande de l'architrave trop basse de deux parties sept douzièmes; le talon & le listeau du haut, chacun trop haut d'une partie un quart.

Serlio, aux profils qu'il donne des membres de ce Temple, ne dessine pas l'architrave comme il est; il fait le diametre du haut de la colonne trop grand de deux parties, & l'architrave trop haut de sept parties deux tiers.

Labacco, au chapiteau en grand, fait, comme Palladio, les feuilles basses plus saillantes par le bas que vers le haut. Les grandes feuilles sont trop serrées; il courbe les tigettes qui sont à plomb, n'y avant seulement que leurs cannelures qui soient tortillées. Il fait l'espace entre les grandes feuilles & les volutes trop petit de trois parties; il fait les volutes trop basses d'une partie. Le tailloir est trop haut de trois parties un quart; le diamètre du haut de la colonne est trop grand d'une partie cinq sixièmes; & l'architrave est trop haut d'une partie un quart.


Profil du reste de l'Entablement et du Chapiteau des Colonnes
Profil par le milieu de la face du Chapiteau des Colonnes
Chapiteau du pilastre
Profil par le milieu de la face du Chapiteau du pilastre

Chapiteau des Colonnes sur l'angle



Plan du Chapiteau des Colonnes

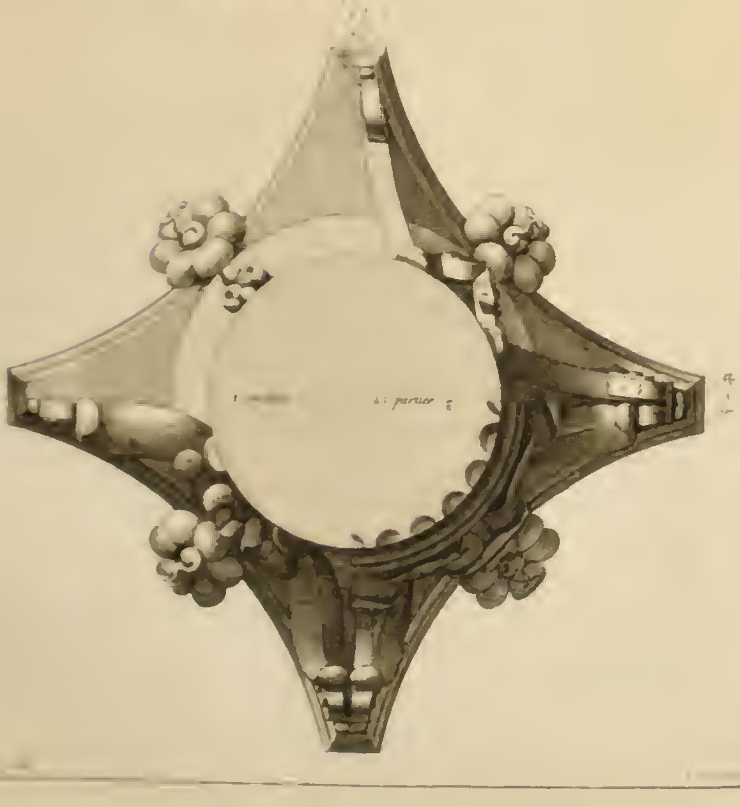


PLANCHE III.

LA troiſième Planche contient les parties du chapiteau des colonnes; ſavoir, le plan renverſé, & le chapiteau deſſiné ſur l'angle du tailloir. Les feuilles du chapiteau ont très-peu de ſaillie; ce qui fait paroître le tailloir beaucoup ſaillant.

LABACCO, au plan qu'il donne du chapiteau des colonnes de ce Temple, fait le demi-diamètre du haut de la colonne trop grand de onze douzièmes de partie; il fait le diamètre du plan de l'aſtragale du haut de la colonne fort juſte; il fait les feuilles baſſes trop ſaillantes d'une partie un quart; il fait les grandes feuilles trop ſaillantes de deux parties un tiers : la lèvre du vaſe du chapiteau eſt auſſi trop ſaillante d'une partie ſept douzièmes; mais la largeur de la face de l'angle du tailloir, eſt trop petite de deux parties un ſixième.

PLANCHE IV.

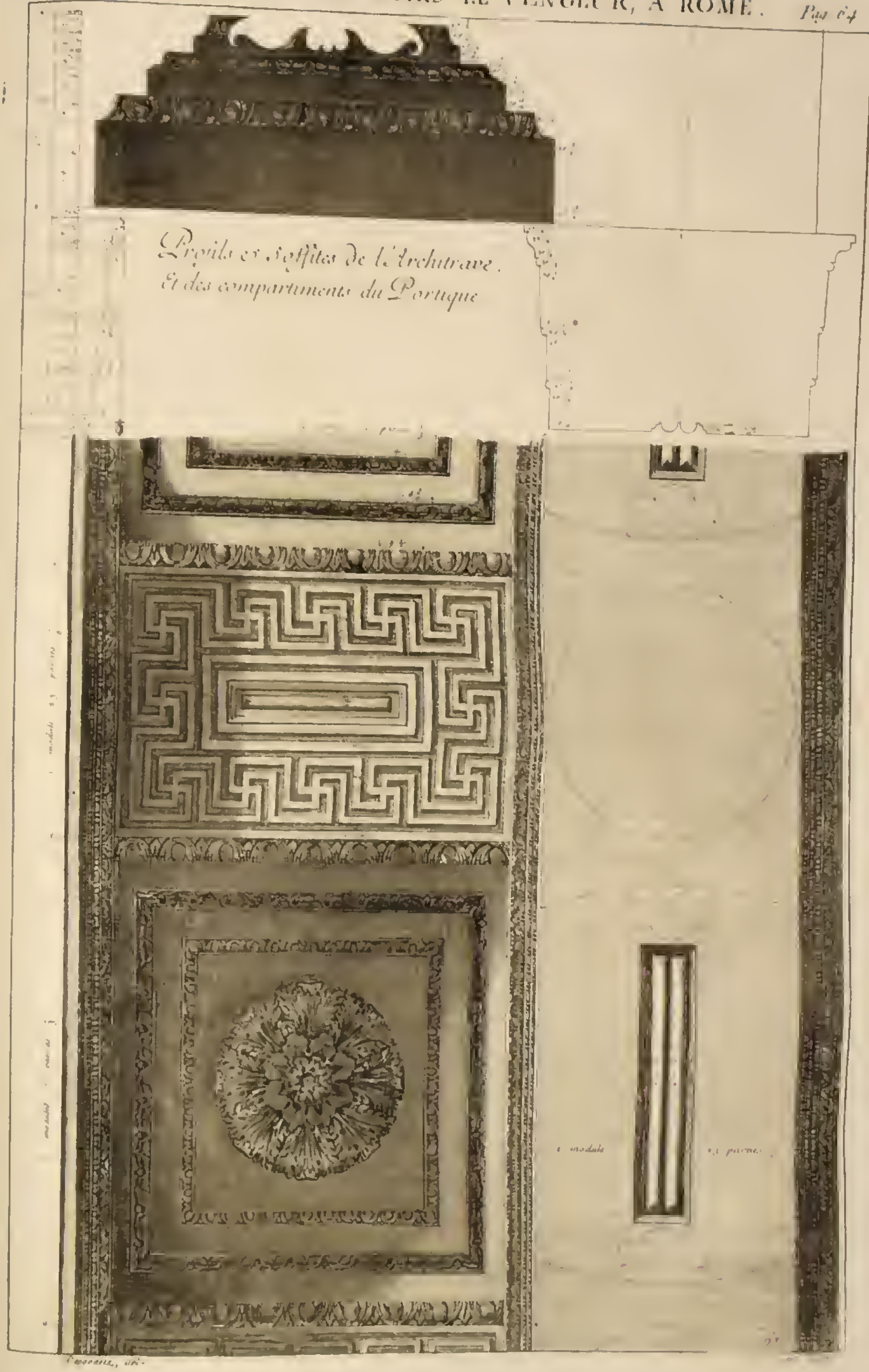
L[illegible] Planche contient les profils & les soffites de l'architrave, avec les compartimens [illegible]. Au [illegible] de l'architrave, il y a deux tores ou demi-bâtons l'un contre l'autre au [illegible]. Les bandes de l'architrave par le dedans du Portique, sont plus saillantes [illegible] bas. la même chose a aussi été observée par le dehors. La largeur du [illegible] de l'architrave est plus grande que le diamètre du haut de la colonne, ainsi qu'il est [illegible] par un cercle ponctué qui représente le haut de la colonne. Cette particularité est, [illegible], si on la joint avec les remarques qui ont déja été faites sur le [illegible], qui concerne la manière dont les architraves doivent poser sur les colonnes & sur les [illegible], quand [illegible] passent de l'une sur l'autre. La difficulté vient de ce que le pilastre n'ayant [illegible] comme la colonne, il est impossible que l'architrave réponde à l'un & à [illegible]. Il me souvient d'avoir entendu traiter cette question dans les conférences de l'Académie d'Architecture, qui se tiennent au Palais Royal, où l'on proposa six manières différentes qui [illegible] être mises en usage, dont j'en trouve cinq dans mes observations. La première est de [illegible] ressaut à l'architrave de la grandeur de la diminution de la colonne, ainsi qu'il [illegible] au dehors du portique du Pantheon : la seconde est de ne point faire faire de ressaut à l'architrave, mais de le faire passer sur le nu du pilastre, & poser à faux sur la colonne, ainsi que [illegible] remarque qu'il est au Temple de la Concorde : la troisième est de diminuer le pilastre [illegible], ensorte que l'architrave puisse passer sans ressaut, & poser sur le nu de l'un & de l'autre, ainsi que je l'ai remarqué au Temple d'Antonin & de Faustine, & au Portique de [illegible] ci-après : la quatrième est de faire poser l'architrave sur le nu de la colonne, & le [illegible] retirer sur le pilastre de toute la diminution de la colonne, ainsi qu'il est au dedans & au Portique du Pantheon : la cinquième est de faire passer l'architrave ensorte qu'il porte à faux sur la colonne seulement de la moitie de sa diminution, & qu'il se retire sur le pilastre d'autant, [illegible] est à peu près à l'enceinte de la Place ou Marché de Nerva ci-après : la sixième est de [illegible] au pilastre un peu de diminution, & de faire porter l'architrave un peu à faux sur la colonne, ainsi qu'il se voit ici. Au soffite du Portique, il y a des sommiers qui portent sur l'architrave au droit des colonnes, lesquels sont ornés de guillochis. Entre ces sommiers, il y a des renfoncemens entourés d'une petite frise & d'une corniche, au milieu desquels il y a des [illegible].

PALLADIO met au haut des petites corniches du soffite du Portique, un talon orné de raies de cœur & [illegible] par dessus, au lieu qu'il y a un quart-de-rond orné d'oves entre deux filets. Au soffite [illegible], il ne fait pas ce qui est au milieu des guillochis comme il est; car il y marque des [illegible] cœur qui n'y sont point. Il fait la largeur du soffite de l'architrave trop petite de [illegible] un quart; & il ne met qu'un tore au droit des entre-colonnes, & il y en a deux. Il [illegible] corniche & la frise des renfoncemens du dessous du Portique, ensemble trop [illegible] parties un sixième, dont la frise est trop basse de quatre parties un douzième. Il [illegible] larmier de cette corniche, trop haut d'une partie sept huitièmes; le second, [illegible] qui sont par dessus, ensemble, est aussi trop haut de trois quarts de [illegible] filet dessus ce larmier, trop haut d'une partie un quart; le quart-de-rond [illegible], trop bas d'une partie un huitième; le talon de dessus le premier larmier, [illegible] partie cinq sixièmes; & il fait la largeur du haut des renfoncemens, trop grande de [illegible] parties un sixième.

[illegible] ne fait pas la corniche des renfoncemens du soffite du Portique comme elle est; il la [illegible] avec la petite frise, ensemble, de deux parties un sixième.

L[illegible], au soffite de l'architrave, ne met qu'un tore, & un filet renfoncé autour; au soffite des [illegible] quelques-unes des moulures qui sont entre les guillochis. A la petite [illegible] du Portique, il met des arceaux sur le talon, au lieu des raies de cœur; & [illegible] de-rond du haut, au lieu des oves. Il fait la frise & le quart-de-rond du [illegible] soffite du Portique, ensemble trop bas de quatre parties cinq huitièmes; [illegible] de la corniche avec le talon & le filet de dessus, trop haut d'une partie & [illegible]. Le [illegible] avec les moulures du haut de cette corniche, est aussi trop haut [illegible] partie, & le champ des renfoncemens est trop étroit de quatre parties [illegible].

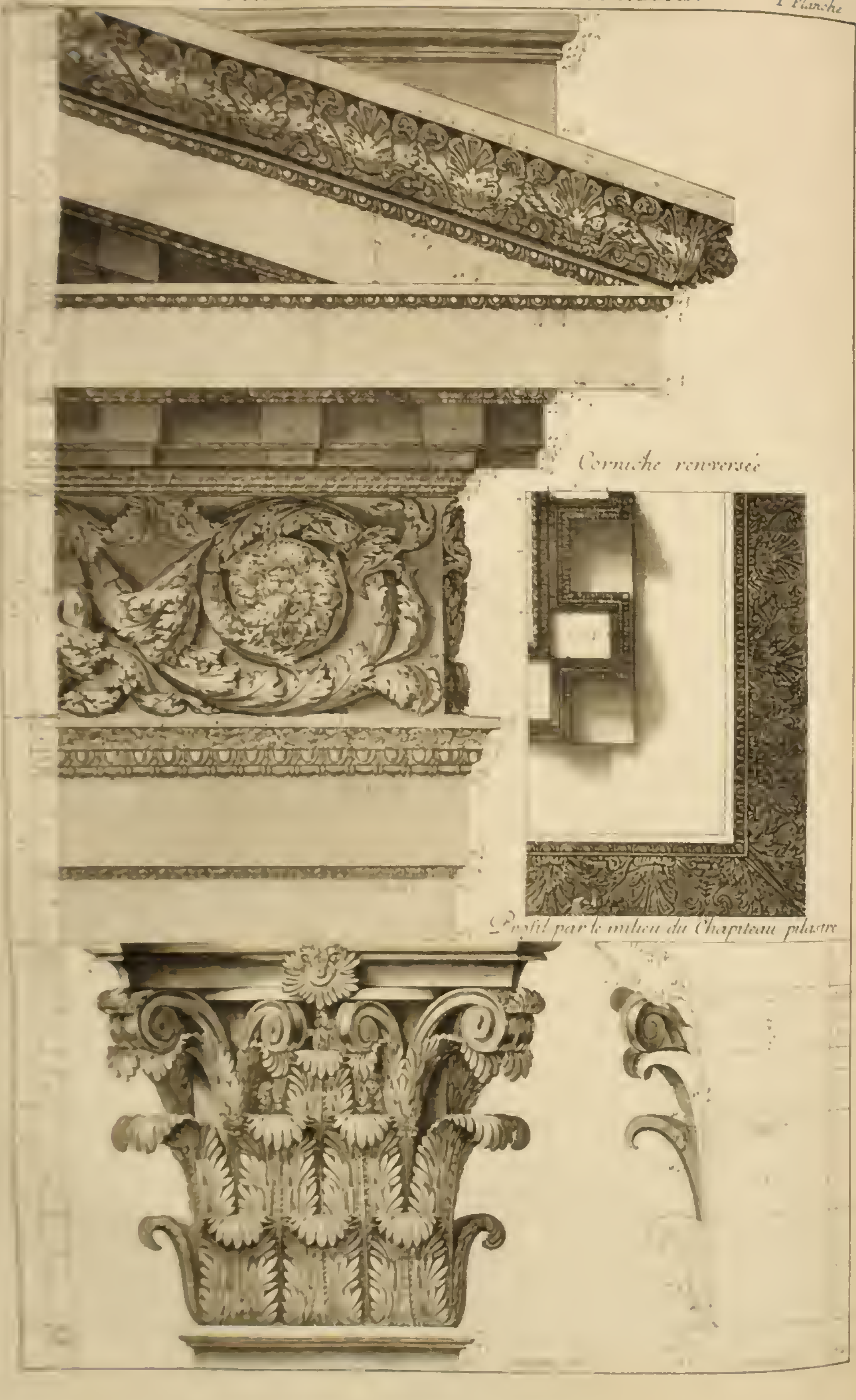
CHAPITRE XIII.



Profils et Soffites de l'Architrave.
Et des compartiments du Portique

DU FRONTISPICE DE NERON A ROME.

I Planche



CHAPITRE XIII.

Du Frontispice de Néron, à Rome.

DANS le jardin du Prince Colone, sur le Mont Quirinal, à présent nommé *Monte Cavalli*, on voit les vestiges d'un Edifice que quelques-uns, entre autres Palladio, tiennent être d'un Temple de Jupiter; d'autres croient que c'étoit le Temple du Soleil, bâti par l'Empereur Aurélian. Quoi qu'il en soit, on l'appelle vulgairement le Frontispice de Néron. Ce Bâtiment est entièrement par terre; il n'en reste rien que quelques morceaux épars & à demi enterrés.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'EN ai fait deux Planches; la première contient la face du chapiteau d'un pilastre, son profil, l'entablement, une partie du fronton & l'acrotère de dessus, avec les soffites de la corniche & des modillons. Il faut noter que, quoique j'aie mis le chapiteau du pilastre sous l'angle de l'entablement, je ne prétends pas faire entendre qu'il y ait eu un pilastre à cet angle; mais ayant trouvé ces morceaux dispersés, je les ai assemblés pour faire connoître la proportion qu'ils ont entr'eux. La proportion du chapiteau est extraordinaire, en ce qu'il est beaucoup plus haut qu'il n'a de coutume d'être. On a donné une pareille proportion aux chapiteaux des grands portiques du devant du Louvre, qui font un fort bel effet; car, quoique les colonnes de ces portiques, qui n'ont que trois pieds sept pouces de diamètre, ne soient pas si grandes que celles du Frontispice de Nérnn, leur position qui est à trente-trois pieds sur le rez-de-chaussée, supplée en quelque façon à l'énorme grandeur qui leur manque; mais sur-tout cette hauteur du chapiteau réussit fort bien dans les pilastres, qui, n'ayant point de diminution par en haut, comme les colonnes, font toujours paroître leurs chapiteaux bas & écrasés; & on a eu beaucoup d'égard à cette raison, parce qu'une des principales faces du Louvre, qui est celle du côté de la rivière, n'est ornée que de pilastres. Or, le chapiteau du pilastre qui reste du Frontispice de Néron, n'est pas seulement extraordinaire par la proportion, mais il a encore dans son dessin une manière assez particulière, ayant à chaque face trois feuilles au premier rang & deux au second, sans les deux autres des angles; ensorte que ces deux du milieu en ont une au dessus, qui fait comme un troisième rang. Les bandes qui forment les volutes sont creusées angulairement par le milieu, outre les filets qui les rebordent. Outre le fleuron qui soutient la rose du tailloir, il y en a encore deux autres à côté. La largeur du pilastre par le bas, est de six pieds un pouce; il a de la diminution par le haut, de toute la saillie de l'astragale; il est sans cannelures. L'entablement qui, de même que tout le reste, est de marbre blanc, est massif, ayanr peu de moulures. L'architrave n'a aussi que deux bandes, dont la seconde est plus saillante par le haut que par le bas. Les patenôtres de l'astragale de l'architrave sont à pâns. La frise est ornée de rinceaux de feuilles. Les modillons de la corniche ne correspondoient pas aux milieux des colonnes; mais les modillons & les autres ornemens de la corniche du fronton, sont à plomb sur ceux de la corniche de l'entablement. Au dessus de la corniche du fronton, il y a un acrotère très-petit qui porte beaucoup en saillie. Le chapiteau est d'une pièce; l'architrave & la frise sont d'une seule assise; la corniche droite, & une grande partie de celle du fronton avec l'acrotère, sont aussi d'une seule pièce.

PALLADIO dessine le chapiteau de la colonne qui ne se trouve plus; mais si l'on en peut juger par le chapiteau du pilastre qui reste, ainsi qu'on le peut faire avec raison, il devoit être autrement qu'il ne le représente; car, au milieu de la rose du tailloir, il met une queue de dauphin au lieu d'un fleuron qui y doit être, puisqu'il est au chapiteau du pilastre. Il attache ensemble les volutes angulaires, qui sont tout-à-fait séparées; il ne les fait point creusées en angles ni rebordées de filets. Il taille des oves à l'astragale du bas de la corniche, qui n'y sont point; il orne le dessous des modillons, qui sont lisses; il met aussi des roses entre les modillons, entre lesquels il n'y a rien; il fait répondre un modillon au milieu de la colonne, ce qui ne peut pas être, ainsi qu'il est aisé de vérifier par l'espace qu'il y a depuis l'encoignure jusqu'au troisième modillon; il met des raies de cœur au talon qui sépare les bandes des modillons, & il y a des arceaux; il fait la frise trop haute de cinq parties trois quarts, & trop saillante de cinq parties: la corniche est trop basse de deux parties onze vingt-quatrièmes, & trop saillante de trois parties cinq sixièmes, au droit du filet sous la grande cymaise de la corniche.

Serlio ne fait point les ornemens de la grande cymaise du fronton à plomb comme ils sont; [illegible] du haut de l'architrave par un congé ; il met à plomb sur le bas de [illegible] qui est beaucoup en saillie; il le fait isolé, quoiqu'il soit continué jusque [illegible] corniche du fronton : il faut aussi au pilastre des cannelures qu'il n'a point. L'architrave [illegible] de cinq parties un quart, & la frise de cinq parties trois quarts; la corniche, de quatre parties cinq huitièmes.

M. de Chambray a suivi les dessins de Palladio, & a même fait des fautes qui ne sont pas dans Palladio, comme d'avoir fait dans le chapiteau le bas des tigettes tortillé, d'avoir fait les [illegible] des feuilles toutes lisses, & d'avoir mis des patenôtres à l'astragale du bas de la corniche.

PLANCHE II.

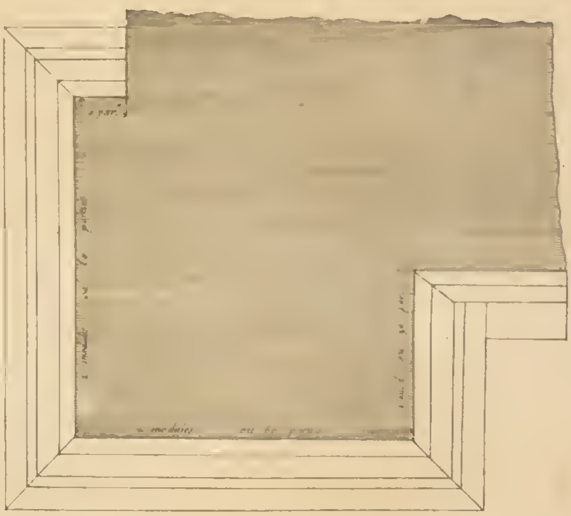
La deuxieme Planche contient la base qui continuoit autour de l'Edifice, le plan d'un pilastre & de la base, avec les ornemens d'une partie de la frise. A la base qui continuoit, il y a deux socles l'un sur l'autre; un à la hauteur de la plinthe de la base du pilastre, & l'autre de la hauteur du tore inferieur des deux orles & de la scotie ensemble; & par le dessus, le tore supérieur est continué. Aux ornemens de la frise, il faut remarquer que les rinceaux qui sont comme un guillochis ou entrelacs libre & incertain, conservent une symétrie régulière à l'égard des roses qu'ils jettent d'espace en espace; ce qui se voit heureusement imité dans la frise de l'Arc de Triomphe de la porte Saint-Antoine à Paris, laquelle est composée d'un guillochis de branches de lis au naturel, qui jettent, par des espaces égaux, des fleurs de lis de blason.

Serlio & M. de Chambray n'ont point dessiné cette frise comme elle est; ils ont mis au bas du fût de la colonne un astragale, au lieu d'un listeau simple qui y est, ou du moins qu'on peut dire y avoir dû être, puisque cela est ainsi au pilastre, qui n'a pas pu être différent de la colonne dont il ne reste plus rien à present. A la base qui continuoit autour du Temple, Serlio n'a point mis les deux socles qui y sont.

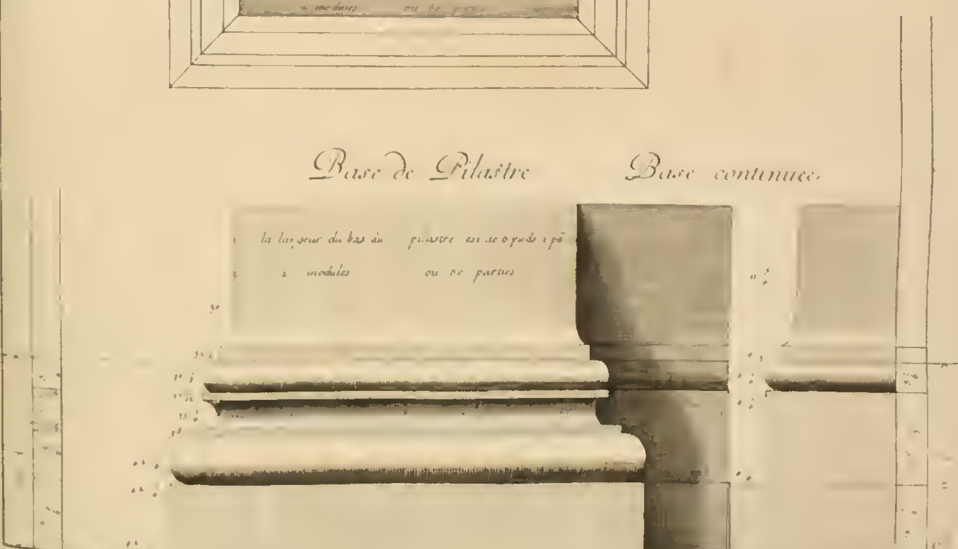
Ornement d'une partie de la Frise

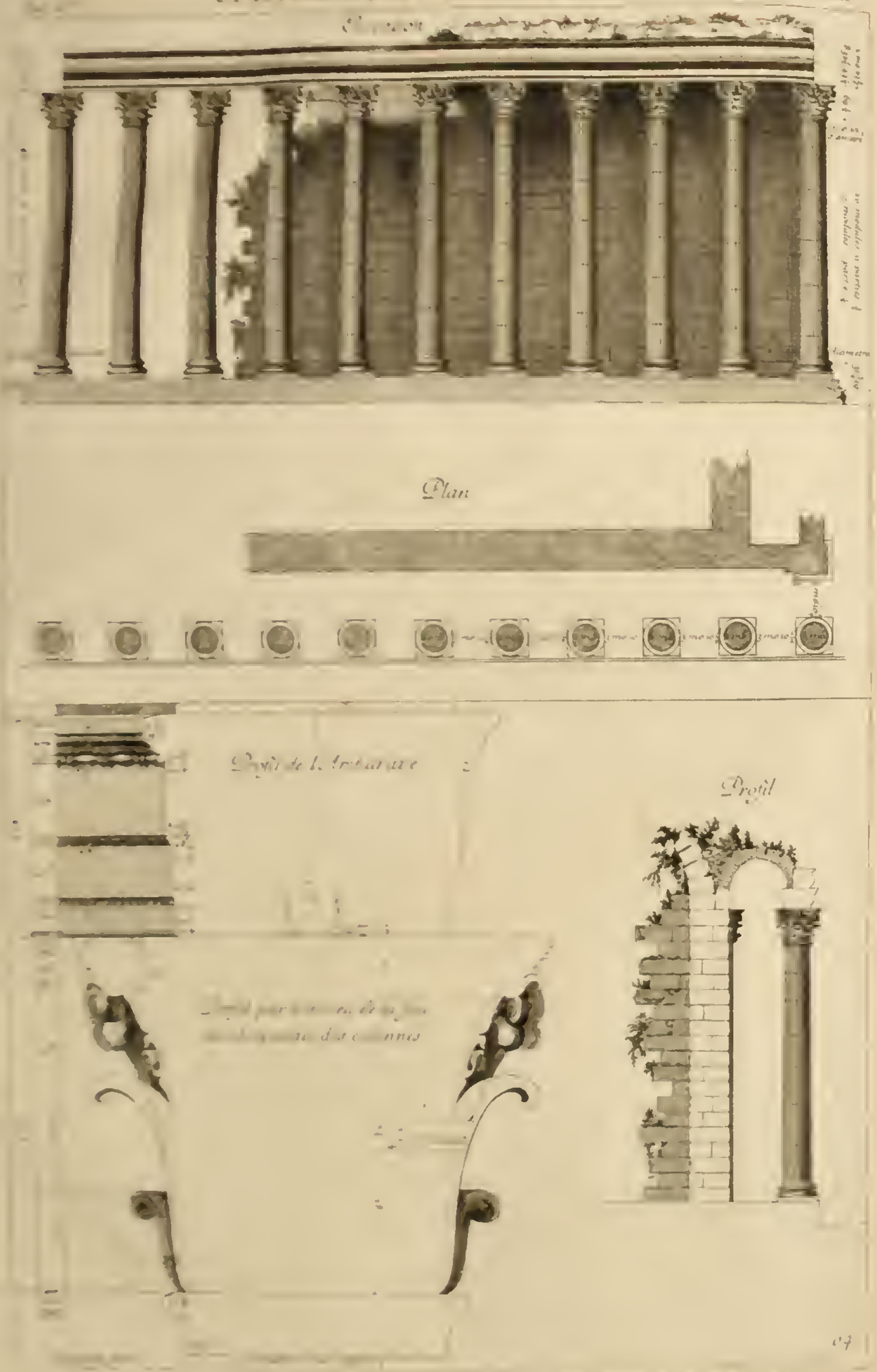


Plan d'un Pilastre



Base de Pilastre Base continuée




Plan
Profil

CHAPITRE XIV.

De la Basilique d'Antonin, à Rome.

Dans le lieu qu'on nomme la place des Prêtres, entre la place Colone & la Rotonde, on voit les vestiges d'un Edifice, que l'on appelle vulgairement *la Basilique d'Antonin.* Quelques-uns tiennent que c'étoit un Temple dédié à Mars par cet Empereur. J'ai retenu le nom vulgaire, quoique cet Edifice ait plutôt la forme d'un Temple que d'une Basilique. Palladio en donne les dessins sous le nom du Temple de Mars. Son espèce étoit périptère, c'est-à-dire, ayant un portique ou aile tout à l'entour. Présentement il ne reste de cet Edifice qu'une partie du mur, où un chapiteau d'un pilastre de l'angle est attaché; & onze colonnes d'un des côtés du portique, qui portent une partie de l'entablement.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'ai fait trois Planches de cet Edifice; la première contient le plan, l'élévation & le profil de ce qui reste, avec les profils du chapiteau & de l'architrave, tant par le dehors que par le dedans. Sous les bases des colonnes, il y a deux socles qui continuent; & le dessus de celui d'en haut, est le rez-de-chaussée du portique. Les socles, les colonnes, leurs bases & chapiteaux, & l'entablement, sont de marbre blanc, & le mur de derrière est de pierres dures. Les colonnes sont de plusieurs assises, cannelées de vingt-quatre cannelures, dont la côte a de largeur les trois onzièmes de la largeur du creux. Il faut remarquer que les cannelures des colonnes du côté de la place, sont beaucoup plus profondes que les autres; ensorte que cette profondeur va toujours diminuant à proportion, jusqu'à l'endroit de la colonne qui regarde le mur, où les cannelures sont le moins profondes : la même proportion est encore observée entre les colonnes, dont les cannelures sont moins profondes à celles du milieu, qu'elles ne sont à celles des extrémités. Le portique est voûté en berceau, comme on le peut voir par le profil du portique. Il faut observer que l'architrave n'est pas le même par le dedans que par le dehors; il y a une espèce d'astragale au bas, tant par le dehors que par le dedans. Les bandes par le dedans sont plus saillantes par le haut que par le bas, afin de les faire paroître assez hautes, ne pouvant être regardées que par dessous. Le petit cavet qui est entre la première bande & la seconde, lequel est orné de feuilles de persil, est une espèce de congé sans aucune saillie par le bas. Le talon du haut, qui sert de cymaise à l'architrave par le dedans, est arrondi par le bas comme par le haut.

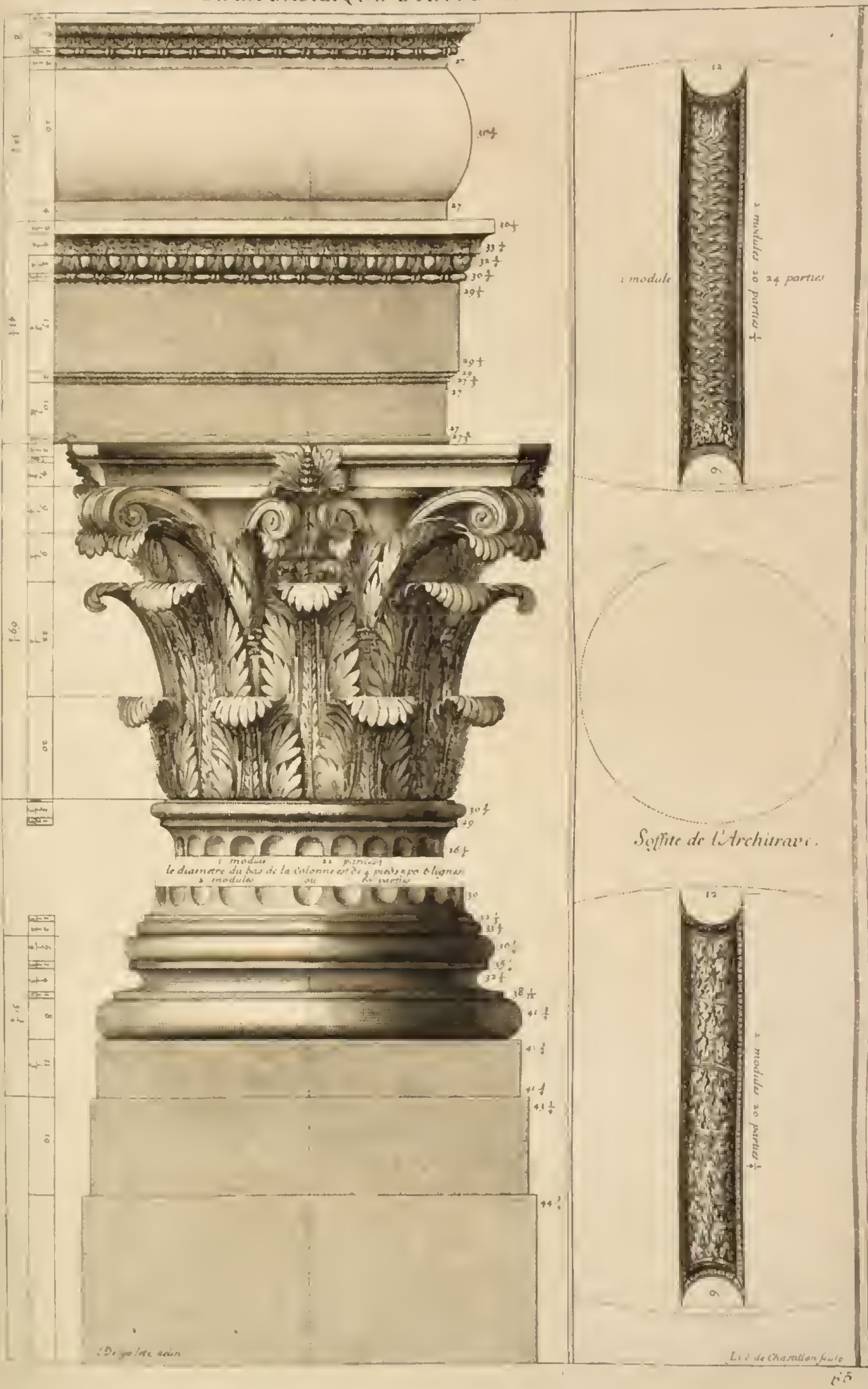
Palladio donne un plan de cet Edifice, qui ne peut s'accorder avec ce qui s'en voit à présent; car il marque des degrés tout à l'entour; & à la partie du flanc qui reste, les deux socles qui y sont taillés fort proprement, font connoître qu'il n'y a jamais eu de degrés posés contre. Au profil qu'il donne de l'architrave par le dedans, il ne marque point les ornemens qui sont au congé, entre la première bande & la seconde, ni ceux qui sont au talon, entre la seconde & la supérieure. Il met une gueule droite pour servir de cymaise à l'architrave en dedans, au lieu d'un double talon qui y est; il fait les entre-colonnemens trop petits de sept parties un quart. La distance entre les colonnes & le mur, est aussi trop petite de trois parties vingt-trois vingt-quatrièmes. Il fait l'architrave par le dedans trop bas d'une partie cinq sixièmes, & il n'observe pas que les bandes sont plus saillantes par le haut que par le bas. La colonne avec la base & le chapiteau, ensemble, est trop basse de vingt-une parties cinq douzièmes.

PLANCHE II.

La ſeconde Planche repreſente le ſoffite de l'architrave, les ſocles, la baſe & la face du chapiteau des colonnes, avec ce qui reſte de l'entablement au ſoffite de l'architrave. Les ornemens différens qui ſont au droit des entre-colonnes, ſont alternativement répetés. Au bas de la colonne, il y a un aſtragale au deſſus du tore ſuperieur de la baſe. Le diamètre du bas de la colonne eſt de [illegible] cinq pouces & demi. Il y a un petit orle par deſſus l'aſtragale du haut de la colonne. La roſe du tailloir du chapiteau eſt une eſpèce de fleuron. A la friſe, il y a une plate-bande en bas & une en haut, & le milieu eſt bombé. Il reſte quelques moulures du bas de la corniche, qui ſont d'une même aſſiſe que la friſe; le reſte eſt entièrement ruiné.

Palladio, aux profils en grand qu'il donne des membres de cet Edifice, fait deſcendre le centre de la ſcotie de la baſe, plus bas que le haut de l'orle de deſſous. Il fait les cannelures des angles du chapiteau tortillées. Il met une petite feuille renverſée au deſſus des volutes angulaires, qui n'y eſt point; il fait tenir enſemble les volutes qui ſont détachées; il met au tailloir une roſe de feuille d'olive avec la queue de dauphin, au lieu du fleuron qui y eſt. A l'architrave, le talon qui ſépare les deux bandes eſt orné d'arceaux, & il y met des feuilles de perſil. Aux ornemens du ſoffite de l'architrave, il met des feuilles de laurier, au lieu des feuilles de chêne qui y ſont; au talon qui borde cet ornement, & qui eſt orné de feuillages, il ne met rien. La plinthe de la baſe des colonnes eſt trop baſſe de cinq douzièmes de partie; la ſcotie trop haute de trois cinquièmes de partie; le tore ſuperieur, avec le petit filet qui eſt deſſous, eſt trop bas d'un quart de partie. Il fait la plinthe trop peu ſaillante d'un tiers de partie. L'aſtragale du bas de la colonne eſt trop bas d'un tiers de partie; l'orle de deſſus eſt trop haut d'un ſixième de partie; l'aſtragale du haut de la colonne eſt trop bas d'un tiers de partie. Il fait le diamètre du haut de la colonne trop grand d'une partie; il fait le chapiteau trop bas d'une partie & demie. Le premier rang des feuilles eſt trop bas d'une partie cinq ſixièmes; les grandes feuilles ſont trop baſſes de quatre parties & demie, & le tailloir eſt trop haut d'une partie trois quarts. L'architrave eſt trop bas de deux tiers de partie; la friſe eſt auſſi trop baſſe d'une partie onze douziemes. La plate-bande du bas eſt trop baſſe de cinq douzièmes de partie; le boſſage eſt auſſi trop bas de deux parties. La plate-bande du haut eſt trop haute d'une demi-partie; le boſſage eſt trop peu ſaillant d'une partie un ſixième; l'aſtragale du bas de la corniche eſt trop bas d'une partie, & trop peu ſaillant d'une demi-partie, & le talon eſt auſſi trop peu ſaillant d'une partie.

DE LA BASILIQUE D'ANTONIN A ROME.



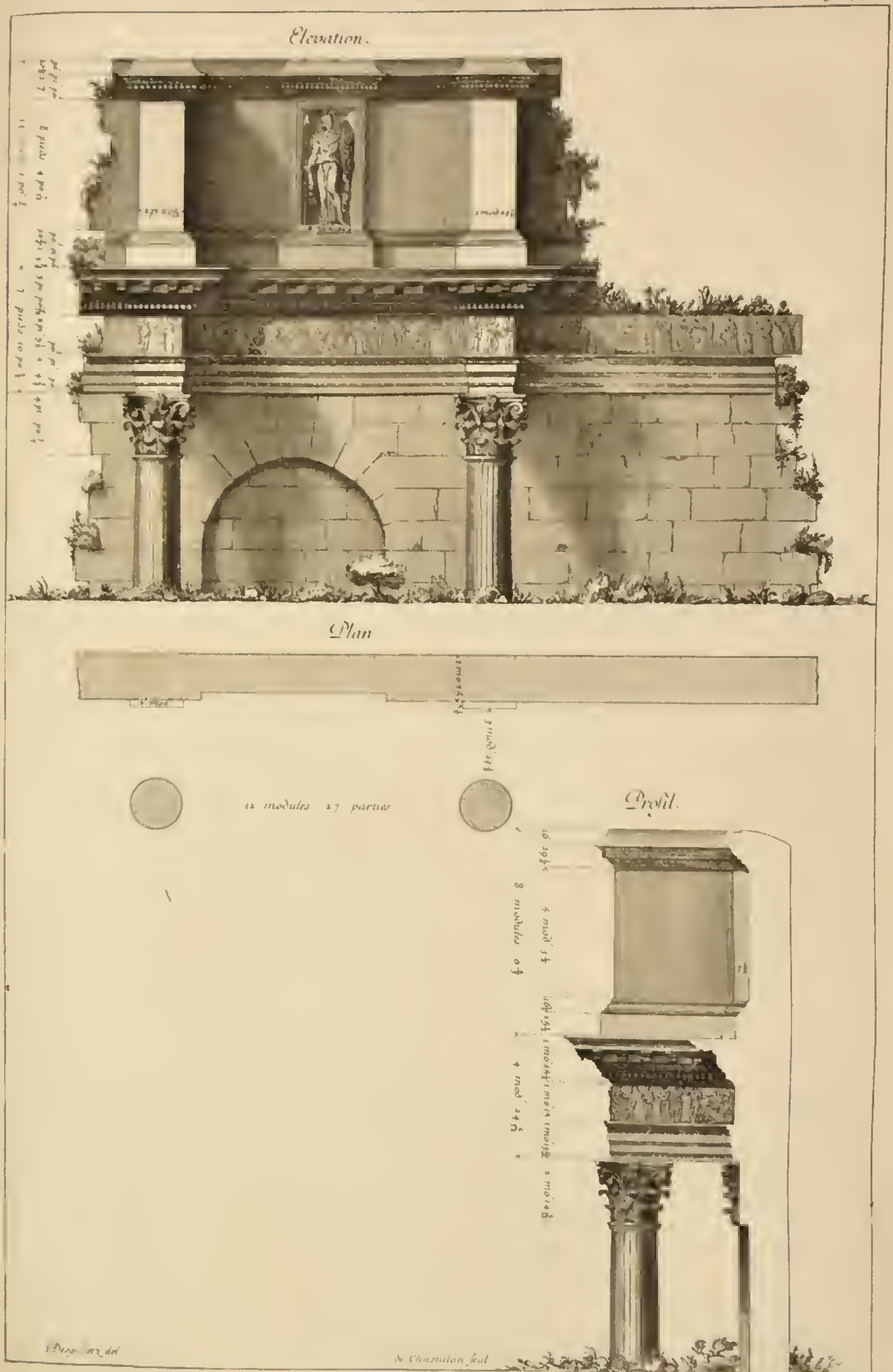
CHAPITRE XV.

De la Place de Nerva, à Rome.

Les deux colonnes, avec les restes de l'entablement de l'attique & du mur, qui sont ici décrits, [illegible] été de la Place que Nerva fit bâtir, avec un Temple au bout, & sa statue au milieu; [illegible] de très-belles statues, desquelles il y en a encore une, qui est de Pallas, [illegible] dans le morceau qui reste de l'attique

PLANCHE PREMIÈRE.

J'ai fait trois Planches de ce morceau; la première contient le plan, l'élévation & le profil. Dans l'entablement, la frise est ornée de personnages tout d'une suite, qui composent plusieurs histoires. Au milieu de l'attique, est un piedestal dans lequel il y a une niche quarrée, où est posée la statue de Pallas. Les colonnes sont en saillie; au derrière de ces colonnes, il y avoit des pilastres dont il ne reste que les chapiteaux. L'entablement fait retour au dessus de chaque colonne, comme aussi les piédestaux de l'attique; & il est à remarquer que les modillons de la corniche sont espacés différemment, tant au dessus des colonnes, qu'aux retours & qu'aux entre-colonnes; car ils sont plus serrés au dessus des colonnes qu'aux retours & aux entre-colonnes; ils sont par des espaces moyens entre les deux autres manières, ainsi que l'on voit à la seconde Planche.


Elevation.
Plan
11 modules 27 parties
Profil.
8 modules 0 4
4 mod. 14
4 mod. 24 1/2

DE LA PLACE OU MARCHÉ DE NERVA, A ROME. II. Pl.



PLANCHE II.

La feconde Planche contient le chapiteau des colonnes & l'entablement de l'ordre. Or, parce que les colonnes font beaucoup enterrées, je me fuis fervi du diamètre du plan de l'aftragale du haut de la colonne, qui eft de trois pieds trois pouces un tiers, duquel j'ai fait deux modules divifés chacun en trente parties. Par deffus le chapiteau, il y a un filet quarré, qui a beaucoup moins de faillie que le tailloir : cela eft fait pour empêcher que la pefanteur de l'architrave ne faffe éclater le tailloir. Les patenôtres des aftragales du haut de l'architrave & de deffus les denticules de la corniche, font d'une manière toute particulière. On peut voir dans cette Planche la différence qu'il y a entre les efpacemens des modillons, qui font plus petits au deffus des colonnes qu'aux côtés; & il faut favoir que le deffin de la corniche repréfente celle qui eft en retour; & que les modillons qui font au deffin du foffite, font ceux de la face du devant des colonnes.

Palladio donne les deffins de cette Place. Aux profils en grand, il refend les côtes des grandes feuilles du chapiteau, au lieu qu'elles font toutes liffes. Il met les feuilles des ceintures des tigettes le haut en bas; il fait monter les volutes dans le tailloir, qu'elles ne font que toucher; il met un fleuron au milieu du tailloir, au lieu de la rofe à l'ordinaire qui y eft; il fait le filet de deffus le tailloir trop bas; il ne fait pas les patenôtres de l'aftragale du haut de l'architrave & du deffus des denticules de la corniche, comme elles font; il joint la frife par un congé au lifteau de l'architrave, ce qui n'eft pas; il met une pomme de pin à l'angle des denticules de la corniche, où il n'y a qu'un denticule; il laiffe les efpaces d'entre les denticules tout vides, qui font remplis d'un petit ornement par le haut; il met des feuilles au lieu des dards entre les oves; il met une petite moulure autour des renfoncemens du foffite du larmier, qui n'y eft pas. Au refte, il y a de l'erreur à la mefure qu'il donne du diamètre de la colonne par le bas; car à la première Planche, il fait ce diamètre de trois pieds deux onces; & à la quatrième Planche, il ne le fait que de deux pieds deux onces. L'un de ces diamètres eft trop grand de quatre parties & demie, & l'autre eft trop petit de dix-fept parties. Il fait le chapiteau trop bas de trois parties trois quarts; il fait l'architrave trop bas auffi de deux parties un tiers. La frife eft trop baffe de deux parties, & la corniche de trois parties. La même corniche eft trop peu faillante de cinq parties un fixième, & fes moulures n'ont pas leur proportion; car il fait l'aftragale de deffus les denticules trop haut d'une partie, & le filet de deffus le larmier d'un tiers de partie. La bande des modillons eft trop baffe d'un tiers de partie; le larmier trop bas de trois quarts de partie; la cymaife eft auffi trop baffe de deux parties fept huitièmes : il en eft ainfi des autres moulures, dont les unes font trop hautes, les autres trop baffes.

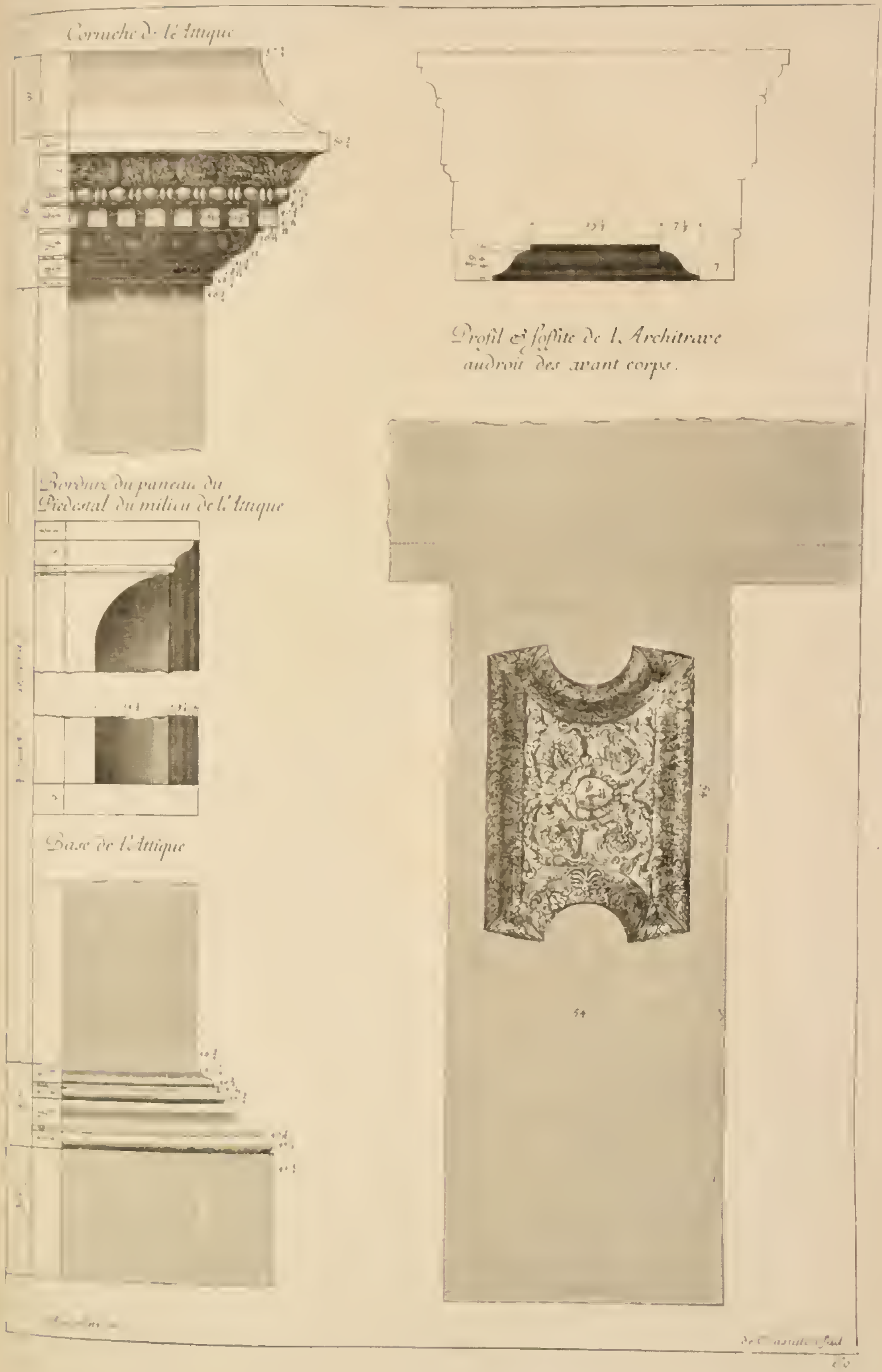
PLANCHE III.

L[illegible] représente le profil & le soffite de l'architrave, la base & la corniche [illegible] & la [illegible] de la [illegible]e qui est dans le piedestal du milieu de l'attique, où est la [illegible] À la [illegible]e de l'attique, au lieu du larmier, il y a un denticule; & dans [illegible] qui se regardent, entre lesquels on a mis des feuilles & des [illegible] On voit, par les lignes ponctuées marquées dans le soffite de l'architrave, que l'archi[illegible] sur la colonne & sur le pilastre, qu'il porte à faux sur la colonne de la [illegible], & que de l'autre moitié il se retire sur le pilastre.

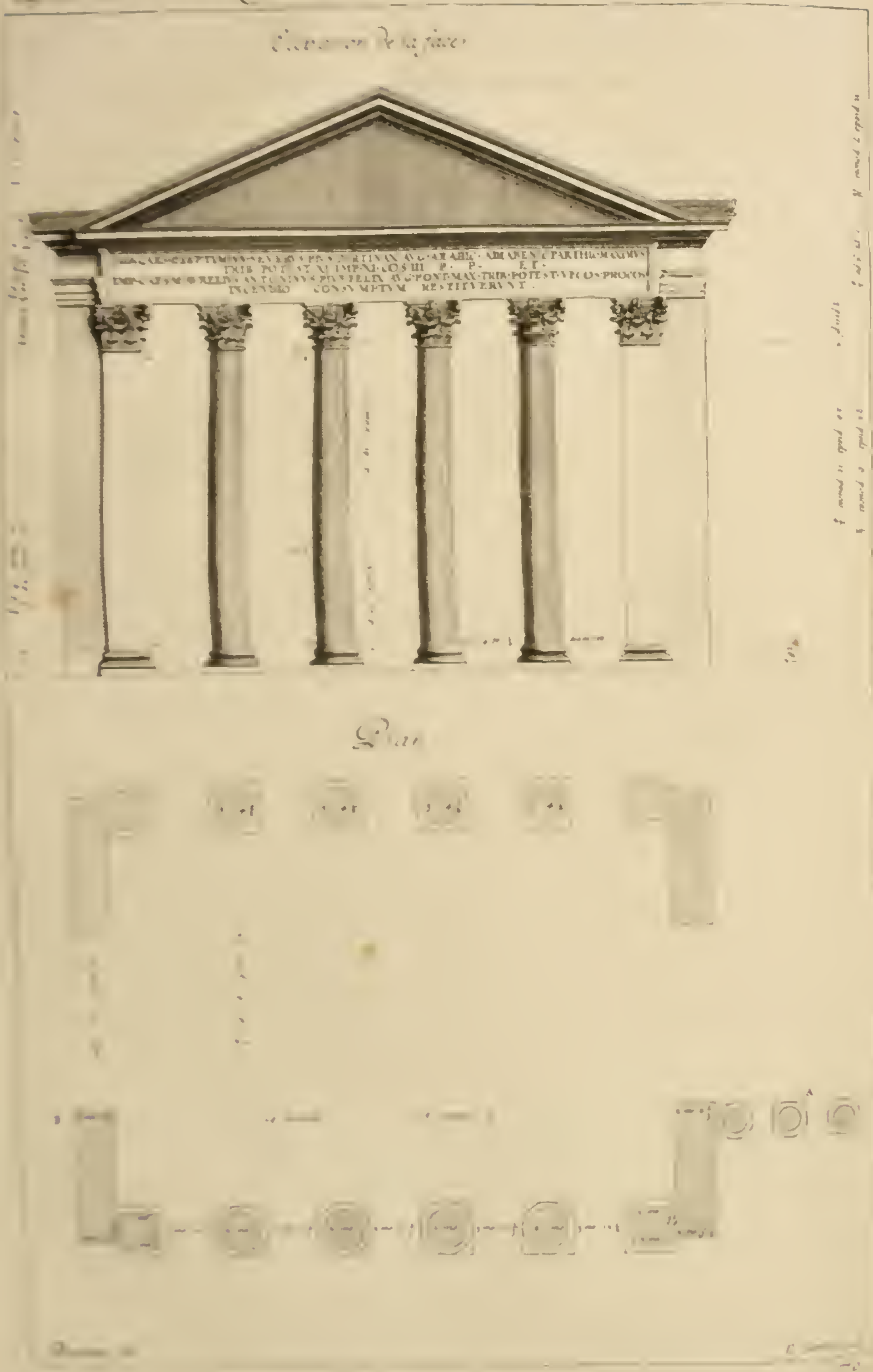
P[illegible] a la corniche de l'attique des feuilles entre les oves, au lieu des dards qui y [illegible] pomme de pin à l'angle du retour des denticules, qui n'y est point; il laisse [illegible] entre les denticules vides, dans lesquels il y a de petits ornemens par le haut; il fait [illegible] de la base de l'attique, trop bas d'une partie un douzième. Toutes les moulures de la [illegible], font trop hautes & trop saillantes de cinq huitièmes de partie. Il fait la gueule [illegible] trop haute d'une partie un quart, le talon trop haut d'un quart de partie, & le tore [illegible] bas de trois huitièmes de partie. Les pilastres ou piédestaux de l'attique au dessus [illegible], font trop etroits d'une demi-partie. Il fait le nu de l'attique trop bas de trois parties & [illegible]: la corniche est trop basse de deux parties cinq douzièmes, & trop peu saillante d'une [illegible]e. La bande des denticules & la cymaise de la corniche, font trop basses chacune de [illegible] de partie. Il fait l'astragale de dessus les denticules trop bas de sept douzièmes de partie. Le filet de dessus les denticules & celui de dessous les oves, font chacun trop hauts d'un douzième de partie.

CHAPITRE XVI.

DE LA PLACE OU MARCHÉ DE NERVA, A ROME.



DU PORTIQUE DE SEPTIMIUS SEVERE, A ROME. I Pl.



CHAPITRE XVI.

Du Portique de Septimius, à Rome.

CET Edifice eſt appelé *le Portique de Septimius*, à cauſe de l'inſcription qui porte ſon nom; mais qui fait voir auſſi que ce n'eſt pas lui qui l'a fait bâtir, & qu'il l'a ſeulement fait rétablir, ayant été brûlé. Quelques-uns croient que ce Portique faiſoit une partie du Cirque de Flaminius. Il eſt auprès de l'Egliſe de S. Ange, dans la place où l'on vend le poiſſon. On l'appelle Portique, on ne ſait pourquoi; il ſemble plutôt que c'eſt un veſtibule quarré, qui a deux entrées entre des colonnes qui ſont aux deux côtés, & duquel on paſſe, par deux arcades qui ſont à droite & à gauche dans les murs qui ferment les deux autres côtés, pour entrer dans des Portiques.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'AI fait cinq Planches de cet Edifice; la première contient le plan & l'élévation de la face, dans laquelle eſt l'inſcription. On voit dans le plan trois colonnes qui ſont reſtées d'un des Portiques; & il faut noter que le Graveur les a miſes au côté droit A, au lieu du côté gauche marqué B, où elles ſont. Le diamètre des colonnes eſt de trois pieds quatre pouces & demi. La diminution des colonnes commence dès le pied. Ces colonnes ſont cannelées de vingt-quatre cannelures, & les pilaſtres n'en ont point. Les colonnes ſont de marbre blanc d'une ſeule pièce; les baſes, les chapiteaux, les pilaſtres, l'entablement & le fronton, ſont auſſi de marbre blanc. Les murs des côtés ne ſont que de brique. Les pilaſtres ſont auſſi larges en haut qu'en bas, aux faces de devant & de derrière; mais ils ont de la diminution comme les colonnes au droit des entre-colonnemens. L'architrave poſe à plomb ſur le nu des pilaſtres par les retours, & ſur le nu du haut des colonnes par les faces, tant du dehors que du dedans.

N'ayant pu voir les baſes des colonnes, je les ait faites attiques, parce que l'on m'a aſſuré qu'elles le ſont. La face oppoſée eſt pareille à celle qui eſt repréſentée dans cette élévation, à la réſerve qu'elle n'a point d'inſcription.

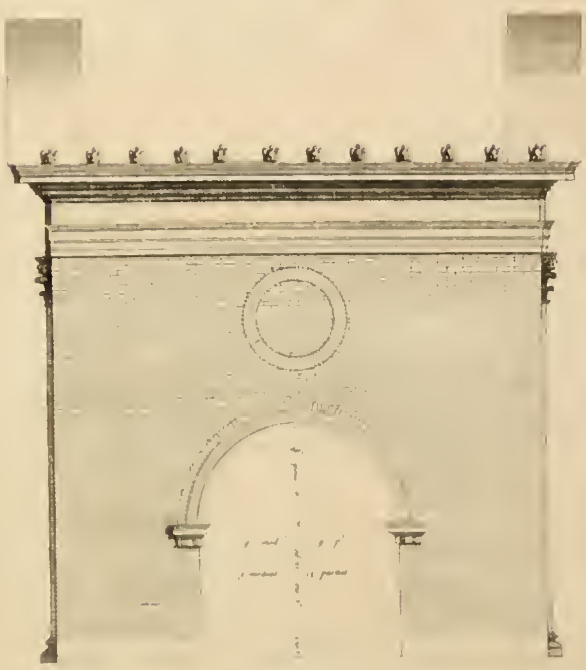
PLANCHE II.

La [illegible] repréſente le profil par le dedans, & l'élévation par le côté. L'arc qui eſt [illegible] incruſté de marbre blanc; au deſſus, il paroît qu'il y avoit une fenêtre [illegible]. Au deſſus de la corniche, il y a des morceaux de marbre qui couvrent [illegible] deſquels il y a des aigles. Cet Édifice eſt découvert; & il ne paroît dans [illegible] ſur les colonnes, & qui forment le fronton, aucuns trous où l'on puiſſe croire [illegible], qui ſoutenoient la couverture, puſſent poſer.

Profil



Elévation de Carté





... de pilastre.

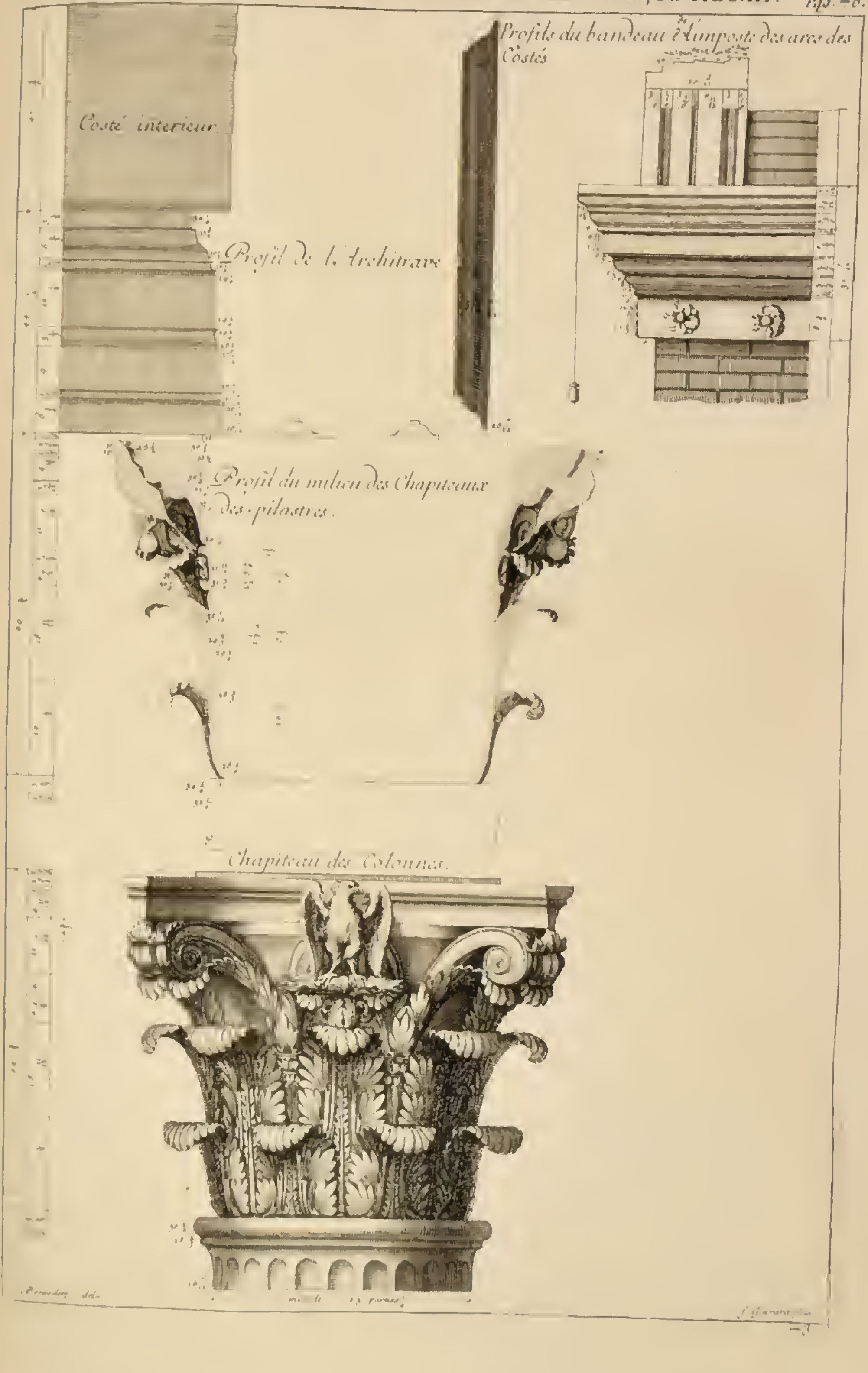
PLANCHE III.

La troiſième Planche repréſente la moitié de la face d'un pilaſtre, l'entablement & le bas du fronton. A la face du devant & du derrière des chapiteaux, il y a un aigle qui tient un foudre dans ſes ſerres. La lèvre du vaſe des chapiteaux des pilaſtres eſt bombée, étant plus ſaillante par le milieu que par les côtés. Au deſſus du tailloir du chapiteau, il y a un filet qui eſt plus ſaillant que la première face de l'architrave. Le talon du bas de la corniche ſert de bordure à la table de l'inſcription, qui occupe la place de l'architrave & de la friſe. Les bandes ou faces de l'architrave ſont plus ſaillantes par le bas que par le haut; & à la corniche, les faces de la bande des denticules & du larmier, ſont au contraire plus ſaillantes par le haut que par le bas. Les deſſous de toutes les moulures de l'entablement, lèvent par le devant. La cymaiſe de la corniche du fronton eſt plus haute que celle de la corniche droite; & elle n'a pas plus de ſaillie. Toutes les ſaillies de la corniche & de l'architrave ſont à compter des lignes à plomb qui pendent du haut, & les ſaillies du pilaſtre ſont à compter de la ligne qui paſſe par ſon milieu.

PLANCHE IV.

L[illegible] Planche repreſente le profil de l'architrave, le profil par le milieu du chapiteau [illegible], [illegible] chapiteau des colonnes, le profil de l'impoſte, & le bandeau des arcs [illegible] Aux chapiteaux des pilaſtres & des colonnes, il n'y a des aigles que par le devant & [illegible], aux côtés, il y a des roſes à l'ordinaire. A l'architrave, par le dedans, les [illegible]. L'impoſte des arcs eſt beaucoup ſaillante par le bas; ce qui doit faire croire [illegible] eſpece de pilaſtre par deſſous, qui étoit ſeulement incruſté comme le bandeau [illegible].

PLANCHE V.


Costé interieur.
Profil de l'Architrave
Profils du bandeau & imposte des arcs des Costés
Profil du milieu des Chapiteaux des pilastres.
Chapiteau des Colonnes.

Chapiteau du Pilastre, dessiné sur l'angle.



Plan du Chapiteau des pilastres renversé, & soffite de l'Architrave

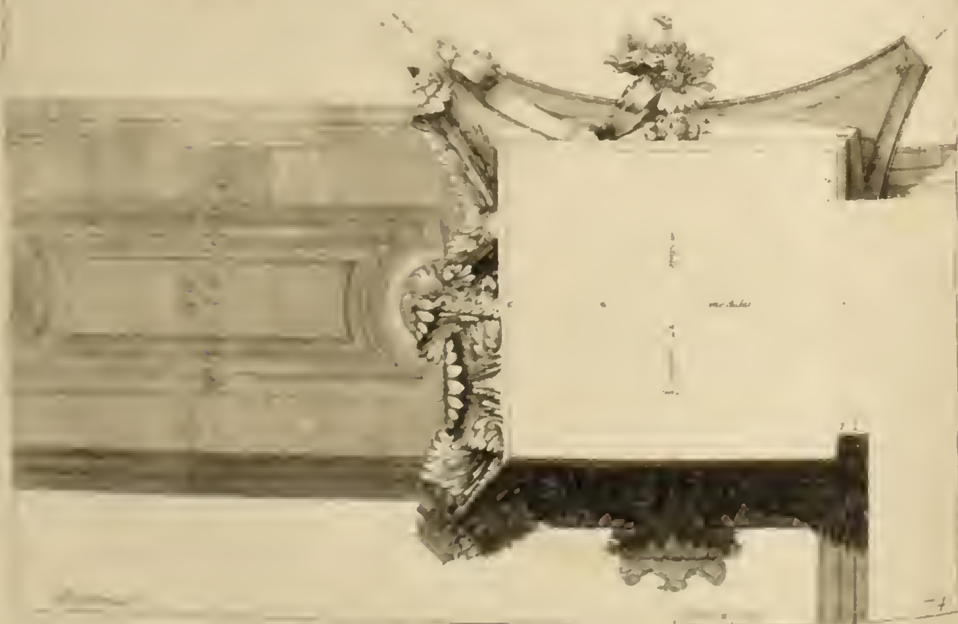


PLANCHE V.

LA cinquième Planche repréſente le ſoffite de l'architrave, avec le plan du chapiteau des pilaſtres renverſé, & le même chapiteau deſſiné ſur l'angle. Le ſoffite de l'architrave fait voir comment (ainſi qu'il a été dit) l'architrave poſe à plomb ſur le nu des pilaſtres, leſquels étant diminués comme les colonnes ſeulement par les côtés, ont les faces qui regardent l'entre-colonnement, plus petites par le haut que les faces de devant. On voit par le plan du chapiteau renverſé, que quoique les faces du pilaſtre ſoient inégales, les angles du tailloir ſont également diſtans dans toutes les faces du chapiteau, ainſi qu'ils ſont aux colonnes. On voit par le chapiteau deſſiné ſur l'angle, que les volutes du milieu ſont entières derrière les aigles.

CHAPITRE XVII.

De l'Arc de Titus, à Rome.

Cet Arc fut bâti dans la Voie Sacrée par le Sénat & le Peuple Romain, en l'honneur des Empereurs Vespasien & Titus, pour mémoire des victoires qu'ils avoient remportées, & particulièrement pour la prise de la ville de Jerusalem, comme on le peut connoître par les deux bas-reliefs qui sont aux côtés du passage par le dessous de l'Arc, en l'un desquels est représenté l'Empereur dans un char tiré par quatre chevaux de front, accompagné des Sénateurs, tous couronnés de laurier; & en l'autre est représentée la suite du triomphe, où l'on porte le chandelier à sept branches, la table des pains de proposition, & les vases du Temple.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'en ai fait huit Planches: la première est le plan en l'état que l'Arc est à présent. Ce qui est haché est le plan de ce qui reste élevé; & ce qui n'est que tracé par des lignes ponctuées, est ce que j'ai conjecturé par une partie du piedestal, & par la base des piédestaux du trumeau du côté de l'Eglise de sainte Françoise Romaine. Cette base qui reste entière, fait retour, comme je l'ai tracé par la ligne occulte, du côté marqué A. Toutes les autres lignes occultes représentent le plan des parties qui restent encore présentement. Les bases des piédestaux continuent de l'un à l'autre, sans faire de retour.

Serlio donne les dessins de cet Arc. Au plan, il fait saillir les colonnes des deux tiers de leur diamètre hors du mur, lesquelles ne sortent que de la moitié. Il met des colonnes aux angles qui font face, par les côtes comme par devant; & l'on peut connoître par une partie du piédestal qui reste du côté de sainte Françoise Romaine, que ces colonnes étoient comme celles qui sont proche de l'ouverture de l'Arc, & qu'il restoit une partie du nu du mur par-delà la colonne, comme il en reste du côté de l'arcade, ainsi qu'il est marqué dans le plan que j'ai fait. Il dit avoir mesuré cet Arc avec le pied antique, de la grandeur duquel il donne la moitié, qui est cinq pouces cinq lignes, ce qui fait pour tout le pied, dix pouces dix lignes: or, suivant cette mesure, l'ouverture de l'Arc se trouve à peu près juste; mais le diamètre des colonnes est trop petit de huit pouces cinq lignes.

Planche PLAN DE L'ARC DE TITUS, A ROME. Pag. 78



ELEV



ELEVATION DE L'ARC DE TITUS, A ROME. II. Pl.



P. le Pautre, fc.

PLANCHE II.

La feconde Planche repréfente l'élévation de l'Arc de Titus en l'état qu'il eft à préfent, du côté qui regarde le Colifée. Elle fait voir comment la bafe des piédeftaux étoit continuée de l'un à l'autre, fans faire retour. Dans l'attique, il y a une infcription dont les lettres font entaillées dans le marbre, plus avant en un endroit qu'à l'autre ; ce qui fait juger qu'elles étoient de bronze. Au côté oppofé, la corniche & l'attique font ruinés ; mais il y a un piédeftal d'une des colonnes des coins, dont il refte une partie. Sur les piédeftaux, il y a un focle fous les bafes des colonnes. Les colonnes font cannelées ; leur diamètre par le bas, eft d'un pied onze pouces un tiers, réduit en deux modules, divifés chacun en trente parties. Leur diminution commence dès le pied, de forte qu'elles font plus menues au tiers de leur hauteur que par le bas. Tout cet Edifice eft de marbre blanc, & les affifes font pofées à fec fans mortier. Le piédeftal a de hauteur huit pieds trois pouces un fixième ; la colonne avec le focle, fous la bafe & le chapiteau, vingt pieds cinq pouces un tiers ; & l'entablement quatre pieds onze pouces trois huitièmes.

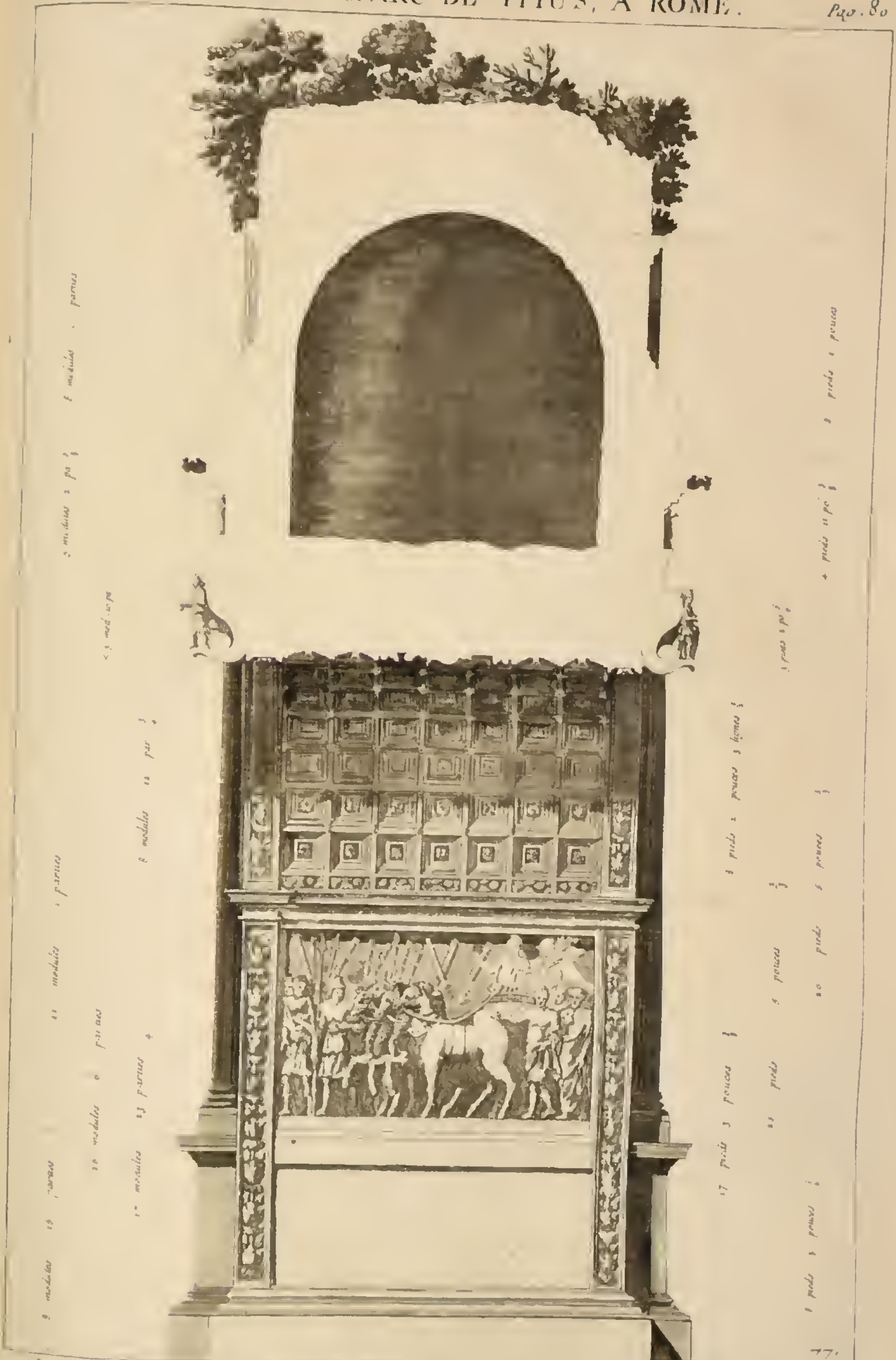
SERLIO fait retourner la bafe des piédeftaux entre chaque piédeftal. Il continue le focle qui eft fous la bafe des colonnes, aux entre-colonnes. Il met la plate-bande des entre-colonnes au droit de l'impofte de l'Arc, & la fait de la largeur de l'impofte, au lieu qu'elle eft par deffus, & qu'elle a plus du double de la largeur de l'impofte. Il n'a point mis les Renommées qui font aux angles de l'Arc ; & il fait paffer & continuer à cet endroit, l'aftragale du haut des colonnes. Pour les mefures, fi l'on fuppofe que le pied qu'il donne foit jufte, & qu'il n'ait point été altéré à l'impreffion, il y a beaucoup de chofes contre la vérité. Premièrement, il dit que la hauteur de l'ouverture de l'Arc eft double de fa largeur ; & il fe trouve que, fuivant fon pied, il y a fept pieds dix lignes à dire que cela ne foit. En fecond lieu, fi l'on additionne toutes les hauteurs qu'il donne du piédeftal & de la colonne enfemble, le total eft de beaucoup moindre, à proportion, que la hauteur qu'il donne à l'ouverture de l'Arc. Il fait la bafe des piédeftaux trop baffe d'un pied cinq lignes, & le dé du piédeftal trop bas de fix pouces cinq fixièmes. La corniche du piédeftal eft trop baffe de cinq pouces cinq douzièmes. Il fait la bafe de la colonne, avec le focle qui eft deffous, trop bas de dix pouces deux tiers. Le fût de la colonne, fans la bafe & le chapiteau, eft trop bas de onze pouces deux tiers : le chapiteau eft auffi trop bas d'un pied deux pouces fept huitièmes. Il fait l'architrave trop bas de quatre pouces un douzième ; la frife auffi trop baffe de trois pouces deux tiers. La corniche eft trop baffe de deux pouces : la bafe de l'attique eft auffi trop baffe d'un pied fix pouces un quart, & le nu de l'attique eft trop haut de deux pieds neuf pouces.

PLANCHE III.

La [illegible] P[illegible] repréſente le profil, où l'on voit que la baſe des piédeſtaux continue [illegible], & entre dans l'arcade; qu'elle ne fait pas retour au droit des petits [illegible] qui [illegible] aux bandeaux de l'Arc, quoique l'impoſte le faſſe; que la [illegible], qui eſt au droit de la corniche des piedeſtaux, ſe termine contre la ſaillie du petit [illegible] le [illegible] de la voûte de l'Arc, il y a un cadre renfoncé qui contient en quarré [illegible] carreaux des compartimens de la voûte; que dans ce cadre, il y a un aigle [illegible]; que les comparrimens du bas de la voûte, ſont plus hauts que larges; [illegible] juſqu'au droit de la clef, où ils ſont quarrés; qu'au deſſus de l'Arc, il y a [illegible] voûtée en berceau, à contre-ſens de l'Arc, qui n'eſt apparemment que pour [illegible] la peſanteur de la maſſe du bâtiment.

SERLIO fait retourner la baſe des piédeſtaux ſous les petits pilaſtres ou tableaux qui portent les bandeaux de l'Arc; & il interrompt les pilaſtres par la plate-bande qui régne au droit des corniches des piédeſtaux.

III. Pl. PROFIL DE L'ARC DE TITUS, À ROME. Pag. 80



77.

Desgodetz del. · Le Pautre sc.

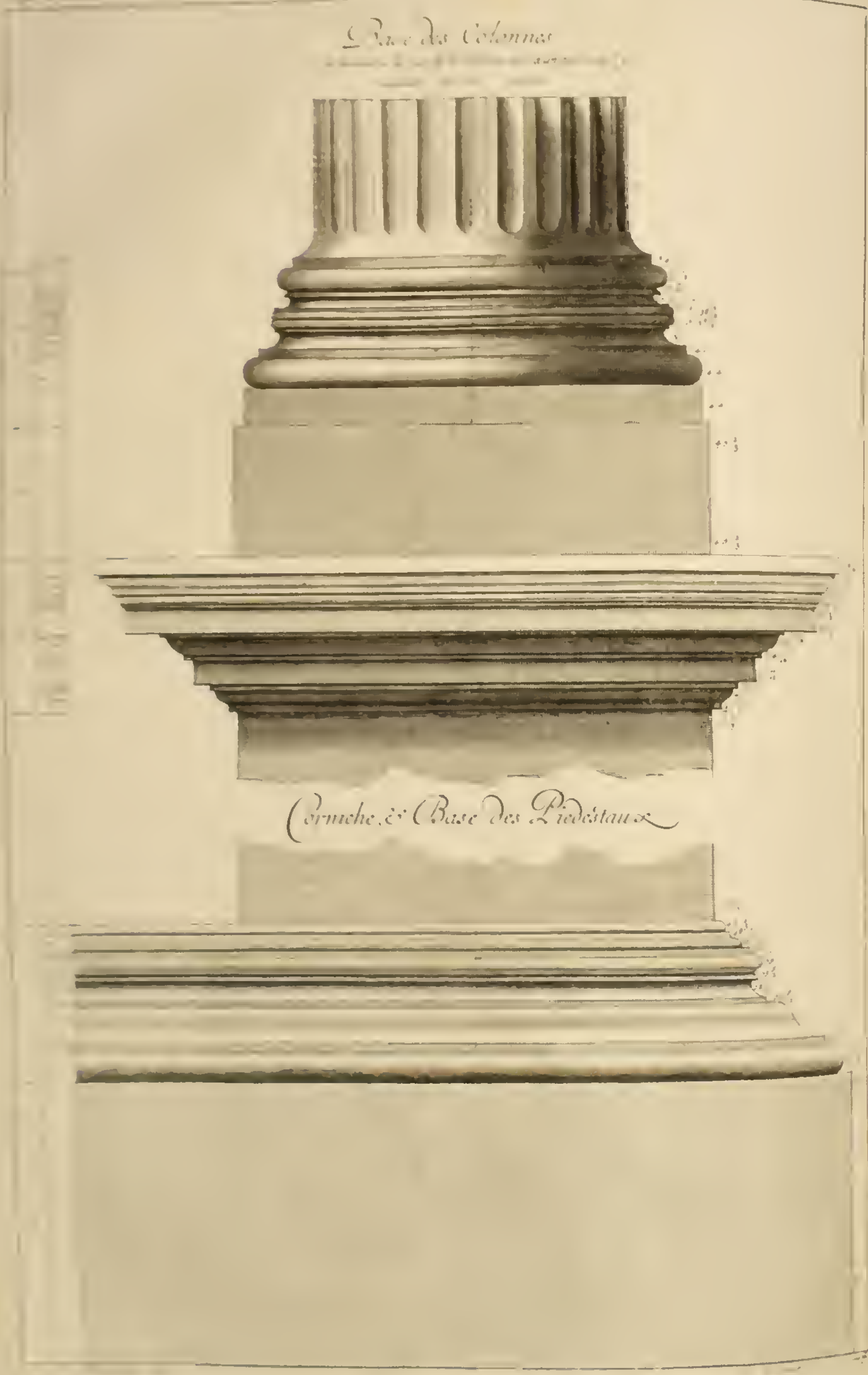

Base des Colonnes
Corniche & Base des Piédestaux

PLANCHE IV.

La quatrième Planche contient la base & la corniche des piédestaux, avec le socle & la base des colonnes. Aux trois scoties des bases, car la base du piédestal en a une, le contour de leur cavité ne descend pas plus bas que le haut des filets de dessous. Les filets de dessous les tores sont plus saillans par le bas que par le haut; & leur profil est en quart-de-rond, comme la lèvre d'un vase. Le socle sous la base des colonnes, répond au nu du piédestal. La base des piédestaux continue de l'un à l'autre, sans faire de retour.

Serlio, à la base des piédestaux, fait le socle trop bas; il fait les filets de dessous les tores tout quarrés. A la base des colonnes, il fait tous les orles égaux, & il y en a qui sont plus grands de deux tiers que les autres.

M. de Chambray fait aussi l'orle de dessous le tore supérieur de la base des colonnes, tout quarré; & il ne met point de socle sous cette base.

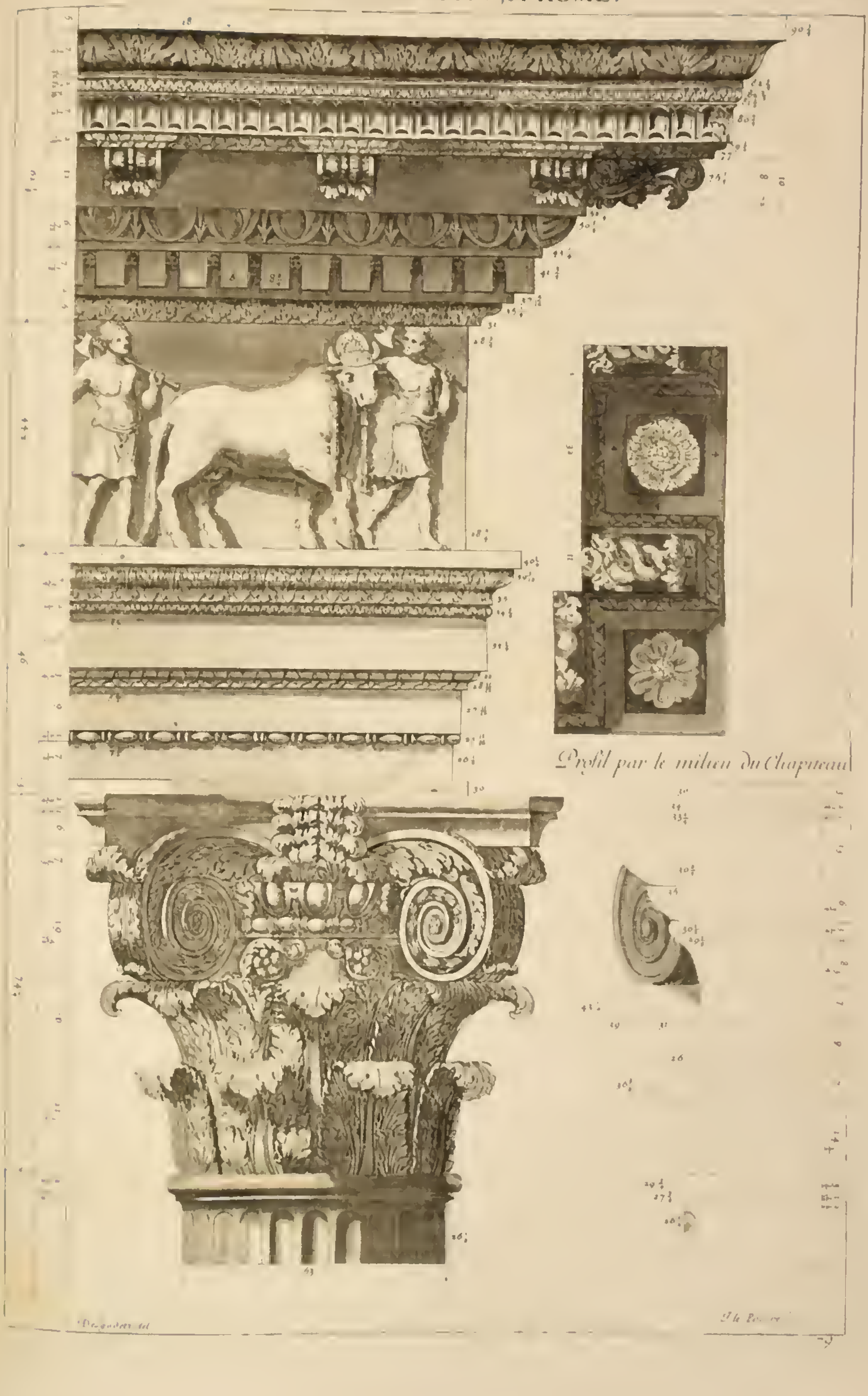
PLANCHE V.

La [illegible] Planche contient la face & le profil par le milieu du chapiteau des colonnes, [illegible]. Les feuilles du chapiteau sont d'acanthe, refendues en feuilles de persil. Les [illegible] dans le vase du chapiteau. Du fleuron du milieu du tailloir, il sort un feuillage [illegible] de chaque côté, qui tourne dans le creux de la volute. Par dessus le tailloir, il y a [illegible] sur lequel pose l'architrave. Les bandes de l'architrave sont à plomb. Le nu de [illegible] par dessus le bas de l'architrave; ce qui peut avoir été fait à cause de la [illegible] des moulures de l'architrave. A la corniche, il y a deux dauphins entortillés sous [illegible], lesquels s'appuient sur une coquille, au lieu de la feuille qui y est ordinairement. Les [illegible] ne répondent pas au droit du milieu des colonnes. Au dessus du larmier, il y a [illegible] orné de feuilles de persil. La cymaise de la corniche est ornée de trois sortes de feuilles. L'entablement a de hauteur le quart de la hauteur de toute la colonne, compris la base & le chapiteau.

Serlio fait les volutes du chapiteau trop petites; & il n'observe pas la distance qui est entre l'ove ou quart-de-rond, & le tailloir. A l'architrave, il met des perles à l'astragale du haut, au lieu des feuilles de persil qui y sont. Il fait le listeau du haut de l'architrave trop bas; il ne met point les histoires qui sont dans la frise; il fait joindre la frise par un congé au listeau du haut de l'architrave. A la corniche, il ne met point les petits ornemens qui sont par le haut des espaces d'entre les denticules; il met une feuille de refend sous les modillons, au lieu des deux dauphins; il ne met point les ornemens qui sont à la face du larmier & à l'astragale de dessus; il met de petites roses entre les feuilles de la cymaise de la corniche, au lieu des feuilles d'eau qui y sont. Il fait le chapiteau trop bas d'un module huit parties un quart; il fait l'architrave trop bas de dix parties & demie; il fait la frise trop basse de neuf parties & demie, & la corniche aussi trop basse de cinq parties & demie.

M. de Chambray ne dessine pas les feuilles du chapiteau comme elles sont, les faisant trop serrées contre le vase. Il met des tigettes avec des canaux entre les grandes feuilles, comme à l'ordre Corinthien, & il n'y a que des tuyaux de feuillages; il fait le filet & l'astragale du haut trop petits: les volutes sont aussi trop petites; & il continue la bande qui forme leur révolution de l'une à l'autre, au lieu que chaque volute rentre dans le quart-de-rond du haut du vase, au droit du fleuron. Il fait les volutes toutes lisses, & n'y met point les ornemens de feuillages qu'elles ont. Il met des guillochis par le côté des volutes, au lieu des feuilles refendues qui y sont. Il met une rose au milieu du tailloir, & de petites feuilles d'eau renversées par dessus les volutes; & il ne met point le filet quarré qui est au dessus du tailloir du chapiteau. A l'architrave, il ne dessine pas les patenôtres de l'astragale du bas, comme elles sont. Il met des raies de cœur à l'astragale du haut, & des feuilles d'eau au talon de dessus, au lieu qu'en l'un & en l'autre il y a des feuilles de persil. Il fait joindre la frise par un congé au listeau du haut de l'architrave. A la corniche, il met des feuilles sous les modillons, au lieu des dauphins. Il ne dessine pas les feuilles de la cymaise de la corniche comme elles sont.

DE L'ARC DE TITUS, À ROME.



Profil par le milieu du Chapiteau

Chapiteau des Colonnes dessiné sur l'Angle.



Plan du Chapiteau des Colonnes renversé



PLANCHE VI.

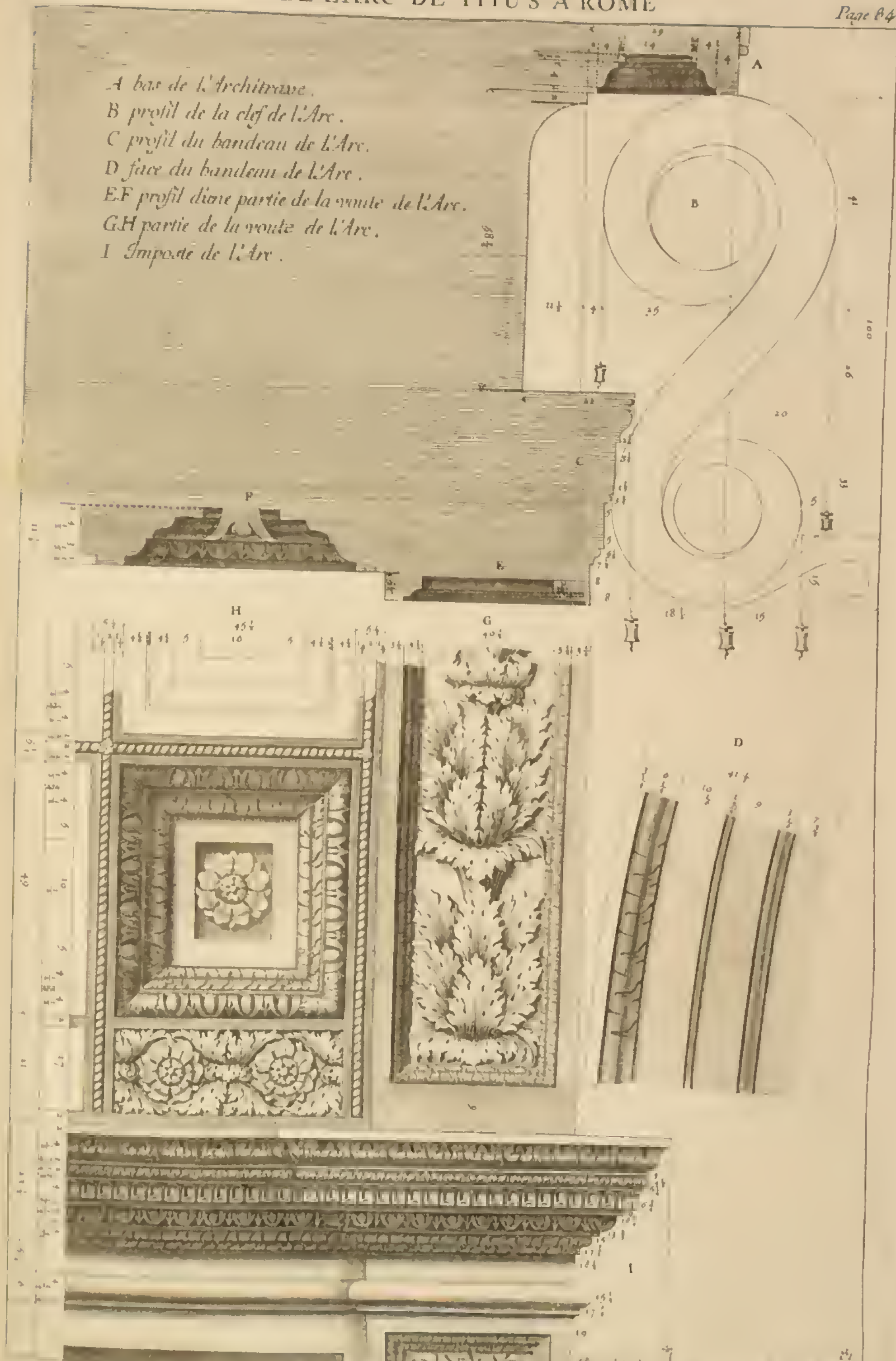
La sixième Planche contient le chapiteau des colonnes, dessiné sur l'angle du tailloir; le plan du même chapiteau renversé, & le soffite de l'architrave. Au chapiteau, les volutes montent dans le tailloir, & descendent jusque sur les grandes feuilles. Le dessous de l'architrave est orné de petits fleurons qui naissent les uns des autres. Le renfoncement qui est à côté du plan de la colonne, au droit du soffite de l'Arc, est le profil des angles de l'Arc où sont les Renommées.

PLANCHE VII.

La [illegible] Planche contient l'impoſte de l'Arc marqué I; une partie de la voûte marquée G H, [illegible] compartimens de la voûte & du bandeau de l'Arc, marqué F E C; la face [illegible], [illegible] D; le profil par le milieu de la clef, marqué B; & le profil du ſoffite de [illegible], [illegible] A. Au bas des compartimens de la voûte, il y a une eſpèce de friſe, ornée de [illegible] & de roſes. Les raies de cœur qui ſont au talon de la face du bandeau de l'Arc, ne [illegible] qu'en un endroit, comme je l'ai marqué à l'élévation entière de l'Arc. Le renfon[illegible] qui eſt entre l'architrave & le bandeau de l'Arc, eſt le fond des angles de l'Arc où ſont les Renommées.

PLANCHE VIII.

DE L'ARC DE TITUS A ROME





A moitié de la face de la clef de l'Arc.
B profil de la clef de l'Arc.
C profil du cadre de la voute
D angle du cadre du milieu de la voute
E bordure de l'inscription de l'Attique.
F Soubassement de l'Attique.
G plattebande qui est aux entre-colonnes.
H cymaise au dessus des niches.
I chambranle des niches des entre-colonnes.

PLANCHE VIII.

La huitième Planche contient la moitié de la face de la clef marquée A, & le profil marqué B; le profil & la face de la bordure du cadre du milieu de la volute, où est l'aigle qui porte un homme, marqué C D; le profil de la base de l'attique, marqué F; le profil de la table de l'inscription qui est en l'attique, marqué E; le profil du chambranle des niches des entre-colonnes, marqué I; le profil de la corniche de dessus, marqué H; & le profil de la plate-bande des entre-colonnes au droit du dessus de l'imposte, marqué G.

CHAPITRE XVIII.

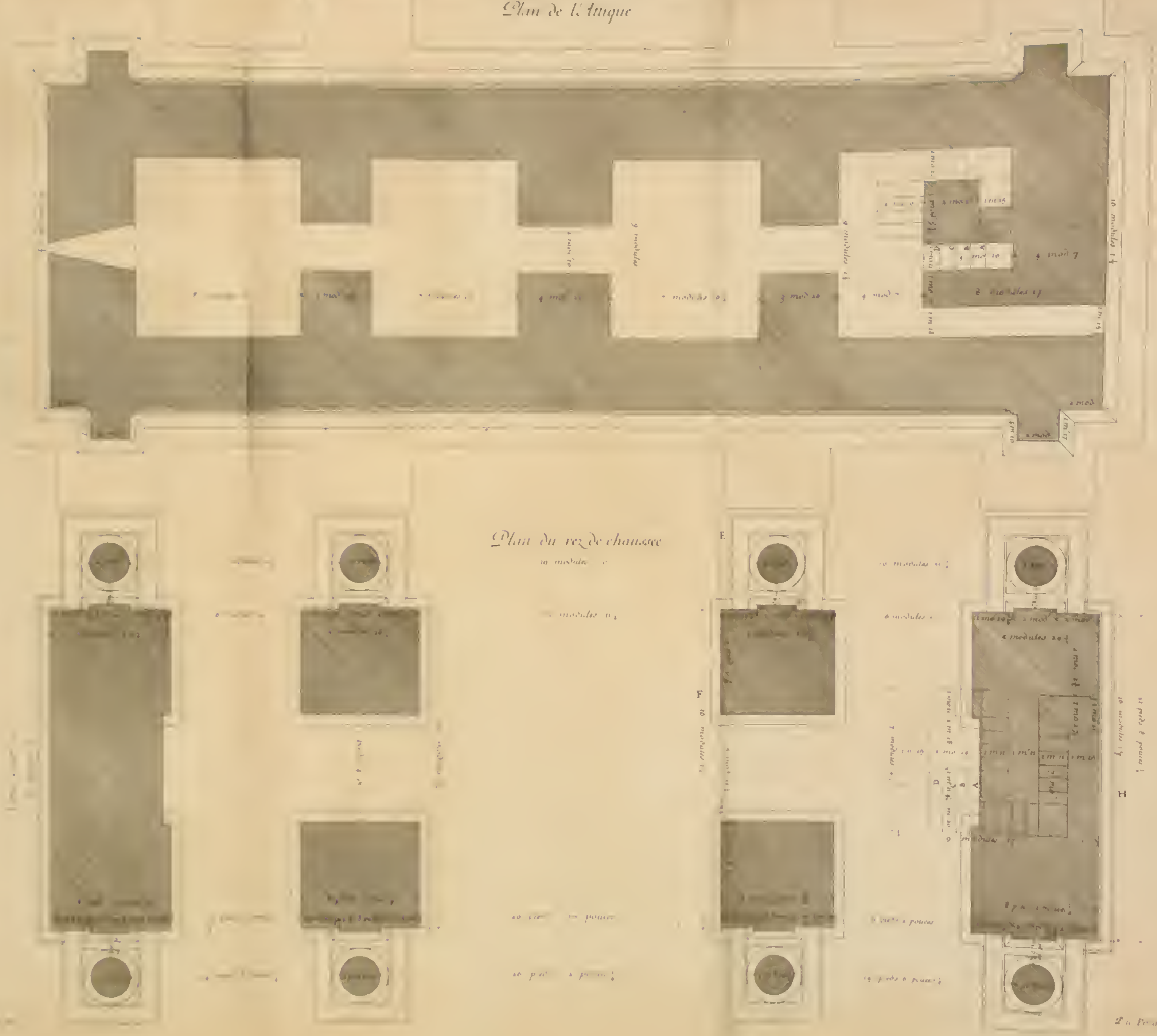
De l'Arc de Septimius, à Rome.

CET Arc fut bâti pour le triomphe que le Sénat décerna à l'Empereur Septimius Sévère & à Bassien son fils, appelé depuis *Caracalla*, qu'il avoit associé à l'Empire. Quelques-uns disent que l'Empereur n'accepta point ce triomphe, & qu'il s'excusa sur son incommodité des gouttes, qui l'empêchoit de se tenir long-temps sur les pieds, ainsi qu'il le falloit pour triompher dans le chariot sur lequel les triomphateurs étoient debout.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'AI fait dix Planches de cet Arc. La première contient les deux plans, dont le premier, qui est en bas, est celui du rez-de-chaussée, où l'on voit l'ouverture des trois Arcs qui communiquent ensemble, les deux piles du milieu étant percées par des Arcs traversans; mais il faut savoir que les enfoncemens qui sont en dedans aux piles des bouts, comme des Arcs feints qui répondent en symétrie aux Arcs traversans, ne sont dessinés que par conjecture, parce que tout cet Edifice est enterré jusque par dessus les bases des colonnes, & le haut de ces Arcs traversans est au dessous de ces bases. Or, je n'ai fait fouiller que par le devant pour voir un piédestal, à l'endroit marqué E, & par le dessus du grand Arc, à l'endroit marqué F & G, où j'ai découvert les Arcs traversans, ainsi qu'ils sont dessinés dans la quatrième Planche; & à l'endroit marqué H, j'ai trouvé qu'ils ne percent point les piles des bouts, ainsi qu'il se voit dans la troisième Planche, qui fait voir le côté de l'Arc par dehors, où il n'y a point d'ouverture pour ces petits Arcs. L'entrée de l'escalier, qui est représentée au plan du rez-de-chaussée, est par dessus l'imposte des Arcs des côtés, comme il sera dit ci-après; de sorte que la rampe de cet escalier est par dessus la voûte de l'Arc des côtés. Les marches marquées A B C D, sont celles qui arrivent au droit de l'attique; & elles sont marquées des mêmes caractères au plan de l'attique, qui est celui d'en haut, lequel représente les chambrettes qui sont au droit de l'attique. Tout cet Edifice est de marbre blanc, & les assises sont posées à sec.

SERLIO, au plan qu'il donne de cet Arc, ne fait pas les colonnes assez distantes du mur. Il fait les pilastres de derriere trop larges, & ne marque point le plan de leurs bases. Quant aux mesures, il faut qu'il y ait de la faute à la figure d'un palme qu'il met à côté du plan, & qu'il dit être le palme Romain, parce que le nombre des grandeurs qu'il dessine par cette mesure, le devroit faire juger beaucoup plus grand, savoir, jusqu'à la grandeur du pied Parisien : c'est pourquoi, ne pouvant me rapporter à cette mesure, j'ai été contraint de chercher un autre moyen de juger les proportions qu'il donne à cet Edifice, qui est de supposer qu'il a donné au diamètre de la colonne, sa véritable grandeur. Or, suivant cette mesure, je trouve que le grand Arc est trop large de deux pieds; que les Arcs des côtés sont trop larges de huit parties de pouce; que la face des trumaux ou piles, est trop large de deux pouces onze douzièmes; que l'épaisseur de l'Edifice, c'est-à-dire, la distance d'une face à l'autre, est trop grande de deux pieds quatre pouces un sixième; que les petits Arcs traversans sont trop larges de six pouces, & que la saillie des pilastres est trop grande de deux pouces deux tiers.


Plan de l'Attique
Plan du rez de chaussée

ELEVATION DE L'ARC DE SEPTIMIUS SEVERE A ROME.



PLANCHE II.

LA deuxième Planche repréſente l'élévation de tout l'Arc, dont on ne voit point les piédeſtaux, étant enterrés, ainſi que j'ai dit, juſque par deſſus les baſes des colonnes. L'ayant fait fouiller, j'ai trouvé une aire ou pavement antique au droit du deſſous du tore de la baſe des piédeſtaux, que j'ai fait rompre; & j'ai trouvé deux ſocles par deſſous, poſés ſur le maſſif des fondemens, avec un autre pavement au droit, où je repréſente le rez-de-chauſſée. La baſe des piédeſtaux ne retourne pas par dedans les arcs, mais elle ſe profile contre les pieds-droits qui poſent à cru ſans retraite. Les trois arcs ont chacun deux impoſtes; ſavoir, celle qui leur appartient, & ſur laquelle leurs bandeaux poſent; & une autre plus bas, qui eſt l'impoſte des arcs traverſans, qui règne juſque contre les piédeſtaux. L'impoſte propre des arcs des côtés, fait retour ſous les bandeaux, quoiqu'elle ſoit continuée par les côtés. L'impoſte du grand Arc fait auſſi retour ſous le bandeau; & elle ſe change en une plate-bande qui traverſe par les côtés au deſſus des petits arcs. Il y a des hiſtoires en bas-relief, ſans bordure, d'une colonne à l'autre; & ces hiſtoires ſont par pluſieurs étages, de figures d'une même grandeur l'une ſur l'autre, ſans perſpective. L'entablement fait retour au deſſus de chaque colonne. A l'attique, il y a des pilaſtres qui poſent au deſſus des colonnes des bouts; & tout l'eſpace du milieu eſt occupé par l'inſcription, dont les caractères étoient de bronze, comme on le peut connoître par quelques points qui ſéparent les mots qui reſtent encore, le reſte ayant été enlevé, & la ſeule place des caractères gravés dans le marbre étant reſtée. Les deux faces de l'Arc ont chacune une même inſcription. On dit qu'au deſſus de l'attique, il y avoit des chevaux de bronze.

SERLIO, à l'élévation qu'il donne de cet Arc, ne deſſine pas les baſes des piédeſtaux comme elles ſont; auſſi déclare-t-il ne les avoir pas vues. Il ne marque point l'impoſte des petits arcs traverſans. Il fait régner une plate-bande par deſſous le grand Arc, au droit de l'impoſte des arcs des côtés, au lieu que c'eſt l'impoſte des arcs traverſans qui y règne; & il ne fait point paſſer cette impoſte des arcs des côtés par les bouts. Il fait paſſer une plate-bande au deſſus de ces arcs, au droit de l'impoſte du grand Arc, au lieu d'une cymaiſe qui y eſt. Il ne fait pas monter les clefs des arcs des côtés aſſez haut. Il a omis la plinthe de la baſe de l'attique, quoiqu'il l'ait miſe aux profils en grand; il oublie auſſi le ſocle qui eſt au deſſus de la corniche de l'attique. Il fait la hauteur de l'ouverture du grand Arc, trop grande de dix pieds deux pouces cinq ſixièmes, & celle des arcs des côtés, de trois pieds trois pouces onze douzièmes. Il fait les piédeſtaux trop bas de deux pieds & cinq huitièmes de pouce : leur corniche eſt auſſi trop baſſe de trois pouces ſept huitièmes. La hauteur qu'il donne à la colonne, s'il y comprend le ſocle, la baſe & le chapiteau, eſt trop petite de trois pieds; & s'il n'y comprend que le fût, il la fait trop grande de deux pieds quatre pouces ſept huitièmes. Il fait l'architrave trop bas de quatre pouces cinq douzièmes; la friſe trop baſſe de trois quarts de pouce; la corniche trop baſſe de huit pouces onze douzièmes; le ſoubaſſement de l'attique trop bas de trois pieds cinq pouces cinq douzièmes; & la corniche de l'attique trop baſſe de huit pouces trois quarts.

PLANCHE III.

La troisième Planche repréfente l'élevation du côté de l'Arc, où l'on voit comment la bafe des piédestaux & l'impofte des arcs des côtes, font continuées. Au droit de la corniche des piédestaux & de l'impofte du grand Arc, il y a des plate-bandes. L'aftragale du haut des colonnes eft continué, & fait une ceinture au deffous de l'architrave. La porte qui eft marquée au deffus de l'impofte des arcs des côtes, eft l'entree de l'efcalier; & celle qui eft en l'attique, eft pour fortir de la corniche. Les colonnes font auffi groffes au tiers de leur hauteur que par le bas; & leur diamètre eft de deux pieds huit pouces & demi, réduit en deux modules, divifés chacun en trente parties. Les pilaftres de l'attique ne faillent pas tant que les colonnes. Le piédeftal a de hauteur douze pieds trois pouces cinq douzièmes; la colonne vingt-fept pieds un pouce, avec le focle de deffous la bafe, la bafe & le chapiteau. L'entablement a fix pieds trois pouces trois quarts; la bafe de l'attique a quatre pieds fept pouces & demi de hauteur; le nu de l'attique, neuf pieds un quart de pouce. La corniche de l'attique a un pied neuf pouces fept douzièmes, & le focle de deffus a de hauteur un pied neuf pouces deux tiers.

PLANCHE IV.

ELEVATION DU COSTÉ DE L'ARC DE SEPTIMIUS SEVERE, A ROME.

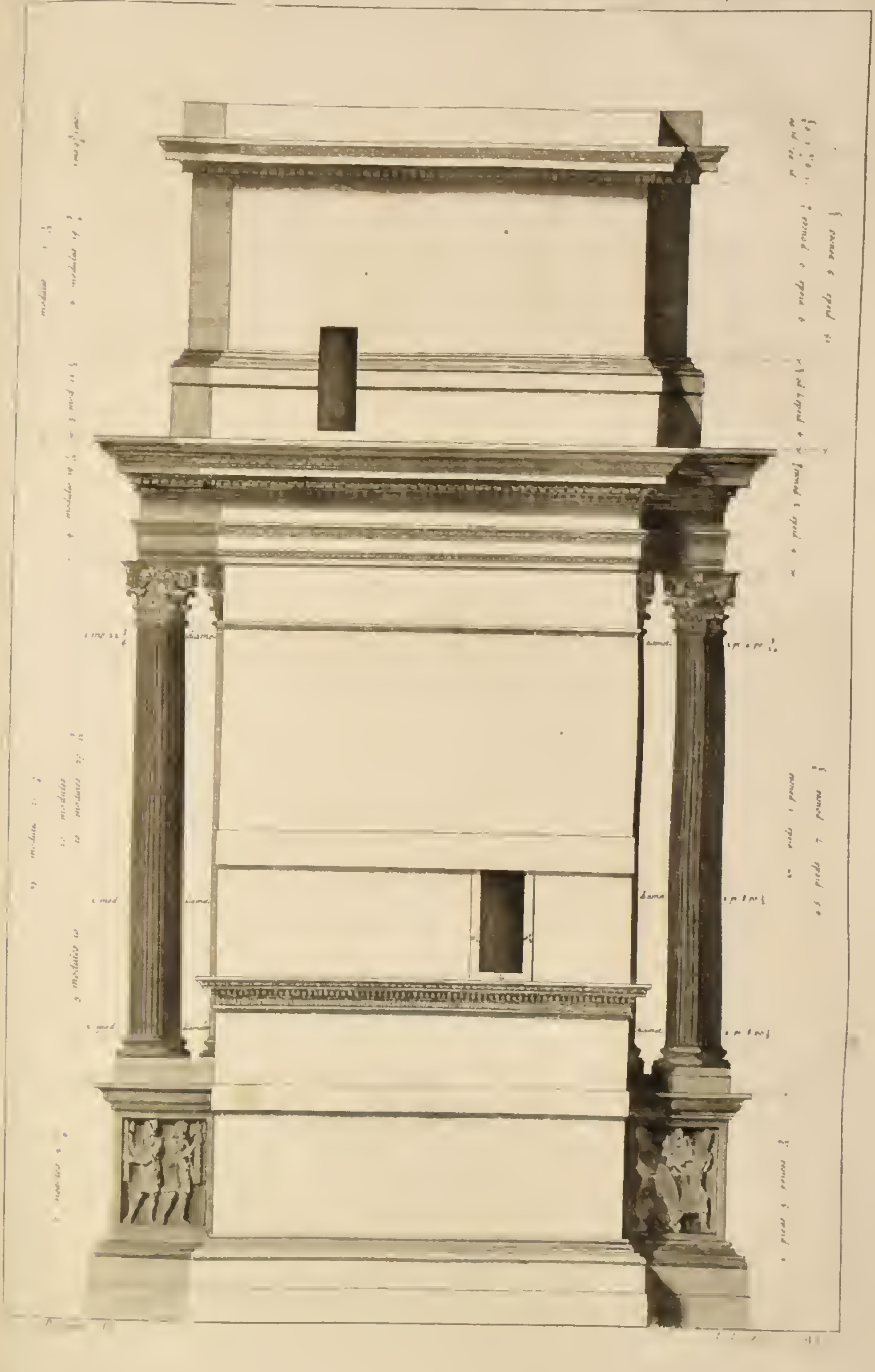




PLANCHE IV.

La quatrième Planche repréſente le profil de l'Arc, par lequel on peut connoître de quelle manière ſont les arcs traverſans, qui ſont la communication du grand Arc avec ceux des côtés. Il faut être averti que la voûte de ces arcs traverſans, eſt ornée de compartimens, comme celles des autres arcs. A la voûte du grand Arc, il y a dix compartimens ſur la longueur, & quinze ſur la circonférence. Dans l'attique, il y a des chambrettes qui ſont marquées dans le plan de l'attique. Tout cet Edifice eſt de marbre blanc. Les colonnes ſont d'une ſeule pièce, cannelées de vingt-quatre cannelures. Le nu de la table de l'inſcription, qui eſt en l'attique, porte à plomb ſur le nu du mur de deſſous.

PLANCHE V.

La cinquième Planche contient plusieurs parties en grand ; savoir, la base & la corniche des piédestaux, & la base des colonnes avec leur socle. Les renfoncemens qui sont dans le dé des piédestaux, sont en congé par le haut & par les côtés, & tout quarrément par le bas. L'astragale du bas de la corniche est arrondi par le dessous, & fait ce que les Ouvriers appellent un coup de [illegible], & on a réservé un petit filet qui ne descend pas plus bas que l'astragale. Le socle qui est sous la base des colonnes, répond sur le vif du piédestal. La base des colonnes est attique ; & le contour de la scotie ne descend pas plus bas que le haut de l'orle de dessous.

Serlio ne met qu'une plinthe sous le tore de la base des piédestaux, qu'il fait saillir plus que le tore, au lieu du socle & de la plinthe qui y sont, où la plinthe n'a pas plus de saillie que le tore. Il fait le tore & le filet de dessus trop bas. Il met deux filets, l'un sur l'astragale du haut de la base du piédestal, & l'autre dessous, qui n'y sont pas. Il fait joindre le dé du piédestal par un congé à sa base. Au bas de la corniche du piédestal, il met un cavet & un filet dessus, qui n'y sont pas. Il fait paroître le filet qui est derrière l'astragale, de toute sa hauteur par dessous. Il fait le socle qui est sous la base des colonnes, trop bas. Il met un filet renfoncé entre la plinthe de la la base des colonnes & le tore inferieur, ce qui n'est pas. Il fait la scotie trop grande ; & il fait descendre les cannelures de la colonne trop bas. Il fait la corniche des piédestaux trop basse de sept parties un sixième.


Base des Colonnes
Corniche & Base des Piedestaux


Profil sur l'angle du Chapiteau des pilastres
Chapiteau des Pilastres
Chapiteau des Colonnes

PLANCHE VI.

La sixième Planche contient la face du chapiteau de la colonne avec l'entablement, la moitié de la face du chapiteau des pilastres, & le profil sur l'angle du chapiteau des pilastres. Les feuilles des chapiteaux sont d'acanthe, refendues en feuilles de persil. Les volutes montent dans le tailloir, & ne descendent pas jusqu'aux grandes feuilles. La face qui forme les révolutions des volutes, continue de l'une à l'autre par dessus le quart-de-rond du haut des chapiteaux. Au bas de l'architrave, il y a une espèce d'astragale à pans, au droit où elle pose sur le tailloir du chapiteau. La première bande de l'architrave est plus saillante par le bas que par le haut; & la seconde est à plomb. La frise est jointe au listeau du haut de l'architrave, par un congé qui tient près de la moitié de la frise. Il y a une pomme de pin aux angles saillans des denticules de la corniche, & deux denticules l'un contre l'autre aux angles rentrans. Tous les dessous des moulures de l'architrave & de la corniche, lèvent par le devant. Les saillies de toutes les parties sont à compter de l'axe de la colonne prolongé.

Serlio ne donne point de dessin du chapiteau; il dit seulement qu'on le doit trouver en son quatrième Livre, où il traite de l'ordre Composite : mais au lieu du chapiteau dont il s'agit, on ne trouve que celui d'un pilastre de l'Arc de Vérone, qui est différent de celui de l'Arc de Septimius. Aux profils qu'il donne de l'entablement à l'architrave, il ne met point l'astragale à pans, qui est au dessous de la première bande, aux endroits où elle pose sur les chapiteaux. Il fait le talon qui sépare les bandes, trop saillant. Les patenôtres de l'astragale du haut de la seconde bande, ne sont pas dessinées pointues comme elles le sont. Il fait le listeau du haut de l'architrave trop petit. Il dit que la frise est ornée, ce qui n'est pas. A la corniche, il fait la même faute à l'astragale d'en bas qu'à l'astragale de l'architrave. Il fait les denticules trop étroits, & les espaces d'entre-deux trop larges. Il les joint l'un à l'autre par le haut, ce qui n'est pas. Il ne met point d'ornemens à l'astragale de dessus le larmier. Il fait l'architrave trop bas de huit parties un sixième : il fait la frise trop basse d'une partie cinq douzièmes; & il fait la corniche trop basse de seize parties sept douzièmes, & trop saillante de beaucoup.

PLANCHE VII.

La feptième Planche contient le plan du chapiteau renverfé, fon profil par le milieu, & le chapiteau entier deffiné fur l'angle du tailloir, pour donner la mefure des hauteurs & des faillies, & faire voir comment les côtés des volutes font plus larges vers la colonne que par le dehors, & de quelle manière elles font profilées; & auffi par quelle proportion les révolutions des volutes font plus larges à proportion par le haut au deffus de leur œil, & par le côté vers le vuide du chapiteau, que par le devant & par le deffous de l'œil.

DE L'ARC DE SEPTIMIUS SEVERE, A ROME.

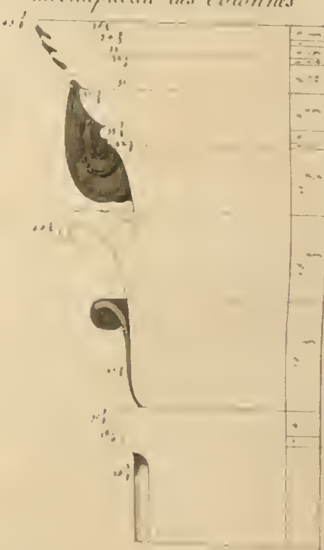
Chapiteau des Colonnes dessiné sur l'angle.



Plan du Chapiteau des Colonnes renversé.



Profil par le milieu de la face du Chapiteau des Colonnes



DE L'ATTIQUE DE L'ARC DE SEPTIMIUS SEVERE, A ROME.



PLANCHE VIII.

La huitième Planche contient les parties de l'attique; ſavoir, le ſoubaſſement, la baſe & la corniche, avec le profil du renfoncement du pilaſtre, qui eſt ſur la dernière colonne marquée A, & une partie du renfoncement où eſt l'inſcription, dont j'ai deſſiné une partie de la bordure marquée B.

A la corniche, il n'y a point de moulure par deſſous les denticules. Le fond des eſpaces entre les denticules, avance par deſſus le nu de l'attique. Il y a une pomme de pin aux angles ſaillans, & deux denticules l'un contre l'autre aux angles rentrans. A cet attique, le deſſous des moulures lève par le devant, de même qu'aux autres parties de cet Arc, ainſi qu'il a été remarqué.

Serlio donne trop de hauteur à la gueule renverſée du ſoubaſſement, de même qu'à l'aſtragale de deſſus. A la corniche, il fait les denticules trop bas & trop étroits, & les eſpaces d'entre-deux trop larges. Il fait le larmier trop bas & trop ſaillant. Les patenôtres de l'aſtragale de deſſus, ne ſont pas deſſinées comme elles ſont. Le talon du haut de la corniche eſt trop grand. Le ſocle du ſoubaſſement eſt trop bas d'un module dix-huit parties un quart. La plinthe avec les moulures du ſoubaſſement, le tout enſemble eſt trop bas de vingt-huit parties un ſixième. La corniche de l'attique eſt auſſi trop baſſe de ſeize parties un ſixième.

PLANCHE IX.

La neuvième Planche contient quelques parties en grand du grand Arc; ſavoir, l'impoſte, les compartimens de la voûte avec leur profil, la face & le profil du bandeau, & la face & le profil de la clef ou conſole du milieu. A l'impoſte, le talon du bas a des roſes & des fleurons alternativement poſés entre des feuilles. Il y a un fleuron à l'angle des denticules, au lieu d'une pomme de pin; & les eſpaces d'entre les denticules ſont remplis d'un petit ornement par le haut.

Serlio tranſpoſe les impoſtes & les bandeaux des arcs, donnant ceux des arcs des côtés pour ceux du grand, & ceux du grand pour ceux des arcs des côtés; mais les conſidérant comme ils doivent être, il fait à l'impoſte du grand Arc, l'aſtragale du bas trop petit, & les denticules auſſi trop petits; il ne les deſſine pas même comme ils ſont. Il ne deſſine pas auſſi les patenôtres de l'aſtragale de deſſus comme elles ſont; & il fait les moulures du bandeau trop ſaillantes.


Bandeau Soffite & Imposte du grand Arc
Face & Profil de la Clef du grand Arc

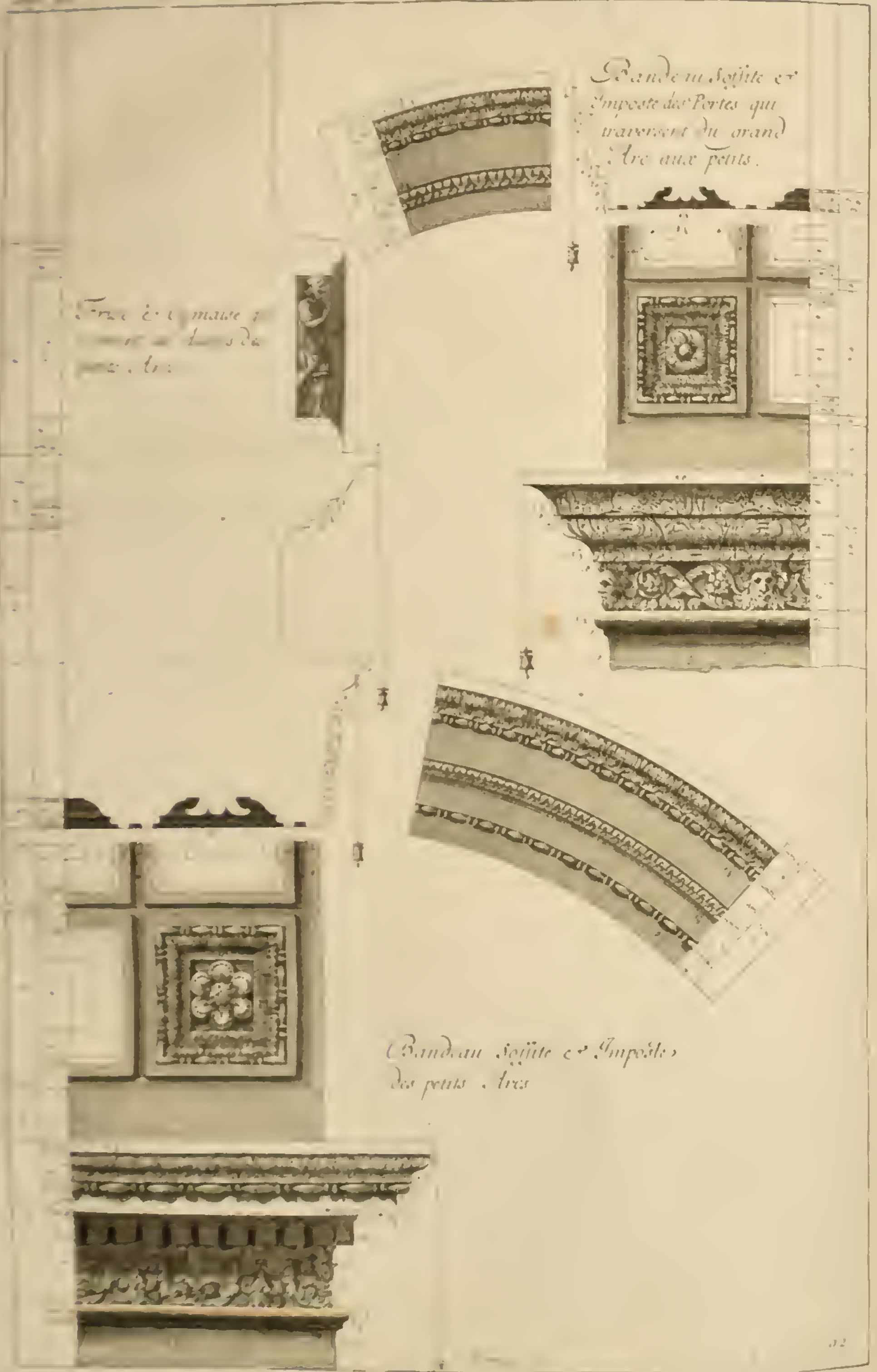

Bandeau Soffite et Imposte des Portes qui traversent du grand Arc aux petits.
Bandeau Soffite et Imposte des petits Arcs
32

PLANCHE X.

La dixième Planche contient l'impoſte, les compartimens de la voûte avec leur profil, la face & le profil du bandeau des arcs des côtés, l'impoſte, les compartimens de la voûte, leur profil & la face, & le profil du bandeau des portes ou arcs qui traverſent du grand Arc aux arcs des côtés, & le profil de la friſe & de la cymaiſe qui ſont au deſſus des arcs des côtés, avec le profil du champ des bas-reliefs de deſſus. Les ſaillies des moulures, tant des impoſtes que des bandeaux des arcs & autres parties, ſont à compter des lignes à plomb qui pendent du haut.

Serlio fait la friſe de l'impoſte des arcs des côtés, trop haute; & toutes les moulures de deſſus, enſemble, trop baſſes & trop ſaillantes. Il fait les denticules trop petits, & les eſpaces trop larges, & ne les deſſine pas comme ils ſont. Il fait les moulures du bandeau de ces mêmes arcs trop ſaillantes : la friſe qui traverſe au deſſus eſt trop baſſe. Il fait le talon qui lui ſert de bordure, trop ſaillant; & la gueule droite de la cymaiſe de deſſous trop baſſe, & le talon trop haut.

CHAPITRE XIX.

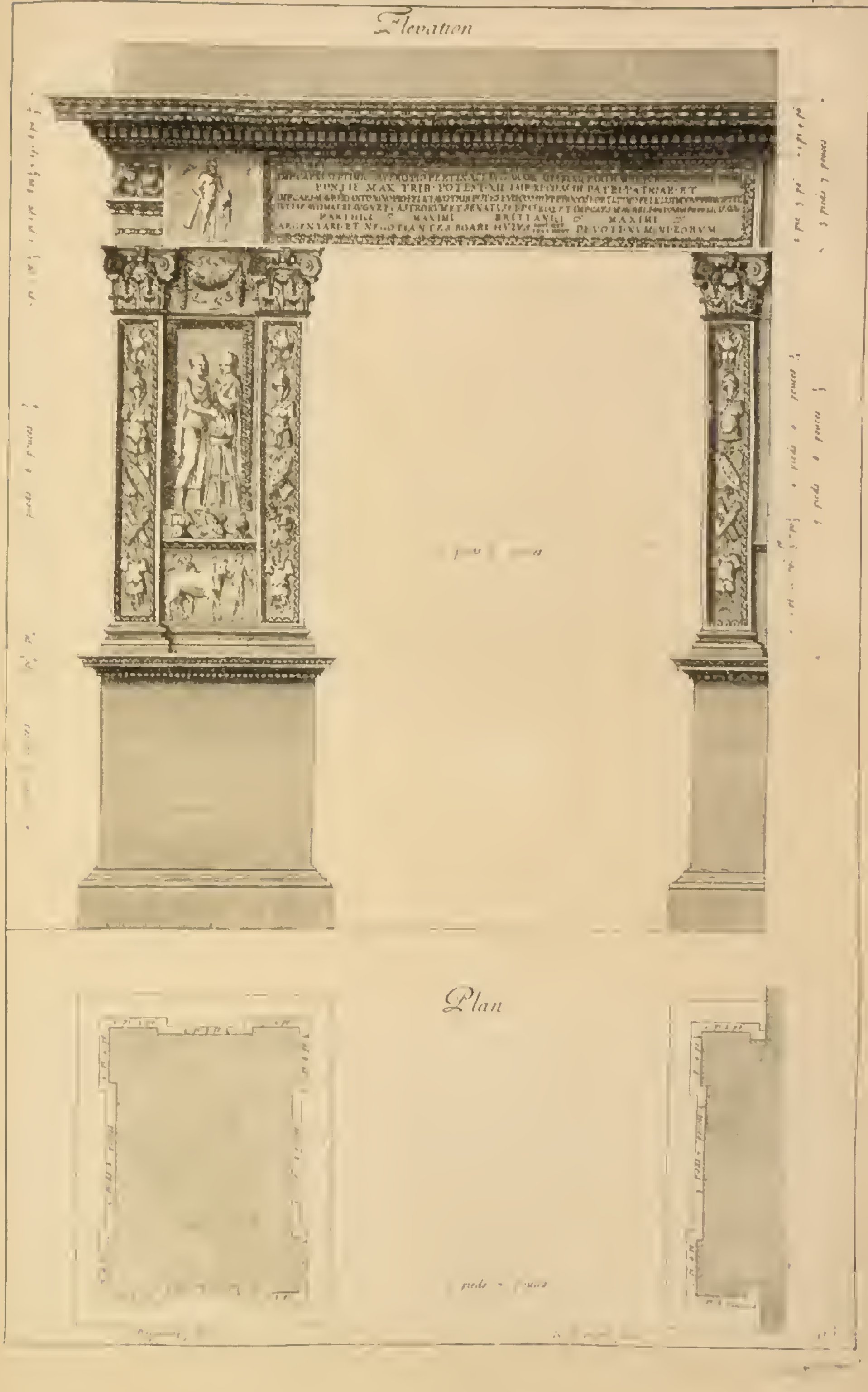
De l'Arc des Orſèvres, à Rome.

CET Arc est attaché à l'Egliſe de ſaint Georges *in Velabro*. Quelques-uns le nomment *Arco* [illegible]. Il est bâti en l'honneur de l'Empereur Sévère, & de ſon fils, alors aſſocié à l'Empire, & de l'Impératrice Julia, par les Banquiers & les Marchands de Beſtial. Le mot *Argentarii* qui est dans l'inſcription, mal entendu, l'a fait appeler *l'Arc des Orſèvres*. Il paroît avoir été fait par les mêmes Ouvriers qui ont fait celui de Septimius.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'EN ai fait quatre Planches; la première contient le plan & l'élévation. Il n'y a qu'un trumeau entier, l'autre etant enfermé dans le mur de l'Egliſe de ſaint Georges. La table de l'inſcription occupe la hauteur de l'architrave & de la friſe enſemble, & eſt ſeulement à la face de devant. Les caractères de l'inſcription ſont caves en angle dans le marbre. Je n'ai pas vu la baſe des piedeſtaux, & ne l'ai deſſinée que par conjecture. Les faces des pilaſtres par les côtés ſont plus larges que par le devant, comme on le peut connoître par le plan. Aux faces de devant & de derrière, il y a des trophees d'armes au long des pilaſtres; & par les côtés, il y a des rinceaux de feuilles au long des pilaſtres, ainſi qu'on le peut voir plus diſtinctement dans les autres Planches. Tout cet Edifice eſt de marbre blanc. Le piédeſtal, ſans la baſe, a de hauteur cinq pieds trois quarts de pouce; le pilaſtre, avec la baſe & le chapiteau, a neuf pieds huit pouces un tiers, & l'entablement a de hauteur trois pieds ſept pouces.

SERLIO n'a pas obſervé la différence qui eſt entre les faces des pilaſtres, qu'il fait égales. Il fait les entre-pilaſtres des faces de devant & de derrière trop petits. A l'élévation, il fait les piedeſtaux trop bas, les pilaſtres trop hauts; & il omet le ſocle qui eſt au deſſus de la corniche. Quant aux meſures, il avoue qu'il les a perdues, & qu'il n'a deſſiné cet Arc que de mémoire.


Elevation
PONTIF MAX TRIB POTEST XII IMP XI COS III PATRI PATRIAE ET
PARTHICI MAXIMI BRITTANICI MAXIMI
ARGENTARI ET NEGOTIANTES BOARI HVIVS LOCI QVI INVEHENT DEVOTI NVMINI EORVM
Plan


Elevation de coste

PLANCHE II.

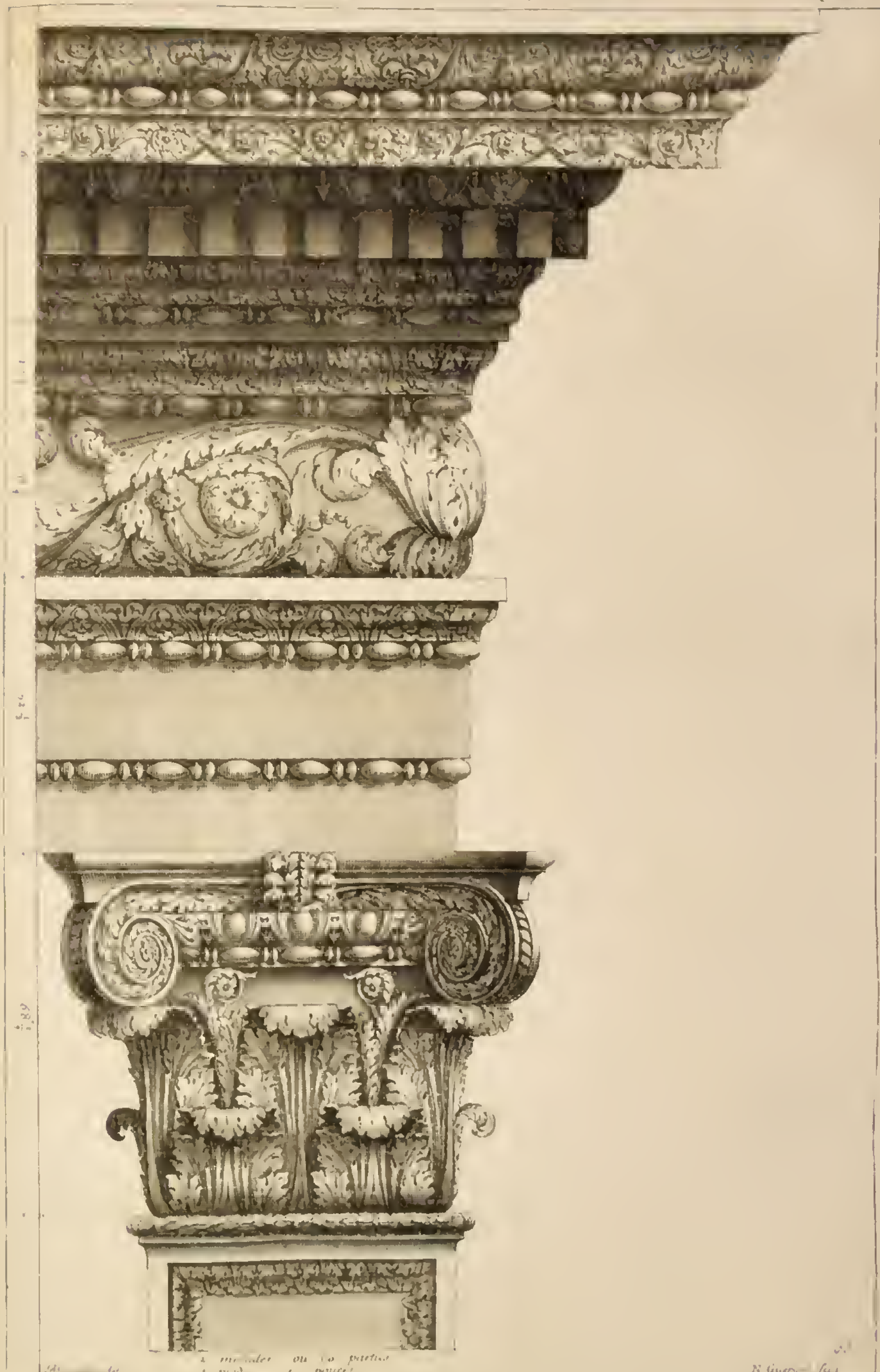
La deuxième Planche contient l'élévation du côté & le profil, le plan en grand d'un des pilaſtres, & le profil des bordures des bas-reliefs qui ſont aux entre-pilaſtres. Par le profil qui fait voir le paſſage ſous l'Arc, on peut connoître que l'architrave & la friſe ſont les mêmes par le deſſous de l'Arc que par le dehors. Par ce profil & par l'élévation du côté, l'on voit auſſi que les pilaſtres ſont ornés de rinceaux de feuilles qui montent au long, de même que par les faces de devant & de derrière, leſquelles ſont ornées de trophées, ainſi qu'il a été remarqué. J'ai douté quelle face des pilaſtres je devois prendre pour régler le module, parce qu'ils ſont plus larges d'un ſens que de l'autre, ainſi que j'ai dit. Leur hauteur, petite comme elle eſt, demandoit qu'on les meſurât avec le plus petit côté; cependant, parce qu'il y a quelques parties qui ont plus de rapport au plus grand côté qu'au petit, telle qu'eſt la hauteur de la baſe, qui eſt de la moitié de la plus grande face, je me ſuis réglé ſur la plus large face, laquelle eſt d'un pied quatre pouces, que j'ai réduite en deux modules, diviſés chacun en trente parties, avec leſquelles j'ai meſuré les membres en grand.

PLANCHE III.

La troiſième Planche repréſente l'entablement & la face du chapiteau des pilaſtres ſur le plus grand côté. L'aſtragale du haut des pilaſtres eſt orné de feuilles de laurier. Les volutes du chapiteau entrent dans le tailloir; & la bande qui forme leurs révolutions, eſt continuée de l'une à l'autre, ſuivant la courbure du tailloir. Au bas de la corniche, il y a deux talons l'un ſur l'autre, leſquels ont les mêmes ornemens. Le talon du bas tourne tout autour de la table de l'inſcription, qui eſt à la face de l'Arc. La friſe eſt ronde, & taillée de rinceaux qui jettent des roſes également eſpacées.

SERLIO ne fait point d'ornemens au talon qui borde les enfoncemens qui ſont dans les pilaſtres, non plus qu'à l'aſtragale du haut du pilaſtre. Au chapiteau, il fait rentrer la bande qui forme les volutes, dans le vaſe du chapiteau. A l'entablement, il fait la friſe ſans ornemens, & ne met point l'aſtragale qui eſt au bas de la corniche, ni la pomme de pin qui eſt aux coins des denticules. Il met un filet entre le quart-de-rond & le larmier, qui ne ſe trouve point. Il fait en gueule renverſée le deſſous du larmier, qui a un renfoncement tout droit, avec un congé par le devant. Il ne met point le filet qui eſt au deſſus du larmier, & n'orne point l'aſtragale de deſſous la cymaiſe de la corniche.

DE L'ARC DES ORFEVRES, À ROME.



2 modules ou 60 parties
1 pied 4 pouces

N. Guérin fec.


Profils & soffites de l'Architrave & du passage
Base des Pilastres.
Corniche des Piedestaux

PLANCHE IV.

LA quatrième Planche contient la corniche des piédeſtaux, la baſe des pilaſtres, les ſoffites, & les profils de l'architrave & du paſſage de l'Arc. Au feſton qui eſt au ſoffite de l'architrave, il y a douze liaſſes de feuilles de chêne, ſix tournées d'un côté, & ſix de l'autre; & au milieu, il y a une liaſſe de roſes. Au ſoffite du paſſage de l'Arc, il y a deux quarreaux ſur l'épaiſſeur de l'Arc, & neuf ſur la largeur. L'architrave & la friſe par le dedans, ſont ornés comme par le dehors.

SERLIO met à la corniche des piédeſtaux, des filets entre toutes les moulures, qui n'y ſont point. Il ne marque point la ſcotie qui eſt au ſoffite du larmier, non plus que les ornemens qui ſont ſur les moulures de toute la corniche. Il met un cavet au deſſus du filet du bas des pilaſtres, & il y a ſeulement un congé. Il ne deſſine pas le feſton du ſoffite de l'architrave comme il eſt; car il y met des feuilles de laurier, au lieu des feuilles de chêne. Il met des raies de cœur au talon qui ſert de bordure au ſoffite de l'architrave, au lieu des feuilles de perſil & des roſes entre deux qui y ſont. Au ſoffite de l'Arc, il met trois largeurs de quarreaux ſur l'épaiſſeur. Il marque une plate-bande entre les quarreaux, & il ne met point le filet qui eſt au dedans des quarreaux.

CHAPITRE XX.

De l'Arc de Conſtantin, à Rome.

Cet Arc fut fait pour le triomphe de Conſtantin, après la victoire qu'il remporta à *Ponte Molle*, ayant défait & tué le Tyran Maxence, ainſi qu'il ſe lit dans l'inſcription gravée des deux côtés dans l'attique, où l'on ne voit plus que le plan des caractères qui étoient de bronze, & qui ont été arrachés.

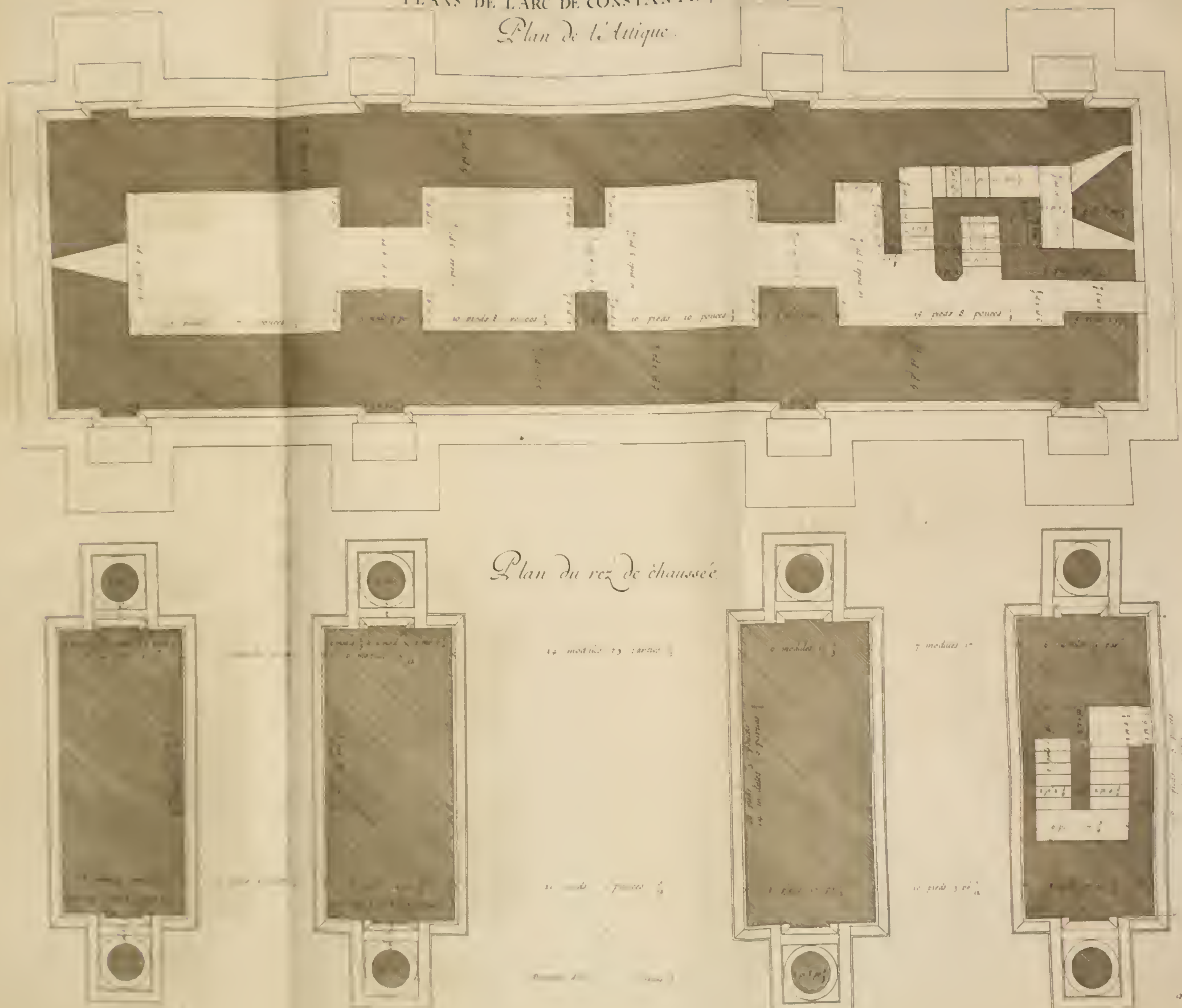
PLANCHE PREMIÈRE.

J'ai fait neuf Planches de cet Arc; la première contient le plan du rez-de-chauſſée, & le plan au droit de l'attique. Il faut prendre garde au plan du rez-de-chauſſée, que les deux petits arcs ne ſont pas de même largeur; & que le trumeau où eſt l'eſcalier, eſt plus épais que celui de l'autre côté. L'entrée de l'eſcalier eſt au deſſus de l'impoſte des petits arcs. Au droit de l'attique, il y a des chambrettes, leſquelles ſont faites pour diminuer la peſanteur de l'Edifice, & pour épargner la matière. Tout cet Arc eſt de marbre blanc, & les aſſiſes ſont poſées à ſec, c'eſt-à-dire ſans mortier. Les lits ſont polis au grès, & les joints ſont liés l'un à l'autre par des queues d'aronde de bronze. Le diamètre du bas des colonnes eſt de deux pieds huit pouces deux tiers, réduit en deux modules, diviſés chacun en trente parties.

Serlio, au plan du rez-de-chauſſée de cet Arc, fait les pilaſtres de derrière les colonnes trop larges. Il dit avoir meſuré cet Edifice avec le palme Romain antique. Suivant les meſures qu'il marque, ce palme devoit être plus grand que le pied Pariſien. N'ayant pu ſavoir la grandeur juſte qu'avoit ſon palme, je me ſuis réglé ſur le diamètre qu'il marque aux colonnes, avec lequel je compare toutes les meſures qu'il donne. Suivant cette comparaiſon, toutes les meſures du plan ſont trop grandes, & toutes les meſures de l'élévation ſont trop petites; ce qui fait connoître que ces meſures ne ſont pas bien priſes: car il fait l'ouverture du grand Arc trop grande de trois pieds onze pouces deux tiers; il fait celles des petits arcs trop grandes d'un pied huit pouces un huitième; il fait la face des trumeaux trop large de dix pouces ſept douzièmes; & il fait l'épaiſſeur de l'Edifice trop grande de trois pieds dix pouces trois quarts.

PLANCHE II.

PLANS DE L'ARC DE CONSTANTIN, À ROME.



ELEVATION DE L'ARC DE CONSTANTIN, À ROME.



P. le Pautre sculps.

PLANCHE II.

La deuxième Planche eſt l'élévation de la face de l'Arc, où il faut premièrement remarquer que quelques-uns croient que cet Edifice a été bâti des débris de l'Arc de Trajan ; & en effet, les hiſtoires qui ſont dans les bas-reliefs, ne paroiſſent point convenir à Conſtantin. Cet Arc eſt enterré juſqu'au deſſus des baſes des piédeſtaux. Je l'ai fait fouiller pour découvrir le rez-de-chauſſée antique, lequel eſt pavé de briques poſées de champ, & de quarreaux de marbre.

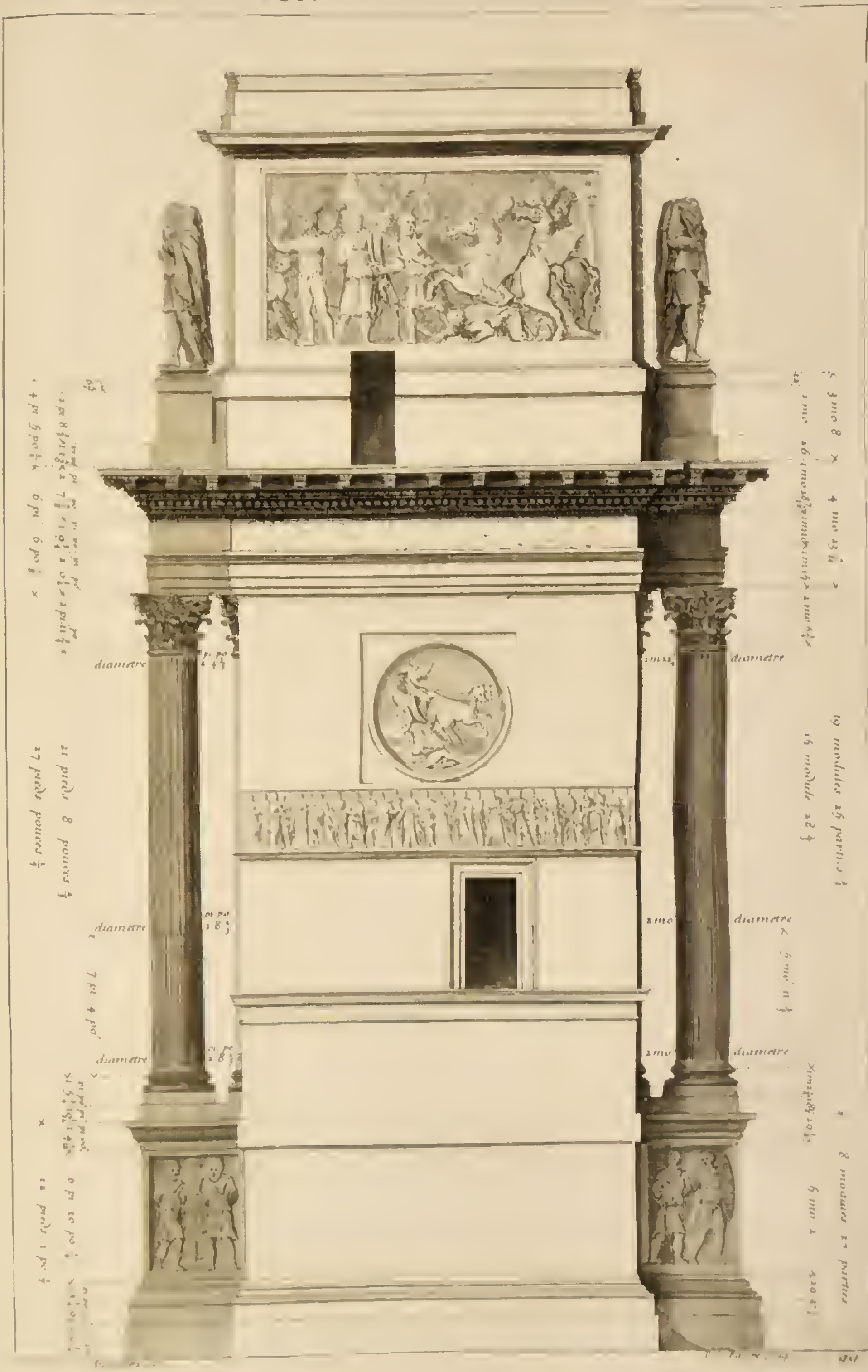
A la baſe des piédeſtaux, il y a deux ſocles l'un ſur l'autre. Cette baſe règne tout autour des trumeaux, tant par dedans les arcs que par dehors. L'impoſte des petits arcs fait retour ſous leurs bandeaux, & règne aux côtés de l'Edifice par le dehors. Les trous qui ſont aux côtés du grand Arc, entre l'impoſte & la corniche des piédeſtaux, ſont croire qu'il y avoit quelques feſtons de bronze qui ont été enlevés, ces trous étant pour ſceller des crampons qui tenoient ces ornemens. Les ſocles qui ſont ſous les baſes des colonnes, ſont joints au liſteau du haut de la corniche des piédeſtaux par un congé. Le diamètre du bas des colonnes eſt de deux pieds huit pouces deux tiers ; & elles ſont auſſi groſſes au tiers de leur hauteur, que par le bas. Elles ſont cannelées de vingt-quatre cannelures remplies d'un bâton par le bas, juſqu'à la hauteur du tiers de la colonne. Le fût des pilaſtres eſt plus bas que celui des colonnes, de quatre parties un ſixième. La première bande de l'architrave eſt plus baſſe au droit des colonnes qu'ailleurs ; ce qui fait que cette bande, à l'endroit des entre-colonnemens, deſcend plus bas que le haut du tailloir des colonnes. Celui des pilaſtres n'en fait pas de même ; car il eſt plus bas que celui des colonnes, & l'aſtragale du haut du pilaſtre eſt auſſi plus bas : ce qui fait que ſon fût n'eſt pas ſi long que celui de la colonne. La friſe eſt toute brute, c'eſt-à-dire, qu'elle n'eſt pas polie ; & il reſte encore de petites pattes de bronze, qui ſont connoître qu'elle étoit ornée de bronze, & que les ornemens ont été enlevés. La corniche n'a point de cymaiſe ; il y a ſeulement ſur la mouchette un liſteau. Les piédeſtaux qui ſont en l'attique au deſſus des colonnes, & qui portent les Captifs, ſont ſeulement poſés ſur la corniche, ſans aucune liaiſon par derrière. Les Captifs n'ont ni têtes ni mains. Sur la corniche de l'attique, il y a une eſpèce de baluſtrade ou appui. A l'autre face de l'Arc, oppoſée à celle qui eſt ici repréſentée, aux endroits où eſt à celle-ci écrit VOTIS. X. & VOTIS. XX, il y a SIC X. & SIC XX.

Serlio, à l'élévation qu'il donne de cet Arc, ne met qu'un ſocle aux baſes des piédeſtaux. Il fait régner une plate-bande au droit de l'impoſte des petits arcs ; il ne fait pas monter les petits arcs aſſez haut à l'égard du grand. Il fait régner une plate-bande tout autour de l'Edifice, au droit de l'impoſte du grand Arc, où il n'y a qu'une cymaiſe, dont le deſſus eſt au niveau du deſſus de l'impoſte du grand Arc. Il omet la friſe qui eſt au deſſus de cette cymaiſe ; il fait régner l'aſtragale du haut des colonnes au deſſus des arcs, ce qui n'eſt pas. Il ne fait point le ſoubaſſement de l'attique comme il eſt. Il ne met point les piédeſtaux qui portent les Captifs ; & il ne deſſine pas les bas-reliefs, ni les autres ornemens de cet Edifice. Il ne met point l'appui ou baluſtrade qui eſt au deſſus de la corniche de l'attique. Il fait la baſe des piédeſtaux trop baſſe d'un pied quatre pouces ſept huitièmes. Le dé des piédeſtaux eſt trop haut de neuf pouces ſept douzièmes. Il fait la corniche des piédeſtaux trop baſſe de quatre pouces trois quarts : le ſocle ſous la baſe des colonnes eſt auſſi trop bas d'un pouce & demi. Il fait la baſe des colonnes trop baſſe d'un pouce deux tiers, à la prendre, comme il la donne, aux meſures de l'élévation ; & de trois pouces & demi, ſi l'on conſidère la hauteur qu'il lui donne. Aux profils en grand, parce qu'il donne deux hauteurs différentes pour la même baſe, il fait le fût des colonnes trop haut de ſix pieds huit pouces un tiers. Le chapiteau des colonnes eſt trop bas de deux tiers de pouce ; & l'architrave de huit pouces deux tiers, à le prendre au deſſus des colonnes. Il ne donne point de hauteur déterminée pour la friſe. Il fait la corniche trop baſſe d'un pied un pouce un huitième : tout l'attique eſt auſſi trop bas d'un pied trois pouces un ſixième. Le ſocle du ſoubaſſement de l'attique eſt trop bas de deux pouces cinq huitièmes. La corniche de l'attique eſt encore trop baſſe de ſept pouces, ſi l'on conſidère la hauteur qu'il lui donne à la deſcription de l'élévation ; mais elle ne l'eſt que de quatre pouces un tiers, à la prendre à la hauteur qu'il lui donne au profil en grand, parce qu'il donne encore deux hauteurs différentes à cette corniche.

PLANCHE III.

La troisième Planche représente l'élévation du côté de l'Arc, par laquelle on peut connoître que le fût des colonnes est plus haut que celui des pilastres, & de quelle manière la bande supérieure de l'architrave est entaillée au droit des chapiteaux des colonnes. Les colonnes sont aussi grosses au tiers de leur hauteur que par le bas, & diminuées seulement vers le haut. Leur diamètre par le bas est de deux pieds huit pouces deux tiers, duquel sont faits deux modules, divisés chacun en trente parties. La porte qui est au dessus de l'imposte des petits arcs, est l'entrée de l'escalier; & l'autre qui est en l'attique, est pour éclaiter les chambrettes, & pour sortir sur la corniche. La hauteur du piedestal est de douze pieds un pouce un tiers; la hauteur du socle entre la base des colonnes & le piédestal, est de dix pouces un douzième; la hauteur de la colonne, avec la base & le chapiteau, est de vingt-six pieds deux pouces un sixième; la hauteur de l'entablement au droit des colonnes, est de six pieds six pouces un huitième; la hauteur du soubassement de l'attique est de cinq pieds deux pouces; la hauteur du nu de l'attique est de dix pieds neuf pouces cinq sixièmes; la hauteur de la corniche de l'attique est d'un pied quatre pouces; & la hauteur de l'appui de la terrasse, est de deux pieds onze pouces deux tiers.

ELEVATION DU COSTÉ DE L'ARC DE CONSTANTIN, A ROME.



PROFIL DE L'ARC DE CONSTANTIN, A ROME.



PLANCHE IV.

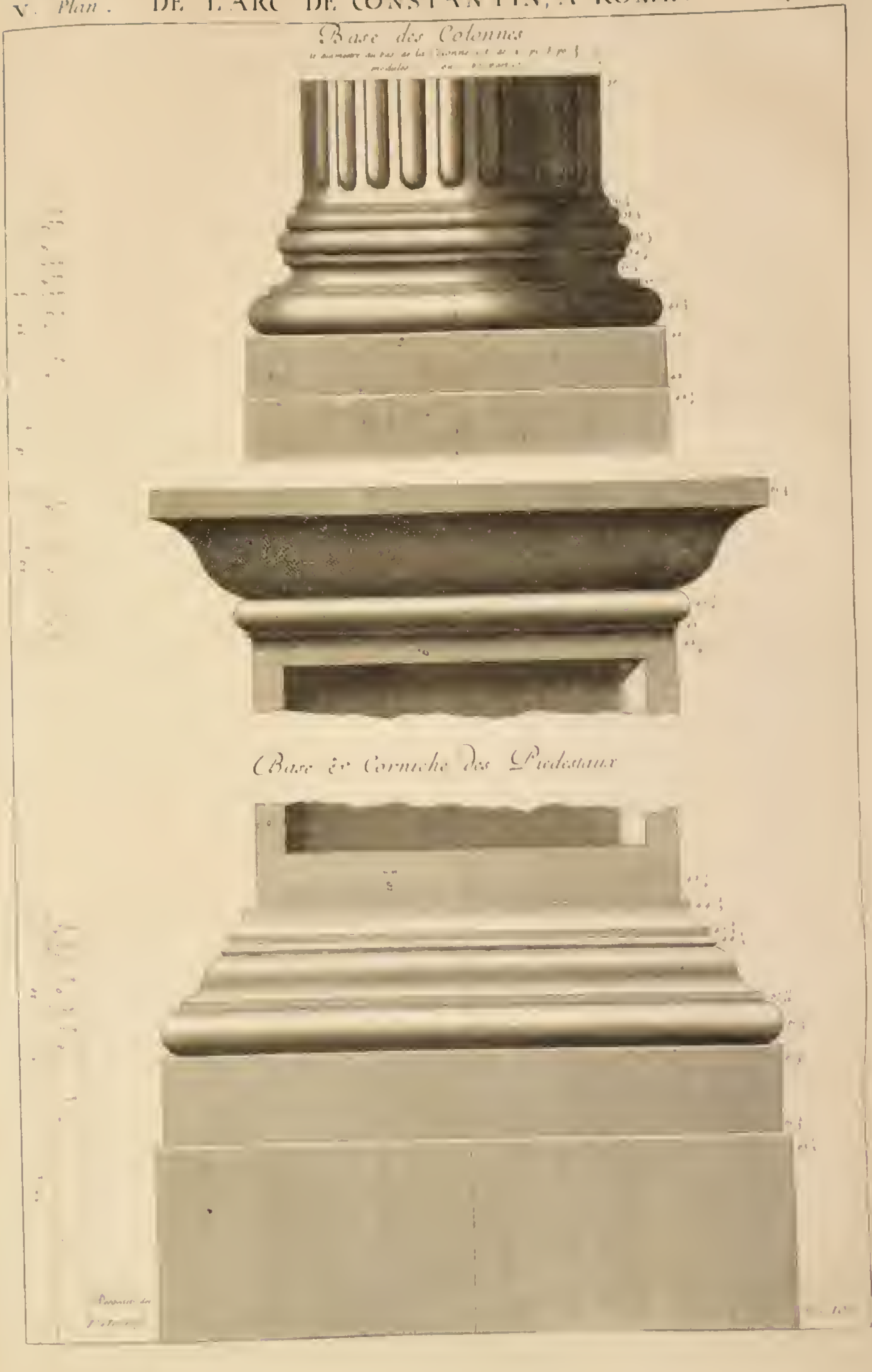
La quatrième Planche repréſente le profil de l'Arc, où l'on peut remarquer celui des chambrettes qui ſont en l'attique. Les voûtes des petits arcs ne ſont point ornées, non plus que celle du grand Arc. Au deſſus des bas-reliefs qui ſont au paſſage du grand Arc, il y a écrit d'un côté, FVNDATORI QVIETIS; & de l'autre, LIBERATORI VRBIS. Les lettres de ces inſcriptions, qui apparemment étoient de bronze, ont été ôtées; & il n'en reſte que les places entaillées dans le marbre. Les trous qui ſont aux côtés des bas-reliefs, doivent faire croire qu'il y avoit des ornemens de bronze. J'ai remarqué à quelques endroits qui ſont rompus, que les pierres ou blocs de marbre d'une même aſſiſe, étoient liés enſemble par des queues d'aronde, dont je n'ai vu que la place entaillée dans le marbre, y ayant apparence que les queues d'aronde qui ont été emportées, étoient de bronze.

PLANCHE V.

La cinquième Planche contient la baſe & la corniche des piédeſtaux, avec le ſocle & la baſe des colonnes. Les renfoncemens qui ſont au dé des piédeſtaux, ſont en congé par le haut & par les côtés, & tout quarrement par le bas. Le ſocle qui eſt ſous la baſe des colonnes, eſt joint par une eſpece de congé au liſteau du haut de la corniche des piédeſtaux. La baſe des colonnes eſt attique. Au bas du fût des colonnes, il y a un aſtragale qui poſe ſur le tore ſupérieur de la baſe. Les colonnes ſont cannelées de vingt-quatre cannelures remplies d'un bâton, juſqu'à la hauteur de cinq modules onze parties deux tiers. Le diamètre des colonnes par le bas, eſt de deux pieds huit pouces deux tiers, comme il a été dit ci-deſſus.

Serlio ne met qu'un ſocle à la baſe des piédeſtaux. Il fait le tore trop haut, & la gueule renverſée trop baſſe & trop peu ſaillante. A la corniche des piédeſtaux, il fait le filet du bas trop haut, & le liſteau du haut trop bas. Il fait le ſocle qui eſt ſous la baſe des colonnes, tout droit ſans congé. Il fait la baſe des piédeſtaux trop baſſe de trente-une parties; leur corniche eſt auſſi trop baſſe de huit parties cinq ſixièmes. Le ſocle qui eſt ſous la baſe des colonnes, eſt trop bas de deux parties trois quarts. La baſe des colonnes eſt trop baſſe de ſix parties & demie, à la prendre ſuivant la deſcription des profils en grand.

Base des Colonnes



Base & Corniche des Piedestaux


Soffite du larmier.
Profil par le milieu de la face du Chapiteau des Colonnes

PLANCHE VI.

La sixième Planche contient l'entablement, la face du chapiteau & son profil par le milieu. Les dessous des moulures de l'entablement lèvent par le devant. Les bandes de l'architrave sont plus saillantes par le bas que par le haut. La première bande de l'architrave est entaillée au droit des chapiteaux des colonnes, & pose sur les chapiteaux des pilastres, ainsi qu'il a été dit, parce que le fût des colonnes est plus haut que celui des pilastres. La frise est rustiquement taillée; & il y reste en haut & en bas de petites pattes de bronze, qui servoient apparemment pour attacher des ornemens de bronze qui la couvroient. Toutes les saillies sont à compter de l'axe de la colonne, qui est marqué par une ligne ponctuée.

Serlio dit que le chapiteau des colonnes de cet Arc est composite. Il fait les bandes de l'architrave plus saillantes par le haut que par le bas, tout au contraire de ce qu'elles sont. Il fait le talon & le listeau du haut de l'architrave trop petits. Il joint la frise par un congé au listeau du haut de l'architrave. A la corniche, il ne met point le petit filet qui est au bas sous l'astragale; & il ne met point les perles dont cet astragale est taillé. Il ne taille point aussi les denticules, & laisse leur bande toute lisse. Il met un filet entre le quart-de-rond & la bande des modillons, qui n'y est point. Il fait le talon qui sert de cymaise aux modillons trop petit, & le larmier trop haut. Il fait le chapiteau trop bas d'une partie un tiers. Il fait l'architrave trop bas de seize parties, à le prendre au dessus des colonnes. Il ne détermine point la hauteur de la frise; & il fait la corniche trop basse de vingt-quatre parties un sixième.

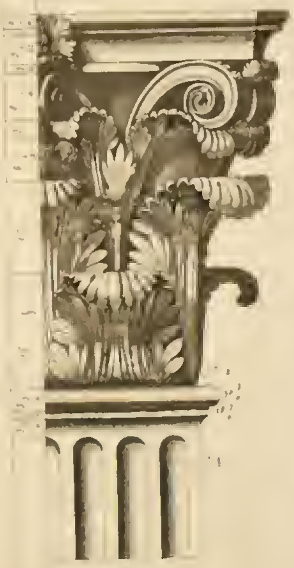
PLANCHE VII.

La septième Planche contient le chapiteau des colonnes vu par l'angle, la moitié de la face du chapiteau des pilaſtres, & le plan du chapiteau des colonnes renverſé. Les pilaſtres ſont diminués par le haut, non toutefois tant que les colonnes. Le chapiteau des pilaſtres a les mêmes hauteurs que celui des colonnes, & ſon tailloir eſt de même largeur que celui du chapiteau des colonnes.

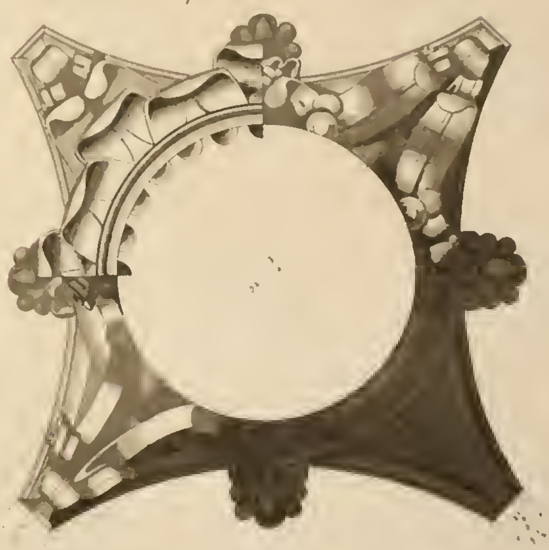
Chapiteau des Colonnes dessiné sur l'angle



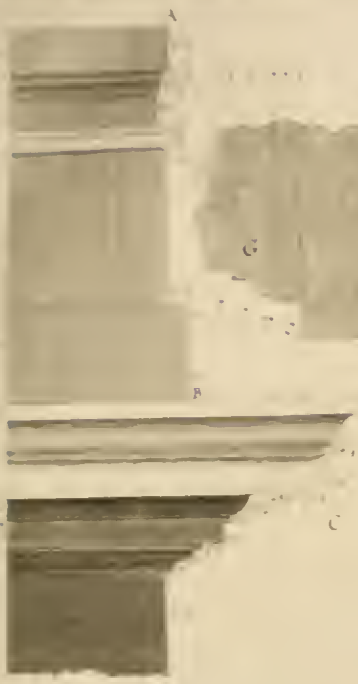
Chapiteau des pilastres

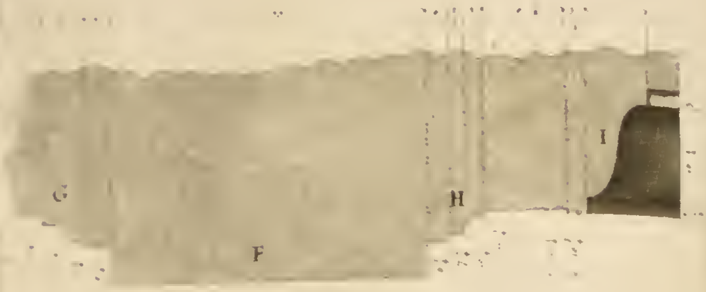


Plan du Chapiteau des Colonnes renversé



DE L'ATTIQUE DE L'ARC DE CONSTANTIN, A ROME. XIII Pl.





AB. Appuy de la Terrasse qui est au dessus de l'Attique
C Corniche de l'Attique
DE. Soubassement de l'Attique.
F Plan d'un pilastre de l'Attique.
GH Moulures qui acompagnent le pilastre par les costes.
I Bordure des basreliefs de l'Attique.
LM Moule d'un des piedestaux qui sont au dessus de la grande corniche sur les quels sont poses les captifs.

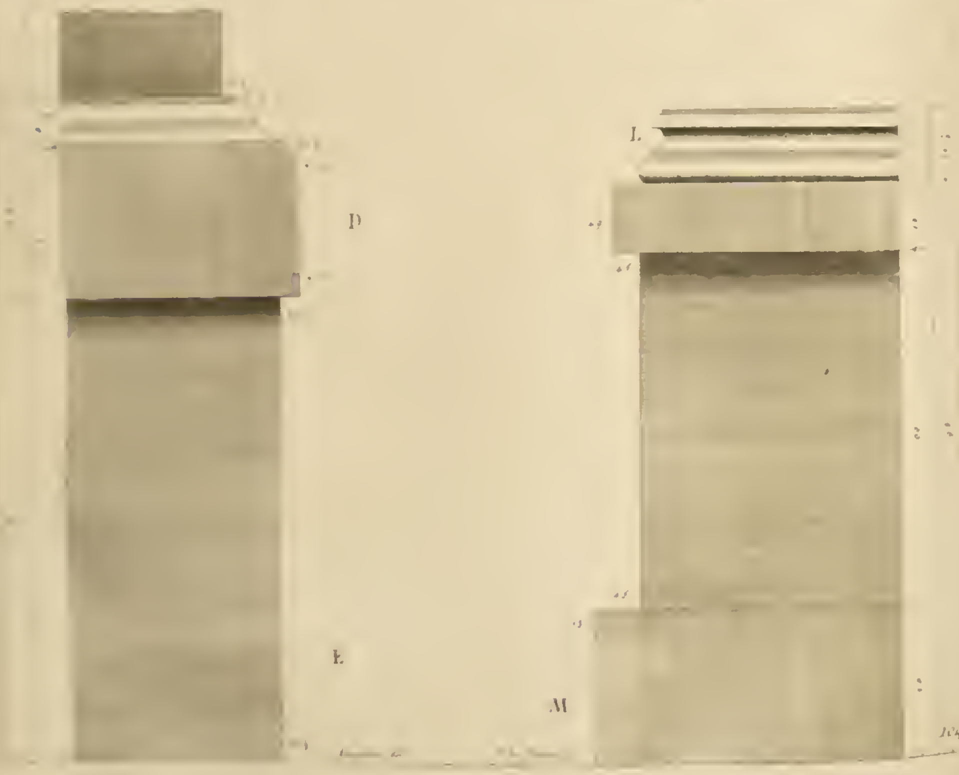


PLANCHE VIII.

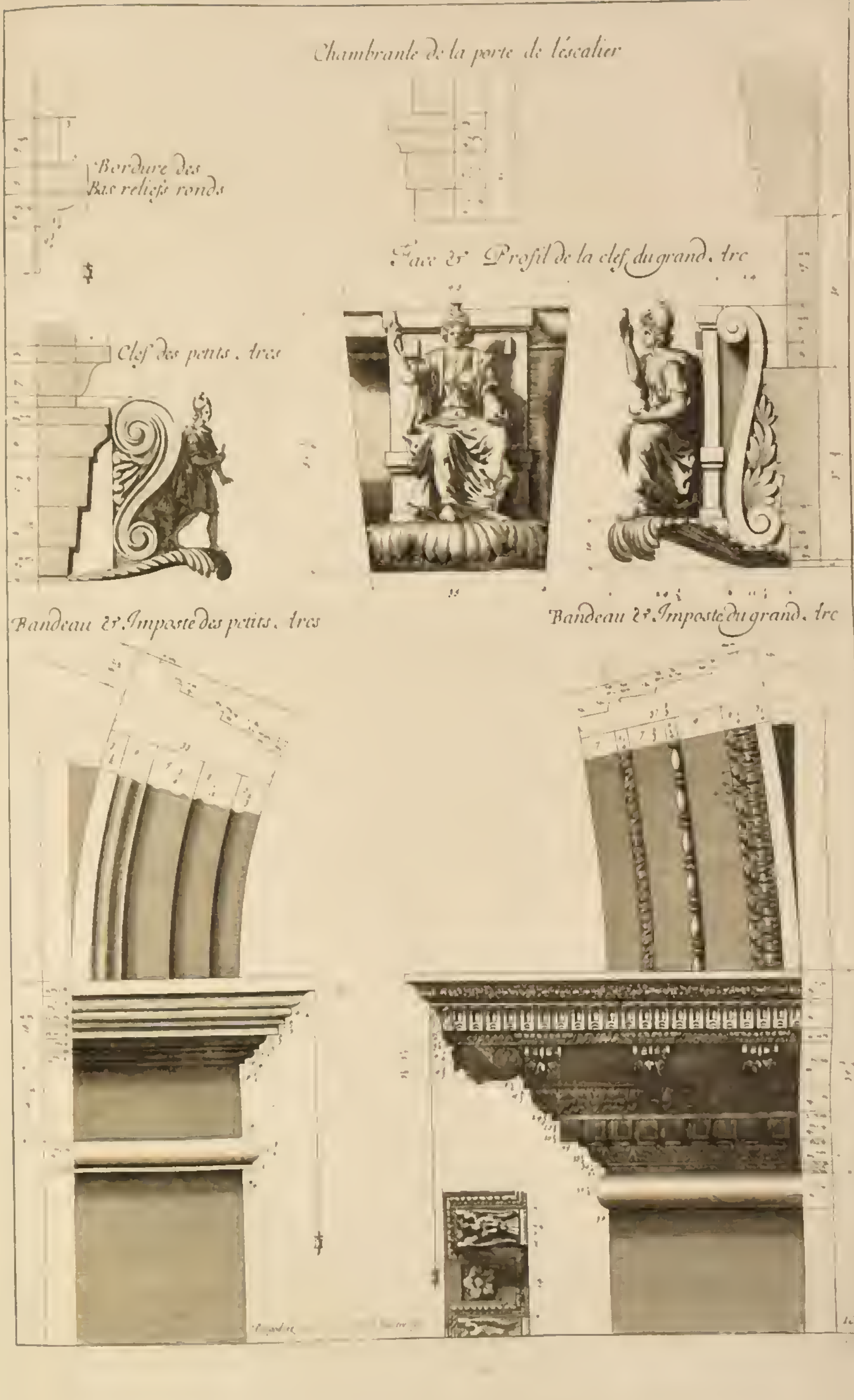
LA huitième Planche contient les parties de l'attique : ſavoir, l'appui ou baluſtrade de la terraſſe qui eſt au deſſus, marqué A B; la corniche de l'attique, marquée C; le ſoubaſſement marqué D E; le plan des pilaſtres, marqué F; les moulures qui montent au long des pilaſtres aux côtés de l'inſcription, marquées G; les moulures qui montent au long des mêmes pilaſtres du côté des bas-reliefs, marquées H; la bordure des bas-reliefs, marquée I; & la moitié d'un des piédeſtaux qui ſont au deſſus de la grande corniche au droit des colonnes, ſur leſquels poſent les Captifs, marquée L M. Les moulures qui ſont aux côtés des pilaſtres, ſe terminent par le haut contre la corniche, & par le bas contre la baſe, ſans faire aucun retour. La bordure des bas-reliefs eſt ſeulement par le haut & par les côtés; & il n'y a qu'une plinthe toute quarrée par le bas.

SERLIO fait le ſocle du ſoubaſſement de l'attique trop bas de quatre parties trois quarts; la plinthe eſt auſſi trop baſſe. Toutes les moulures enſemble, au deſſus de la plinthe du ſoubaſſement, ſont trop baſſes d'une partie un huitième; & la corniche de l'attique eſt trop baſſe de huit parties un huitième, à prendre toutes ces meſures ſuivant la deſcription qu'il fait des parties en grand.

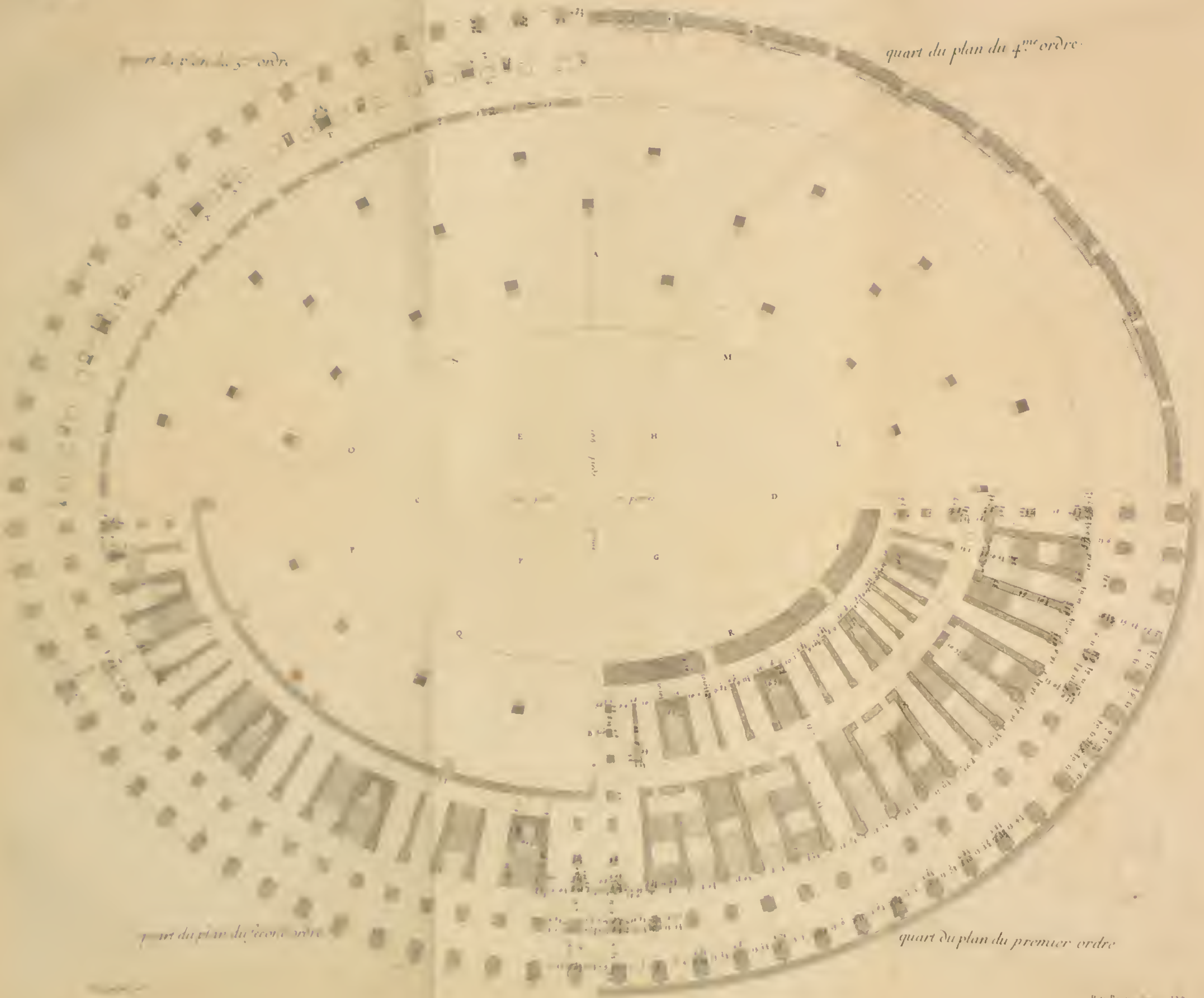
PLANCHE IX.

La neuvième Planche contient l'impoſte & le bandeau du grand Arc, l'impoſte & le bandeau des petits arcs, la face & le profil de la clef du grand Arc, le profil du bas de l'architrave, le profil de la clef des petits arcs, & celui de la cymaiſe qui traverſe au deſſus; au droit de l'impoſte du grand Arc, la bordure des bas-reliefs ronds, & le chambranle de la porte de l'entrée de l'eſcalier. L'impoſte du grand Arc eſt une grande corniche telle qu'elle eſt à l'entablement d'un ordre, ayant des modillons & des denticules. Les modillons, au lieu de feuilles, ont des [illegible] ſous la volute. Sous cette corniche, il y a un gros tore.

Serlio fait le tore de deſſous l'impoſte du grand Arc, trop petit. Il met une petite friſe au bas de cette impoſte, qui n'y eſt point; & au lieu du cavet qui eſt en cet endroit, taillé de feuilles de perſil, il met un aſtragale taillé en chapelet. Il fait les denticules trop étroits, & les eſpaces entre deux trop larges. Il met un filet entre le quart-de-rond & la bande des modillons, qui n'y eſt point. Il n'orne point le talon qui ſert de cymaiſe aux modillons. Il met deux filets au deſſus du larmier, où il n'y en a qu'un. Au bandeau du grand Arc, il met un talon entre la premiere bande & la ſeconde, où il n'y a qu'un aſtragale. Il ne deſſine pas le chapelet de l'aſtragale ſuperieur comme il eſt: & il fait les moulures de ce bandeau trop ſaillantes. A l'impoſte des petits arcs, il fait le talon du bas trop petit, & le quart-de-rond trop grand. Il met deux filets egaux au deſſus du quart-de-rond; & l'un des deux eſt un larmier. Il fait le liſteau du haut trop petit, & la hauteur de toute l'impoſte trop grande de quatre parties.


Chambranle de la porte de l'escalier
Bordure des Bas reliefs ronds
Face & Profil de la clef du grand Arc
Clef des petits Arcs
Bandeau & Imposte des petits Arcs
Bandeau & Imposte du grand Arc

PLANS DES QUATRE ETAGES DU COLISEE, À ROME.



CHAPITRE XXI.

De l'Amphithéatre de Rome, appelé le Colifée.

CET Amphithéâtre fut bâti par les Empereurs Vefpafien & Titus, au milieu de l'ancienne Rome, à l'endroit où Augufte avoit eu deffein d'en bâtir un. On dit que quinze mille hommes y travaillèrent pendant dix années; & cependant, ce temps ne fut pas fuffifant pour l'achever, toute la fculpture étant reftée à faire.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'EN ai fait treize Planches; la première eft le plan qui eft partagé en quatre, chaque quartier étant pour chaque étage. Le premier eft pour le rez-de-chauffée, où l'on peut voir que cet Amphithéâtre avoit quatre corridors par en bas, qui tournoient tout autour. Les deux plus grands corridors ou portiques, qui font les extérieurs, font des portiques foutenus par des arcades, & féparés l'un de l'autre par des trumeaux quarrés. Entre le fecond corridor & le troifième, il y a un grand efpace pour les efcaliers, dans lefquels on entre par le fecond corridor & par le troifième, duquel on entre auffi dans d'autres efcaliers qui font dans un autre efpace, qui eft entre le troifième corridor & le quatrième. Le troifième corridor recevoit le jour par des foupiraux qui fe voient dans le profil qui eft à la troifième Planche; & il faut entendre que les petits quarrés ponctués qui font ici au troifième corridor, marquent fur le pavé l'endroit où ces foupiraux font dans la voûte, & repréfentent le jour qu'ils laiffent tomber. Les marches qui font ponctuées repréfentent la partie de l'efcalier par où on defcend du fecond étage; & celles qui font faites avec des lignes, repréfentent la partie par où on commence à monter du rez-de-chauffée. Les portes tracées dans les murs aux endroits marqués X, font pour entrer fous les efcaliers qui montent aux vomitoires. Au plan du troifième ordre, les trumeaux qui étoient entre les deux corridors qu'il y avoit à cet étage, ne font marqués que par de fimples lignes, parce qu'ils font démolis. Entre ces trumeaux, il y a des quarrés marqués T, qui font comme des trapes pour defcendre au corridor qui eft en entrefol au fecond ordre. A côté de ces trapes, j'ai marqué S d'autres petits quarrés qui font des foupiraux pour donner jour au corridor en entrefol. Dans le plan du quatrième étage, les croifées qui font repréfentées au mur extérieur être ouvertes, font au droit des piédeftaux; & celles qui font repréfentées par des lignes ponctuées, font les fenêtres qui font au deffus des piédeftaux entre les pilaftres, ainfi qu'il fe voit dans les figures de la feconde Planche. J'ai obfervé le contour de l'ovale qui forme le mur d'en bas, qui eft la place du milieu, le plus exactement qu'il m'a été poffible. Pour cela, j'ai féparé la circonférence en plufieurs arcs que j'ai trouvés pouvoir être tracés au compas par huit centres, qui font A, B, C, D, E, F, G, H; car des deux centres A & B, font tracés les arcs Q R & M N. Des quatre autres E F G H, font tracés les arcs P Q, R I, L M, & N O; & des deux centres C & D, font tracés les arcs O P & I L. Les arcs O N, N M, M L, I R, R Q, Q P, fe touchent aux points N M R Q, leurs centres étant en mêmes lignes A Q, A R, B N, B M; & les arcs Q P, P O, O N, M L, L I, I R, fe touchent aux points P O L I, leurs centres étant fur les mêmes lignes E P, F O, G L, H I. Le mur de face de cet Edifice, eft de pierres tiburtines, comme auffi les trumeaux entre les deux corridors extérieurs, les cintres des arcs, & toutes les têtes des murs de refend, & quelques chaînes qui font au milieu defdits murs: tout le refte eft de brique.

SERLIO, aux plans qu'il donne de cet Amphithéâtre, n'a pas placé les efcaliers comme ils font; & même il en a mis quelques-uns de plus qu'il n'y en a. Il marque les têtes des deux bouts des murs de refend en faillies, & il n'y a que celles du côté extérieur qui le foient. Au plan d'en bas, où le paffage de l'entrée qui eft par le bout de l'ovale a les murs parallèles, il les fait en rétréciffant vers le dedans. Il marque autant de murs de refend entre les deux corridors intérieurs, comme il y a de trumeaux au mur extérieur; & il y en a un de moins à chaque côté du paffage de l'entrée du bout de l'ovale. Au plan du fecond ordre, il met le corridor intérieur à plomb deffus celui du rez-de-chauffée qui lui répond; & il eft plus en dehors de toute fa largeur, & de toute l'épaiffeur du mur. Au plan du troifième ordre, il n'a point marqué les portes & les croifées qui font au mur intérieur à leurs places. Pour les mefures, il ne donne point les générales; & les particulières ne peuvent pas être comparées, parce que cet Edifice n'eft pas trop exactement exécuté, les parties étant plus larges en des endroits qu'à d'autres.

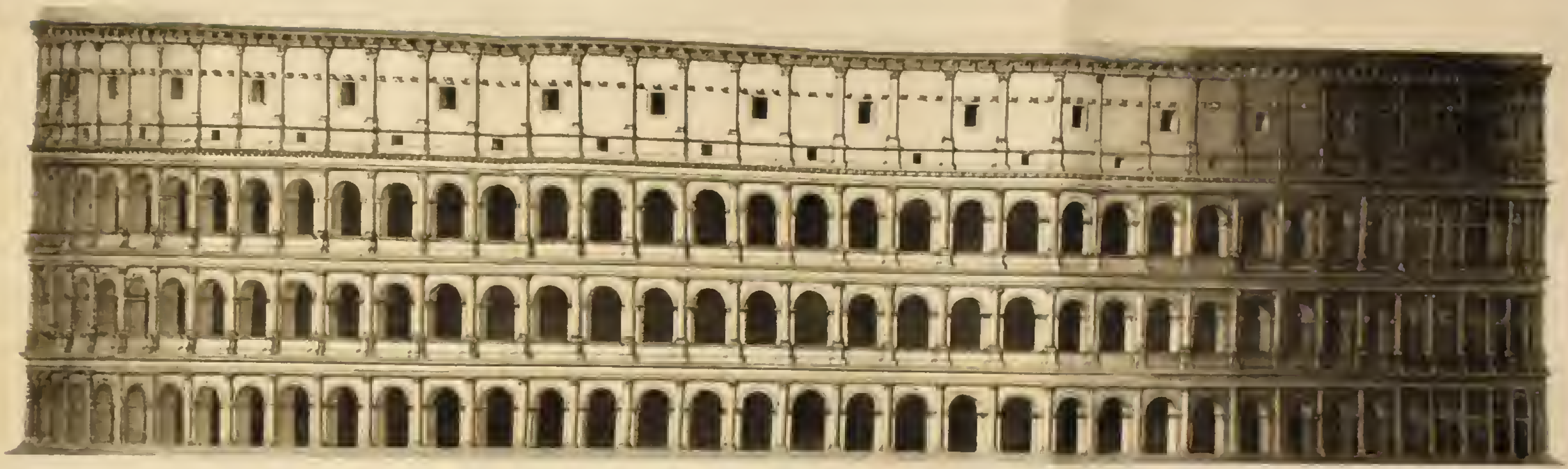
PLANCHE II.

La deuxième Planche contient l'élévation extérieure de l'Amphithéâtre, & le profil du mur [illegible], supposant que tout l'Edifice est coupé de haut en bas par le milieu de la voûte des portiques extérieurs, & qu'on regarde étant dans l'Amphithéâtre. Cet Edifice étant enterré jusqu'à la hauteur de douze ou treize pieds au dessus du rez-de-chaussée, je l'ai fait fouiller au droit d'une colonne & d'un arc; & j'ai observé que le rez-de-chaussée des corridors est [illegible] au dessous de la base des colonnes, & que le rez-de-chaussée de la rue étoit de trois pieds deux pouces & demi plus bas. Sous la base des colonnes, j'ai trouvé une espèce de socle [illegible] taillé; & j'ai remarqué qu'au droit de l'Arc, il étoit haut & bas, comme les pierres se sont rencontrées: ce qui peut faire croire qu'on avoit dessein d'y faire des degrés tout à l'entour, & que l'on entroit par toutes les arcades. J'ai dessiné le profil développé au naturel avec les ruines, afin que l'on puisse juger par ce qui reste, ce qu'il pouvoit y avoir en la partie d'en haut, lorsqu'elle étoit entière. Il faut savoir que les parties de cet Edifice ne sont pas trop exactement executées, & que les moulures changent de hauteur d'une place à l'autre. Il faut encore remarquer que ces moulures n'ont point leurs saillies à niveau, & qu'elles sont toutes levées en devant d'une même manière, c'est-à-dire, qu'au premier ordre, elles ne sont pas plus élevées qu'au plus haut de l'Edifice; ce qui doit faire croire que cette affectation de lever ainsi les saillies, a quelque autre raison que celle que presque tout le monde s'imagine, savoir, que c'est pour faire paroître les saillies plus grandes qu'elles ne sont: car pour ce dessein, il auroit fallu les faire lever beaucoup plus aux moulures qui sont vers le bas, qu'à celles qui sont vers le haut, parce que ces dernières n'ont pas besoin de cette élévation pour paroître avoir de la saillie, comme les autres pourroient en avoir besoin, si elles n'avoient pas effectivement celle qu'elles doivent avoir. Mais comme toutes ces moulures ont les saillies qu'elles doivent avoir, on n'a pas dû se mettre en peine de les faire paroître autrement qu'elles ne sont; car cela les feroit paroître mal faites.

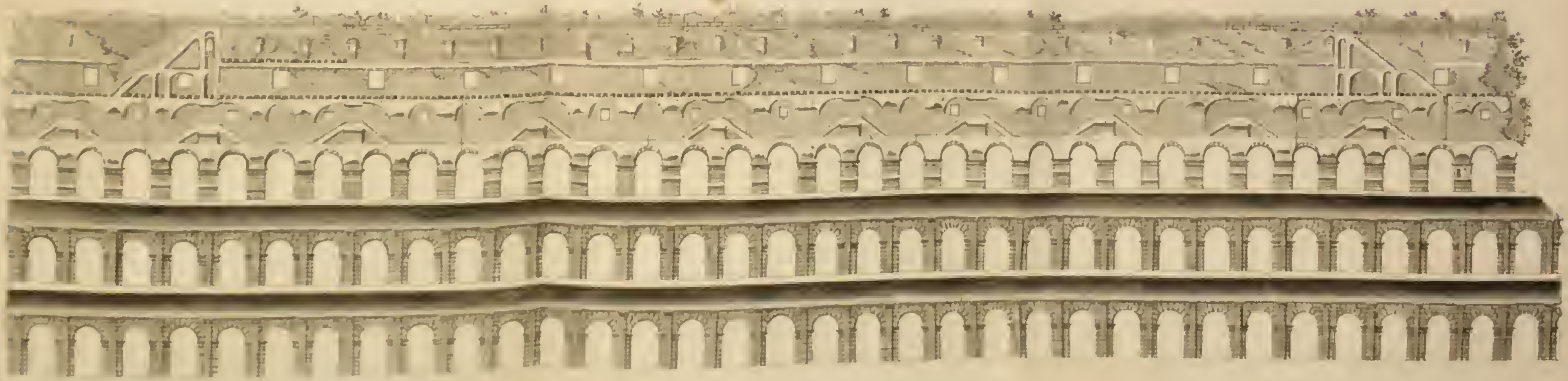
L'entablement du quatrième ordre paroît n'être qu'une corniche, parce qu'il y a des consoles dans la frise, qui joignent l'architrave avec la corniche. Le premier ordre est Dorique, le second Ionique, le troisième & le quatrième Corinthiens. Les trois ordres d'en bas ont des colonnes, & le quatrième n'a que des pilastres. Toute la hauteur de cet Edifice est de cent cinquante-six pieds un pouce un tiers. Le premier ordre a trente-cinq pieds quatre pouces & demi de haut; le second a trente-six pieds dix pouces cinq douzièmes; le troisième a trente-six pieds deux pouces; le quatrième a quarante-trois pieds six pouces de haut, & le socle de dessus a quatre pieds deux pouces trois quarts.

SERLIO dit que le quatrième ordre est Composite; mais il est à croire qu'il ne l'entend que de l'entablement, parce que le dessin du chapiteau des pilastres de cet ordre, qu'il donne au Chapitre IX de son quatrième Livre, est Corinthien. Il marque deux croisées l'une sur l'autre à chaque entre-pilastre du quatrième ordre, & il n'y en a qu'une; mais elles sont mises alternativement, l'une entre les pilastres, & l'autre entre les piédestaux des pilastres, ainsi qu'il a été dit.

ELEVATION DU COLISÉE, A ROME.



PROFIL DEVELOPPÉ DU MUR DE FACE DU COLISÉE.



PROFIL DU COLISÉE, À ROME.

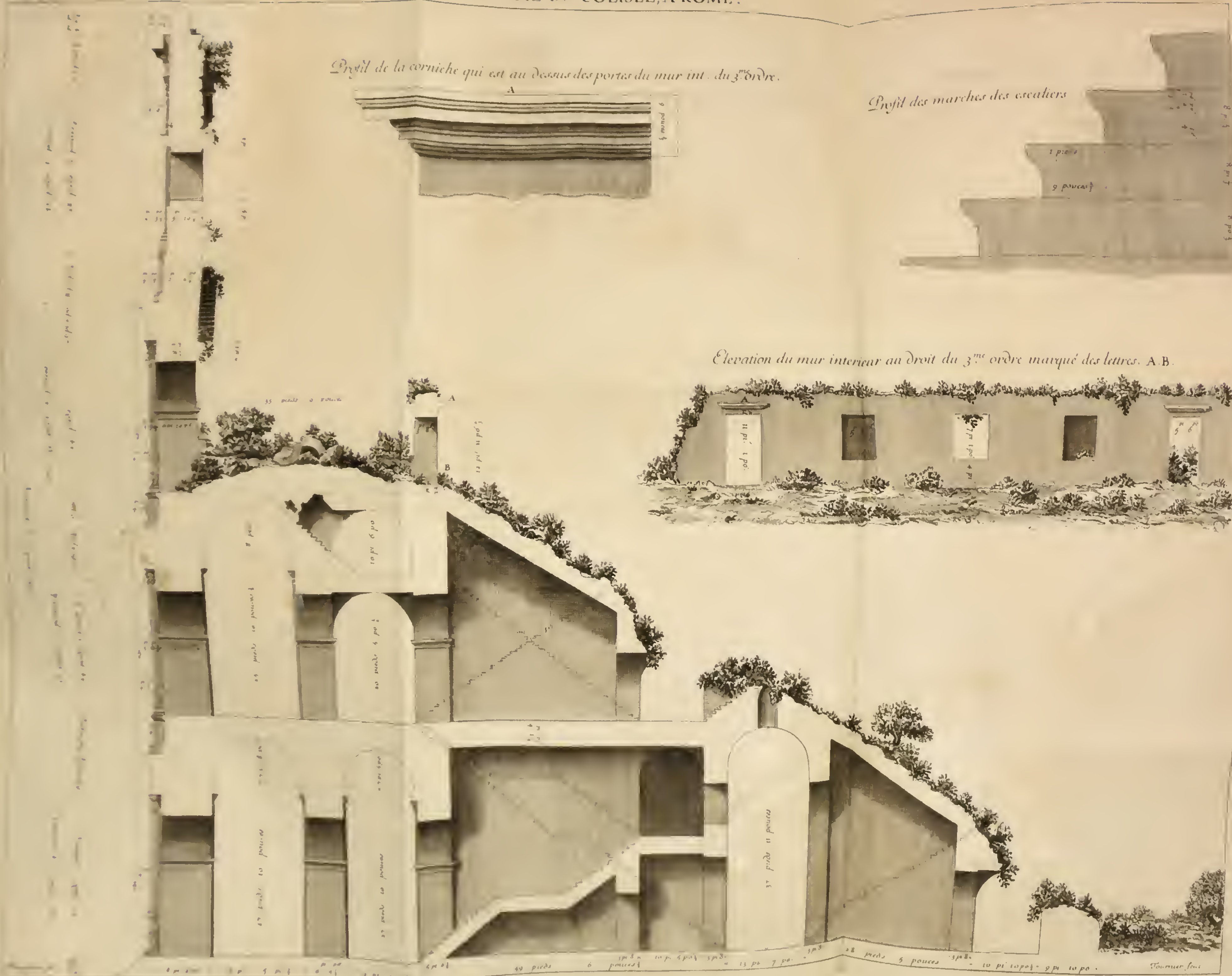


PLANCHE III.

LA troifième Planche contient le profil en l'état qu'il eft, l'élévation du mur intérieur au droit du troifième ordre, le profil en grand de la corniche d'au-deffus des portes qui font en ce mur, & le profil en grand des marches des efcaliers. Par le profil de tout l'Edifice, on peut connoître les difpofitions des efcaliers & des corridors. Le mur de face eft prefque à plomb par le dedans, & toutes les retraites font par le dehors. Les colonnes des deux premiers ordres font plus faillantes que la moitié de leur diamètre; & celles du troifième ordre n'ont que leur demi-diamètre de faillie.

SERLIO donne ce profil fans aucune proportion. Il marque des degrés qui, du corridor qui eft en entrefol au fecond ordre, fortent fur les banquettes de l'Amphithéâtre, ce qui n'eft pas; & il n'a point marqué ceux qui fortent du corridor intérieur du fecond ordre fur l'Amphithéâtre.

DU PREMIER ORDRE DU COLISEE A ROME.

V Pl.

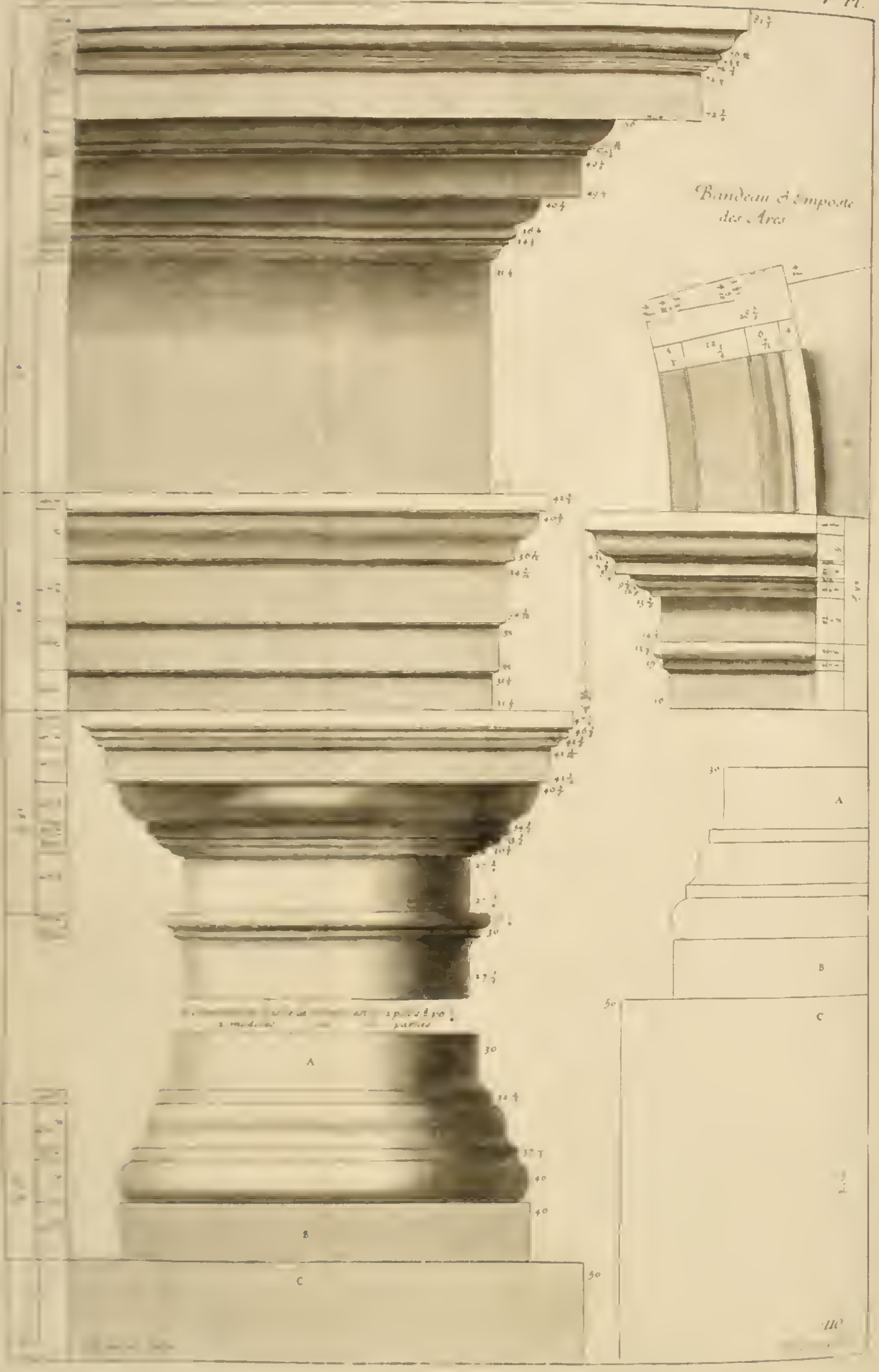


PLANCHE V.

La cinquième Planche contient les profils en grand du premier ordre, où il y a le socle marqué C, la base & le chapiteau des colonnes, l'architrave, la frise & la corniche, l'imposte & le bandeau des arcs. Les bandes de l'architrave sont à plomb. La frise répond à plomb sur la première bande de l'architrave, laquelle a plus de saillie que le bas de la colonne. Le dessous de toutes les moulures lève par le devant, à la réserve des moulures de l'imposte des arcs. J'ai remarqué que cette manière de faire lever le devant des dessous des moulures, a été pratiquée presque en tous les Edifices antiques que j'ai mesurés; & cela me fait croire qu'il y avoit une autre raison que celle de l'optique, puisque cette manière est toujours pareille en des endroits différens.

Serlio a oublié de mettre à la corniche le quart-de-rond qui est sous la bande des denticules; & il met un filet entre le larmier & le quart-de-rond de dessous, qui n'y est pas. Au bandeau de l'Arc, qui n'a que deux bandes, il en met trois. Il fait le chapiteau trop bas de huit parties trois quarts : l'architrave est aussi trop bas de neuf parties & demie, & la corniche de cinq.

PLANCHE VI.

La sixième Planche contient le plan & l'élevation du second ordre. Le diamètre du bas des colonnes est de deux pieds huit pouces trois quarts; la hauteur du piédestal est de six pieds six pouces un quart: la hauteur de la colonne, avec la base & le chapiteau, est de vingt-quatre pieds un pouce deux tiers; la hauteur de l'entablement est de six pieds deux pouces & demi; celle des arcs est de vingt pieds quatre pouces & demi, & leur largeur de treize pieds sept pouces.

Serlio fait le piedestal de cet ordre trop bas de dix pouces trois huitièmes. Il fait la colonne, avec la base & le chapiteau, trop basse de deux pouces un sixième, & l'entablement aussi trop bas de six pouces. La hauteur de l'Arc est fort juste.

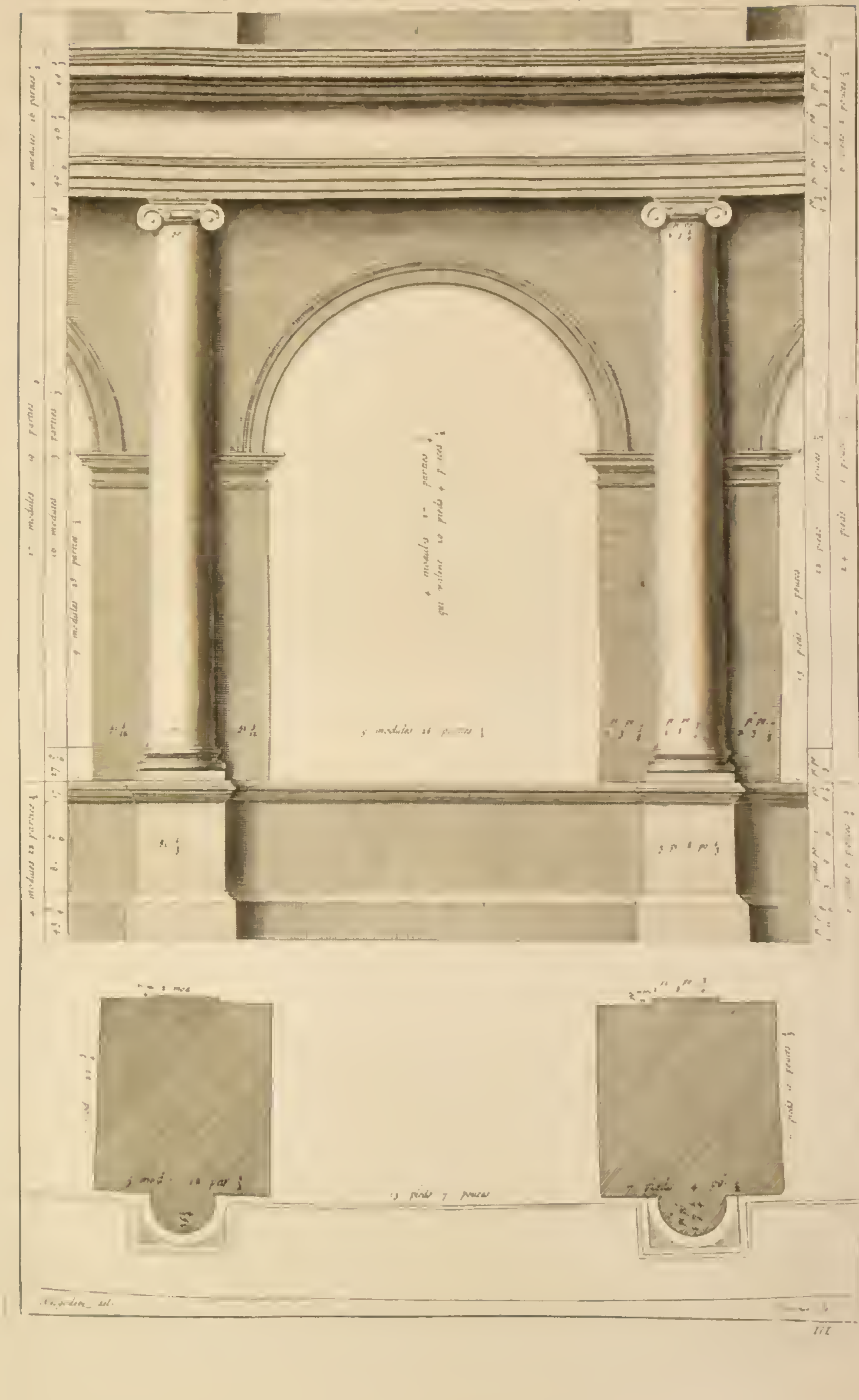
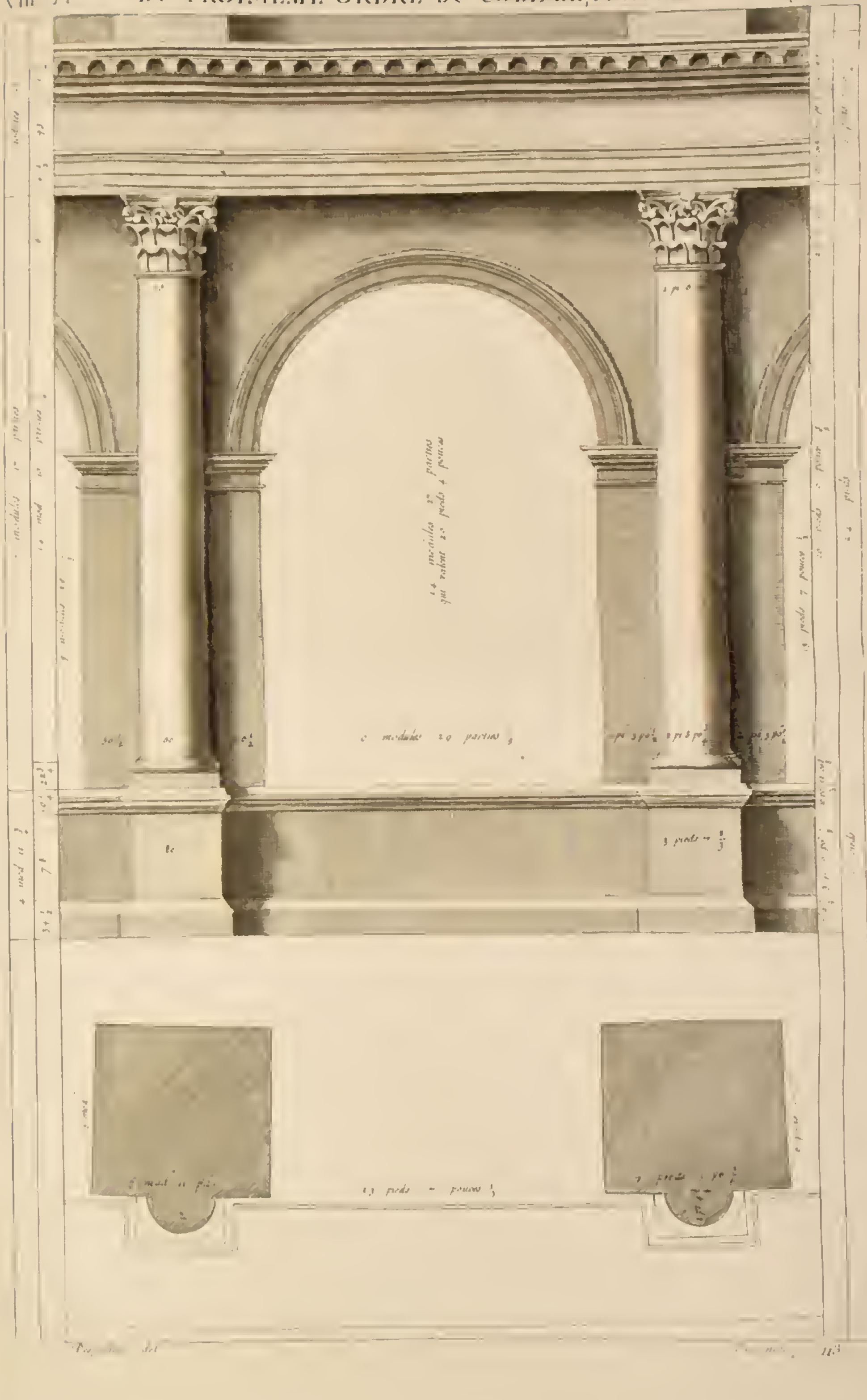


PLANCHE VIII.

La huitième Planche contient le plan & l'élévation du troiſième ordre. Le diamètre des colonnes par le bas, eſt de deux pieds huit pouces trois quarts; la hauteur des piédeſtaux eſt de ſix pieds, la hauteur de la colonne, avec la baſe & le chapiteau, eſt de vingt-quatre pieds; la hauteur de l'entablement eſt de ſix pieds deux pouces un quart; la hauteur des arcs eſt de vingt pieds quatre pouces, & leur largeur eſt de treize pieds ſept pouces un tiers.

PLANCHE IX.



DU TROISIEME ORDRE DU COLISÉE, A ROME.

LX Pl



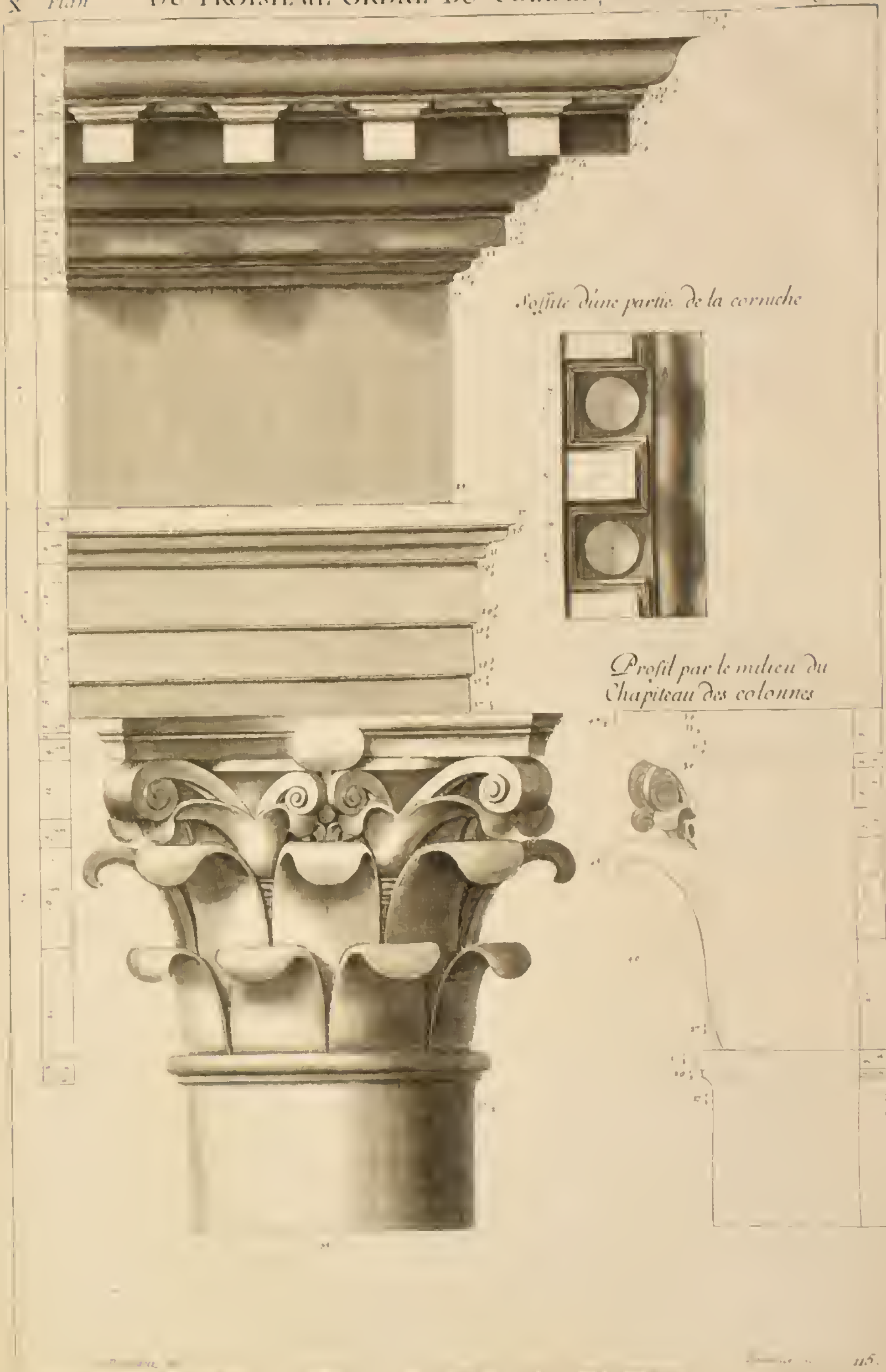
PLANCHE IX.

La neuvième Planche contient les profils en grand de plusieurs membres du troisième ordre, qui sont le piédestal, la base des colonnes, le plan du chapiteau des colonnes renversé, l'imposte & le bandeau des arcs. La base des piédestaux a un chanfrein par le haut, sans aucune autre moulure. Le dé est un peu plus large qu'il n'est haut. La base de la colonne est Toscane, quoique le chapiteau soit Corinthien : sa hauteur n'est guère de plus du tiers du diamètre de la colonne par le bas.

PLANCHE X.

La dixième Planche contient la face & le profil par le milieu du chapiteau des colonnes, & l'entablement du troisième ordre. Les feuilles, les tigettes, les volutes & la rose du chapiteau, ne sont qu'ébauchées. La seconde & la troisième bande de l'architrave sont plus saillantes par le haut que par le bas. La frise n'a pas tant de saillie que le bas de l'architrave. La corniche n'a point de larmier; & à sa place, il y a des modillons tout quarrés, qui soutiennent le filet qui est sous la grande cymaise. Au soffite entre les modillons, il y a des bossages pour les roses qui pendent environ d'une partie & demie. Le dessous des moulures de l'entablement lève par le devant.

Serlio joint la frise par un congé au listeau du haut de l'architrave. Pour les mesures, il faut qu'il y ait faute à l'impression, & que le troisième ordre ait été mis au lieu du quatrième, parce que les mesures qui sont données pour le troisième, conviennent mieux au quatrième.


Soffite d'une partie de la corniche
Profil par le milieu du Chapiteau des colonnes

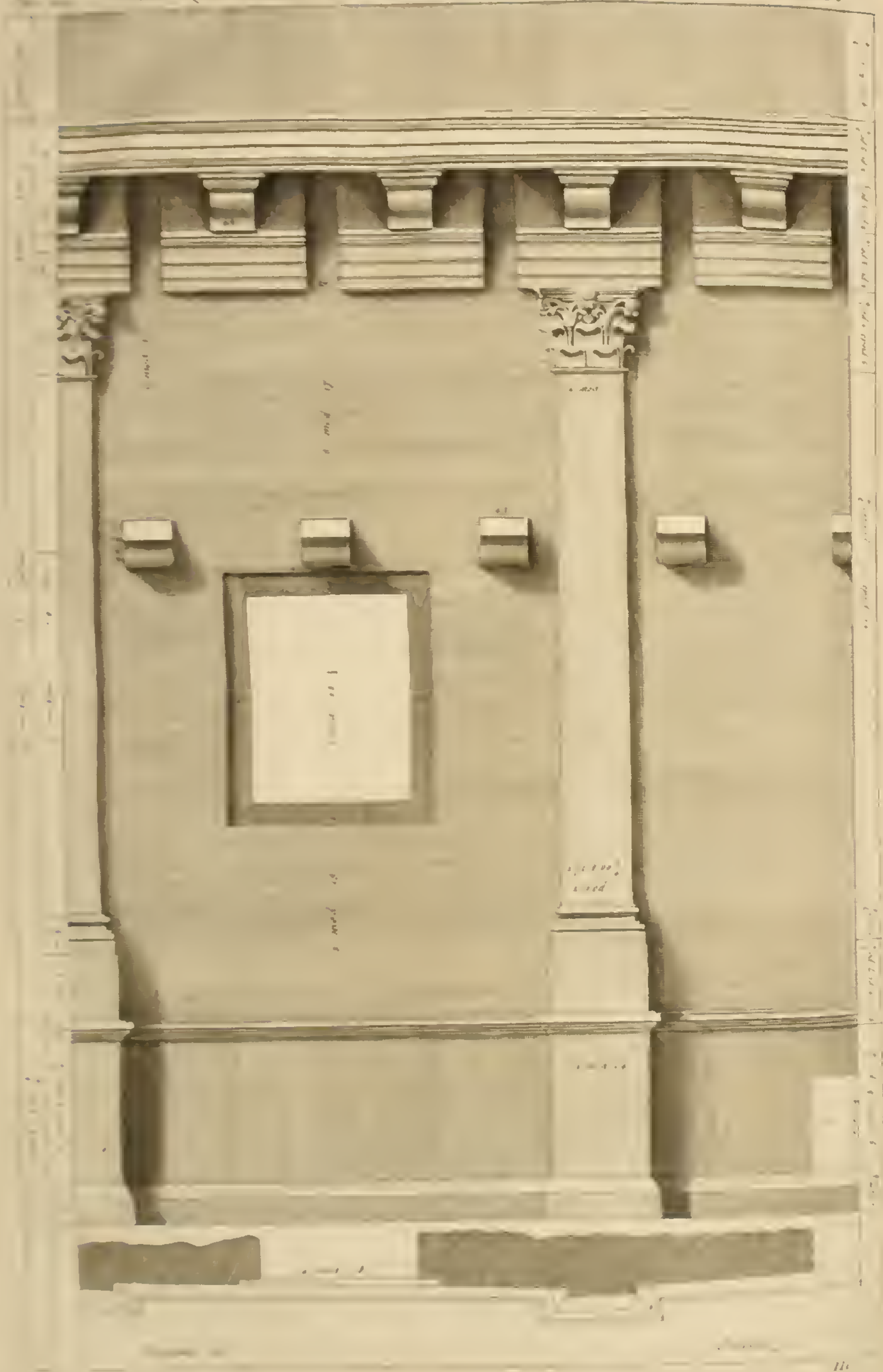


PLANCHE XI.

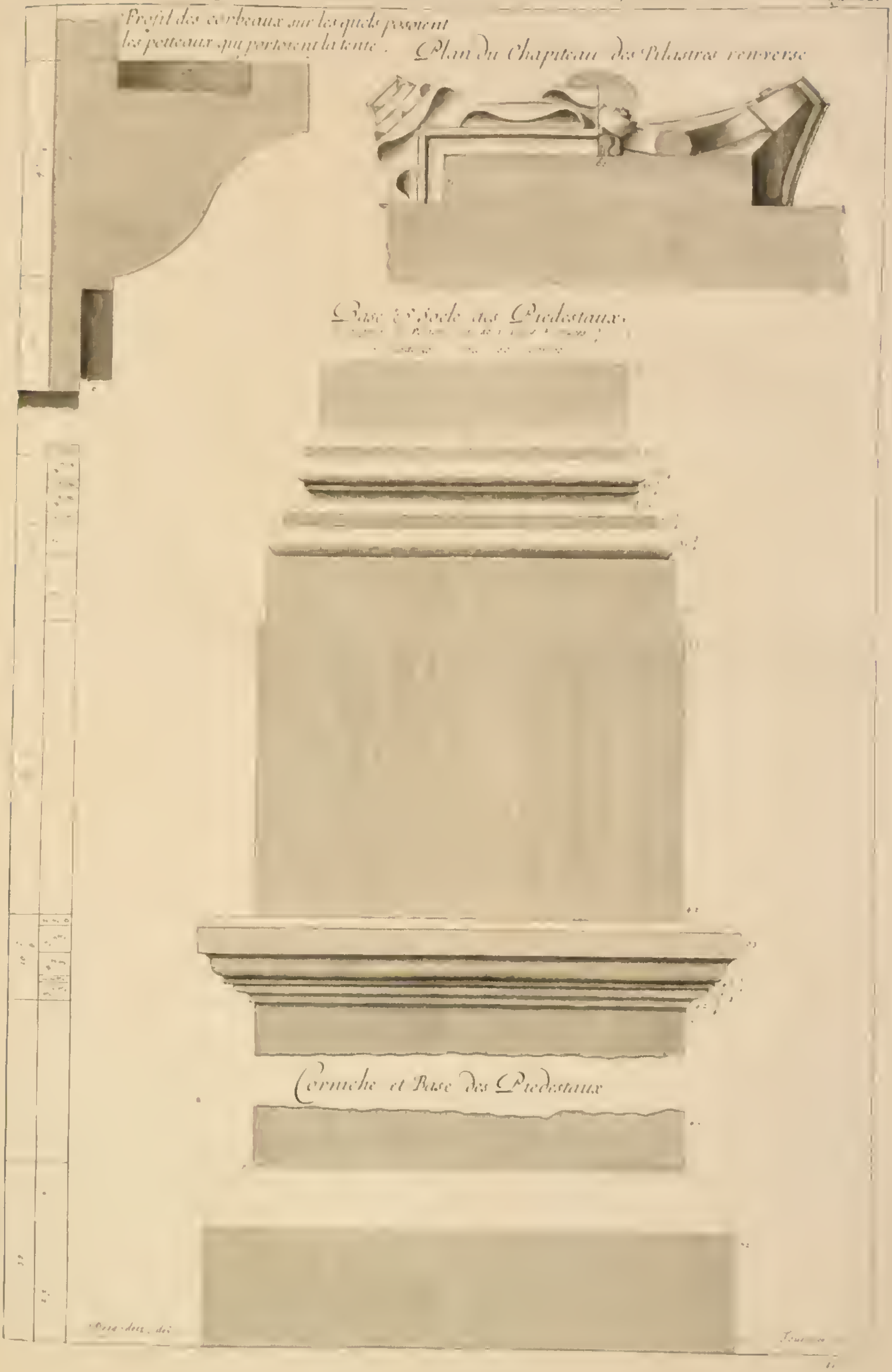
La onzième Planche contient le plan & l'élévation du quatrième ordre, où il faut remarquer qu'aux corbeaux qui sont au droit du dessus des croisées, il y a des entailles par le dessus; & qu'à l'entablement, il y a des coulisses par où (selon l'opinion commune) on passoit des mâts qui étoient posés par le bout d'en bas dans les entailles du dessus des corbeaux, & servoient pour tendre une grande banne qui couvroit tout l'Amphithéâtre. L'entablement est fort simple, & ne semble composer qu'une grande corniche qui couronne tout l'Edifice, par un entablement qui paroit le maître des autres qui sont dessous, sans que la véritable corniche de ce quatrième ordre, ait une autre proportion que celle qu'elle doit avoir pour son ordre. Les piédestaux ont huit pieds & demi-pouce de haut; le socle sous les bases des pilastres, a deux pieds sept pouces cinq douzièmes de haut; les pilastres ont, avec la base & le chapiteau, vingt-cinq pieds neuf pouces trois quarts de haut; l'entablement a six pieds dix pouces trois quarts de haut; & le socle qui est par dessus, a quatre pieds deux pouces trois quarts.

Serlio donne des mesures au troisième ordre, qui conviennent mieux au quatrième, si ce n'est que le piédestal est trop bas de deux pieds huit pouces trois quarts; que le socle qui est sous la base des pilastres, est trop haut de deux pieds dix pouces; & que le pilastre avec la base & le chapiteau, est trop haut de trois pouces.

PLANCHE XII.

La douzième Planche contient plusieurs parties en grand du quatrième ordre : savoir, la base & la corniche des piédestaux, la base des pilastres avec le socle de dessous, le plan du chapiteau des pilastres renversé, avec le profil des corbeaux qui sont au droit du dessus des croisées. La base des piédestaux est en chanfrein par le haut. Au profil des corbeaux qui servoient à porter les mâts dont j'ai parlé ci-dessus, on peut connoître la largeur & la profondeur des entailles qui sont par dessus. Il est à remarquer que ces corbeaux, avec les coulisses & les trous qui sont à l'entablement, pour passer les mâts qui soutenoient les bannes dont l'Amphithéâtre étoit couvert, sont en dehors de l'Amphithéâtre, apparemment pour avoir plus de force ; car cela étant, il faut convenir que les corbeaux n'étoient pas seulement faits pour soutenir les mâts, mais qu'ils servoient principalement pour les tenir collés contre le mur, & faire qu'ils ne s'en pussent éloigner par en bas, lorsqu'ils étoient tirés en haut par les cables.

PLANCHE XIII.


Profil des corbeaux sur les quels posoient les poteaux qui portoient la tente.
Plan du Chapiteau des Pilastres renversé
Base & Socle des Piedestaux.
Corniche et Base des Piedestaux

DU QUATRIEME ORDRE DU COLISEE, A ROME.

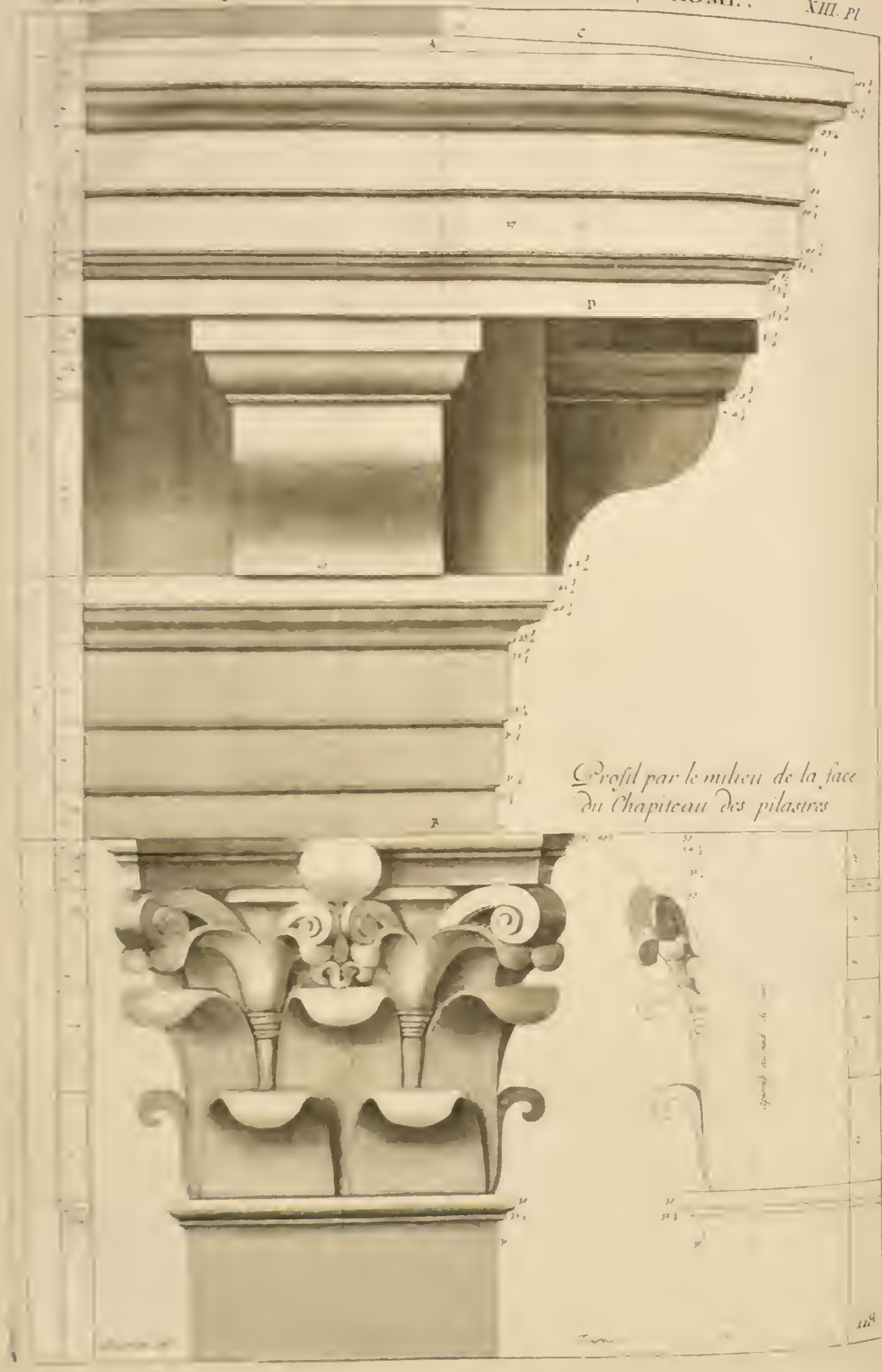


PLANCHE XIII.

La treizième Planche contient la face & le profil par le milieu du chapiteau des pilastres, & l'entablement du quatrième ordre. Les ornemens du chapiteau des pilastres ne sont que galbés. Les bandes de l'architrave & de la corniche sont plus saillantes par le haut que par le bas. La corniche, pour être plus forte & plus massive, n'a point de grande cymaise ; & au lieu d'un larmier, elle a trois bandes l'une sur l'autre, comme un architrave. La frise a une grande saillie, & porte à faux, avançant jusque sur le bord de la cymaise du haut de l'architrave. La ligne ponctuée A B, représente le nu du mur. Les trous ou coulisses par où passoient les mâts qui portoient la banne, sont représentés par les lignes A B, C D; & ils ont un pied deux pouces trois quarts de large en tous sens. Toutes les saillies sont à compter de la ligne qui passe par le milieu du pilastre.

CHAPITRE XXII.

De l'Amphithéatre de Vérone.

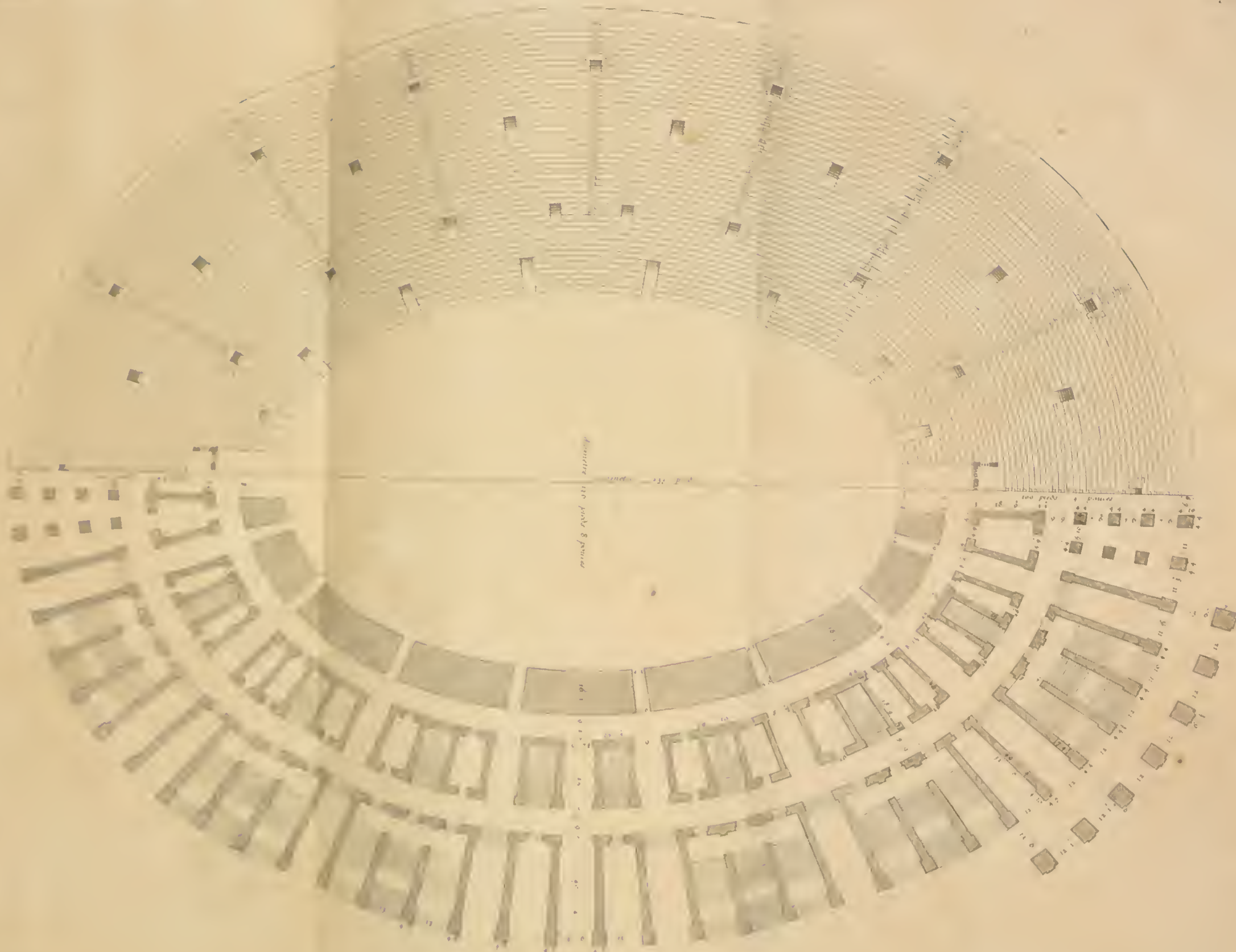
On ne fait point ni quand ni par qui cet Amphithéâtre a été bâti. Quelques-uns croient qu'il est plus ancien que le Colisée, & qu'il est du temps d'Auguste.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'en ai fait quatre Planches ; la première représente le plan partagé en deux. La première partie est la moitié du plan du rez-de-chaussée. Il ne reste du mur extérieur qui soutenoit le portique qui tournoit à l'entour, que sept trumeaux : l'autre partie est le plan des sièges. Les entrées par les deux bouts sont les entrées principales, dont les côtés sont parallèles. Aux escaliers, les marches ponctuées représentent celles qui descendent du portique supérieur ; & celles qui sont marquées par des lignes, sont celles par lesquelles on commence à monter. La plupart des sièges sont faits de nouveau, parce qu'on a soin de les restaurer à mesure qu'ils se ruinent. Le vingt-huitième siège, à compter du bas, n'a de largeur que la moitié des autres. Dans la seconde moitié du plan, on peut voir la disposition des sièges & des vomitoires, qui sont les entrées des escaliers qui montent sur les sièges. On peut voir encore de quelle manière il y a des degrés entaillés dans les sièges, pour pouvoir monter & descendre par dehors. Ce qu'il y a, ce me semble, de plus remarquable, est la coupure des sièges, dont les six premiers d'en bas sont interrompus au droit des petites entrées, de la manière que Vitruve les prescrit, suivant l'interprétation que M. Perrault lui donne dans ses Notes. Au dessus des deux entrées principales par le dedans, il y a une tribune fermée d'une balustrade par le devant & par les côtés. Aux côtés des entrées principales, il y a deux portiques soutenus sur des piles quarrées. Les allées de ces portiques ne sont pas d'une largeur égale, comme celle du milieu, mais vont en rétrécissant. Le diamètre sur la longueur de la place du milieu, est de deux cents trente-trois pieds ; & celui sur la largeur, est de cents trente-six pieds huit pouces. L'épaisseur du bâtiment, sans le corridor exterieur, est de cent pieds quatre pouces ; & avec le corridor & le mur de face, il est de cent vingt pieds dix pouces.

Serlio, au plan qu'il donne de cet Amphithéâtre, change la disposition des escaliers, & fait plus de passages qu'il n'y en a pour entrer du corridor intérieur dans la place du milieu. Il n'observe pas les deux chambrettes qui sont aux côtés des principales entrées, entre le corridor interieur & celui du milieu. Il fait continuer les portiques qui sont aux côtés de l'entrée jusque dans la place de l'Arène, au lieu qu'ils ne vont que jusqu'au corridor du milieu, & au droit de la chambrette qu'il a omise. Il dit avoir mesuré cet Edifice avec un pied moderne, duquel il donne la moitié au plan de l'Amphithéâtre de Pole ; & cette moitié est de six pouces deux lignes & demie : suivant lequel pied examinant ses mesures, je trouve qu'il fait les trumeaux du mur exterieur trop larges de deux pieds, & les pilastres trop larges de six pouces : que les arcs sont trop larges d'un pouce un quart, à comparer sa mesure aux plus étroits ; & trop petits d'un pied, à la comparer aux plus larges : que le corridor intérieur est trop étroit de quatre pouces & demi. Il ne donne pas d'autres mesures pour le plan.

PLAN DE L'AMPHITHEATRE DE VERONE.



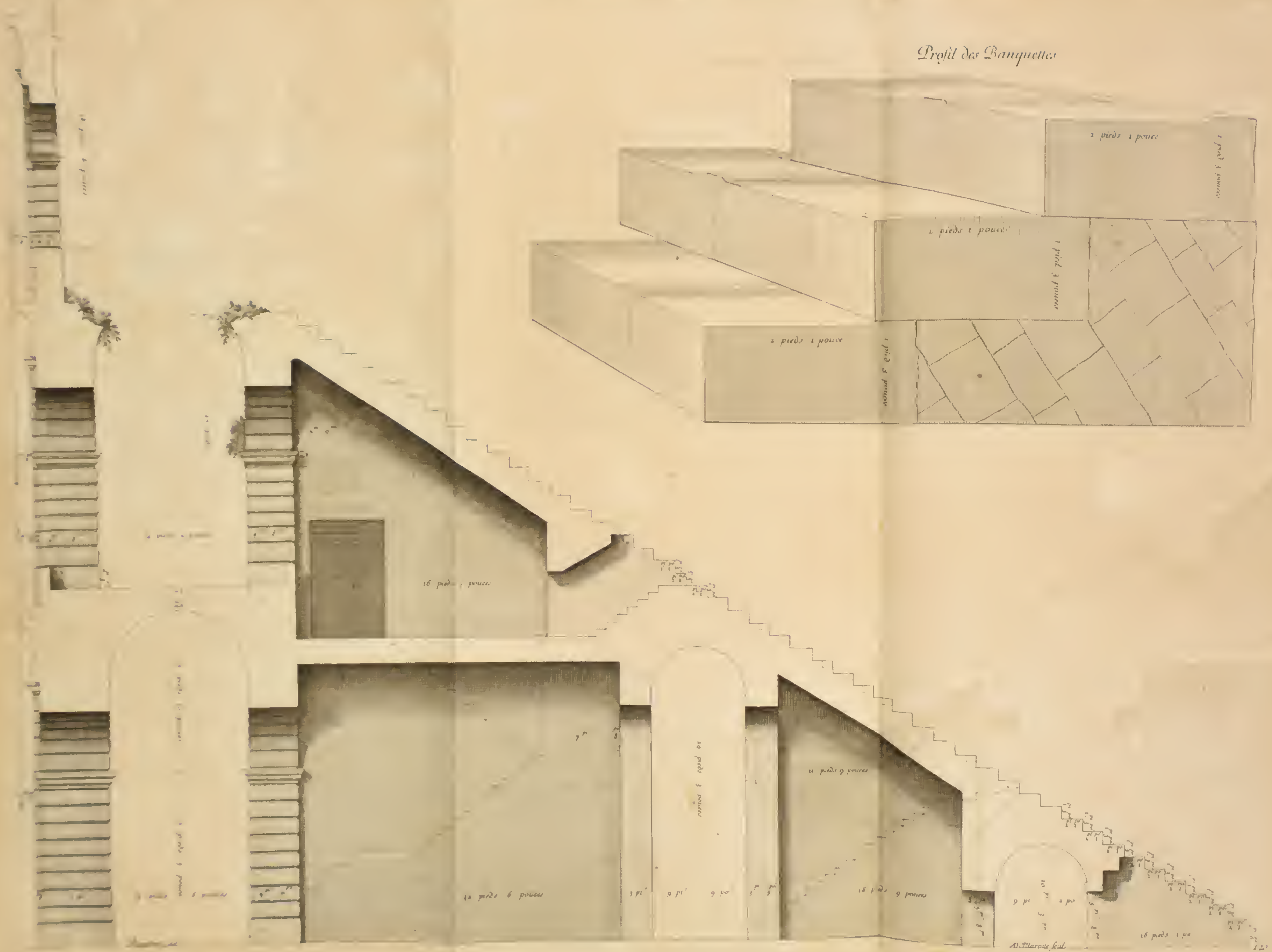

Profil des Banquettes
2 pieds 1 pouce
1 pied 3 pouces
16 pieds 1 pouce
11 pieds 9 pouces
42 pieds 6 pouces
18 pieds 9 pouces
16 pieds 1 po
M. Marous sculp.

PLANCHE II.

LA deuxième Planche contient le profil de l'Amphithéâtre en l'état qu'il eſt, & le profil en grand des ſiéges. Il paroît que les petites entrées par leſquelles les ſiéges ſont recoupés, ne devoient être que pour faire entrer les bêtes, parce que ces entrées aboutiſſent à des portes qui n'ont que cinq pieds huit pouces de haut.

Au profil des ſiéges, il faut remarquer que les pierres ſont creuſées par le deſſus, de manière qu'à l'endroit des joints, elles ſont relevées, afin que la pluie n'y puiſſe entrer. Tout cet Edifice eſt bâti d'une pierre très-dure, ruſtiquement taillée.

SERLIO fait les joints des pierres dont les ſiéges ſont faits, tout autrement qu'ils ne ſont; car il ne fait point les rebords qui ſont par le deſſus; & au lieu que les joints montans ſont tout droits, il les fait entaillés en manière de joints recouverts.

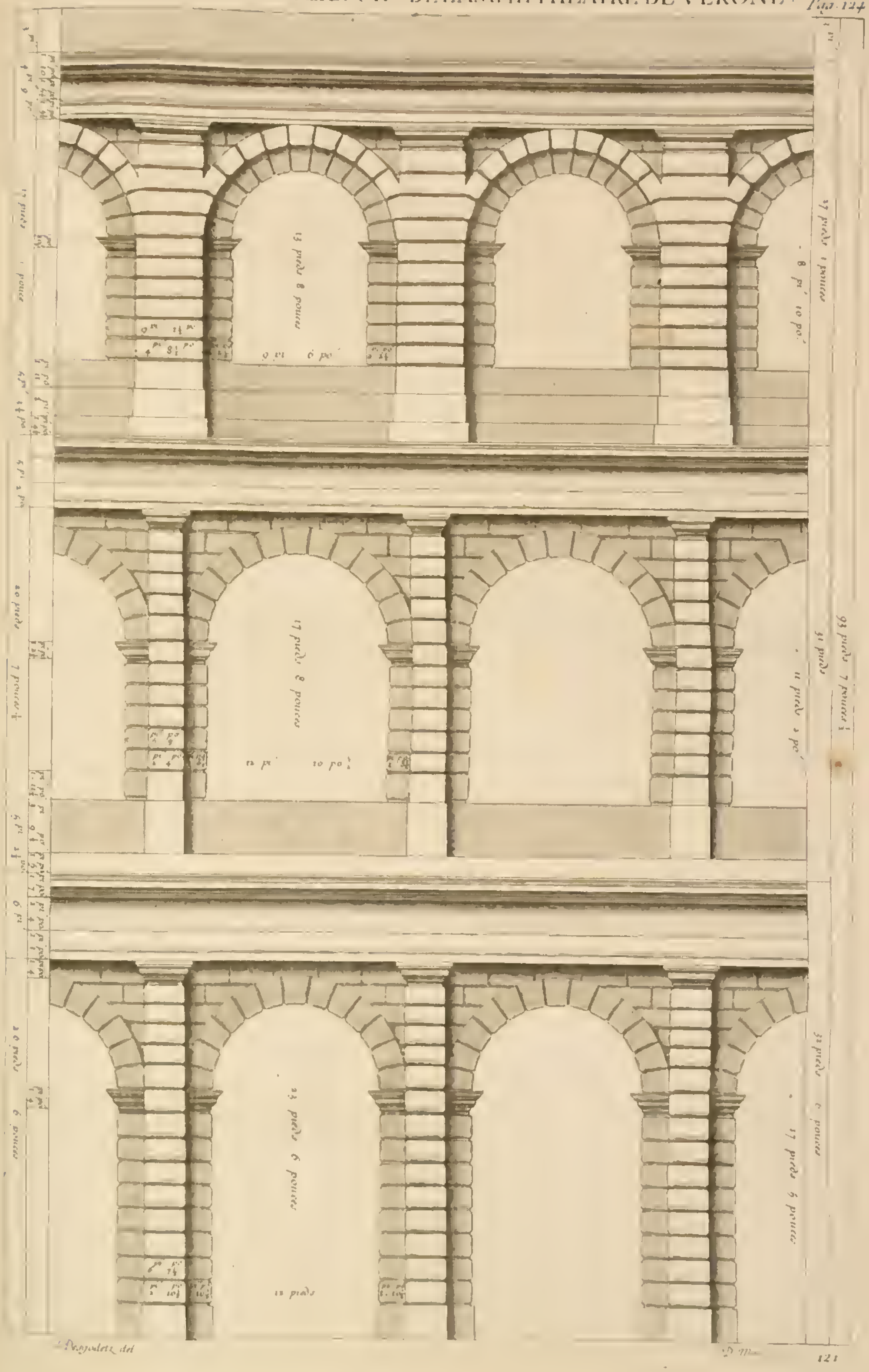
PLANCHE III.

L[illegible] Planche repréſente une partie de l'élévation du mur extérieur de l'Amphithéâtre, [illegible] que ſix arcades. Le premier & le ſecond ordre ont des pilaſtres tout-à-fait [illegible], ſi ce n'eſt que ceux du ſecond ordre ſont plus étroits que ceux du premier ; mais ceux du troiſième ſont de beaucoup plus larges que ceux du premier, & ils ſont confondus avec le haut des bandeaux des arcs : les ceintres des arcs ſont extradoſſés. Au deſſus de la corniche du troiſième ordre, il y a un ſocle de trois pieds de haut. Toutes les pierres qui compoſent cet Edifice, ſont ruſtiquement taillées ; ce qui les fait paroître être en boſſage. Le premier ordre eſt enterré : & ne l'ayant pas fait fouiller, je me ſuis réglé au rez-de-chauſſée du dehors, que j'ai cru devoir être déterminé par les ſeuils des paſſages qui entrent du corridor intérieur au dedans de la place du milieu : ce qui étant ſuppoſé, la hauteur de tout l'Edifice eſt de quatre-vingt-treize pieds ſept pouces & demi.

Serlio ne met point les petits ſocles qui ſont au deſſus de chaque corniche, outre ceux qu'il marque. Au premier ordre, il fait la diſtance d'entre le haut des arcs & le deſſous de l'architrave, trop grande d'un pied un pouce deux tiers ; au ſecond ordre, il fait la hauteur du pilaſtre, avec les ſocles de deſſous & le chapiteau, trop haut de deux pieds ſept pouces & demi. L'entablement eſt auſſi trop haut de ſix pouces un quart. La diſtance depuis le deſſus de la corniche du premier ordre juſqu'au deſſus de l'appui des arcs du ſecond, eſt trop petite de la moitié. Il fait les arcs trop hauts de ſept pieds deux pouces & demi, & trop étroits de cinq pouces. Au troiſième ordre, il fait le pilaſtre, avec le ſocle & le chapiteau, trop bas d'un pied deux pouces. L'entablement eſt trop haut de trois pouces. La diſtance depuis le deſſus de la corniche du ſecond ordre juſqu'au deſſus de l'appui des arcs du troiſième, eſt trop petite de huit pouces deux tiers. Les arcs ſont trop hauts de quatre pieds cinq pouces.

PLANCHE IV.

ELEVATION EXTERIEUR DE L'AMPHITHEATRE DE VERONE



Desgodetz del. — D. M...

DE L'EXTERIEUR DE L'AMPHITHEATRE DE VERONE. IV. Pl

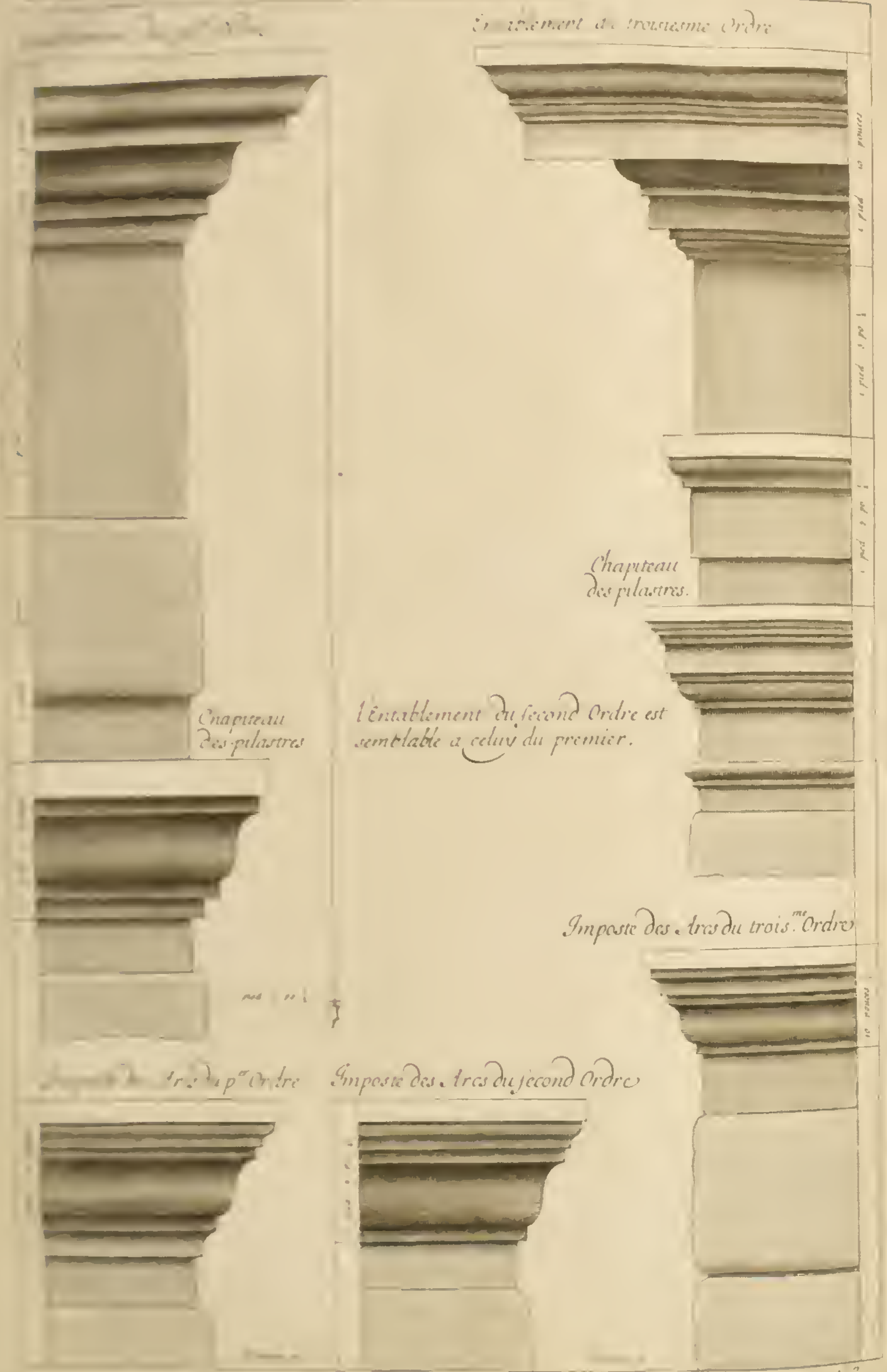


PLANCHE IV.

LA quatrième Planche contient les profils en grand des principales parties des ordres de la face extérieure, lesquelles sont l'imposte des arcs, le chapiteau des pilastres, & l'entablement du premier ordre, l'imposte des arcs du second ordre, le chapiteau des pilastres, l'imposte des arcs, & l'entablement du troisième. Aux deux premiers ordres, les chapiteaux & les entablemens sont semblables, quoique les mesures soient différentes. Les architraves du premier & du second ordre sont en bossages de rustique, sans être ornés d'aucune moulure.

SERLIO met des scoties au bas des chapiteaux du premier & du second ordre, & au bas de l'imposte des arcs du second ordre, qui n'y sont point. Il fait l'imposte du troisième ordre tout autrement qu'elle n'est, y marquant des moulures qu'elle n'a point. A la corniche du troisième ordre, il a oublié le filet qui est sous le quart-de-rond; & il ne profile pas le dessous du larmier comme il est.

PALLADIO rapporte dans son Ordre Toscan, quelques particularités du premier ordre de cet Amphithéatre; mais ni le caractère ni les mesures qu'il en donne, ne sont véritables. Il met un seul filet au lieu des deux qui sont au chapiteau, sous la doucine qui est à la place de l'échine. Il met un cavet ou cymaise Dorique au tailloir, qui n'y est point; & il met encore un filet sous la doucine du haut de la corniche, qui n'y est point aussi. Pour ce qui est des proportions, il fait tous les filets de la moitié plus petits & plus délicats qu'ils ne sont.

CHAPITRE XXIII.

Du Théatre de Marcellus, à Rome.

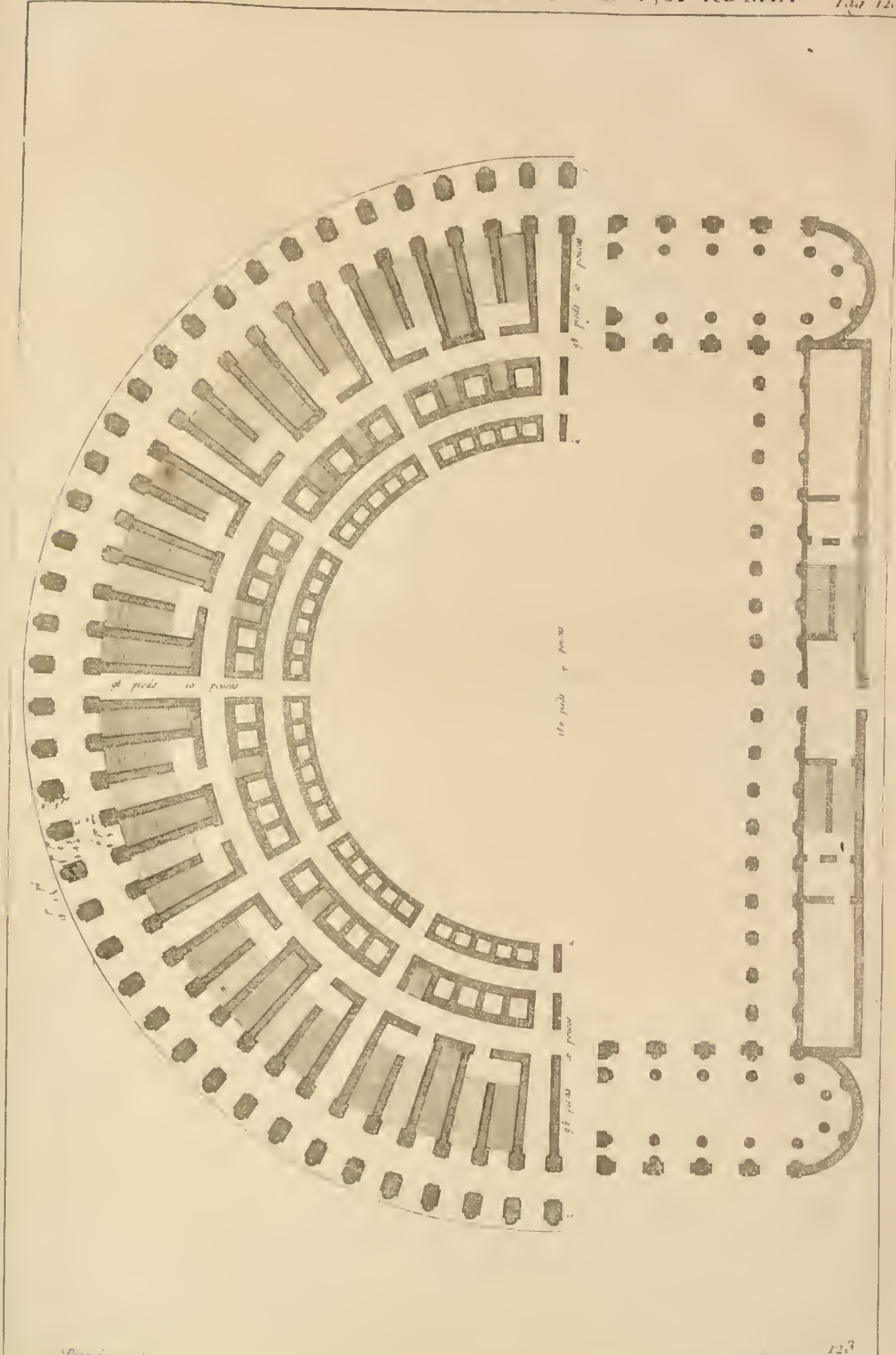
Auguste fit bâtir ce Théatre pour immortaliſer la mémoire de Marcellus, fils de ſa ſœur Octavie. Le dedans de cet Edifice eſt préſentement ruiné, & rempli par le Palais Savelli qui y eſt bâti. Il ne reſte qu'une partie du mur de dehors, & du corridor ou portique extérieur de la partie qui eſt en rond, & dans laquelle les ſiéges ſont placés.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'en ai fait cinq Planches; la première eſt le plan général du rez-de-chauſſée, que je n'ai point meſuré, mais ſeulement copié d'après un plan très-ancien, qu'un de mes amis me prêta lorſque j'étois à Rome, & m'aſſura qu'il avoit été levé par l'Architecte qui conduiſoit le bâtiment du Palais qui eſt préſentement à la place de ce Théâtre. Quoique cette Planche ſoit la ſeule, de toutes celles qui ſont dans ce Livre, que je n'aie point meſurée, j'ai bien voulu la mettre avec les autres, comme étant néceſſaire pour donner une idée des Théâtres des Anciens.

Serlio donne un plan qui n'eſt différent de celui-ci qu'en très-peu de choſe.

I. Planche PLAN DU THEATRE DE MARCELLUS, A ROME.



Pesquiez del.


Elevation
Plan

PLANCHE II.

LA deuxième Planche contient une partie du plan & de l'élévation, avec le profil de ce qui reste du Théâtre. Le premier ordre étant enterré jusqu'à la moitié de la colonne, comme j'étois sur le point de faire fouiller pour en découvrir le bas, on m'avertit que je le pouvois voir dans la cave d'une maison qui y est adossée, où j'ai trouvé que les colonnes de ce premier ordre qui est Dorique, sont posées sur un socle continué, sans avoir ni base ni orle par le bas. Le second ordre est Ionique; ses colonnes sont sur des piédestaux qui n'ont point de base. Les colonnes du second ordre sont saillantes de plus de la moitié de leur diamètre. La hauteur du premier ordre est de vingt-neuf pieds deux pouces deux tiers; sa colonne, avec le chapiteau, est de vingt-trois pieds sept pouces; l'entablement est de cinq pieds sept pouces deux tiers; le diamètre du bas des colonnes est de trois pieds; les trumeaux ont six pieds quatre pouces & demi de large; les arcs ont huit pieds neuf pouces; leur hauteur est de vingt pieds onze pouces. La hauteur du second ordre est de trente-un pieds sept pouces & demi. Le piédestal est haut de trois pieds huit pouces un quart; les colonnes, avec la base & le chapiteau, sont de vingt-un pieds onze pouces; l'entablement a six pieds un quart de pouce de haut; les trumeaux ont six pieds un pouce de large; le diamètre du bas des colonnes est de deux pieds cinq pouces un quart; la largeur des arcs est de neuf pieds un quart de pouce, & leur hauteur de dix-neuf pieds un quart de pouce. La diminution des colonnes commence du pied; & leur diamètre au droit du tiers de leur hauteur, est moindre que celui du bas.

SERLIO marque des bandeaux autour des arcs, & des têtes au droit de la clef des arcs du second ordre, qui n'y sont point. A la frise du premier ordre, il met cinq métopes entre deux colonnes, & il n'y en a que quatre. Pour les mesures, me réglant sur le diamètre qu'il donne aux colonnes du premier ordre, je trouve qu'il fait l'entablement trop haut de huit pouces un quart; les trumeaux trop étroits de deux pieds trois pouces un sixième; les arcs trop larges de trois pieds deux pouces & demi, & trop bas d'un pied trois pouces. Au second ordre, il fait les piédestaux trop bas d'un pied neuf pouces cinq huitièmes; la colonne, avec la base & le chapiteau, trop haute de dix pouces un quart; l'entablement trop haut de sept pouces deux tiers; la largeur des arcs trop grande de trois pieds un pouce cinq douzièmes. Il les dit être de même largeur que ceux d'en bas, ce qui n'est pas; & il les fait trop hauts d'un pouce un quart.

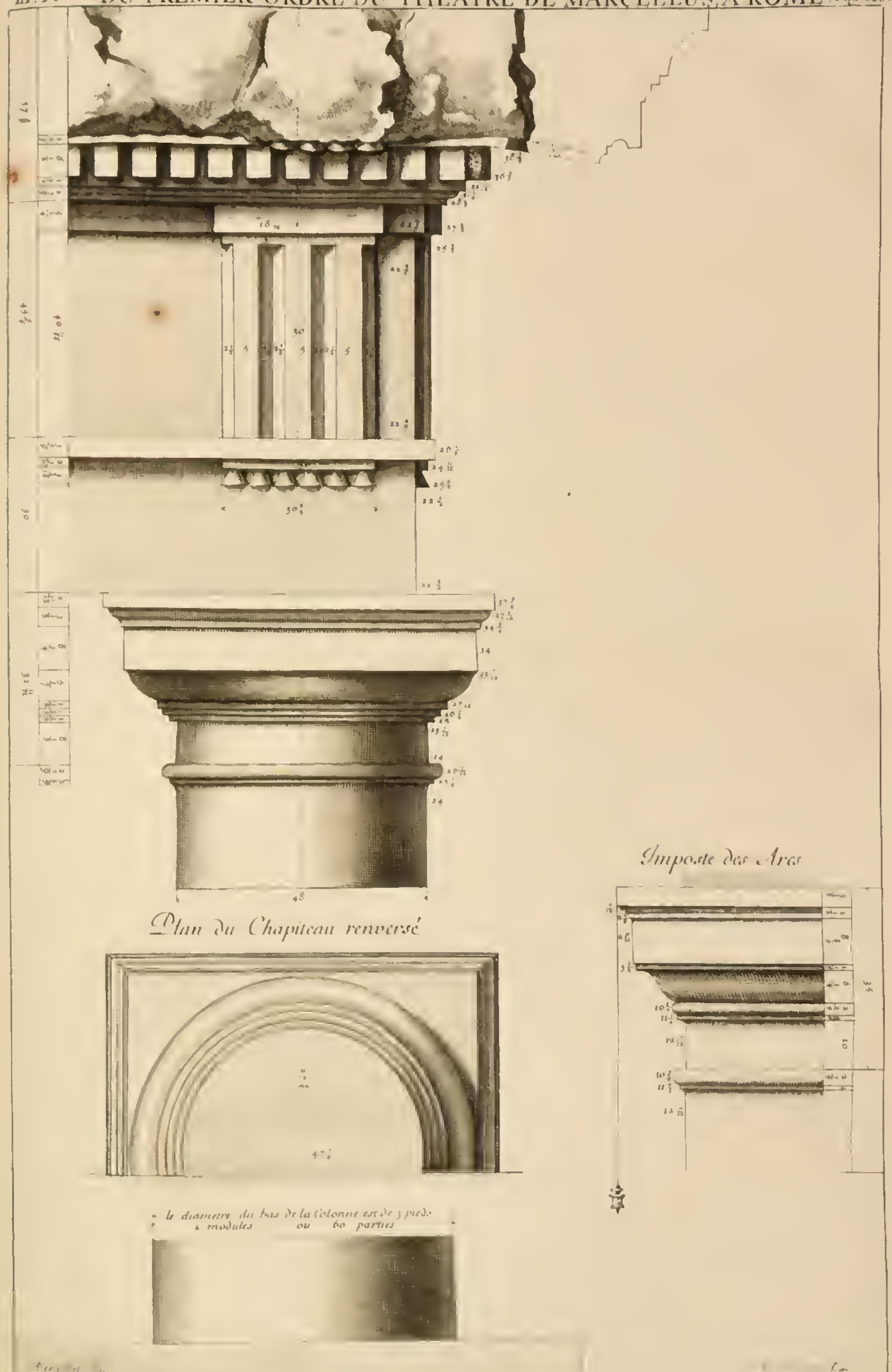
PLANCHE III.

La troiſième Planche contient les profils en grand du premier ordre, qui ſont le bas des colonnes, la baſe & le plan renverſé de leur chapiteau, l'entablement & l'impoſte des arcs. L'architrave n'eſt pas ſi ſaillant que le haut de la colonne. Les gouttes qui ſont au droit des trigliphes, ſont faites en forme d'un cône. Le filet de deſſus eſt quarré. A la friſe, les trigliphes ont un module de large, ils ſont gravés de deux canaux creuſés en triangle, & de deux moitiés aux angles. La largeur des métopes eſt d'un module quinze parties cinq ſixièmes, & leur hauteur n'eſt que d'un module dix parties onze trente-ſixièmes, de ſorte qu'elles ne ſont pas quarrées. Il ne reſte que les moulures d'en bas de la corniche, & quatre gouttes du ſoffite du larmier, leſquelles répondent au droit d'un trigliphe, comme je l'ai deſſiné. Le reſte des moulures de cette corniche eſt entièrement ruiné. Le profil que j'en ai tracé par un ſeul trait, n'eſt que par conjecture. Le diametre du bas des colonnes eſt de trois pieds, lequel eſt réduit en deux modules, diviſés chacun en trente parties.

Serlio donne les profils en grand des membres de cet ordre, au Chapitre VI du quatrième Livre. Le chapiteau & l'impoſte ſont aſſez bien deſſinés; mais à l'architrave, il ne fait pas le filet qui eſt au deſſus des gouttes, quarré comme il eſt. A la friſe, il fait un congé au haut des trigliphes, qui n'y eſt point. Il marque les canaux des trigliphes en demi-cercle, & ils ſont quarrés. A la corniche, il ne refend pas les entre-denticules juſqu'en haut, comme ils le ſont. Il met un cavet ſur les denticules, qui n'y eſt pas. Il fait le diamètre du haut des colonnes trop petit de quatre parties; le chapiteau trop bas de deux parties onze douzièmes; l'architrave auſſi trop bas d'une partie & demie. La friſe, ſans y comprendre le chapiteau des trigliphes, eſt encore trop baſſe de trois quarts de partie, & la corniche trop haute de ſeize parties.

M. de Chambray, dans cet ordre, met un orle au bas de la colonne, qui n'y eſt pas. A l'architrave, il fait faire retour au liſteau du haut au droit des trigliphes, ce qui eſt auſſi contre la vérité. Il fait le haut des demi-canaux des trigliphes en chanfrein. Il fait l'aſtragale & l'orle du haut de la colonne, enſemble trop hauts d'un tiers de partie. Il fait tout le chapiteau trop bas de deux parties onze douzièmes, & trop ſaillant de trois quarts de partie, & les moulures mal proportionnées entr'elles. Il fait l'aſtragale trop ſaillant d'une partie un douzième. Il fait l'architrave auſſi ſaillant que le haut de la colonne, ce qui n'eſt pas. Il fait le liſteau du haut de l'architrave & les gouttes de deſſous les trigliphes, chacun trop hauts de dix-ſept dix-huitièmes de partie; le filet de deſſus les gouttes trop haut de trois dixièmes de partie, & la friſe trop baſſe de cinq neuvièmes de partie. Il fait les métopes quarrées. La corniche eſt à peu près juſte de hauteur; mais la proportion des moulures n'y eſt pas obſervée.

Vignole a donné le profil en grand de ce premier ordre; mais il a changé & la figure & les proportions, l'ayant réduit comme il a cru que l'on devoit faire, & non comme il eſt; de quoi je donne avis en ſon Avant-Propos.


Imposte des Arcs
Plan du Chapiteau renversé
le diametre du bas de la Colonne est de 3 pieds
2 modules ou 60 parties

DU SECOND ORDRE DU THEATRE DE MARCELLUS A ROME. II. Pl

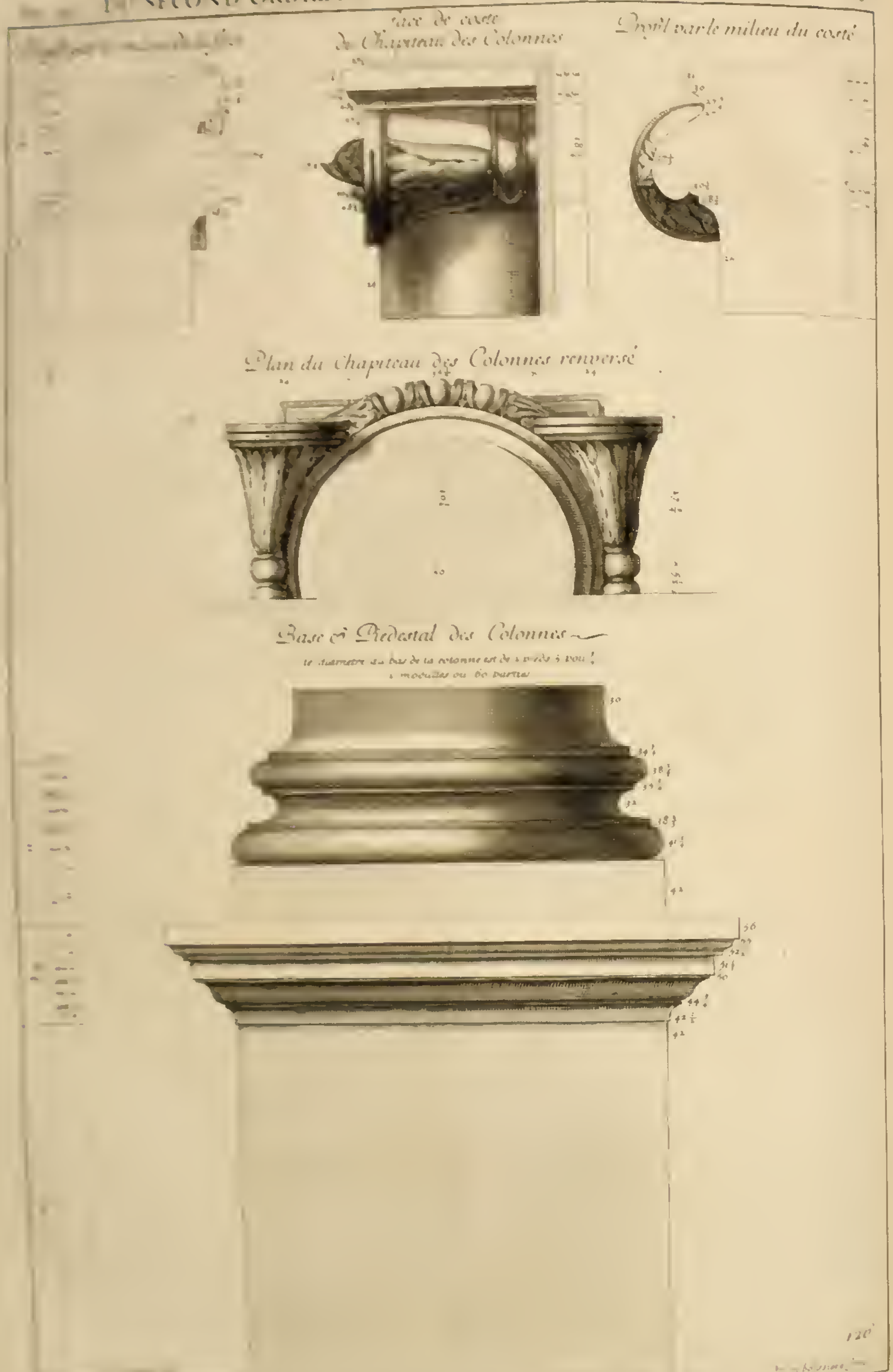


PLANCHE IV.

La quatrième Planche contient plusieurs parties en grand du second ordre ; savoir, le piédestal & la base des colonnes, plusieurs parties du chapiteau séparément, telles que sont le plan renversé, la face du côté, le profil par le milieu du côté, & le profil par le milieu de la face.

Le piédestal n'a point de base, & le dé est plus large qu'il n'est haut. La base des colonnes est attique. Par le plan du chapiteau, on peut connoître que les colonnes sont de cinq parties & demie plus saillantes que leur demi-diamètre. Au dessus du quart-de-rond ou échine du chapiteau, il y a un autre quart-de-rond renversé, comme on le peut connoître au profil par le milieu de la face. Les ornemens qui sont au rouleau du chapiteau par le côté, ne sont pas continués par le dessus, où ils ne se pourroient pas voir.

Serlio ne marque point au chapiteau le quart-de-rond renversé qui est au dessus du quart-de-rond ordinaire. Il fait le piédestal trop bas d'un module treize parties, le chapiteau trop haut d'une partie un tiers. Il faut noter qu'il suppose que l'astragale & le filet du haut de la colonne, font partie du chapiteau.

M. de Chambray fait la base des colonnes trop basse & trop saillante d'une partie ; & ne donne pas aux moulures les proportions qu'elles ont entr'elles.

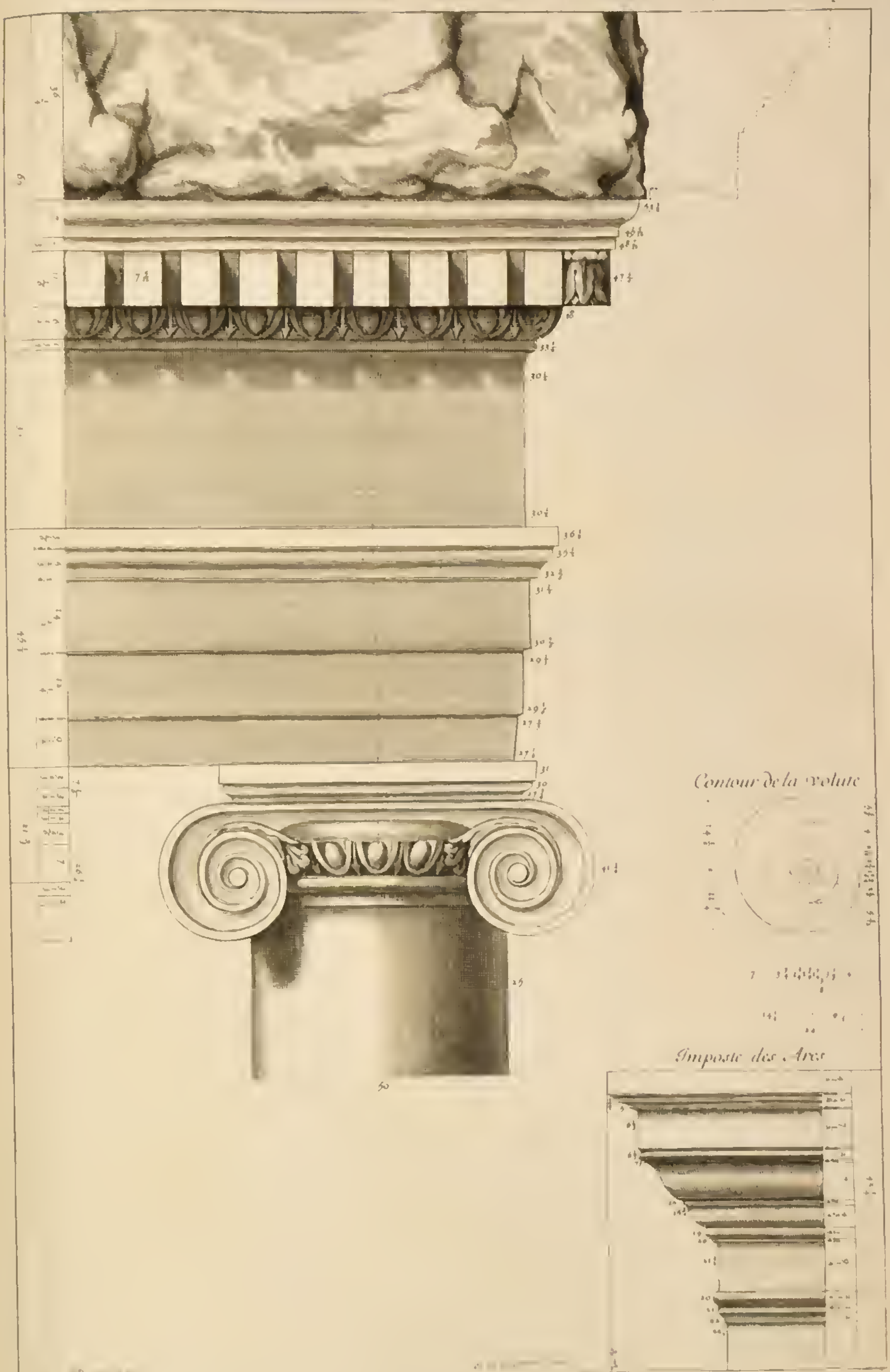
PLANCHE V.

La cinquième Planche contient les autres parties qui restent du second ordre, qui sont l'imposte des arcs, la face du chapiteau, la proportion du contour des volutes, & l'entablement. A l'imposte, il y a un petit cavet par dessous le filet du premier astragale. La frise de cette imposte a plus de saillie que le nu du mur d'une partie. Le dessous de toutes les moulures de cette imposte & de l'architrave, levent par le devant; ce qui confirme la remarque qui a déja été faite, que cette manière de lever le dessous des moulures par le devant, n'est point pour faire paroître les saillies plus grandes qu'elles ne sont, parce que si cela étoit, on auroit dû le faire à l'ordre d'en bas, & non à celui d'en haut, où la grandeur des saillies se voit toujours assez facilement. Au chapiteau, les volutes semblent ovales, quoique effectivement elles soient rondes; & cela vient de ce que le commencement de la première révolution, est serré d'une autre manière qu'aux autres, où elles sont parfaitement rondes. Les bandes de l'architrave sont plus saillantes par le haut que par le bas. Le bas de la première bande est plus saillant que le haut de la colonne. La frise répond presque à plomb du bas de la troisième bande de l'architrave. La corniche a plus de hauteur qu'elle ne devroit avoir à l'égard de l'ordre; ce qui peut fortifier l'opinion de ceux qui croient que les corniches qui couronnent l'Edifice, doivent avoir relation à la hauteur de tout l'Edifice. Les moulures du haut de cette corniche sont entièremenr ruinées. Le profil que j'en ai tracé par des points, n'est que par conjecture.

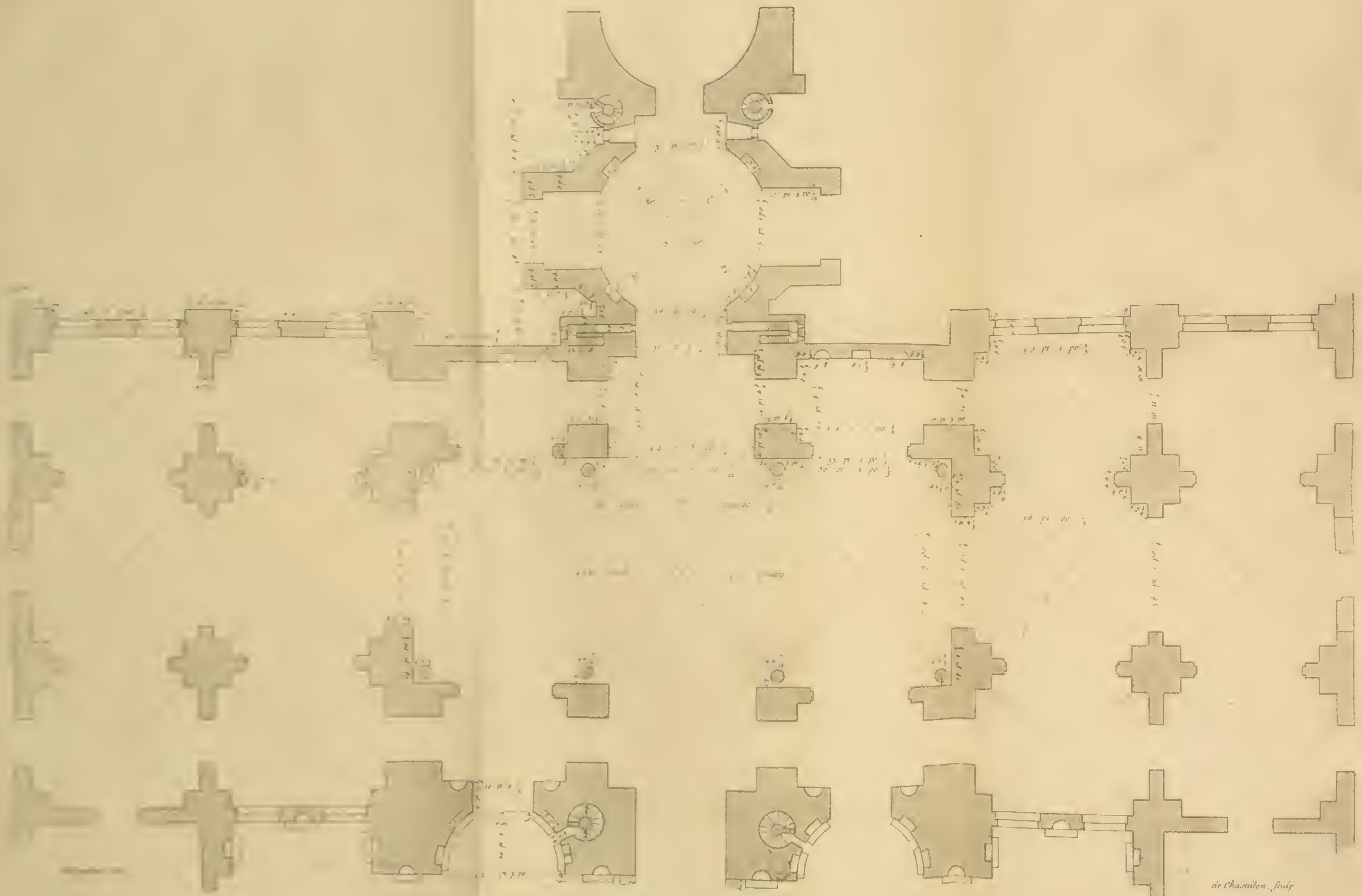
Serlio fait joindre la frise par un congé au listeau du haut de l'architrave, & rentrer la naissance des volutes dans le quart-de-rond ou échine du chapiteau; l'un & l'autre est contre la verité, de même que le profil qu'il donne de l'imposte. Il fait le chapiteau trop haut d'une partie deux septièmes. La largeur de la face du tailloir, est trop grande de deux parties deux septièmes; la largeur de dehors en dehors des volutes, est trop grande de deux parties un sixième; l'architrave est trop bas de trois parties un tiers. Il fait la frise trop haute de six parties deux tiers, & la corniche trop haute de douze parties un septième.

M. de Chambray n'a point mis le quart-de-rond renversé qui est au dessus du quart-de-rond du chapiteau. Il ne fait pas monter le premier contour des volutes assez haut d'une partie deux tiers. Il dit que les volutes sont ovales. Les côtes des oves qui sont tout unis, il les fait ornés d'un canal. Il met une feuille entre les oves, au lieu d'un dard. Il fait la même faute aux oves de la corniche, & n'observe pas que ces oves repondent au droit de chaque denticule. Il fait tout l'ordre entier trop haut de quatre parties un tiers, dont la colonne, avec la base & le chapiteau, est trop haute de neuf parties cinq sixièmes, & l'entablement trop bas de cinq parties & demie. L'astragale du haut de la colonne est trop bas d'un tiers de partie. Toutes les moulures du chapiteau ensemble sont trop hautes d'un tiers de partie. Le diamètre du haut de la colonne est trop grand de sept parties. La largeur de la face du tailloir est aussi trop grande de quatre parties. Il fait l'architrave trop haut de cinq parties un tiers, & trop saillant d'une partie & demie. Il en fait les bandes à plomb. La frise est trop haute d'une partie, & trop saillante d'une demi-partie. La corniche est trop basse d'une partie. Il fait le filet du bas trop haut d'un quart de partie. Le quart-de-rond est aussi trop haut d'une partie & demie. La bande des denticules est trop basse d'une demi-partie. Le filet de dessus est aussi trop bas d'un tiers de partie, & le talon trop haut de trois parties.

V. Pl. DU SECOND ORDRE DU THEATRE DE MARCELLUS, À ROME. Pag. 130.



PLAN DE LA PARTIE DU MILIEU DES THERMES DE DIOCLETIEN, A ROME.



de Chastillon, sculp.

CHAPITRE XXIV.

Des Thermes de Dioclétien, à Rome.

CET Edifice fut commencé par les Empereurs Dioclétien & Maximien, & achevé par Conſtantin. Ces Thermes occupoient une grande place, étant compoſés de beaucoup de bâtimens, dont la plus grande partie eſt ruinée. J'ai meſuré le plan de la partie du milieu. J'aurois pu deſſiner le reſte, partie à vue d'œil, partie par conjecture; mais j'ai trouvé plus à propos de ne rien donner que ce que j'ai meſuré & obſervé exactement.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'AI fait ſept Planches de cet Edifice; la première eſt le plan de la partie du milieu, que je nomme la grande Salle, laquelle eſt couverte d'une voûte à arête, portée par huit grandes colonnes de granite, toutes d'une pièce. Elles ſont de différentes groſſeurs, les quatre qui ſont aux angles de la Salle, étant plus menues que les quatre qui ſont au milieu. Le diamètre des moindres, par le bas, eſt de quatre pieds deux pouces trois quarts; le diamètre des plus groſſes eſt de quatre pieds quatre pouces. Les lignes ponctuées qui ſe croiſent, marquent les voûtes qui ſont en arêtes. Le veſtibule circulaire qui eſt au droit du milieu de la grande Salle, eſt voûté en voûte ſphérique, laquelle a un trou rond au milieu, repréſenté par le petit cercle ponctué.

SERLIO donne le plan général de cet Edifice en petit, & quelques parties un peu plus en grand. Il repréſente à peu près la diſpoſition générale du bâtiment, mais non pas les particularités. Il omet les parties circulaires qui ſont par le dehors au droit de la grande Salle. Il n'obſerve pas auſſi le nombre des eſcaliers, ni leur diſpoſition.

PLANCHE II.

La feconde Planche repréfente le profil fur la longueur de la grande Salle. Les chapiteaux des colonnes des angles font Corinthiens; ceux des colonnes du milieu font Compofites. Cela, ce me femble, peut autorifer l'opinion de ceux qui croient que l'ordre Compofite doit être placé entre l'Ionique & le Corinthien, parce que le chapiteau Corinthien a quelque chofe de moins fort & de moins folide que le Compofite; car il femble qu'on a eu égard à cette différence de force dans cette Salle, où l'on a mis les chapiteaux Compofites à l'endroit où une plus grande folidité eft néceffaire; favoir, au milieu où chaque colonne foutient la retombée de trois voûtes, au lieu qu'au coin elles n'en foutiennent que deux. Ce mélange de colonnes différentes fur une même ligne, a été pratiqué long-temps auparavant, ainfi que Vitruve le fait voir dans la defcription des portiques que l'on bâtiffoit auprès des Théâtres, où les colonnes de dehors étoient Doriques, & celles du milieu des portiques étoient Corinthiennes; & cela, pour avoir des colonnes de forces différentes, les colonnes du dehors qui foutenoient un pefant entablement, & les folives du portique, ayant befoin d'une plus grande force que celles du milieu, qui ne foutenoient que les folives. La vérité eft que dans tous les Edifices antiques que j'ai mefurés, je n'ai vu que cet exemple, où l'ordre Compofite foit mêlé avec les autres ordres. Les bafes des colonnes Compofites font les mêmes que celles des Corinthiennes : l'entablement eft auffi pareil. Les colonnes font de granite, toutes d'une pièce. Les bafes, les chapiteaux & l'entablement, font de marbre blanc; tout le refte eft de brique incruftée de ftuc.

PROFIL DE LA GRANDE SALLE DES THERMES DE DIOCLETIEN, À ROME.



DE LA GRANDE SALLE DES THERMES DE DIOCLETIEN, A ROME III. Pl.



PLANCHE III.

LA troiſième Planche contient l'entablement, avec la face & le profil par le milieu du chapireau des quatre colonnes, qui ſont aux angles de la grande Salle. Au deſſus du tailloir du chapireau, il y a un petit filet quarré ſur lequel poſe l'architrave. Tout cet entablement eſt fort orné, à la réſerve de la friſe qui n'a point de ſculpture. Elle eſt jointe au liſteau du haut de l'architrave par un congé. A la corniche, les denticules ſont plus larges que hauts. Ils ont cinq parties & demie de large, & les eſpaces entre deux, une partie trois quarts de large. Au deſſus des modillons, il y a deux larmiers de grandeur différente. Le plus petit, ſoutenu par les modillons, porte une doucine, ſur laquelle l'autre larmier, qui eſt plus grand, fait une ſaillie. Ce larmier eſt orné par deſſous, de même que dans ſa face, de roſes & de coquilles enfermées dans de petits fleurons.

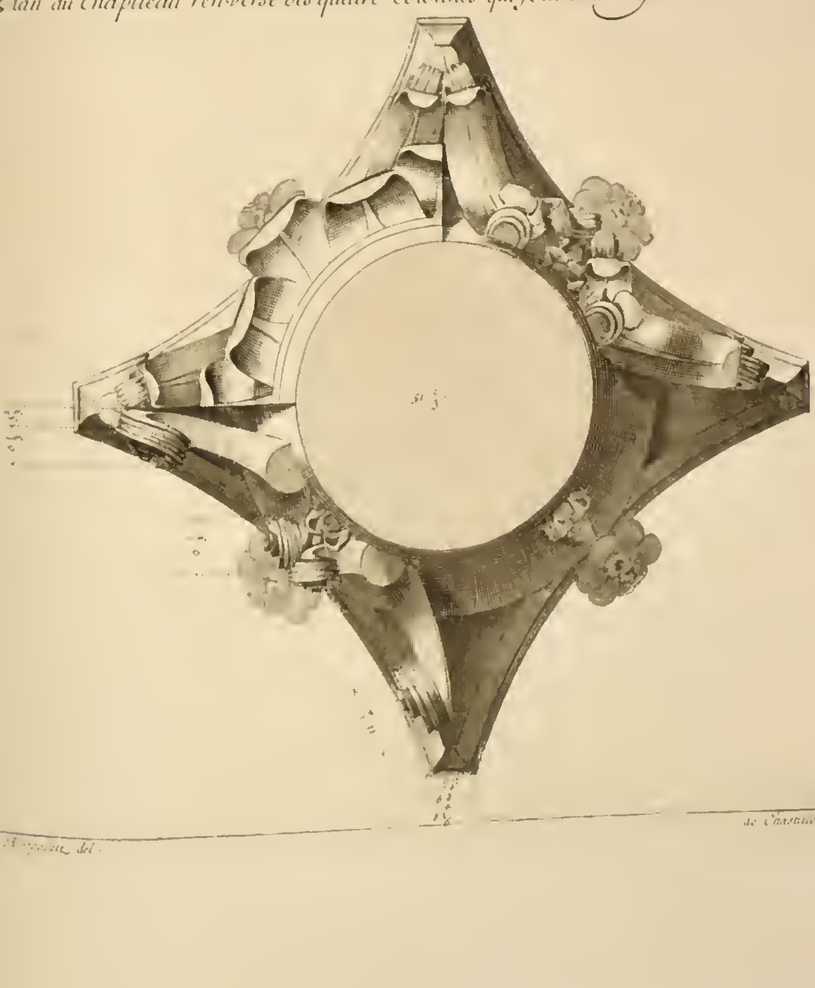
PLANCHE IV.

La quatrième Planche contient les parties du chapiteau des quatre colonnes des angles de la grande Salle ; savoir, la face sur l'angle du tailloir, & le plan renversé. Toutes les volutes sont [illegible] les unes des autres, & les petites qui sont dessous les roses du tailloir, ne montent pas si haut que la lèvre du vase du chapiteau ; de manière que la rose qui descend jusqu'aux volutes, est d'une grandeur extraordinaire. Les premières feuilles sont arrondies au bas du chapiteau, parce qu'elles ont beaucoup d'épaisseur sur le tambour, & qu'elles retournent en dessous sur l'astragale de la colonne. La saillie de cet astragale est extraordinairement petite à l'égard du filet ou orle qui le soutient, & qui a une grande saillie.

Face sur l'angle du chapiteau des quatre Colonnes qui sont aux angles de la salle.



Plan du chapiteau renversé des quatre Colonnes qui sont aux angles de la salle



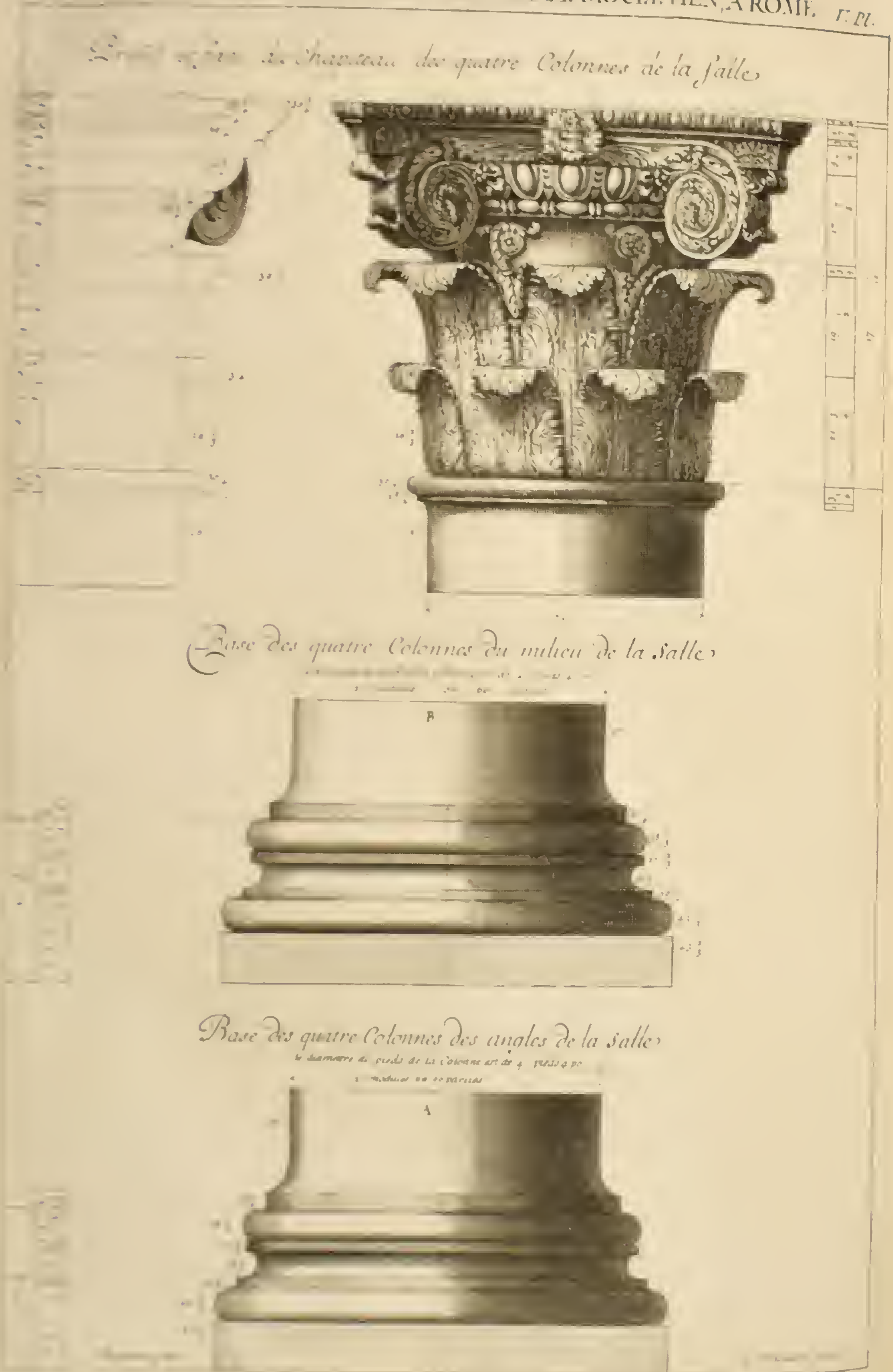

Base des quatre Colonnes du milieu de la Salle
B
Base des quatre Colonnes des angles de la salle
A

PLANCHE V.

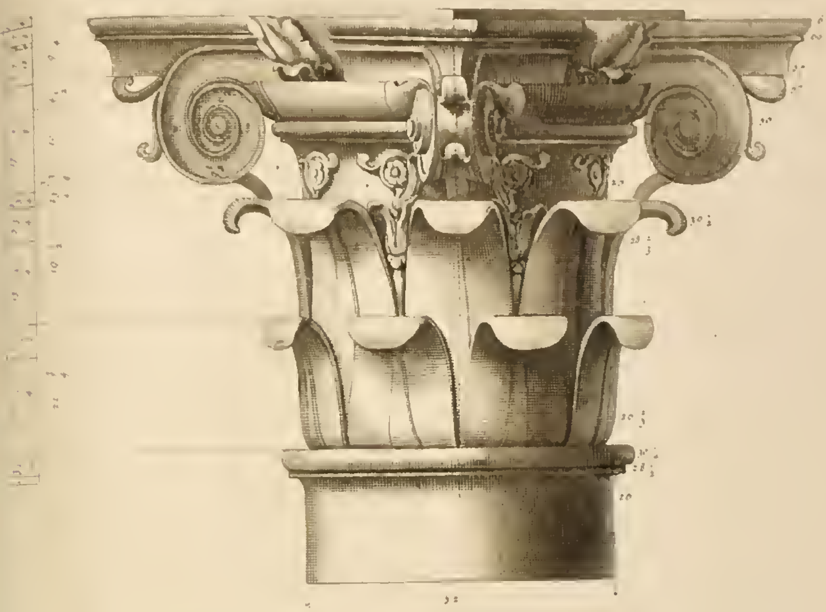
La cinquième Planche contient les parties des quatre colonnes Composites du milieu de la grande Salle; savoir, la base marquée B, & la face & le profil par le milieu de leur chapiteau, & la base des colonnes Corinthiennes, marquée A. Il faut remarquer que toutes les colonnes étant de différentes grosseurs, j'ai mesuré celle qui est de moyenne grosseur, dont le diamètre est de quatre pieds quatre pouces, que j'ai réduit en deux modules, divisés chacun en trente parties. Au chapiteau, les volutes qui ne descendent pas jusqu'aux grandes feuilles, montent dans le tailloir; & les bandes qui forment leurs révolutions avec leur listeau, au lieu d'entrer dans le vase, sont continuées de l'une à l'autre, selon la courbure du tailloir. Ces volutes sont ornées d'un rinceau de feuilles qui tourne dans les révolutions, & la dernière révolution est couverte d'une rose. Par dessus le tailloir, il y a un filet, de même qu'aux chapiteaux Corinthiens.

PLANCHE VI.

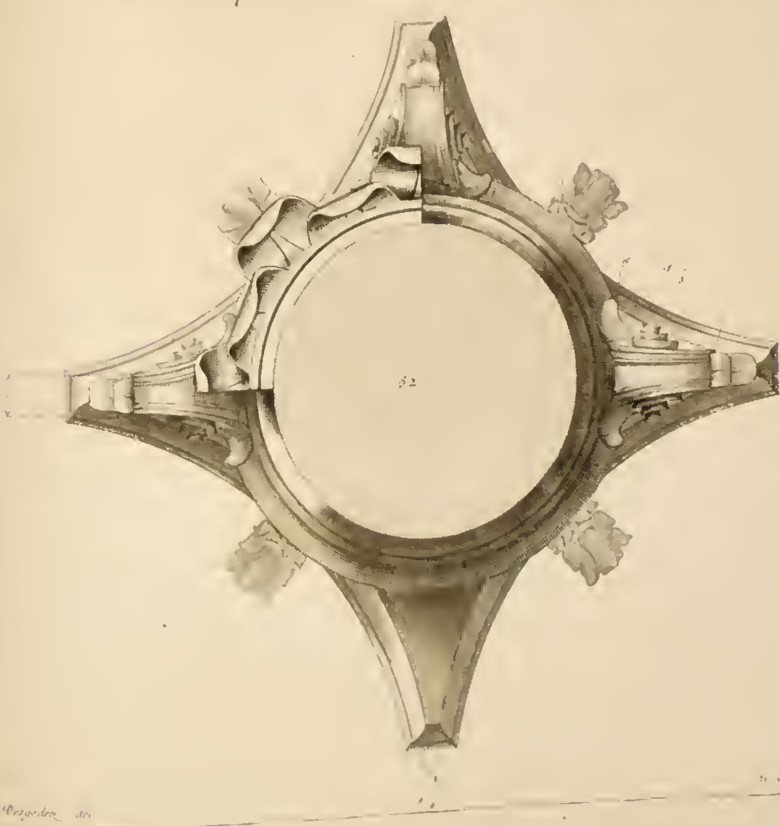
La sixième Planche contient encore les parties du chapiteau des quatre colonnes du milieu de la grande Salle; savoir, le plan renversé, & la face sur l'angle du tailloir. Les volutes ont des tenons du même marbre par le dessous, qui les tiennent attachées au derrière des grandes feuilles, en sorte qu'ils ne peuvent être vus d'en bas; ce qui est fait pour les affermir, & empêcher qu'elles ne se rompent facilement.

PLANCHE VII.

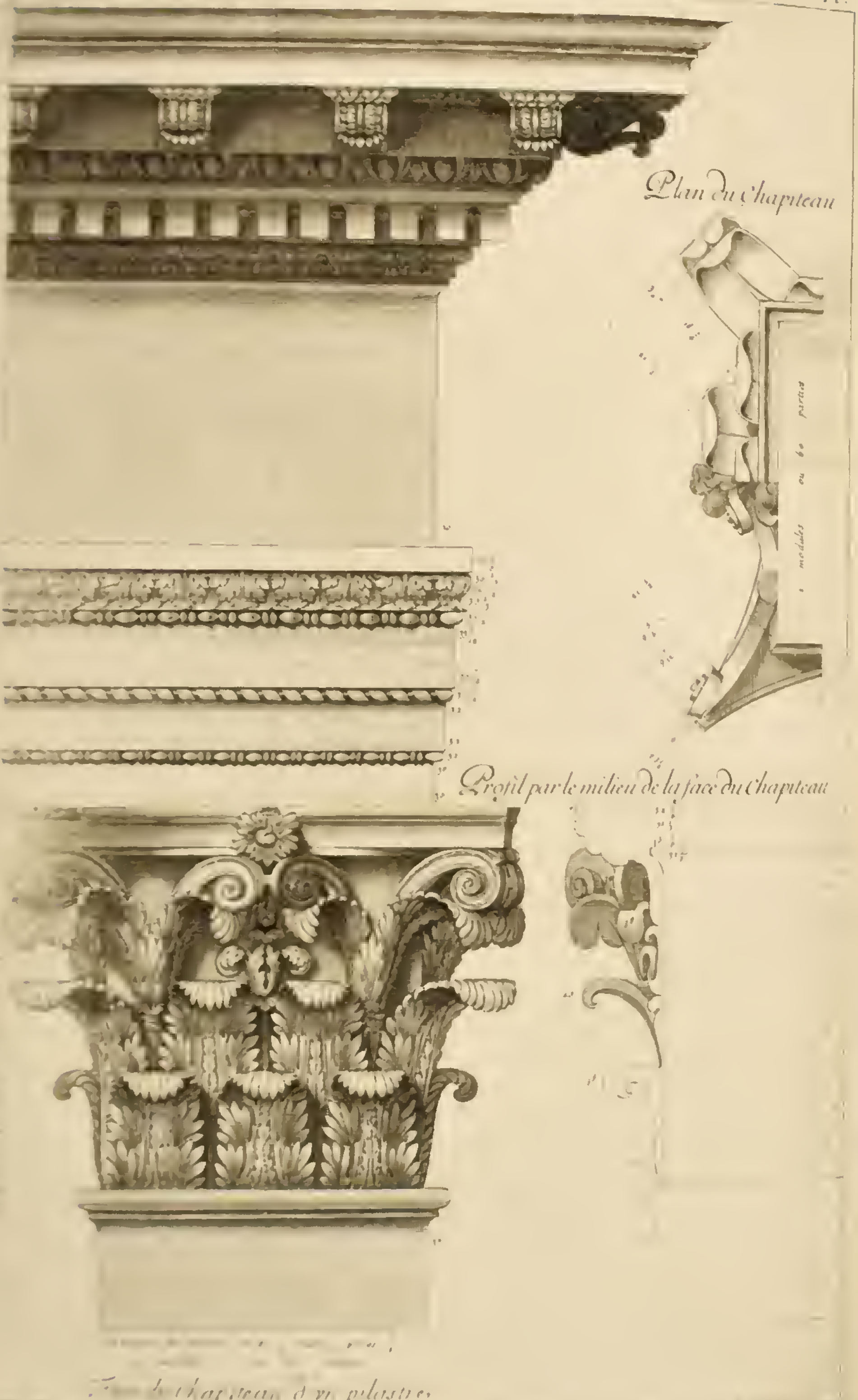
Chapiteau des quatre Colonnes du milieu dessiné sur l'angle



Plan du Chapiteau renversé des quatre colonnes du milieu.



Desgodetz del.



Face du chapiteau d'un pilastre.

PLANCHE VII.

La ſeptième Planche contient les parties de l'ordre qui traverſoit le devant des chambres ou cabinets, tant au droit de la grande Salle, qu'au droit des autres Salles qui ſont aux deux bouts. Ces parties ſont la face, le profil par le milieu, & le plan renverſé d'un chapiteau des pilaſtres, avec l'entablement. Il faut noter que je n'ai pas trouvé ces parties aſſemblées comme je les repréſente ; j'ai trouvé à l'endroit marqué ſur le plan de la lettre C, le chapiteau du pilaſtre, qui eſt d'une manière particulière, ayant trois moyennes feuilles, & deux grandes entières, avec deux moitiés à chaque face. La même choſe eſt à un pilaſtre qui reſte dans les ruines du frontiſpice de Néron, ainſi que je l'ai remarqué. Il y a apparence que cela eſt fait, parce que les feuilles des chapiteaux des pilaſtres à l'ordinaire, ſont plus larges que celles des chapiteaux des colonnes ; mais ſuivant cette manière, il ſe trouve que chacune de ces douze feuilles n'ont que la largeur de chacune des huit de la colonne, à cauſe que la diminution de la colonne conſume la place de la neuvième feuille qu'elle devroit avoir, ſuivant la proportion que ſa circonférence a avec celle du pilaſtre. Ce qu'il y a à redire à cette manière, eſt qu'y ayant deux feuilles, ces tigettes ſont un peu trop proches de l'angle ; & cela fait que les volutes des angles ſont plus droites, & tournent plus court qu'aux colonnes.

CHAPITRE XXV.

Des Bains de Paul Æmile, à Rome.

LA commune opinion eſt que les ruines qui ſe voient auprès de l'Egliſe *de ſancta Maria in Campo Carleo*, ſont les reſtes des Bains de Paul Æmile.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'AI fait trois Planches; la première eſt le plan de ce que j'ai pu trouver de la partie qui reſte. Elle a la forme du haut du dedans d'un Théâtre, qui eſt ce que Vitruve appelle le portique du haut des degrés du Théâtre. Ce portique eſt ſoutenu ſur des trumeaux, à chacun deſquels il y a un pilaſtre appliqué, non ſur le milieu, mais un peu à côté.

DES BAINS DE PAUL ÆMILE, À ROME.

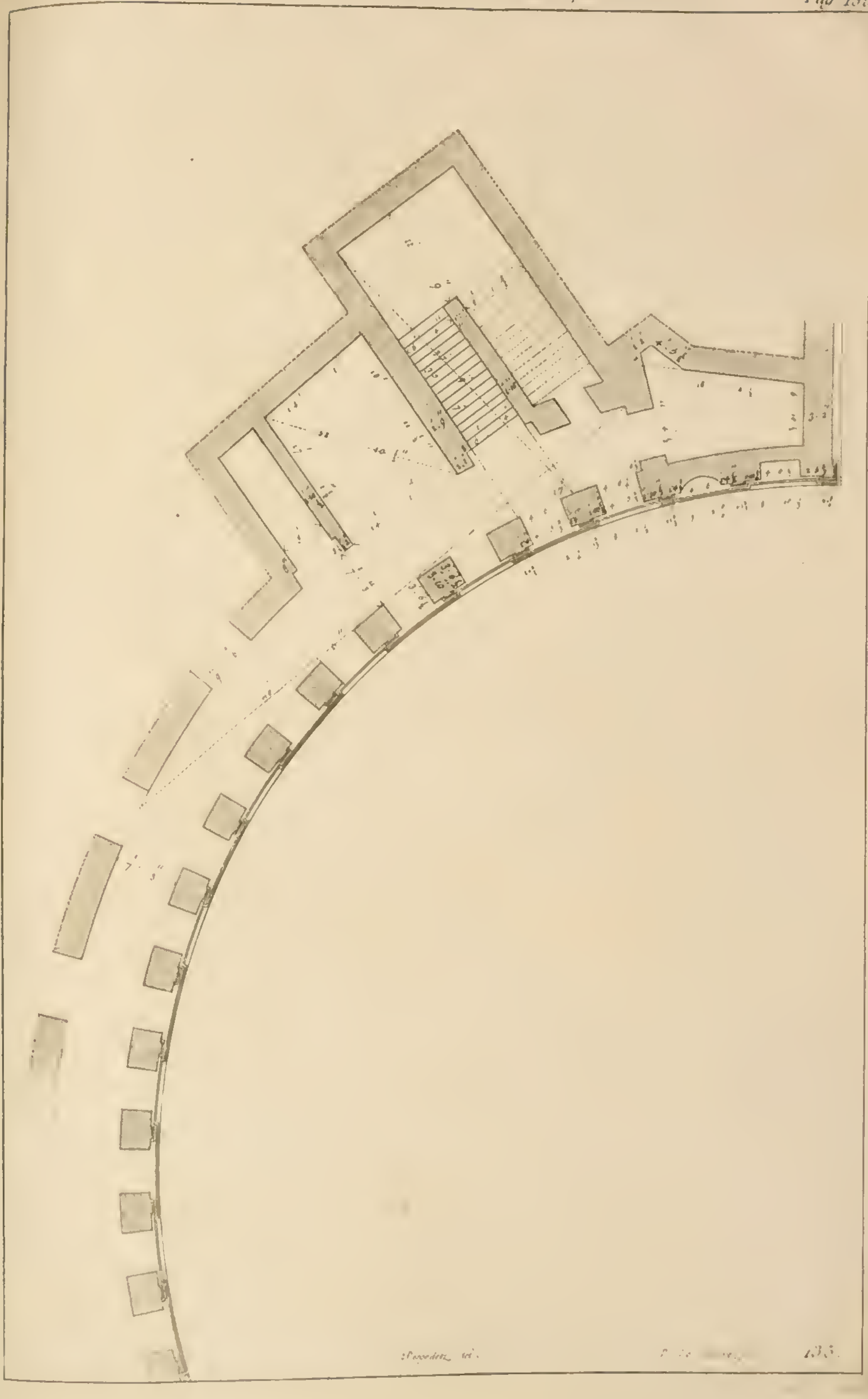


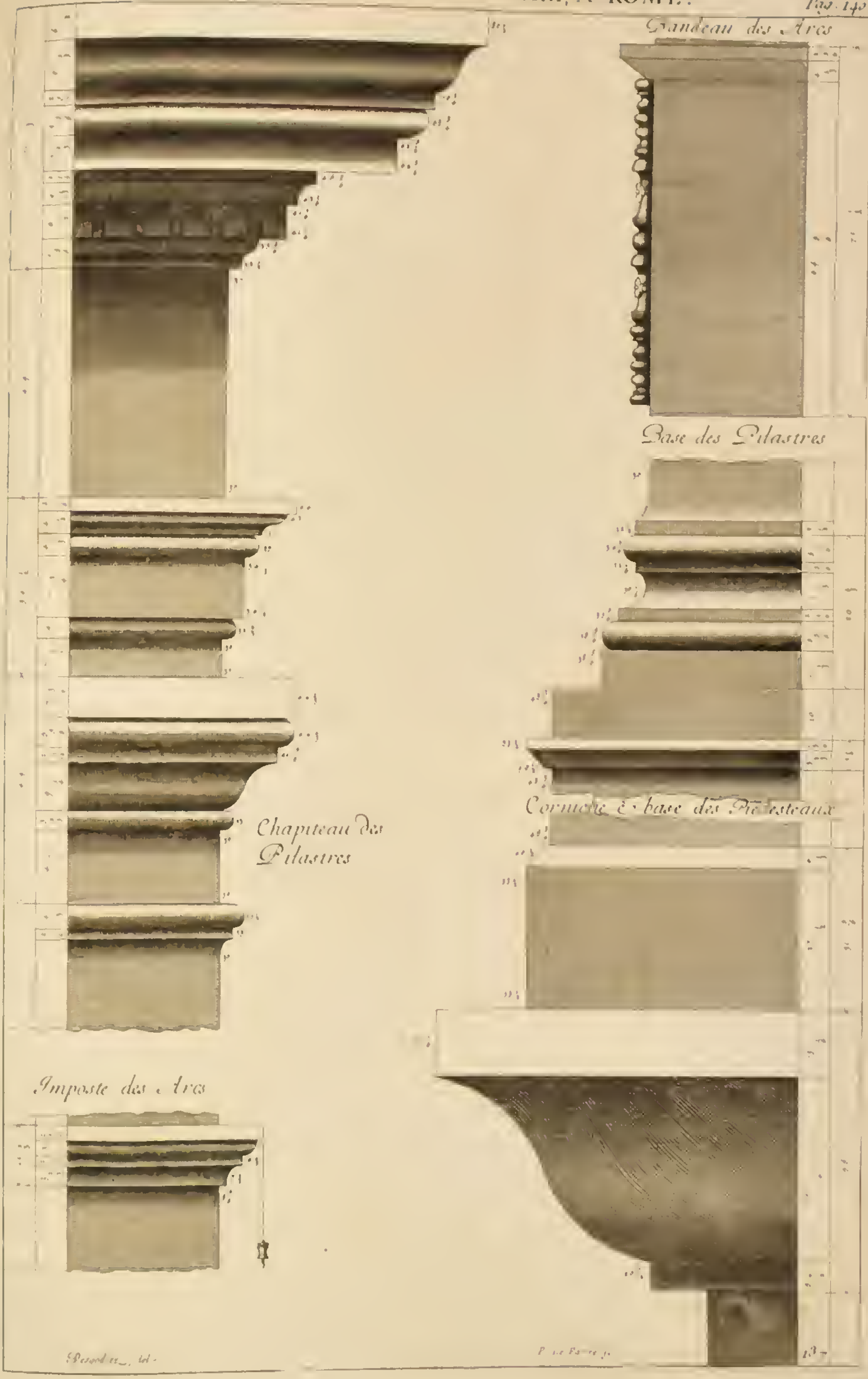
PLANCHE III.

La troiſième Planche contient les profils de la corniche qui eſt au droit des étages A A, la baſe & la corniche des piédeſtaux, la baſe & le chapiteau des pilaſtres, l'entablement, l'impoſte & le bandeau des arcs. La corniche qui eſt au droit des étages, eſt marquée A. Aux bandeaux des arcs, le boſſage qui y eſt repréſenté, eſt au milieu des arcs au droit de la clef. La largeur des pilaſtres eſt d'un pied un pouce deux tiers, que j'ai réduit en deux modules, diviſés chacun en trente parties. Toutes les ſaillies ſont à compter de la ligne qui paſſe par le milieu du pilaſtre.

FIN.

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE MONSIEUR.

M. DCC. LXXIX.


Bandeau des Arcs
Base des Pilastres
Chapiteau des Pilastres
Corniche & base des Piedestaux
Imposte des Arcs